is leavers

W Inter

and the second of the second

THE SECOND PROPERTY OF THE PARTY OF THE PART Vives reactions dans la police japoni apres la decision de Tekyo de cela ANY EXIGENCES de l'armes 1600

Western St. Comments & Party

E.D.F. cherche à combler le retard pris par le programme nucléaire LIRE PAGE 36

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,60 F Algérie, 1,30 BA; Marrac, 1,50 dir.; Tunisia, 1,20 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, 3 0,75; Dassmark, 3,50 fr.; Espagna, 35 pes.; Erande-Bretagne, 20 p.; Erbet, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italia, 350 i.e. U200, 175 p.; Luxembourg, 12 fr.; Novige, 2,75 m.; Pays-Bat, 1,25 fl.; Paringsi, 17 esc.; Sadde, 2,25 fr.; Saissa, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yangnslavie, 10 u. dia.

Tarif des abonnements page 25 5. RUE DES STALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris Tiles Paris 1º 65672 THL: 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'évolution exemplaire de la Catalogne

Voici donc la Catalogne de nouveau autonome après des nnées de souffrances et d'humiliations. La décision prise le 29 septembre par Madrid est d'une importance dont on ose à peine dire qu'elle est historique tant l'adjectif a été utilisé depuis la mort de France, l'Espagne offrant an monde l'exemple raoffrant an monde l'exemple l'a-rissime d'une dictature qui se démantèle elle-même et cède la place sans violence à la démo-cratie. Mais dans une Europe qui parle tant des régions et qui, finalement, les réalise si peu, on la coopération entre socialistes, communistes et centristes an sein d'un même gouvernement relève encore de la chimère ou de la situation d'exception, le rétablis-sement de la Généralité de Catalogne est exemplaire à plus d'un

que l'Espagne a été pendant si longtemps : un pays dont la substance a été en bonne partie dévorée par un centralisme abusif, et où le choc entre la capitale et la périphérie a provoque un cortège de guerres, de révoltes et de drames ?

L'ancien régime s'est évertué à rétablir l'uniformité du pays par l'ecrasement des nationalités, mais, quand son chef est mort, le constat d'êchec était déjà dresse : le terrorisme basque et la mobilisation grandissante des Catalans ont conduit Madrid à proclamer aujourd'hui, même s'il lui en coûte au moment de passer any actes, que l'unité passe par le respect des diversités.

Et c'est sans bembes, sans enlevements, sans la dialectique funeste da terrorisme et de la repression, que les Catalans ont obienn du pouvoir central la restitation d'une autonomie qui plonge ses racines dans l'histoire, et dont la dernière version, adaptée à l'époque moderne, avait duré à peine huit ans. Ils ont fait, ces derniers mois, la prenve de hon sens dont on les crédite si volontiers, A l'heure du dialogue, démocrates - chrétiens, commu-nistes, banquiers, intellectuels, adeotes du libéralisme on du marrisme, out su taire leurs divergences et leurs rivalités en vac de l'objectif majeur : le droit - de recupérer leur nationalité. Un autre exemple pourrait étre donné par l'exècutif provisoire qui s'installera bieniôt à Barcelone ; là, les forces du centre seront équilibrées par celles de h gauche, socialistes et communistes réunis. On voit-on en Europe un tel gouvernement ? Certes, tout n'est, pas gagnô d'avance. La double expérience d'autonomie et de démocratisa-

se passer dans le reste du pays. Madrid se réserve le droit de suspendre la Généralité, dans sa phase provisoire, si la sécurité de mule aussi vague que redoutable. Le gouvernement de coalition peut devenir un gouvernement de contradictions. Mais l'heure est à l'optimique. Le cabinet Suarez remporte une victoire dont II avait blen besoin, et, avec lui, veie est ouverte à la satisfaction des autres revendications natio-

tion oui commence en Catalogue

dépend étroitement de ce qui va

en premier lieu celles du Pays (Lire nos informations page 1.)

mies, dent l'Espagne est si riche,

An sommaire du supplément EUROPA publié dans Le Monde

de lundi (date 4 octobre) ← Le domping, par Michel

Boyer.
- Deux entretiens avec le président des chambres de commerce allemandes et avec le directeur général de Volks-

L'ne étude sor la crise de la construction on Italia, par Mario Desglio. - Un portrait d'Enze Ferreri.

Le séjour de M. Barre à Moscou Tokyo admonesté par Washington

L'U.R.S.S. souhaite vendre

M. Raymond Barre termine ce vendredi 30 septembre eas antre-tiens à Moscou. Le premier ministre, qui evait rencontré jeudi MM. Kos-syguine et Breinev, e été reçu vendredi metin per M. Petolitchev, le ministre soviétique du commerce extérieur. Dans l'après midi, après un déjeuner offert à l'ambassade de France en l'honneur de M. Kossyguine, M. Berre devait s'entretenir une dernière fois evec le chet du gouvernement soviétique. Celui-ci e décleré, eu cours du premier entretien, que l'U.R.S.S. souhaitait vendre davantege de gaz et de

pétrole à le France. En fin d'après-midi, M. Barre develt partir pour Leningrad où li En fin d'après-midi, M. Barre develt partir pour Leningrad où li se consacrera jusqu'è dimanche é des ectivités essentiellement touris-

Moscou. — Etant donné l'état satisfalsant, dans l'ensemble, des relations franco-soviétiques, peu de dosslers épineux ont été ouverts par M. Barre, aussi blen dans ses interventions devant la Grande Commission de coopération que dans sa dis-cussion evec M. Kossyguine. Le premier ministre a cependant insisté sur la nécessité de relancer les échanges commerciaux entre les deux paye-Ces échanges, si l'on en juge par le volume des contrats signés, ont en effet une nette tendance à stagner. Alors qu'en 1976 les deux pays ont signé des contrats portant eur 6,8 milliards de france, le montant des contrats conclus depuis la début de l'année 1977 n'etteint que 1,7 mil-Herd de france.

Comme é l'hebitude, les interlocuteurs de M. Barre ont Insisté dens leurs explications sur deux points : nécessité de rééquilibrer les échanges déficitaires pour l'U.R.S.S. et de permettre le finencament de pouveaux contrets par l'octroi, à "Union sovietique, de crédits gouvernementaux privilégiés. Cette question de credits devait être eu centre des discussions de M. Barre avec M. Patolitchev, le

ministre du commerce extérieur. On pensait, dans les milieux proches de la délégation française, que le premier ministre adopteret une position compréhensive sur ce problème. Des crédits privilègiés ? Pourquoi pas, encore faut-il que des perspectives sériouses de contrate se concrétisent et que soient dégagés de nouveaux domaines de coopération à moyen

Les problèmes énergétiques

Dans ses conversations evec M. Kossyguine, M. Barre e également évoqué les problèmes énergétiques : Moscou aimeralt, en effet, que Paris augmente ses achats de gaz et de pétrole. La France n'y est pas opposée, a fait valoir le premier ministre, é condition que les prix pratiqués par l'U.R.S.S. solent concurrentiels, ce qui n'était pas le cas du pétrole soviétique pendant le premier comestre 1977, par exemple. M. Barre e également prie note

de l' . Intérêt . renouvelé des Soviétiques pour l'usine de ratraitement des déchete etomiques, l'U.R.S.S. ne possédant pas, croit-on eavoir, de telles Installations. Les deux cheis de gouvernement ont réaffirmé également leur volonté de poursuivre et de développer le coopération francosoviétique dans le domaine des surrécénérateurs. Demier sujet - technique - aborde

per M. Barre : l'Airbus, que les Soviétiques ne cont pas pressés de volr etterrir eur leur sol tant qu'ils na se seront pas dotés d'evions gros porteurs. M. Barre e renouvelé la demande française, précisant que les accords aériens tranco-soviétiques ne prévoyaient qu'une équivalence • de trafie et de capacité ». M. Kossyguine a pris ecte des remarques du pramier ministre, meis sans engegement précis.

davantage de pétrole à la France

De notre envoyé spécial

Les entretiens proprement politiques de M. Berre avec M. Breinev se sont résumés en un bret tour d'horizon de la situation Internationale. Tellement bret, d'ailleurs, que la principal différend du moment — l'Afrique — e été laissé de côté. M. Brejnev, dui est apparu en bonne sante à ses interiocuteurs, a, en revanche, asesz longuement évoqué la nouvelle Constitution qua l'U.R.S.S. s'apprête à adopter et qui s été, a-t-il dit, a chaisureusement approuvée par le peuple soviétique tout

Le secrétaire général du parti communiste soviétique a eussi interrogé M. Barre sur les projets fran-çais en metiare de désarmement mels cas projets ne seront précisés qu'eu début de 1978 - et eur l'ettitude française dans le domeine de le non-prolifération. Il se serait enfin déclaré satisfait des positions da la France à la veille de la conférence de Beigrade, qui doit dresser un

JACQUES AMALRIC.

l'homme la pièce maîtresse de sa

pòlitique étrangère, le président Carter a réhabilité l'image de

l'Amèrique, ternie par les années

du Vietnam et du Watergate. Il

a placé les Etats-Unis à leur vraie

place : en première ligne du com-

bat pour la liberté et pour la

Mais sa croisade en faveur de

mort. Les relations soviéto-améri-

caines ont sombré à leur niveau

L'accord qui vient d'intervenir,

in extremis, pour prolonger en

l'état les anciens traités sur la

limitation d'armes stratégiques

au-delà de la date de leur expi-

ration du 3 octobre, pour per-

mettre de nouvelles conversations.

après des mois de négociations

tendues et stériles, confirme à la

fois l'absence de progrès et la

chance qui reste si on la traite à

Ainsi l'orientation que Wash-

ington donnera désormais à ses

relations avec Moscou détermi-

nera la substance des negocia-

tions sovieto-américaines

raymond boudon

effets pervers et ordre social

trançois bourricaud

l'individualisme institutionnel

essai sur la sociologie de talcott parsons

puf

le plus bas depuis des années.

fustice.

La détente entre Moscou et Washingtou

passe par des hants et des bas. Des progrès viennent d'être réalisés au sujet de la limi-tation des armements stratégiques, mais de

nouveaux accrochages penvent être-enregistrés demain. M. Carter a-t-il le sentiment que les rapports Est-Ouest seront toujours très «sen-

L'excédent commercial du Japon pousse au protectionnisme

Le Japon a été, de nouveau, mis en accusation jeudi — et par les Etats-Unis cette fois — en marge de l'assemblée générale du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Le

lui, légèrement augmenter l'en prochain.

prochsin.

En réponse, le vice-ministre japonais des finances, M. Mitchiya. Maisukawa, a défendu, au cours d'une conférence de presse, la politique économique de son pays. «Le Japon o fait. e-t-il dit, son possible pour relancer so demande intérieure et réduire son surplus extérieur. La responsabilité de la croissance mondiale ne doit pas réposer sur un petit nombre pas reposer sur un petit nombre de pays forts, mais être large-ment partagée. » Le ministre a réaffirmé que les dernières mesu-res prises à Tokyo permettraient d'atteindre en 1977 l'objectif

d'une expansion japonaise de 6,7%.

M. Matsukawa a ajouté qu'il « joudrait du temps » pour mener à bien le processus d'ajustement

Comment sauver la détente?

I. – La croisade de M. Carter

par là même le destin de l'huma-

fois. Il n'v a vraiment plus d'er-

reur à commettre pour que les

fondations de la coexistence

moralisatrice dont les chances de

Unis risque, comme on le voit, de

mettre en péril d'autres objectifs

vitaux, an premier rang desquels

celui de freiner la funeste riva-

lité militaire entre les super-

Que nous devions, comme Amé-

ricains, chercher à promouvoir

partout la dignité de l'homme,

personne ne le contestera. Tel n'est pas le débat. La question

est de savoir si les moyens que

M. Carter a choisis conduisent aux objectifs essentiels pour no-

Le peuple américain aime que

sa politique étrangère épouse un dessein moral clair. M. Henry

tre pays, et pour le monde.

En poursuivant une entreprise

soient durables.

la libéralisation des sociétés com-munistes a l'éclat d'un astre tenses, le président des États-

nité - pour une décennie. Cette

estime M. Blumenthal

secrétaire américain au Trésor, M. Michael Blumenthal, a averti Tokyo que la persistance de son excédent commercial menerait à une augmentation - justifiée - des pressions protectionnistes dans les autres pays.

D'autre part, sur les marchés des changes, la baisse du

« Je partage certainement l'inquiétude générale à l'égard de notre excédent commercial », a déclaré, le 29 septembre, M. Blumenthal. Selon lui, le surplus de la balance nippone des palements courants sera, en 1977, d'environ 10 milliards de dollars, alors que le Japon avait prèvu un déficit de 1 milliard. Le désèquilibre de la balance américaine, qui se situerait entre 16 et 20 milliards cette année, pourrait. lui, l'égèrement augmenter l'en de la balance de palements courants de son pays. « Nous avons envoyé des missions d'importateurs en Europe et aux Etats-Unis pour accroître nos achats : dans les autres pays. » En oufre, selon le ministre, les exportateurs en impons.

Le responsable japonais a aussi lui, l'égèrement augmenter l'en de la balance de palements courants de son pays. « Nous avons envoyé des missions d'importateurs en Europe et aux Etats-Unis pour accroître nos achats : de produits qui nous conviennent dans les autres pays. » En oufre, selon le ministre, les exportateurs nippons.

Le responsable japonais a aussi lui, l'égèrement augmenter l'en de la balance de palements courants de son pays. « Nous avons envoyé des missions d'importateurs en Europe et aux Etats-Unis pour accroître nos achats : alle produits qui nous conviennent dans les autres pays. » En oufre, selon le ministre, les exportateurs nippons.

Le responsable japonais a aussi produit de son pays. « Nous avons envoyé des missions d'importateurs en Europe et aux Etats-Unis pour accroître nos achats : qui pour accroître nos achats : qu

Le responsable japonais a aussi indiqué que la baisse du dollar feussait les statistiques. Selon lui, les exportations de son pays augmentent de 3 % en volume, de 11 % en yens, mais de 20 % en dollars. Enfin. M. Matsukawa a démanti autum accord accret ait démenti qu'un accord secret ait été conclu à Washington pour une révaluation du yen, soull-gnant que la monnale japonalse s'était deja revalorisée de 9 % par rapport en dollar depuis le début

de 1977.

Les dernières statistiques en provenance de Tokyo vont toutefois relancer la polémique. Ainsi, les contrats à l'exportation conclus en aout ont augmenté de 25 % par rapport à juillet, et de plus de 40 % par rapport à août 1973. En revanche, les contrats à l'importation ont baissé de 14 % eu un mois et de 23 % en un an.

pays avec plus de justesse. En

fondant une vision plus idéaliste

du rôle de l'Amérique dans le

monde, il a élargi le soutien

populaire pour sa nouvelle poli-

Mais la solution de problèmes

globaux et urgents, qui ne peu-

vent être réglés sans une active

coopération Est-Ouest, se trouve

suspendue, sinon bloquée, Tel est

sibles et la détente fragile ? Comment la

sauver?

Répondant à cetts question en deux articles

M. Samuel Pisar, avocat international de natio-nalité américaine et auteur des «Armes de la

paix et de Transactions entre l'Est et l'Ouest e, donne ici son point de vue.

tique étrangère.

Concorde devant

la Cour suprême des États-Unis

Le dossier concernant l'atter rissage de Concorde o New-York, est maintenant porte devant la Cour suprême des Elats-Unis. La question reste de savoir quelle date la décision fovorable à l'avion supersonique de lo Cour d'appel de New-York sera exécutoire et si le Port de New-York n'établira pas de nouvelles normes de bruit qui interdiront o Concorde de se poser a Kennedy

Airport. En attendant, les riverains qu'o rencontres notre envoye special Jacques de Barrin s'affirment comme des adversaires irréductibles de l'oppareil franco-britannique.

«II ne passera pas...».

De notre envoyé spécial

New-York. — Des maisons en bois colorié que séparent des baies vives; quelques petits immeubles en brique qui passent inaperçus; des golfs, des tennis, de l'espace. Hempstead, près de Kennedy Airport, a des airs de veille Angleterre. Dans cette banlieue résidentielle que borde l'océan, beaucoup de New-Yorkais ont élu domicile, fuyant l'enfer de Manhattan. Four, aujourd'hul, en retronver un autre... « Avant il y avait joule de candidats pour habiter ici. Maintenant que Concorde menace, le marché immobilier est bloqué; imposible de vendre une maison, d'au moins 10 % », affirme Mine Carol Berman, présidente de la « coalition d'urgence pour arrêter le supersonique ».

de la « coalition d'urgence pour arrèter le supersonique ».

Une cabale contre Concurde? « Allons donc ! Les riverains de Kennedy Airport se sont constitués en groupe de défense contre les toions en général et les Jets en particulier, il y a seize ans », indique M. Joseph R. Lewis, directeur de la commission municipale contre le bruit. « Ils ont eu des réactions encore plus dures lorsque le Comet britannique et le Boeing-707 américain sont entrés en ligne, confirme-t-on entrés en ligne, confirme-t-on dans l'entourage du Port de New-York. Lorsque, pour ces appareils, nous avons établi en 1959 la norme de cent douze décibels, neuf cents habitants nous ont intenté un procès, jugeant cette réglementation trop laxiste; finalement l'affaire n'a pas eu de

Tont compte fait, l'action des riverains s'est soldée par un échec. L'an dernier, Kennedy Airport a traité vingt et un millions de passagers, ce qui représente environ mille mouvements d'avions par

JACQUES DE BARRIN.

(Lire la suite page 6.) (Lire la suite page 16.)

«L'AMI AMÉRICAIN» A PARIS

Les voyages de Wim Wenders

Kissinger, enraciné dans le prag-matisme de Metternich, n'a pas assez tenu compte de cette réa-lité. M. Jimmy Carter saisit les villes (1973) et Faux mouvemen

Wim Wenders, cinéacte allemand da ces trois films, le « crise de civilitrente-deux ens, tourne depuis 1967. sation » en Allemagne fédérale. Il est mele a été découvert au Festival de Cannes 1976, avec Au fil du temps. On a vu également de lui, en France — à Paris, plutôt, — Allce dans les (1974). Wim Wenders a évoqué dans

revenu é Cannes avec l'Ami américain, tiré d'un roman de Patricia Highsmith : Ripley s'amuse. Un film qui sort sur les écrans parisiens.

- Pourquol ce choix mainte

ment retrouvé se baignant (seul) dans la baignoire de la sous-préfète de Bibeauvillé, parce qu'un employé de l'administration avait trop tardé à lui remettre son per-Si aucune plainte n'a éte

AU JOUR LE JOUR

déposée ni aucune perbalisation dressée pour baignade interdite, ce n'est pas parce qu'on craignait que la rumeur locale ne murmure qu'il s'en passe de belles à la sous-préfecture de Ribeauvillé, mais tout simplement parce qu'on a estime que ces ablu-

Humanisation tions fomilières perpétrées

Un administré o été récempublic étaient une illustra-tion sympathiquement oquatique de l'humanisation des rapports entre les citoyens et l'administration. Après tout, nos relations

avec les pouvoirs publics relevaient jusqu'ò présent plus de la douche froide que du bain chaud, et une telle evolution dans nos mosurs administratives ne peut que nous inciter à passer l'éponge sur un passé douloureux.

BERNARD CHAPUIS.

nant ? — ti y e tongtemps que j'avais envie d'adapter un roman da Patricis Highsmith, mais il n'y e pas longtemps que je euis mon propre producteur, ce qui m'e permis de

réaliser ce projet. Dans tous les romans de Petricia Highsmith il y a une mise en cause de l'individu. C'est très différent du policier proprement dit, melaré l'intrique. Cette fois, J'ai voulu faire un film d'action, j'el transposé l'histoire, j'avais besoin d'un Allemand. Jonethan Zimmarmann, artisan de Hambourg, rappella les personnages de mes trois films précèdents (Alice, Faux mouvement, Au til du temps), qui étalent interprétés par t'acteur Rudiger Vogler. Mais II e una famille, un fover, un métier, alors que les eutres élatent toujours sur le route.

(Lire la suite page 26.)

hatrary.

24 cm -

2 10 10

- -----

LA DÉFENSE DES DROITS DE L'HOMME

Le point de vue de ...

FRANÇOIS PERROUX

La parole des témoins de la liberté

François Perroux est professeur honoraire au Collège de France

S OYONS reconnaissants à tous ceux qui, depuis l'écroulement du riszisme, s'emploient, contra vents et marées, à interpréter le Déclaration internationale des droits de l'homme, a en répandre l'esprit et la lettre, à en caractériser les applications telles qu'elles ent aux citoyens informés du mouvement des sciences

Entre le déclaration solennelle des constituants et le vote de l'Assemblée des Natione unles (10 décembre 1948), quels change-

L'industrialisation a rapidement gagnà en étendue, en complexité et en puissance. Les moyens de communication qu'elle suscite nous et en putisseres, Les moyens de communescurit di eus suscite note informent — tant bien que mai — sur l'immense matérielle et morais qui bafous le « dignité inhérente « é tous les « membres de la famille humaine ». Elle donne aux pays développés les moyens de prendre enfin au sérieux les valeurs morales dont les sa réclement et qui, seules, fondent leur droit à la parole, Les techniques qui agissent sur les choses et les personnes avec puissance, vitesse et précision, rendent possible, désonnais, de nouvrir les hommes, de veiller sur leur eanté, de les instruire, de leur procure une existence humaine, c'est-à-dire apte à participer matériellement et intellectuellement eux (ruits des progrès. « Si le terme de droit de l'homme, disait Eric Well, cité per Henri Bartoll (1), n'est pas insensé, c'est parce que son sens positil est fondé non eur la pensée abe-traite qui l'a edopté, mais dens l'histoire. »

Le récent rapport RIO (Reshaping international Order) rassemble les indications qu'il faut pour satisfaire les conditions humaines de la vie dans l'entière espèca. Deux familles d'esprit vont crier à l'uteple : ceux qui trouvent naturel que les civilisés dépensant 300 milifarts de dollars par en pour préparer le tuerle collective ; ceux qui, préférant teur vie à la vie d'autrul, refusent d'adapter les règles du jeu de l'économie privée aux exigences de l'âge des eligepoles, des groupes financiers et des devises prépondérantes.

Pour le première foie dans es cruelle et sangiante histoire, l'hudes Evanglies et des déclarations universelles. Flouves de lumière et de feu qui composent un même courant étincelant d'impératifs sur lesquels, pour l'initiative pratique, pour l'œuvre concrète et urgente, pour l'action quotidienne, les hommes de foi et de bonne foi, de bonne volonté et de volonté, peuvent et delvent tomber d'accord.

On ne demande pas d'adhésion contessionnetie, on n'exige pas de référence à une métaphysique préférée. On constate qu'il est de prouver qu'il n'eccepte pes qu'on puisse dire que ces vérités devenues folles cont peut-être devenues hypocritement sages et anodines. L'issue, assez décevante du dialogue Nerd-Sud, rend plus urpente l'affirmation d'un certain projet de l'homme et de la liberté.

Rencontre heureuse; le eavoir économique contrôlé par le science enseigne, à n'en pes douter, que le plein développement de toutes les forces de travail et de toutes les capacités d'invention est indispensable pour définir un eptimum dynamique. Des veriables r oubliées relatives à l'éducation, l'hygiène, le santé, le lutte contre les fiérre collectite envahierent les plans privés et publics. Les experts attentife commencent à distinguer plain emplet (des hommes tels qu'ils soni) et plein développement (des egents économiques » amé-librés »), à concevoir, au-delà de la croissance, cette entité chiffrée maie opaque, les etructures de développement où les - ecleurs - de la production, comme dit Pierre Massé (au ileu de « facteurs » de la production), ee piscent dans une relation dynamique d'entraînement réciproque avec les techniques et les machines modernes… Oui, il somple bien qu'une retionalité économique, plus profonde, moins mar-songère, commonce à sa dessiner et qu'elle appelle la rationalité poliqu'ici, ni les Eglises ni les Etats ne sont parvenus à donner pleine efficacité à des vérités élémentaires. Il appartient à chaque être pensant de les vivre et de tenter d'en imprégner l'opinion. On souhaits que dans toutes les écoles, sur tous les niveaux, la Déciaration soit commentée. Et que des discussions plunnationales, tirant parti des mass media, solent organisées pour l'efficacité prograssive d'un idéal

ll est taux que les témoignages solent sans effet. A long aller, l'histoire assimile — evec quelle lemeur et maigré quels accidents ! — la parola des témoins de le liberté. Cette parole, maintenant, est portée, valorisée, rendue impérieuse per l'immense appel de masses humaines plus conscientes de leur misère et mieux instruites des

(1) Henri Bartoll, Economie et Création collective, 565 p.,

A lire à l'approche

Parajdanov et Guilmain

PARAJDANOV est en camp de concentration pour crime d'homesseuslité. Il est néanmoins clair que la crima n'est pas ses mœurs, mals son taient. Médiocrs, il ne gênerait personne, et vivrait présentement Moscou, libre, prospère, et réalisant des films avec la bénédiction du ministre de le culture. Ce ne sont pas ses amours qui portalent ombrage eux gens en ce, mais ees done, et permi les artisans de se chute il y a ses chars confrères qui ont enchantés da se débarrasser d'un artiste dont l'œuvre rendalt, per comparaison, el patente le fadeur des leura, L'homosexus Htd a ben dos, et le K.G.B. II y e dans la vie des handicaps

jalousie, le copinage et les intri-gues des mailes qui tiennent les postes et les sous. Parajdanov bállionné fait donc le bonheur de ces collègues des Intellectuels occidentaux, à qui ca martyr vanu du froid offra une occasion facile de jouer eux balles Ames : le conscience univertelle est toujeurs vigilante quand li e'agit de causes loin-

taines pour lesquelles on peut

autrement sérieux, qui cont la

par GABRIEL MATZNEFF

es passionner sans prendre la moindre risque ni se compremettre en rien. Ah l s'émouvoir des injustices commises à deux milie kilomètres du café de Flore, quet plaisir I. Signer une pétition en faveur d'un Soviéti-que infortuné, quelle satisfec-tion I Les artistes persécurés en Europe de l'Est sont le provi-dence du monde capitaliste : ils lui tiennent chaud; et le confor-tent dans la bonne opinion qu'il a de sol. En eutre, sens eux. de quoi parierait la acciété libéraie avancée dans les diners en

Chacun de nous es souvient des terribles images de Roubley. et Tarkovski, sous couvert de peindre la Russie médiévale occupée par les Tartares, décrit la réalité soviétique d'aujour-d'aui : le lyre du baladin brisée contre un arbre, les yeux des iconographes que l'on crève. En vérité, des plans (noubliables, Mais ce qu'il faut dire avec force, c'est qu'en Occident suesi on brise les tyres et on crève les yeux. loi eussi, des créateurs aux que i i 1 é e brittentes sont réduits au silence.

Certes, formellement, nous

joulasons de toutes les libertés, et nos cinéastes ne sont pas dans un camp de travall à scier du bois. Mais la solltude et le désespoir-sont une Sibérie qui on vaut une autre, et lis sont semblablement le visage de la créateur et de le conflance en sol. Le mort par l'avortement des projets trop longtemps espérés et par l'épulsante attente devant les portes qui ne s'ou-

La jour même où je recevale un carton pour la soirée organisée, saile Pieyel, ce vendredi commission piénière des avan-'ces sur recettes venalt, lers de sa séance du 23 septembre, de dine Guilmain pour son scénario la Femme Intégrale. Claudine Guilmain .. est l'auteur réalisateur de Véronique ou l'Été de mes treize ane, qui, en 1975, fut accueill avec une extrême cha-leur par le critique française et sméricaine, et qui, ce qui est rare pour un film d'auteur à tout pellt budget, connut un très

Pourtant, la commission mise en place par le ministère des moindre soutien de l'Etat ; elle le condamne à ne pas créer, ce qui équivant pour un artiste véritable à une condamnation à mort. On le voit, pour étouffer Gullmain, nul besoin du K.G.B.: fi donic I. M. Michel d'Ornano laises les méthodes brutales aux seuvages totalitaires. En France, nous avons des goulegs propres.

Je ne fréquente guere les milleux einématographiques, et je conneis à pêine Guijmain. Il d'être du sérali pour comprendre, en voyant Véronique ou l'Été de mes treize ans, que ce film révèle un talent profondément eriginal, un ton singulier, un regard unique, et que ceux qui détienment le pouvoir et l'argent, ces deux quasi-syno-nymes, devraient tout faire pour permettre à cette leune femme de poursulvre son travall, et d'accomplir son œuvre. il est juste et nécessaire de récismer le libération de Parajdanov: male if est d'autres tibérations non moins justes et

Deputes of sendimure

seront consultes requirement

ls parlementaires entendent c

LA GENER

Libertés formelles et libertés réelles

UE I'on soit mandate ou non, il est difficile d'igno-rer plus longtemps les deux vent s'opposent, alors qu'en fait elles devraient s'étayer récipro-

La première, la conception des libertés formelles (ou des droits formela) est la conception libérale, aboutgedise » (au meilleur Palotte social-democratic, sens du terme) : celle que la première génération révolutionnaire de 89 pensait suffisante pour établir la démocratie. Elle proclame la liberté d'expression mals ne se sonde vas du monopole de la presse; elle garantit le droit de propriété sans dénoncer l'exploitation que cette dernière permet au détriment des travailleurs; elle affirme l'égalité mais n'en donne pas les moyens. Bref, si sa valeur est incontestable, l'idéalisme dont elle est empreinte devait l'amener tôt ou tard à se heurter aux dures réalités économiques et sociales. En attendant, elle a fait vasciller bien des diotatures (couronnées ou non), per-mis la naissance d'une chaîns de 1948, la première loi universelle.

Cependant, devant l'inadequa-

tion par trop voyante entre les-droits et les faits, estains pen-seurs politiques du dix-neuvième siècle (baptisés socialistes) ont, peu après, commencé à cemer les insufficances de la Déclaration de 1789, analysant l'abime qui séparait les libertés formelles des libertés réelles, distinction de-venue disssique depuis, et que l'on retrouve même répartie géographiquement depuis les deux guerres mondiales, puisque, à l'Est, groupés autour de l'Onion acciétique, un ensemble de pays ne tient pour seuls sérieux que les drotts réels et néglige systé-matiquement les libertés « bourgeoises », considérées comme secondaires, tandis qu'à l'Ouest la bourgeoisie régnante feint d'ignoter que ces libertés ont des fondements économiques pour n'en parier qu'à la manière dont les philosophes en parisient au dixhuitième siècle (voir à ce sujet le projet d'actualisation de la Déclaration de 1789 élaboré par MM. Jean Foyer et Edgar Faure),

Ca sout ces deux concentions que l'on a vu s'affronter d'abord par partis politiques interposés, puis par armées interposées, et maintenant par diplomates in-terposés depuis la conférence d'Helsinki : d'un côté ceux qui dénoncent les arrestations arbitraires; de l'autre, ceux qui dénoncent le chômage, l'insécurité des citoyens, les compétitions électorales trucuées par l'inégalité des moyens financiers consacrés à la propagande (cf. la bataille municipale de Paris). En résumé, c'est l'affrontement de deux mondes qui se poursuit depuis denx siècles et se pour-suivra encore longtemps si les socialistes (les socialistes franpor PIERRE BERCIS (*)

de leur voix dans le concert des nationa soumis à la férule idéologique des Etats-Unis et de l'Union soviétique; une voix qui devis avoir un sutre son cue celui par trop enveloppé de la

Les atouts ne manquent pas aux socialistes pour parvenir à cette fin : qu'il e'agisse du rôle historique qu'a déjà joué la France en matière de droits de l'homme ; qu'il s'agisse de notre socialiste, vu notre alliance avec le P.C.F.; qu'il s'agisse enfin de parler au nom de la France et de faire adopter par une Europe à dominante social-democrate une vision nouvelle des droits de l'homma, conforme au génie traditionnel de la France et de ce répandue à des millions d'exemcontinent depuis un millénaire : vision synthétique, rationnelle, équilibrés qui s'imposait vite au monde malgré nos falbiesses éco-

nomiques et militaires. Si le a message a socialiste tel que les socialistes français le concoivent depuis plus de cent cinquante, ans - anticapitaliste, autogestionnaire, c'est - 1 - dire € 1789 » prolongé dans une société socialiste - ne s'est pas imposé malgre les grandes voix qui l'ont annoncé (Proudhon Jeures Blum Mitterrand), malgré son originalité et l'avenir indéniable qui est le sien, comment cela s'explique-t-il sinon parce qu'au niveau de la méthode des lacunes considérables apparaissent ?

L'homme ne nait pas socialiste, meme s'il aspire au socialisme inconsciemment. Le malheur, c'est qu'angun texte de référence permanent, court, clair, en langue ordinaire, n'est à la disposition de chacun pour lui décrire en quoi le capitalisme est un système d'exploitation, quel type de société peut demain le remplacer ; comment les libertés formelles et libertés réelles peuvent cohabiter ; pourquoi, après la république politique, il faut proclamer la république économique et sociale. Il n'existe aucun texte qui ait du source et qui remplisse les mêmes fonctions qu'a enes en son temps la Déclaration de 1789 pour le renversement des monarchies; un projet de société tel que le réclame la C.F.D.T. et tel que François Mitterrand, au lende-

(*) Mambre du P.S., adjoint au maire de Parinenay,

conceptions des libertes qui sou- cals en particulier) ne viennent main de son semi-échec de 1974, Est-ce done si difficile à imaginer, à réaliser ? Pourtant, ce qui se conçoit bien s'énonce sisément.

Nos ancêtres, d'ailleurs, pragmatiques autant qu'idéalistes, n'avaient eu aucun mal, eux, à pôle d'attraction pour les partis housser en vingt articles les communistes européens les plus contours d'une société républi- réalistes (tel que le P.C.I.), et caine et libérale, ch dépit de leurs pourrait alors se constituer une graves dissensions. Aucune motion de congrès, aucuno déclaration de principe,

socialiste on communiste aucun texte emanant des syndicats ne tient ce rôle indispensable à la popularisation en profondeur des stiation géopolitique, en Europe, lignes de force du sociatisme. Il entre l'Est et l'Ouest ; qu'il n'y a que des documents épars, s'agisse de notre position particulière eu sein de l'Internationale fait que l'un pense trop souvent du socialisme ca que l'on pensait de la république vingt ans avant la conjoncture qui nous permet. la Révolution : une belle idée cer-tra peut-être prochainement de tes, mais une idée utopique. Nous sommes devant l'inconnu, et l'incommu fait peur, car les peuples alment savoir où ils vont. Quel impact surait une Déclaration des droits socialistes de l'homme plaires par les partis et les syndicats de ganche, et qui se pré-senterait comme le complément de la Déclaration de 1789 et du programme commun !

Il faut savoir tailler dans le gra- lisme.

nit, comme les Béstitudes, comme ia première Déclaration des droits; transcender les soucis de truction cartésienne qui correspende au besoin des générations actuelles et futures.

Ainsi, pourrait nature aussi un eurosocialisme qui présenterait un pôle d'attraction pour les partis communistes européens les plus English of the second of the s force pacifique en mesure de tenir tête aux « grandes compagnies » multinationales qui ravagent l'Eu-rope. Il y aurait enfin possibilité d'ébrauler les deux idéologies dominantes comme de faire entendre raison aux Etats fascistes du cone sud-américain

Cette tiche est rude et lourde certes, mais combien exaliante quand on la restitue dans l'Histoire des grandes idées qui ont conduit l'humanité à se dépasser pour atteindre un stade chaque fois plus élevé, en dépit de sanstantes convulsions. Si elle était réalisée, elle permettrait à la France de retrouver la place en-France de retrouver la place en-viable de premier pays des droits de l'homme, qu'est en train de lui ravir le président Carter par ses courageuses initiatives.

Pour enraciner les idées socia-Tout est question de méthode donc, de courage et d'honnêteté.

Il faut savoir tailler dans le cra

CORRESPONDANCE

La barbarie à nos portes

Tous les jours, des innocents meurent, quelque part dans le monde, victimes de l'arbitraire. monde, victimes de l'arbitraire. Que pouvous-nous contre cela? Constatation simple, et question simple que j'avais présentées dans mon article a la Barbarie à nos portes > (le Monde du 22 acût) en partant d'un cas présis : l'an-lèvement, à Buenos-Aires (Argentine), de ma jeune cousina et de son mari, Ans-Maria et Marin Isola. Deux sociologies, qui laissaient derrière eux un enfant de onze mois.

Lettres emonyantes d'hommes Lettres emouvantes d'hommes et de femmes qui se sont donné la paine d'écrire à l'ambassade d'Argentine, à Paris, de se coti-ser pour envoyer des télégran-mes au président argentin videla, et de m'adresser des messages de soutien et d'encouragement.

Certaines lettres sont accompa-gnées de dessins d'enfants illus-trant le thème des Droits de l'homme, qui devient ainsi une préoccupation, de toute la famille,

On me signale également d'au-tres cas de disparition en améri-que latine, Cambodge, Afrique du Sud, U.R.S.S., Tabécoslovaquie.

Il semble qu'on ait découvert ces dernières années qu'aucun camp n'échappe à la barbarie. Par-delà leurs engagements politiques, des hommes et des femmes sa re-trouvent enfin disponibles pour déleudre l'individu persécuté quelle que soit la coloration idéo-logique du persécuteur.

a Et s'il ne reste que le cri, écrivent M. et Mme L. Le Guay, de Paris, nous voulons crier avec

Je sais que ces cris ne change-ront pas le monde, mais ils peu-vent peut-être nous aider à re-trouver un peu de cette sensibilité perdue qui nous fera phis pro-ches des autres, un peu plus dis-ponibles aux appels des innocents, un peu plus révoltés par les injus-tices.

Ces cris d'hommes seuls s'élevant au-destus des frontières et des tactiques politiques pourront peut-être former spontanèment un grand relets pour la défense des droits élémentaires de la per-

some humaine.

MAREK HALTER.

De la Républic au rétablissement

des élections. Le Monde. °Clair. sans complaisance et percutant." Le Point. "Un catalogue des faiblesses de notre Démocratie." Le Canard Enchaîné. "Un remarquable petit livre."

Yves Laulan

290 pages - 33 F

Editions Cujas

to beine and and a state of

DE L'HOMME

formelles et libertés réelles

Section 1997 and the section of

The second secon gar Canada and Taraba and Taraba

the transfer of the second second

is ve

and the second of the

The second second second second

The second secon

And the second s A State of Francis Congress of the State of

State State of the State of the

Same Services Services Services

CO BOOK IN MARKETON

étranger

LA GÉNÉRALITÉ RESTAURÉE EN CATALOGNE

Les parlementaires entendent consolider l'autonomie reconquise

dans certains quotidiens que la démis-sion du ministre charge des relations avec le Parlement, M. Ignacio Camunas, dont le départ a permis de ranimer les rumeurs de crise ministérielle.

Maurid. — EST-Ce parce que les nego-ciations se sont beaucoup prolongées ? La joid qui s'est manifestée, jeudi soir 29 septembre, après la décision prise en conseil des ministres, de rétablir la Géné-ralité de Catalogne, avait la tiédeur que provoquent les trop longues attentes. L'autonomie accordée à la première région industrielle du pays est un événement capital pour l'Espagns — et pas seu-lement pour l'avenir de ses nationalités.

La plupart des instruments qui per-metiront aux Catalans de retronver leur auto-gouvernement de 1931 sont inscrits dans les textes ; il leur faudra savoir s'en servir. Admis à bénéficier d'un regime Pourtant, elle a occupé moins de place provisoire d'autonomie, ils pourront com-Par rapport à l'eccord conclu à Baris voici un mols entra M. Josep Tarradellas, président de le Généra-

représentant le gouvernement de pouveir central créera une commis-madrid, les décrets adoptés jeudi ne présentent que des différences de la Généralité certaines de ses compé-détail. Le Généralité et ses deux tences. Comma 11 y a un mois, le tences. Comme II y a un mois, te gouvernement madritène prévoit qu'il pourra annuler certains actes de le Ganéralité et, si le sécurité de l'Etat gouvernement), sont ratabiles. L'administration des provinces de Barce-tone, Gérone, Larida et Tarragone, lui constitutifs.

affirmée avec une vigueur croïesante ces dernières ennées. Les notions

d'assemblée et de conseil n'ont pas

seulement été empruntées eux insti-

tutions en vigueur II y a quarante ans,

et dont on pourrait prétendre qu'alies'

cortent eujourd'hui du « musée de aire ». Dens les dernières années du tranquisme, les Catalens e'étaient

efforcés de les taire revivre : l'Assemblée de Catalogne, créée

dans la clandestinité an 1971 pour

rétablissement des libertés démocra-

tiques, préfigurait un peu l'assemblée

des pariementaires catalens qui e'est immédiolement constituée après les

élections du 15 juin. Un « conseil »

des forces politiques de Catalogne,

créé illégalament en 1975, est aussi un peu l'asquisse du gouvernement de concentration nationale qui doit

se former à Barcelone et que la gauche cite delà en exemple, car

Il sera le seul de ce genre en

L'avenement d'une Catalogne

libre et orientée à gauche est l'appa-

rente répétition d'un phénomène que

l'armée a jugé intolérable pendant longtamps et qui a été à l'origine,

entre autree, de la grande cassure

des années 30 at de le guerre civile.

Impopulaire en 1936 dans les eutres

Députés et sénateurs seront consultés régulièrement

L'accord conclu la veille entre les tonomie provisoire, un régime prétrois partenaires de la négociation (M. Tarradellas, M. Sanchez Teran, les dirigeants politiques catalane) précise ce que les décrats omettent satisfaits une revendication qui e'était da epécifier : à savoir que le choix des ministres en fera eprès accord evec les députés et sénateurs de la région, lesquels seront consultés régulièrement our le marche des affaires. En outre, sur les seize conselliers qui formeront l'exécutif provisoire, neuf représenteront les principales formetions politiques epparues lors du scrutin du 15 juin, quatre seront nommés au titre des provinces, les cinq autres choisie permi les principaux leaders catalane. il est probable, dans ces conditions, qu'eppartiendront su futur exécutif. la dirigeant du parti socialiste de Catalogna, M. Joan Reventos, un dirigeent de la fédération catalans du parti socialista ouvrier (P.S.O.E.), sans doute M. Francisco Ramos, le secrétaire général du perti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C., communiste). M. Lopez Ralmundo, le chef de (lie du Pante démocratique (centre gauche), M. Jordi Pujol, alnsì que M. Carlos Sentis, député de la coalition gouvernementale...

instances dirigeantes, le présidence

et le conseil exécutif (c'est-à-dire le

Un tel schéma est à peu près conforme à ce que les principeux dirigeants politiques catalans avalent prévu dans la première phase des négocietions, après s'être entrete-nus evec M. Tarradelles. La tégitimité historique, incarnée per le président de la Généralité en exil, disait-on alors, devait être balancée par la légitimité des umes, et l'auà un contrôle démocratique : eutrement dit, la Catalogne devait reproduire à son échelle le schéma classiqua de tout régime parlementaire M. Tarradellas était invité à rendre compte de ses choix et de ses actes devent les députés et sénateurs de tient à la gauche.

Or, au moment même où les pourparlers touchaient è leur fin, les parlementaires qui y avaient été associés de façon indirecte consta-taient que leur existence était pratiquement oubliée dans la future Généralité. Il leur fellut livrer près d'un mois d'una dure bataille pour rétablir l'équilibre et parvenir à un compromis qui donners à la Catalogne, du moine dans sa phase d'au-

De notre correspondant fité, an exil, et M. Sanchez Teran, sera progressivement transférée. Le régions du pays, mis eu ban par la camp nationalista — c'est è dire par la moltié de l'Espagne, — durement combattu el persécuté sous le fran-tione, le catalanisme n'e pu retroubouleversement considérable de ses données de base. A Bercelone, les

> in cocktail mains explosif que dans les années 30. Le premier changement est de et de l'enarcho-syndicalisme, dont les querelles avec le parti communiste d'obédience stalinienne ont ensan--glanté Barcelone durant la guerre civile. De M. Jordi Puiol è M. Lopez Reimundo, de M. Joan Raventos à M. Trias Fergas (Pacte démocratique). las leadere catalane partent le langege de le modération et, e'lle doivent un jour s'entredéchirer, ile ont su, jusqu'à présent, préserver une unité suffisante pour attaindre

> dirigeants politiques expliquent ce qui, à leur sens, tait de leur région

Ne pas « décaféiner » la Généralité

Des bonnes dispositione ont donc n'ent pas évité que les négeciations, commencées il y e trois mois, alent souvent donné l'impression de d'enliser. Le victoire remportée par les socialistes catalans (ile ont obtenu deux fols plus de voix que les cen-tristes) a visiblement refroid l'empressement de M. Suarez à envisager un régima d'autonomie vralment dé-mocratique. Salon ess adversaires, ta chef du gouvernement e tenté de modéré — pour faire pièce à la poussée socielo-communiste. Il a seul Interlocuteur du gouvernement pendent le plus grande partie des pourpariers, et faissé à l'épart les Le premier accord conclu avec l'exilé de Saint-Martin-le-Bseu, en

mencer à gérer eux-memes leurs affaires. à « nationaliser » leur enseignement, leur justice, leur administration, leur informatton, leur culture et peut-être même leurs forces de police. Près de qua-rante ans après l'entrée des troupes fran-quistes à Barcelone, les Catalans obtiennent la droit de renuuer avec une histoire plusieurs fois séculaire et de satisfaire une aspiration qui a mobilisé, depuis le début de ce siècle, l'élite intellectuelle, artistique, politique de la région.

rétablissement de la Généralité. Le gouvernement a commencé par la Catelogne les négociations sur l'autonemie, parce que, de son sveu, il a rencontré là-bas les interlocuteurs La seconde explication est de nature économique et sociale. A de 40 % de le population est fermée par des non-Catelane, la plupart du temps des Méridionaux d'origine rurale, venus s'embaucher dans les usines de le région. Sous la esconde République, la Catalogne appartenait nature politique. La Catalogne n'est deventage aux Catalans, et elle plue le terrain privilègié du trotskieme arguali volontière de se suprématie industrielle et culturalle par repport ou reste du pays pour se pleindre d'être dépouillée de ses richesses. Aujourd'hui, les Catalans reconnaissent qu'ils ont un - devoir de colidarité · envers les autres peuples d'Espagne : o'est d'allieurs l'expreseton que le conseil des ministres a utilisée jeudi peur désarmer ceux qui, à droite et à l'extrême droite,

leur objectif principal qui était le

Touraine, institualt un régime présilaires an dehers du pouvoir. Après ces trois mois passés en

Medrid, Parie et Saint-Martin-le-Beau, les parlementaires savent que la eutonome ne fait que commencer. Ne veulent éviler que la Généralité née -,, c'est-à-dire qu'ella no ee réduise à une simple décentralisation administrative. Pour y parvenir its devront arracher de Madrid suffi-samment d'attributions pour exercer un embryon de pouvoir régional dé-mocratique. Ils devront eussi trouver eux Cortés l'appui nécessaire à l'approbation d'un statut définitif d'autonomie qui pourrait servir de CHARLES VANHECKE

La gauche a fait front contre le "présidentialisme"

e Nous ne serons sans doute pas satisfaits, eux, de cet accord. In million, comme le 11 septembre, peut-être teulement trois cent mille, mais si le gouvernement de M. Suarez nous refuse le socialisme, n'est pas de ceux l'autonomie dans la démocratie qui se laissent impressionner. nous redescendrons dans la rue, nous disait il y a quinze jours à peine M. Joan Reventos, premier

nous cusait il y a quinze jours à peine M. Joan Reventos, premier secrétaire du parti socialiste catalan (P.S.C.); si Madrid s'entête à imposer une Généralité présidentielle, nous us voterons contre le projet et, aux prochaines élections, nous améliorerons nos résultats. 3

Four M. Reventos et pour la majorité des électeurs socialistes et communistes, autonomie égale démocratie. Résoln à tirer les conséquençes de la victoire de la gauche au scrutin du 15 juin, le dirigeant du P.S.C. e animé la résistance des parlementaires à l'accord sur un statut provisoire d'autonomie qui était intervenu au début de septembre entre M. Josep Tarradellas et le gouvernement de Madrid, el'Etat espagnol », comme on dit à Barcelone. Il a dû affronter l'Alliance populaire (franquiste), l'Union do centre démocratique (U.C.D.), et même le Pacte démocratique (P.D.) que ditiremt affat resistance. même le Pacte démocratique qu'on peot presque parler de la (P.D.) que dirigent MM, Jordi Pujol et Bamon Trias Fargas, laire en Catalogne.

M. Reventos n'aurait pu reprendre l'initiative des négociations et retourner à l'avantage de
la gauche une situation compromise par M. Tarradellas s'il
n'avait en l'appai constant de
ses alliés du perti socialiste ou
vrier espagnol (P.S.O.E.). M. Josep Maria Triginer, premier
secrétaire de la fédération de
Catalogna de ce parti, un ouvrier
mécanicien rompu aux luttes
syndicales, ne d'est pas montré
moins résolu. Les communistes
sussi ont joné leur rôld, à croire
qu'on peot presque parler de la

le socialisms, n'est pas de ceux qui se laissent impressionner. Convaincu, en outre, que M. Suarez avait besoin de parvenir à un accord avec tous les Catalans, ne serait-ce que pour ouvrir la vole d'une négociation autrement plus délicate avec les Basques, il s'est montré intransigeant. Il a fait reconnaître face à la légitimité

reconnaître face à la légitimité historique de M. Tarraddilas, le rôle primordial des parlemen-

Les plus « eurocommunistes »

Premier secrétaire du parti socialiste unifié de Catalogne (P.S.U.C.), depuis 1985, membre. du comité exécutif du P.C.E., M. Gregorio Lopez Raimundo est originaire de la province d'Aragon. Il est arrivé à Barcelone en 1931 et ne parle pas couramment le catalan. « Mais, nous a dit un de ces amis, il n'aime pas que l'on s'adresse à tut en castillan. » Cet homme affeble, doux même, âgé d'une soixantaine d'années, acprésente la génération qui e connu la guerre civile, l'exil, la prison et la clandestinité, Il parle encore à voix basse comme e'il ne sonhaitait pas être dutendu. Ses propos sont plutôt lénifiants: consolider tous ensemble la démo-cratle, affronter conjointement la crise économique.. Avec son strie le P.S.U.C. suit asse alliés de l'U.C.D. du Catalogne et nomme de confiance de M. Suarez, à Barcelond, Ce petit homme au regard fuyant — qui, en tant strie le P.S.U.C. suit ses alliés de l'U.C.D. du Catalogne et nomme de confiance de M. Suarez, à Barcelond, Ce petit homme au regard fuyant — qui, en tant strie le P.S.U.C. suit ses alliés de l'U.C.D. du Catalogne et purpais et purpa

torise conjointement la

crise conomique... Avec son

style, le P.S.U.C. suit ses alliés
socialistes. Et si parfois il s'en
démarque c'est, en Catalogne du
moins, sur des points secondaires. Ce sont « les plus eurocommunistes des eurocommunistes », dit M. Pujol des dirigeants du P.S.U.C.

Mèdecin, le leader du pacte démocratique, lui, est devenu banquier il y a une vingtaine d'anuées pour mieux défendre les intérêts des petites et moyennes enterprises catalanes démunies
devant le « grand capital » madrilène et les multinationales.

ariares economiques.

Plus à droite sur l'échiquier se trouve M. Carlos Sentiz, respousable de l'U.C.D. du Catalogne et homme de confiance de M. Suarez, à Barcelond, Ce petit homme au regard fuyant — qui, en tant que diplomate et journaliste, e fait une hrillante carrière sous le régime de Franco — n'e pas toujours bonne presse suprès de ses concitoyens, Mais M. Sentis pourrait jouer un rôle croissant sur concitoyens. Mais M. Sentis pour-rait jouer im rôle croissant sur la scène politique catalane. Tan-dis qua l'a dirigeants de la gau-che et du centre étalent ebsorbés par la négociation sur l'eutono-mie, il travaillait à rassembler la droite. L'U.C.D. espère bien amè-liorér nettement ses résultats lors des prochaînes élections mu-nicipales.

PHILIPPE LABREVEUX.

Inscrits: 241 315 Votants: 192 902

Pourcent. d'abstentions : 20 %

S.C.: Socialistes de Catalogna

coalition du parti socialiste de Catalogne (P.S.C.) at du parti socielleta ouvrier espagnol

P.S.U.C.: Parti socialiste uni-fié de Catalogne (communiste).

P.D.: Pecta démocratique (centre).

U.C.D.: Union do Centro

U. C. D.

5. C.

BARCELONE

Les principales forces politiques dans les quatre provinces

Les tableaux ci-dessous indiquent les résultats obienus par les formations politiques qui, aux élections du 15 fuin dernier, ont fait élire des députés dans les quaire provinces catalanes. Il y avait au total une vingtains de groupes en compétition. BARCELONE

Votante	S.O.E.) 30,4 11 J.C. 20 7 15,5 6 D. 15,1 5			
Partis				
S.C. (P.S.C P.S.O.E.)	30,4	11		
P.S.U.C				
U. C. D	15,1	5		
D. C Esquerra	5,4	2		

TARRAGONE Inscrits: 332 098 Votants: 256 218
Pourcent. d'abstentions: 22,8 % U. C. D. P. D. GEBONE

Inscrits: 307 051 Votants: 305 176 Pourcent. d'abstentions: 18,5 % P. D.

Noblesse du cuir Souplesse des peausseries



De la République éphémère au rétablissement de la démocratie

dirigeant de la Lliga Catalana, monvement antonomiste, proclame la République de Catalogue, qui est refusée par Madrid et remplacée par

9 SEPTEMBRE 1932. - Les Cortès appronvent l'instauration de la Gé-néralité de Catalogne avec un président, un conseil exécutif et un Parlement. Les compétences poli-tiques, administratives et judiciaires sont partagées entre l'Etat espagnol et la Généralité.

nya, président de la Généralité.

6 OCTOBRE 1934 - Par salidarità avec les ouvriers révoltés des Astu-ries, Liuis Companys se rebelle contre le gouvernement de Madrid et pro-clame l'instauration d'un Etat catalan. La rébellion est réprimée, ses dirigeants emprisonnés et la Géné-ralité est suspenduo jusqu'à la ric-

19 JUILLET 1938. — Les forces des transports et manifestations étu-d'ordre public placées sous le contrôle diantes à Barocloue.

de la Généralité répriment le son-lèvement nationaliste à Barcelone.

à Burgos, le général Franco about la 26 JANVIER 1939. — Entrée des

troupes franquister à Barceloue. 4 FEVRIER 1939. - Exil en France de Liuis Companys et du président de la République basque, José Antonio Agulare.

15 OCTUBRE 1940. - Livré par la Gestapo aux antorités franquistes. Liuis Companys est fusillé dans les fossés de Montjuich à Barcelone.

1er MARS 1951. — Grive générale

7 AOUT 1954. — Josep Tarradellas, premier ministre à Barcelone pen-dant la guerre civile, est élu pré-sident de la Généralité, en exil, par un groupe de parlementaires cata-lans, à l'ambassade de l'Espagne

républicaine à Mexico. 14 JANVIER 1957. - Boycottage

JANVIER 1958. — Boycottage des transports publics.

antifranguiste à Barceloue.

JANVIER 1961. - Manifestation étodiante contre l'Opus Dei à Bar-

AVEIL 1561 - Grèves en Cata-17 FEVRIER 1567. - Manifestation

ouvrière à Barcelone. · 1989. — Constitution de la com-mission de coordination des forces politiques de Catalogne, qui com-prend socialistes, communistes, dé-mocrates-chrétieus.

13 DECEMBRE 1970, - Pendant le procès de Burgos, des intellectuels catalans enfermés dans l'abbaye de Montrerrat eréent l'Assemblés permanente des Intellectuels catalans.

7 NOVEMBRE 1971. - Trois cents délégués de partis et syndicats clan-destins, ainsi que d'organisations-légales en semi légales, réunis dans une église au centre de Barcelone, fondent l'Assemblée de Catalogne,

nistie, un statut d'autonomie et les libertés démocratiques.

23 DECEMBRE 1975. — Créstion du Conseil des forces politiques de

15 JUIN 1977. - La gauche remporte la majorité des voix en Catalogne aux flections législatives.

27 JUEN 1977. - Entrevne entre M. Josep Tarradellas et M. Adolfo Suarez à Madrid, et début des négo-ciations publiques sur le rétablisse-ment de la Généralité.

27 AUUT. — M. Tarradellas et l'émissaire du zouvernement, M. Sanchez Teran, concluent un accord que, par la suite, les parlementaires

11 SEPTEMBRE. — A l'occasiou de la Diada, fête nationale, plus d'un million de personnes manifes

29 SEPTEMBRE. — Le conseil des

....

EUROPE

Union soviétique

M. CHTCHERBITSKI A L'HONNEUR

bitsh, premier secrétaire du cemité ceutral du parti communiste ukrai-nieu et membre du bureau politique du parti communiste soviétique, a reçu, le jeudi 29 ceptembre, des mains de M. Leonid Brejney, l'ordre de Lénine et, peur la seconde fois la médaille d'or du Héros du treval!

M. Bejuev a indiqué que cette
haute distinction a était un hommage au c grand travail politique
et organisationnel a de M. Chtcher-

Moscou. -- M. Vladimir Chtcher- bitaki, qui a permis à l'Ukraine de faire une bonne récolts de céréales et de veudre à l'Etat plus de 16 milllens de tounes de blé. Ces distinctions sout en général remises aux dirigeants soviétiques quand ils fêteut leur cinquantième, quand ils fétent jeur cinquantième, ce i x au t lème ou soixante-dixième agniversaire. C'est donc un bonneur particulier qui est sinsi rendu à M. Chtcherbitaki qui, ué le 17 février 1918, est, après M. Romanev, ué en 1923, le plus jeune membre du bureau politique. — D.V.

Du 29 septembre au 10 octobre le Département Occasion des Usines Citroën propose sur des voitures d'occasion, sélectionnées, révisées, des conditions de financement exceptionnelles.

Vous pouvez bénéficier d'un crédit gratuit sur les 12 premières mensualités*, pour un montant égal à 50% du prix de vente

Cet avantage est obtenu sur toutes les voitures d'occasion achetées pendant cette période, quels qu'en soient la marque et le prix.

Offre valable du 29 septembre au 10 octobre 77



<u>Département Occasion des Usines Citroën</u> 10, place Etienne-Pernet, 75015 Paris (M° Félix Faure). Tél. 532.70.00. 50, bd Jourdan, 75014 Paris - Tél. 589.49.89. 59 bis, avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris Tėl. 208.86.60. (ouvert le samedi).

CITROËNA

Suisse

APRÈS LA DÉMISSION DE DEUX MINISTRES Le gouvernement pourrait être remanié La nouvelle législation vise à « consolider plus complètement en décembre

De notre correspondant

Berne. — Prévisible depuis quelques mois déjà, la démission de deux des sept membres du gouvernement helvétique, MM. Pierre Graber, socialiste, et Ernst Brugger, radical, a été confirmée jeudi 29 septembre, à Berne, pour la fin de l'année. (Nos dernières éditions du 30 septembre.) Respectivement àgés de soixanteneuf et de soixante-trois ans, les deux ministres ont déclaré ne prendre leur décision qu'en fonction de convenances personnelles. Ancien président de la Confédération (en 1975). M. Pierre Graber dirige, depuis huit ans qu'il siège au Conseil fédéral, le département politique, c'est-àdire la diplomatie helvétique. Son passage à ce poste aura été marqué par une volonté de plus grande ouverture de la Suisse sur le monde. Tour à tour, il aura resserté les contacts avec les pays volsins, fait jouer un rôle actif à son pays à la conférence d'Helsinki et dans le dialogue Nord-Sud, amorcé un rapprochement avec le tiers-monde et les orgasinki et dans le dialogue Nord-Sud, amorcé un rapprochement avec le tiers-monde et les orga-nisations internationales. Avec persèvérance, M. Graber s'est fait l'avocat de l'adbésion de la Sulsse à l'ONU. De récents sondages ont cependant montré que de fortes réticences subsistalent dans l'opi-riem et le couvertement se ma nion, et le gouvernement se gar-dera sans doute de soumettre ce projet à référendum avant de pouvoir raisonnablement espérer

Lui aussi, ancien président de la Conférération — en 1974 — et

éin an Conseil fédéral en même temps que M. Gruber, M. Ernst Brugger gère depuis lors l'impor-tant département de l'économie

Les deux chambres se réuniront en assemblée fédérale en décembre en assemblée fédérale en décembre prochain pour élire les successeurs des deux conseillers fédéraux démissionnaires. Déjà, les états-majors des partis radical et socialiste ont entame des consultations pour désigner leurs candidats respectifs. Il n'est pas question de remetre en cause la composition actuelle du collège gouvernemental, qui comprend deux radicaux deux socialistes, deux démocrate de centre.

deux démocrates-chrétiens et un démocrate du centre.

La formation du Conseil fédéral résulte, en effet, d'un savant dosage, visant à maintenir l'équilibre nou seulement entre les partis, mais écalement entre les cantons, les langues et les confessions de la Confédération, Suivant ce système, is successeur de M. Brugger devrait être, en principe, radical et zurichois. Le remplaçant de M. Graber sera, selon toute probabilité, également soclaliste et de langue française on liste et de langue française on italienne. Les deux nouveaux titulaires ne reprendront cepen-dant pas, nécessairement les por-tefeuilles de leurs prédécesseurs, et cette double démission pourrait entraîner une nouvelle répartition des charges au sein du gouver-nement.

JEAN-CLAUDE BUHRER,

Portugai

SELON LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

la réforme » dans les campagnes

En visite privée à Paris, M. Barreto, ministre portugais de l'agriculture, a commenté, jeudi 29 septembre, an cours d'une conférence de presse, l'orientation générale et les principaux objectifs de la loi adoptée en août par l'Assemblée et récemment promulguée, qui vise, dit-li, à approfondir et consolider la réjorne agraire en corrigeant les graves erreurs commises dans la période précédente ». Il s'agit, a précisé M. Barreto, non seulement de a démanteler le contrôle hégémonique des forces d'extrême gauche, du P.C. et de son syndicat sur l'Alentejo » mais, surtout, a de jormuler une politique agricole d'ensemble pour s'attaquer aux difficultés léguées par l'ancien régime ».

deficialtés léguées par l'ancien régime s.

La loi de « rectification » était indispensable, a ajonté M. Barreto, parce que « la réforme agraire, telle qu'elle existait, ne correspondait pas à ce que voulaient les socialistes ». D'abord « d'épassés par le mouvement », ces derniers ont ensuite fait preuve d'une « certaine résignation », a regretté M. Barreto en faisant allusion à son prédécesseur, M. Lopès Cardoso qui, depuis son départ du ministère, s'est opposé à la politique de M. Soares. Le P.S. entend désormais mettre en pratique « sa propre politique et non celle des autres ».

M. Barreto a toutefois admis que les socialistes avaient fait quelques concessions au parti social-démocrate en adoptant la

lol sur les baux ruraux qui concerne surtout le Nord, morcelé en
très petites propriétés. « Mais ces
concessions — une ou deux, pas
plus — nous paraissent tout à
fait acceptables, car sans conséquences dans un avenir proche »
a-t-il anssitôt précisé.

Evoquant ensuite le retour probable de M José Manuel de Melo,
ancien P.-D.G. des chantiers navals de la Lisnave à la tête de
son entreurise. M Barreto a mancien P.-D.G. des chantiers navals de la Lisnave à la tête de son entreprise, M. Barreto a m-diqué que « le gouvernement n'y verrati a u c u n e objection ».

« M. de Mélo, a-t-il dit, est egalement le candidat des porteurs de capitaux étrangers associés à la Lisnave, et il n'a pas eu, dans sa vie, d'activité proprement répressive et fasciste ». M. de Mélo, a chef » de l'une des plus grandes families portugaises, avait quittè le pays après le « coup » avorté du général Spinola, en septembre 1975. Le gouvernement détient environ 30 % des actions de la Lisnave, la famille de Mélo en détenant; pour sa part 16 % et des groupes étrangers (snédois et néerlandais) près de 40 %.

Ce retour de l'ancien P.-D.G. a provoqué de vives réactions du côté des syndicats et du parti communiste qui y volent le symbole de la « récupération capitaliste », « La Lisnave n'est pas nationalisée, » conclu M. Barreto, et il n'y a aucune raison de bannir son ancien président du Portugal ou de l'empêcher d'y exercer ses activités économiques. »

lol sur les baux ruraux qui con-

A TRAVERS LE MONDE

Chine

 M. POL POT, premier ministre cambodgien en visite à Pékin (le Monde du 30 septembre), a été reçu le jeudi 29 septema été reçu le jeudi 29 septembre par M. Hua Kno-feng qu'entouraient les vice-premiers ministres Teng Hsiao-ping et Li Hsien-nien. Le même jour l'agence Chine nouvelle a diffusé un message que le comité central du P.C. chinois a adressé au P.C. cambodgien à l'occasion du dixseptième anniversaire de sa fondation. Ce message exalte « la lutte commune » de la Chine et du Cambodge agissant « dans l'unité avec les partis marxistes-léninistes ».

Etats-Unis

M. HENRY KISSINGER, ancien secrétaire d'Etat, a exhorté le Congrès à ratifier le nouveau traité sur le canal de Panama. « C'est, a-t-il dit, l'initiative la plus sérieuse et la plus importante du gou-vernement Corter sur le plan international. » — (A.F.P.)

Éthiopie

• L'AMBASSADEUR D'ITALIE A ADDIS-ABEBA, M. Guidi,

et plusieurs de ses collabora-teurs ont été retenus, mer-credi soir 28 septembre pen-dant une heure, dans les locaux de l'ambassade par un groupe d'hommes armés, a annoncé leudi le ministère itsalmonto jetali e ministar (a-len des affaires étrangères, exprimant sa « vive préoccu-pation pour ce grave épisode ». Le gouvernement éthiopien, pour sa part, a présenté ses excuses. — [A.F.P.]

LE FRONT POPULAIRE DE LIBERATION DE L'ERY-THREE (FPLE) affirme, dans un communiqué publié à Paris, que « le régime d'Addis-Abeba s'apprête à commettre un nouveau génocide contre notre peuple ». « Malgré un premier échec en 1976, précise le FPLLE., a tente actuelle-ment d'enubir notre paus le F.P.L.E., il tente actueue-ment d'envahir notre pays quasiment libéré (...) ovec des milliers de miliciens intoxi-qués et encadrés par plus de trente mille hommes de trou-pes munis d'ormements sovié-tiques sophistiqués ».

Guatemala

● LE COLONEL RAFAEL ARRIAGA, ancien ministre de la défense de 1966 à 1970, a été assassiné par des guérilleros. Son chauffeur a été

tué et deux autres personnes, dont son épouse, ont été grié-vement blessées. — (A.F.P.,

Haute-Volta

DES ELECTIONS LEGISLA-TIVES ET PRESIDENTIELLE se tiendront six mois après le référen du me constitutionnei prévu pour la dernière semaine de novembre, a annoncé jeudi 29 septembre M. Edouard Tani, ministre vol-talque de l'information. En outre, l'interdiction des partis politiques — décidée en mai 1974 — est levée à partir du samedi 1° octobre. — (Reuter.)

Inde

 L'INDE ET LE BANGLADESH sont parvenus, jeudi 29 sep-tembre, à New-Delhi à nn accord — dont le contenu sera annoncé ultérieurement — sur le partage des eaux du Gange, question qui donnait lieu de-puis plusieurs années à une vive polémique entre les deux pays, — (Reuter.)

Maroc

LE PRESIDENT SENGHOR, chef de l'Etat sénégalais, s'est rendu jeudi 29 septembre au Maroc. Il a rencontré le roi Hassan II, qui séjourne à l'franc. Cette nouveile visite entrerait dans le cadre des afforts de médiation entrepris par le Sénégal à propos du Sahara occidental. — (A.F.P.)

Ouganda

VINGT-CINQ OUGANDAIS

— dont plusieurs officiers, —
arrêtés en juin dernier pour
« conspiration » contre le régime, attendent actuellement
d'être jugés par un tribunai
militaire, indique le bureau
de l'AFP. à Nairobl En outre,
le gouvernement aurait fait le gouvernement aurait fait arrêter, il y a one semaine, une centaine de dirigeants religieux, dont plusieurs missie naires, ougandais et blancs.

Pakistan

● LE GENERAL ZIA UL-HAQ administrateur eq chef de la loi martiale, a laissé entendre, jeudi 29 septembre, que les élections générales prévues pour le 18 octobre pourraient être reportées en raison des « conditions prévalent dans le pays ». Une décision sera prise, a-t-il indiqué, vers le 10 oc-

Le général Zia UI-Haq a expliqué que « le calme régnait dans le pays », mais qu'il existait une « tendance à la violence ». Les autorités militaires ont demandé, jeudi. à mue Bhutto, femme de l'ancien premier ministre détenu, « de cesser d'inciter le peuple à la violence » et a, d'autre part, assigné sa fille Benazir à résidence au r v e 111 é e. Mile Bhutto avait récemment déclaré, dans un discours èlecdéclaré, dans un discours élec-toral, que « les cinq rivières du Pakistan seraient rouges de

'sang s si son père était « exé-

Il y a quinze jours, le géné-rai Zil Ul-Haq avait indiqué son intention de traduire l'ancien chef de gouvernement devant un tribunal militaire special II a déclaré, jeudi, que M. Bhutto devrait d'abord répondre des accusations pe-sant contre lui devant des tribunaux civils. — (A.F.P.)

Philippines

LE PRESIDENT MARCOS a ordonné la libération de cinq cent soizante-huit prisouniers politiques, ce qui porte à trois mille soizante-huit le nombre des personnes relâchées depuis juin (la Monde du 28 sep-tembre), a annoncé, jeudi 29 septembre, le ministre de la détense. — (A.F.P.)

R.D.A.

● CINQ CENT QUARANTE-DEUX RESSORTISSANTS DE LA RPA. ET DE BERLIN-OUEST sont actuellemant détenus en R.D.A., a indiqué, jeudi 29 septembre, à Bonn, le ministère ouest-allemand des relations inter-allemandes. — (A.F.P.)

Syrie

• UNE DELEGATION DURPR. UNE DELEGATION DU R.P.R. dirigée par M. Jean de Lip-kowski a terminé, jeudi 29 septembre, une visite afficielle de trois jours en Syrie à l'invitation du parti Baas. Dans un communiqué commun, les deux formations ont affirmé que le règlement du conflit israélo-arabe devait reposer sur a l'évacuation par Israél de tous les territoires arabes occupés en 1967 et la reconnaissance des droits du peuple palestinien, y compris celui à l'autodétermination, qui implique la création d'un Elat indépendant ».

— (A.F.P.)

Uruguay

LE QUOTIDIEN EL DIA
a été interdit de publication
pendant dix jours et son rédacteur en chef, M. Leonardo
Guzman, a été expulsé d'Uruguay. Le journal de Montevideo est acousé d'avoir insulté
les forces armées. D'autre part,
la police a démenti la détention de M. Julio Castro, pédagogue de renom international. gogue de renom international, ancien directeur adjoint de l'hebdomadaire de gauche Morcha. M. Castro a disparu le 1° août et sa famille et sans nouvelles de lui depuis lors. — (A.F.P.)

Vietnam

LE DERNIER AVION d'Air France rapatriant des restortissants étrangers du Vietnam (le Monde du 3 septembre) est atrivé, jeudi 29 septembre, à Bangkok, venant d'Ho-Chi-Minh-ville (ancienne Saigon).

— (Reuter.)

LYADES MAISONS BREGUET TO

ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE. Shopping Décor les prix les plus bas Si vous trouvez moins cher ailleurs. Shopping Décor vous offre la différence, et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration

5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...

精节部队第三人

La neuvelle legislation vise a compa in reference dans les compagne

Grande-Bretagne

Un «coup de rouge» historique

De notre correspondant

Londres. — Au modeste prix record de \$300 livres (un peu plus de 70000 F), une bouteille de bordeaux a été adjugée, jeudi 29 septembre, aux enchères de Christie's. bien entendu à un Américain. Il s'agit d'un château-lafitte de 1806, très « buvable » selon les experts, qui s'appuient sur le précédent d'une bouteille du début du siècle, a c'h et é e 7 800 livres (un peu plus de 60 000 F.), bue il y a quelques années à Paris. Le vin avait perdu de sa couleur, mais il était sain, sans aucun signe d'oxydation, et avait gardé « un bouquet éthéré, une saveur délicate et persis-

Mais qui voudrait ou aserait boirs de ce cru historique? D'abord en raison de son prix: à environ 1 400 livres le perre (11000 F), il est hors de portée des gosiers ordinai-res. Ensuite parce qu'il est trop lourd de souvenirs. Le catalogue de Christie's estime que son buveur éventuel a boira de l'histoire a Mais les repères historiques ont été choisis pour flatier l'amour-propre national. « Le vin date de l'année après Trafalgar ; il

a été mis en bouteille bien avant Waterloo... > Pinale-ment, ce sont évidemment des dates plus plaisantes à garder en tête qu'Iéna, l'entrée de Napoléon à Berlin... Le cata-logue se contente de rappeler qu'en 1806 « Fragonard et le jeune Pitt mouraient, que Beethoven composait la Quatrième Symphonie et Rossini

vin de Washington, agissant pour le compte d'un client riche et infinent », proba-blement un collectionneur. En guise de commission, le mar-chand u été autorisé à expo-ser la fameuse bouteille pendant un an dans son magasin pour être contemplée avec la révérence due à un vin très distingue qui, malgré son grand âge, ne paraît nulle-ment affaibli.

L'expert gastronome an-glais Egon Ronay estime que ce serait un sacrilège de prendre quelque nourriture avec un tel vin. Muis s'il fallait en arriver là, alors, à son avis, le menu idéal serait du perdreau rôti, accompagné de cœurs d'artichauts et... de

HENRI PIERRE.

Italie

Les élections partielles sont renvoyées au printemps 1978

De notre correspondont

Rome. — Les élections partielles (municipales et régionales) qui devalent avoir lieu au mois de novembre prochain seront reportées au printemps 1978. Le gouvernement Andreotti doit en prendre la décision officielle, le mardi 4 octobre. Mais la démocratie chrétienne vient de donner le feu vert pour le renvoi de ce scrutin, qui intéresse près de quatre millions d'électeurs. Elle s'aligne ainsi sur la position du parti communiste, lequel ne souhaitait pent-être pas compter ses voix en ce moment et craignait surtout qu'une campagne électorale ne perturbe fortement le climat d'entente entre les six formations « constitutionnelles ».

C'est précisément pour mettre

C'est précisément pour mettre en difficulté le P.C.I. et réduire la portée du programme gouvernemental, conclu avec lui, qu'une partie de la démocratie chrétienne souhaitait ces élections. Elle ne s'est pas inclinée puisque soixante - treize parlementaires viennent de réclamer, dans une lettre, « l'exercice du droit de note viennent de réclamer, dans une lettre « l'exercice du droit de vote selon les règles en vigueur ». Mais ses chefs de file, MM. Amintore Fanfani, président du Sénat, et Carlu Donat-Cattin, ministre de l'industrie, ont estimé plus sage de suivre la majurité.

Des six signataires du programme gouvernemental du 4 juillet, seul le parti social-democrate de M. Saragat insiste encore pour que le scrutin ait lieu à la date prévue. Les autres for-mations lasques ont fait contre

Breguet

mauvaise furtune bon cœur : elles almeraient être davantage enten-dues et mettre un frein à la col-laboration entre la démocratie chrétienne et le P.C. Des élections risquent cependant d'accen-tuer la bipolarisation et de les étouffer un peu plus, d'où leurs hésitations. D'autres motifs jouent en fa-veur d'un renvoi. Est-il bon de tester le corps électoral par des élections locales et de surcroft,

elections locales et de surcroft, partielles? Ne court-on pas d'autre part, le risque de « réveiller » les terroristes et d'entraver les leuts progrès de l'économie? Enfin. à quoi servirait-il de se compter maintenant, alors que n'existe apparenment pas de solution politique de rechange?

■ LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN n'a pas renouvelé la carte de membre à Mme Maria-Antonietta Macciocchi, ancien député de Naples, pour « comportement contraire aux règles de la vie démocratique fu parti ». Au long commentaire de l'Unitu à ce sujet, Mme Macciocchi répond qu'elle « reste communiste avec plus de jermeté et de détermination » et « réaffirme son opposition au «réaffirme son opposition au cumprumis historique»,— (Corresp.)

Allemagne fédérale

LA VISITE DE M. MITTERRAND A BONN Il ne serait pas raisonnable de dire que l'Allemagne évolue vers l'autoritarisme

estime le premier secrétaire du P.S.

De notre correspondant

Bonn. — M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., s'est reudu à Bonn jeudl 29 septembre. Il y a été reçu par le chanceller Helmut Schmidt. Cette rencontre syalt été précédée par u le réunion de travail organisée lundi entre une délégation de soclalistes français et des représentants du S.P.D. dans la capisant alle ouest-allemande (le Monde du 30 septembre).

La visite du député de la sese vieux liens d'amit le avec M. Brandt...

M. Mitterrand a. d'autre part, indique que les problèmes économiques avaient occupé une large place dans la conversation. Selon lui, il faudrait teur compte du construit d'annier des points de départ et des évolutions différents. Aussi conviendrait-il d'examiner ce qui

tembre. Il y a êté reçu par le chancelier Heimut Schmidt. Cette rencontre avalt été précèdée par u le réunion de travail organisée lundi entre une délégation de socialistes français et des représentants du S.P.D. dans la capitale ouest-allemande (le Monde du 30 septembre).

La visite du député de la Nièvre lui a permis d'approfondir ses relatiuns personnelles avec le chancelier Schmidt, et de rétablir une certaine confiance dans les relations entre socialistes français et sociaux-démocrates uuest-allemands.

Interrogé sur ses difficultés au sein de l'union de la gauche française et sur ce qu'il avait pu en dire à M. Schmidt. M. Mitterrand a précisé qu'il s'uter-disait de faire ses interlocateurs juges de son différend avec le P.C., bien que ce différend sus-cite outre-Rhin le plus grand intérêt.

Accompagné de MM. Robert Puntillon membre du secrétariat

intérêt.
Accompagné de MM. Robert
Puntillon, membre du secrétariat
national du P.S., Jean-Pierre Cot,
membre du comité directeur, et
Jacques Delors, conseiller du
parti socialiste, M. Mitterrand
c'était entretenn jeudi matin parti socialiste, M. Mitterrand s'était entretenn jeudi matin avec divers dirigeants du S.P.D. A peine revenu de Washington, M. Willy Brandt rejulgnit les visiteurs à l'issue de leur déjeu-ner. Enfin, dans l'après-midi, le propriets semétrie de P.S. perpremier secrétaire dn P.S., pen-dant une heure, a conversé en téte à tête avec le chanceller Schmidt.

Schmidt.

A l'issue de ces différents entretiens, M. Mitterrand a tenn une conférence de presse, au cours de laquelle il a, sans trop de chaleur, résumé sa visite « Le contact d'aujourd'hui avec le chanceiter Schmidt a été cordial de la sans l'appende des deux l'appende de l'a chancelier Schmidt a ete commit et utile pour l'avenir des deux partis, a-t-il déclaré. De telles rencontres sont profitables uux intérets généraux du socialisme. Je me réjouis de la façon dont fai été reçu par le chancelier jédéral ». Il est manifeste que le dirigeant socialiste trançais parle

LE BUNDESTAG RENFORCE: LA LÉGISLATION ANTI-TERRORISTE A UNE ÉCRASANTE MAJORITÉ

Bonn (A.F.P.). - L'e étatmajor de crise », constitué par M. Helmut Schmidt au lendemain de l'attentat de Culogne, s'est à nouveau réuni jeudi soir à Bonn, sous la présidence du chanceller fédéral, pour étudier les derniers développements de l'affaire

Au Bundestag, le projet de loi portant suspension provisoire de tous contacts des extrémistes emorisonnés avec l'extérieur, avec leurs avocats et entre eux, si la vie ou la liberté d'une personne vie ou la liberté d'une personne est menacée par une organisation terroriste, a été adopté jeudi soir à la majurité de 371 voix contre 4. 17 députés se sont abstenus. Il est précisé que cette mise au secret une devra pas excéder trente juurs. Le projet de lui, présenté par l'ensemble des partis disposant d'un groupe parlementaire au Bundestag, a été examiné selon une procédure accèlérée, exceptionnellement utilisée en R.F.A.

conviendrait-il d'examiner ce qui pourrait être une « situation nouvelle » dans le cas d'une vic-toire de la gauche en France. Un point essentiel toutefois sera exclu de toute révision éventuelle des programmes économiques : le des programmes économiques : le parti socialiste entend que la France demeure membre de la

des programmes économiques: le parti socialiste entend que la France demeure membre de la Communauté économique européenne, qu'elle maintienne des « frontières ouvertes » et rejette tout protectionnisme.

A propos du terrorisme, M. Mitterrand s'est déclaré convaincu qu'il ne s'agissait pas d'un phénomène exclusivement allemand, mais d'un problème qui affecte la société et meme la civilisation ocidentales. Certains membres d'une génération, « issue le plus souvent de la bourgeoisie », s'efforceraient de résoudre les problèmes sociaux par le « nitilisme ». M. Mitterrand a concin à cet égard : « Nous assurons le peuple allemand et son gouvernement de notre solidurité dans cette affaire. » Le premier secrétaire du P.S., faisant allusinu à la publication du « Point de vue » de Jean Genet sur la « Fraction armée rouge » dans le Monde du 2 septembre et aux polémiques auxquelles elle a donné lieu, a estimé qu'il n'était pas exact de dire que « l'utititude du gouvernement allemand alt été fortement critiquée en France. Il y a eu des discusions autour d'un article du à la plume d'un écrivain connu et publié dans un grand journal français, a-t-il ajouté, mais l'ensemble de la presse, y compris le journal en question, n'a pas critiqué les mesures en une de combattre le terrorisme ». Quant à l'atmosphère politique de la République fédérale, M. Mitterrand reconnait que la violence terroriste peut « faciliter les débordements d'une certaine extréme droite ». A son avis, pourtant, il ne serait pas raisonnable « de dire que l'Allemagne évolue vers un régime plus autoritaire ».

La Frankfurter Allgemeine Zeitung commente en ces termes la visite à Bonn de M. ...iterrand : « Le chancelier fédéral Helmut Schmidt a rarement l'occasion de recevoir un hôte qui lui rappelle tant d'intenses souvenirs que le leader socialiste français, » « Quelle impressionnante liste de memorables incidents », souligne le juurnal, après avoir relevé les accrochages qui ont émaillé les rapports entre les deux hommes et en particulier la fondation par M. Mitterrand d'un ionastion par M. Mitterrand d'un comité pour la défense des Allemands de l'Ouest frappés d'interdiction professionnelle. (...) « La carrière politique de Frunçois Mitterrand est une suite de viruges en épingle à cheveux, mais Mitterrand est toujours à accepte distance des reviers. courte distance du pouvoir. (...) La meilleure attitude que doit adopter M. Schmidt, c'est de le prendre toujours au sérieux, mais de ne jamais lui faire totalement

confiance. » — (A.F.P.)

DAMES

RETOUCHES

GRATUITES

un régime plus autoritaire ».

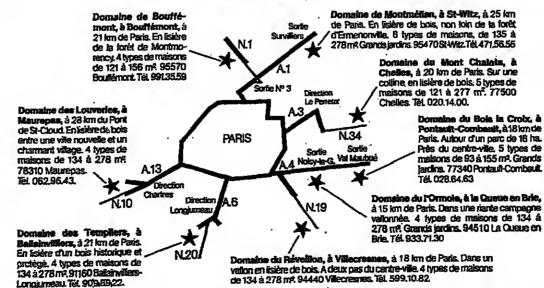
JEAN WETZ.

E MONDE

法人办人

80 L y 10 50 -

IL Y A DES MAISONS BREGUET TOUT AUTOUR DE PARIS. **VENEZ LES VOIR.**



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Pour recevoir une documentation gratuite.

Ecrivez ou téléphonez aux Domaines

PRÊT - A - PORTER CLUB DU SAMED

CCB Qualité - Chaix

GRAND CHOIX DE COSTUMES :

Costumes 2 pièces de 360 à 450 Costumes 3 pièces de 450 à 599 F Chemises, pulls, pantalons

IMPORTANT RAYON FÉMININ ET JUNIORS

Du lundi au samedi, de 9 heures à 19 heures Nocturne mardi jusqu'à 21 heures

« CLUB DU SAMEDI » - 233-42-59

17, rue d'Aboukir, PARIS - Métro : Sentier

Remise de 5 % sur présentation de ce bon jusqu'nu 11 oct. 1977

Page 6 - LE MONDE - 1et octobre 1977 • • •

Nouveau. Les U.S:A. pres de 50% moins cher! Cet hiver, les hommes d'affaires

comme les touristes se rendant aux TIS A neuvent faire d'importantes "Bonnes Affaires Américaines" TW: qui comprend 7 nuits d'hôtel et l'aller-retour en classe économie sur des vols réguliers.

Départs quatidiens assurés

Il ne s'agit pas de charlers, mais des liaisons quotidicanes régulières assurées par les 747 TWA! Vous pouvez non sculement partir n'importe quel jour de la semaine, mais surlout evole voire faoicuil réservé!



Tous les avantages des services réguliers

Avec le forfail Bonues Affaires Américaines, TWA, vous bénélicierez du même service que les passagers voyageant eu classe économie à plein. tarif : un siège spacieux et confortable, un choix de repas, un



choix de distractions**. Si vous preferez travailler, vous ponvez vous pour voire prochaine visite installer dans la cabine Hommes d'Affaires TWA où vous serez au

Un chnix d'hûfels

Le prix du forfait "Bonnes Affaires Américaines' prévoit le logement en chambre double dans de confortables hôtels du centre-ville, Une chambre individuelle dans un hûtel de première catégorie, voire de luce, peut être obtenuo moyennant un supplément.

Des tarifs exceptionnels! comprenant l'hôtel et l'aller-retour en avion (vols réguliers)

NEW YORK	2370 F seulement
BOSTON	2340 F senlement
WASHINGTON	2595 F senlement
CHICAGO	3040 F seulement
LOS ANGELES	3360 F seulement

Le forfait Bonnes Affaires. Américaines" TWA vous permet de bénéficier de larifs lout aussi

Payez presque moitié prix

aux U.S.A.

Le forfait Boones Affaires Américaines" TWA comprend l'allerrelour par avion en classe économie et 7 muits d'hôtel pour un prix très inférieur à un simple allerretour an larif normal! Il s'agit d'un forfait spécial valable à purlis du 1" novembre, et à reserver au moins 15 jours avant le départ. Si vous prévoyez un voyago d'affaires ou d'agrément aux U.S.A. cet hiver, demandez à votre Ageot de Voyages de vous renseigner sur le nouveau forfait Affaires Amèricaines TWA

Affaires Americaines" est un forfall lase sur un depart groupe.

nmes d'Affaires est dispondia en classe avantageux pratiquement pour accion de nombre de passeyrs à lord n'importe quelle ville des Etals-Unis **Nº1 sur l'Atlantique**

TVA : la compagnie sérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatiantiques réguliers



DIPLOMATIE

Comment sauver la détente?

(Suite de la première page.)

L'attitude des nouveaux inspirateurs de notre politique vis-à-vis en monde évoque un peu celle de Don Quichotte. Une chose est de requêrir, légitime-ment, au nom de l'Amérique, contre l'usage de la torture et de la violence par les régimes répressifs, dont certains se trouvent dans notre ecamps. Mais projeter nos propres valeurs politi-ques et nos traditions sur d'antres nations, de la Chine au Brésil et du Pakistan à Cuba. alors que la plupart des humains en sont encore à tâtonner dans leur quête pour les droits les plus felimentaires — au travail, au lo-gement, à l'éducation, à la santé, — relève d'une foi extraordinaire, et qualque peu irréalle, en uotre puissance et notre per-

M. Georges Kennan écrivait récemment : « Si, d'aventure, était posée aux grandes masses populaires du monde, à la diftérence des intellectuels raffinés, la question de savoir si elles préfèrent les institutions vruiment démocratiques ou bien la sécurité et un truvail assuré, il faudrait beaucoup d'audace pour affirmer, en perspective historique, que, dans un semblable référendum, e'est la démocratie qui l'emporterait. »

MM. Giscard d'Estaing. Schmidt et Trudeau ont exprime l'opinion que la réétorique de M. Carter a. en fait, rompu avec le code non écrit de la détente. Selon l'interprétation du président français, ee code implique une trève Idéologique. « Vous choisissez votre système et nous ehoisissons le nôtre, » a-t-il dit à M. Brejnev lors de leur e sommet s au château de Rambouillet,

pour les hommes d'Etat ocideutaux, d'observer le silence sur les méthodes policières des Etats communistes, simplement parce que les dirigeants communistes risqueraient de s'en trouver offensés. Mais dans la mesure où les dirigeants améric ns delient systématiquement, et publiquement, les Russes, sur les aspects intérieurs les plus sensibles de leur régime, ils onvrent, c'est un fait, un neuveau front idéologi-

Et une fois que l'enthousiasme pour la promotion des droits de l'bomme commence à devenir une croisade de la Maison Blanche, d'autres initiatives, incontrôlables,

commence, déjà, à être le eas pour le Congrès.

Dans ce contexte, les propo-sitions plus ambitieuses du président Carter en matière de course aux armements strategiques, sa décision de produire le a missile cruise » et la bombe à nentrons, sa demande d'augmentation des contributions des alliés an budget militaire de l'OTAN, apparaissent comme une escalade. Inévitablement, chaque pro-

blème se trouve lié politiquement et psychologiquement à un antre. Le résultat est la remise en cause de la coopération, même dans les domaines où les Etats-Unis et l'Union soviétique ont une communauté d'intérêts manifeste. Les projets de chacune des deux parties pour raientir la course aux armements sont relégués au second plan. Les échanges stagnent parce que les cadres des grandes entreprises, incertains de l'évolution de la situation politi-

que, freinent leurs efforts Les industriels, les scientifiques, les artistes et tous ceux qui s'intéressent aux échanges économiques, techniques et culturels, entre l'Est et l'Ouest, en arrivent à éprouver un complexe du eulpabillé dans la mesure où on leur fait croire qu'ils paetisent avec le diable.

Les déclarations et les prises de position du président, au regard de la situation, indéfendable, des droits de l'homme eu Union soviétique, justifient mal, il faut aussi le dire, le chœur des protestations qui viennent de Moscou. Sa lettre personnelle au grand savant et leader dissident, M. Andréi Sakharov, n'était qu'une manifestation de sympathie. On peut en dire autant de sa rencontre à la Maison Blanche avec M. Vladimir Il serait, certes, inacceptable, Boukovsky. Si elle out pu passer pour les hommes d'Etat ocideu- pour des « provocations », e'est surtout en raison du refus assez inepte du président Ford de recevoir, deux ans auparavant. M. Alexandre Soljenitsyne. La déeision de M. Carter d'éteudre le champ des opérations de Radio doit être attribuée au souhait de concllier le flot des informations du moment que l'U.R.S.S. a cessé de brouiller les émissions, etc. Mais l'accumulation et l'em-

phase de toutes ces déclarations et de toutes ces décisions crée une atmosphère de croisade que les responsables gouvernementaux transforment en doctrine intel-

Une entreprise périlleuse

Forcer l'allure de la réconci- subir aux dissidents et aux miilation entre les deux grands norités; l'intervention de Moscou adversaires idéologiques, et rivaux en Angola par Cubains interpomilitaires, comme ont essaye de ses; la mauvaise foi soviétique le faire MM. Nixon et Brejnev, dans la trop fameuse négociation lors de leurs rencontres de 1972 sur les livraisons de blé ; enfin, niser l'adversaire et à rallumer rité. les vielles querelles.

En Russie et en Amérique, la favorables à la détente, la mémémoire collective reste très im-prégnée des crises de la guerre frolde à la fin des années 40. Les traumatismes engendrés re-naissent facilement dans le pay-chisme national et sont difficiles à effacer ou atténuer. S'li n'est pas traité avec précaution, le fragile dégel qui s'est manifesté dans les relations soviéto-américaines, au cours des cinq der-nières années, pourrait blen être, de nouveau, bloqué. Il y a, dans chacun des deux pays, des groupes puissants qui s'en réjouiraient.

Les critiques soviétiques de la détente se plaignent que l'Union soviétique a perdu ses positions au Proche-Orient, que les accords d'Helsinki ont nourri des idées subversives en Europe de l'Est, que l'Amérique a mis trop hant les enchères dans les négociations sur les armes stratégiques et que le Congrès des Etats-Unis exerce des pressions pour tenter de régenter les affaires intérieures de l'U.R.S.S.

Les critiques américains mettent en valeur les traltements inhumains que les Russes font



Même parmi ceux qui sont

le sujet ne paraît ni claire ni efficace. La tendance prédominante, pour le moment, met l'accent, avec le conseiller du président en matière de sécurité, M. Zbigniew Brzezinski, sur les droits de l'homme. Le secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance, parais-sait, lui, mai à l'aise lorsqu'il disalt récemment que, « en poursuivant une politique en faveur des droits de l'homme, nous devons toujours garder à l'esprit les tre sagesse ». Le président Carter lui-même a admis, avec la franchise qui le caractérise, que la réaction des Russes à sa positiou l'avait surpris et a constituait un obstacle plus important que ceux qu'il uvuit prévus nux objectifs communs — tels que les

Nous fandra-t-il donc payer un prix plus élevé dans les négociations sur le fond des problèm essentiels parce que le climat de conflance, instauré par les administrations précédentes, a été empoisonné par l'irritation causée par le style dans lequel elles sont

desormals conduites ? Lier l'apaisement des rapports internationaux à l'ouverture du système soviétique, et le faire publiquement et agressivement. ce n'est pas seulement miner les fondations de la détente, c'est, en même temps, sans doute, manacer la renaissance des droits de l'homme, eux-mèmes, en U.R.S.S.

La seule chance de libéralisation de ce régime résulte d'un eliort pour engager ses éléments les moins dogmatiques dans un dialogue de coopération constructive, foudé sur des échanges scientifiques, technologiques et

peuvent suivre, dépassant le pré-sident et sou gouvernement. Cela camps pour des raisons au de-

meurant reelles et graves. Il faut trouver le moyen de briser ce cercle vicieux, de surmonter la peur qui paralyse chacun des camps, parce qu'il est amené à spéculer sans fin sur les arrière-pensées de l'autre. Il est toujours difficile de tracer une ligne précise eutre le style et la substance des affaires de politique étrangère. Après des années de négociations, bien souvent délicates, avec les Russes, je suis arrivé à la couclusion que. dans les relations soviéto-américaines, le style et la substance sont inséparables. L'attitude moralisatrice récemment adoptée à Washington a alnsi déconcerté Moscou, et, d'alileurs, la plupart des capitales d'Europe : c'est

une constatation, La vieille garde, encore au pouvoir au Kremlin, se demande si nous cherchons délibérément à l'atteindre en son point le plus sensible, ou si nous le faisons par pure maladresse; en toote bypothèse, sa capacité de ecope-ration politique avec nous s'en trouve réduite. Les groupes plus jeunes et plus modérés de l'U.R.S.S., qui attendent la relève, se demandent eux aussi si nous voulons jouer le jeu avec eux ou non

Que ces perceptions solent jus-tifiées ou non, le danger réside dans le fait que les faucons soviétiques, éternellement préoccupés de sécurité militaire et de fermeté idéologique, peuvent saisir l'occasion de ces nouveaux soupcons pour mettre un terme au processus de la détente. Pour peu que cela déclenche, de notre côté, réflexe similaire, il n'est pas difficile d'imaginer un retour brutal aux tensions des années 50. carte dn monde est constellée de points de crises potentielles. Chaque partie pourrait aisémeut rendre la vie intolérable à l'au-

Les aspects moraux de la détecte sont, de toute évidence, délicats. Nous ne pouvons nous empêcher de nous sentir solidaires, humainement, des coura geuses prises de position des dissidents russes demandant que les dispositions de la Constitution soviétique, l'accord d'Helsinki et la Déclaration universelle des droits de l'homme se traduisent effectivement dans les comportements de l'Etat soviétique. N'oublions pas pour autant qu'en Russie, depuis des temps immémoriaux. la quête pour la liberté. telle que nous la connaissons, n'a jamais dépassé le stade du réve. Aucun observateur rationnel ne

peut en tout cas douter, pour le moment, que le communisme, à l'Est, aussi bien que la démocratie, à l'Ouest, survivront durablement. Aucun camp ne procedera volontairement au démantèlement de ses institutions ni ne sera contraint à le faire par l'autre camp. Ce dont il s'agit, c'est de faire passer la confrontation entre eux de l'ombre de la destruction mntuelle dans l'arène de la coexistence constructive.

La seule chance

commerciaux. Cette stratégie, La manière dont la nouvelle administration américaine aborde fondée sur notre capacité largement supérieure en matière de progrès économique, et sur la certitude que les libertes Individuelles devront sulvre, est dans le droit fil de l'éthique américaine. Je partage l'analyse de M. Andrél Sakharov selon laquelle le vrai remède aux maux chroniques de la Russie en matière agricole et industrielle repose sur des réformes démocratiques et sur l'intégration progressive de l'économie

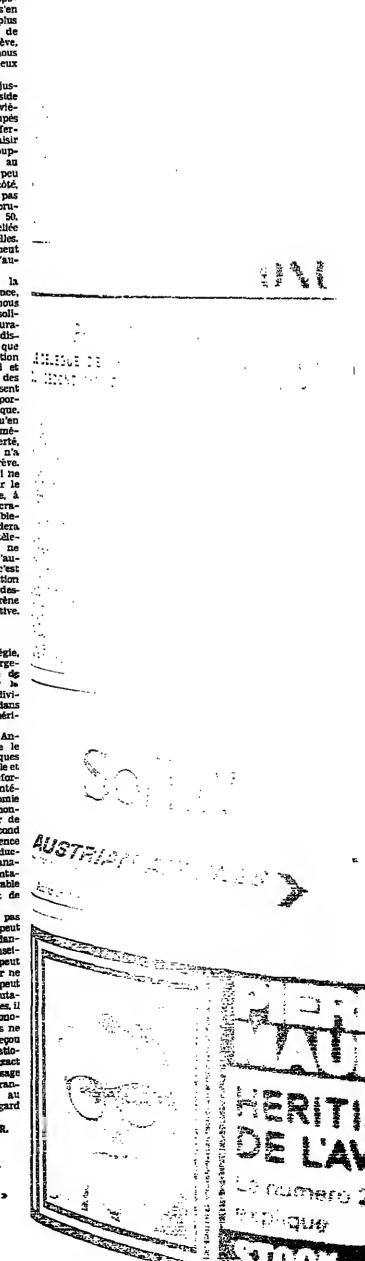
soviétique dans le marché mondial. Si l'URSS. yeut éviter de devenir une puissance de second ordre, elle devra faire l'expérience de nouveaux concepts de production, de distribution et de management. Une telle expérimentation s'avérera, alors, inséparable de la liberté d'expression et de communication. Si M. Almarik ne peut pas

ecrire, si M. Rostropovitch ne peut jouer, si M. Panov ne peut danser, si M. Levitch ne peut enseigner, alors le techniclen ne peut réellement innover, l'ingénieur ne peut produire, le manager ne peut diriger. A une époque de mutations technologiques accélérées il ne peut y avoir de progrès économiques soutenus si les esprits ne sont pas libres. Telle est la lecou de notre propre expérience nationale et, au sens le plus exact de cette formule, notra message au monde. Cela devrait être franchement, et tranquillement, au cœur de notre politique à l'égard

SAMUEL PISAR

Prochain article:

< L'EQUATION DE LA COEXISTENCE >



nment sauver la détente,

DIPLOMATIE AFRIQUE

Paris et Madrid vont renforcer leur coopération militaire

De notre correspondant

Madrid. — Le renforcement de la coopération militaire et la vente d'une trentaine de Mirage seront au centre des entretiens qua le ministre français de la défense, M. Yvon Bourges, et son collègue espagnol, le lieutenant général Gutirrez Mellado, auront à Madrid ao début de la semaine prochaine.

M. Bourges est attendu dimanche 2 octobre d'ans la capitale espagnole. An cours de son séjour il visitera la base aérienne d'Albacète, où se trouveot certains des quelque quarante Mirage que la France a livrés à l'Espagna de 1971 à 1975, et il verra à Carthagène quatre sous-marins de type Daphné et deux sous-marins de type Daphné et deux sous-marins de supérieur. La coopération entre les deux pays a commencé en juin 1970, après la visite à Madrid de M. Michel Debré, alors ministre de la défense. Ella se traduit par des manceuvres conjointes et par un raccordement des systèmes de

• Le différend franco-britannique au sujet du plateau contineniul. — Paris a fait savoir,
mercredi 28 septembre, à Londres,
que la sentence do tribunal arbitral relative à la délimitation du
plateau continental entre la
France et la Grande-Bretagne est
définitive et qu'il n'y a pas lieu
d'engager des négociations, comme le demandent les Britanniques, pour aboutir à un accord
sur un tracé différent de celui
défini par le tribunal. On indique
à Paris que les permis de prosa Paris que les permis de pros-pection sont accordés aux compa-gnies pétrollères en fonction de la

télécommunications destinés à la couverture sérienne. La France vend des avions et des hélicopteres et installe des fabriques de matériel (sous-marins à Carthagène, chars AMX à Séville) que les Espagnols adaptent à leurs pessons on à ceux des pars gri besoins on à ceux des pays qui leur achètent des armements. Un contrat portant sur la venta de trente nouveaux Mirage est en discussion depuis plusieurs mois.— C. V.

[L'armée de l'air espagnole dis-[L'armée de l'air espagnole dispose déjà de trente et nu exemplaires Oe la version Mirage III-É oe
pénétration lointaine à basse altitude. Elle a acquis, d'antre part,
en Oeux contrats distincts, vingtquatre exemplaires de l'intercepteur Mirage F-1 de Oéfense aérienne.
Pour une livraison supplémentaire
O'avions Oe combat, la France est
actuellement en compétition avec
les Etais-Unis qui proposent de
fouruit soixante-doure apparells
F-16.]

négociations avec l'URSS. sur les SALT. mais le président a se garde d'être optimiste sur les chances d'un règlement proche ». Toutefois, il a rendo un hommage remarqué a « l'ottitude souple » des Soviétiqoes et insisté sur le désir des Etats-Unis de se montrer aussi coopératifs qu'eux. En revanche, une rencontre avec M. Breinev n'est pas encore d'acctualité. Cependant les programmes américains d'armement vont bon train. M. Carter a confirmé son intention d'aller de l'avant dans le développement du missile de croisière. — (Corresp.)

sentence du tribunal.

Les négociations SALT.

Au cours de sa conférence de presse du jeudi 29 septembre, M. Carter a confirmé que des progrès ont été accomplis dans les

ONU

Devant l'Assemblée générale

LE DÉLÉGUÉ DE PÉKIN SALUE L'UNION DES PAYS DU « SECOND MONDE » CONTRE L'« HÉGÉMONISME »

De notre correspondant

Nations unles (New-York). —

M. Huang Ha, ministre chinois des affaires etrangères, a pris la parole jeudi 29 septembre devant l'Assemblée générale de l'ONU. Il a attaqué les deux super-puls-sances, réservant ses critiques les plus dures à l'UR.S.S., et il a l'Elicité e les pays du secondmonde, en Europe occidentale et en d'autres régions, pour leur tendance à s'unir contre l'hégèmonisme ». Il a aussi déclaré que les organismes de monisme ». Il a aussi déclaré que les organismes de les organismes de les organismes de les organismes de monisme ». Il a aussi déclaré que les organismes de les organismes de les organismes de monisme ». Il a aussi déclaré que les organismes de la déclaré que et les organismes de les organismes en échec « l'invasion de m naires jomentée par le social-im-péralisme ». Selon le ministre, la rivalité entre les deux Super-Grands a aboutira un jour à une

guerre mondiale v. De son côté, Mme Karin Söder, ministre suèdois des affaires étrangères, a déclaré que le Conseil de sécurité devrait recou-

universelles ou sein desquelles la opporter une solution aux pro-blèmes poses aux poys qui cherblemes poses aux poys qui cher-chent une croissance accélèrée et une restructuration des relations économiques à l'échelle régionale et mondiale ». Cette prise de po-sition apparaît plus nuancée que celle développée devant l'Assem-blée au sujet du dialogue Nord-Sud par M. Gromyko. — L. W.

Sofia?

AUSTRIAN AIRLINES Les horaires les plus pratiques en Europe et vers le Proche-Orient

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Telephone 26634.66

Algérie

Vaste campagne de mobilisation pour «gagner la bataille de la production»

De notre correspondant

tante du rendement dans de mul-tiples secteurs.

L'Assemblée nationale va exa-miner bientôt la grille des salaires qui tendra progressivement à ré-duire les écarts parfois considé-rables existant entre les diffé-rents secteurs d'activité, d'une part, entre les revenns les plus faibles et les plus forts, d'autre part. Alger. — La radio, les journaux, la télévision et les organisations de masse ont entamé une vaste de masse ont entamé une vaste campagne de mobilisation autour des thèmes développés par le président Boumediène dans son dernier discours pour « lutter contre le laisser-aller et gagner la bataille de la production » (le Monde du 27 septembre).

Il est d'autant plus important pour le pays que les produits nationaux s'accroissent en quantité et en qualité sur le marché que les fortes hausses de salaires prévues ou déjà réalisées vont mettre en circulation 300 milliards de centimes. Or, note El Mondjahid, cette « importante faibles et les plus forts, d'autre part.

Rappelons que, à la suite des augmentations annoncées par le chef de l'Etat, le salaire minimum passe à 400 dinars (1 dinarégale 1,20 F) dans l'agriculture et à 600 dans l'industrie. Les professeurs d'université qui bénéficient d'une augmentation de 86 % verront leur salaire passer de 2500 dinars à 7000 ou 8000 dinars si l'on y ajoute les primes de recherche. Enfin, les professeurs de médecine, qui touchaient entre 9000 et 10000 dinars, sont augmentés de 30 %. Ces chiffres donnent une idée des écarts et des efforts qui restent

liards de centimes. Or, note El Moudjahid, cette « importante masse monéloire viendra s'ojouter à celle du marché algérien qui a déjà monifé ses limites à pouvoir absorber les 2 300 ou 2 400 milliards en circulation ».

Pour sa part, la commission exécotive de l'U.G.T.A. (Union générale des travailleurs algériens) a adopté une motion largement diffusée qui « condamne avec force les orrêts de travail ainsi que leurs instigaleurs. de même qu'elle condamne 10 u 1 e action entreprise en dehors des structures de l'U.G.T.A. ». Elle a également lancé un pressant appel en faveur de l'accroissement de la productivité et d'une « lutte permanente contre le gaspillage. permanente contre le gaspillage, le laisser-aller et l'absentéisme à tous les niveaux». En ellet, plus encore que des grèves dont le président a parlé avec une grande franchise, nombre de dirigeants s'inquiètent de la faiblesse persis-

Rhodésie

L'ONU APPROUVE L'ENVOI A SALISBURY D'UN REPRÉSENTANT DE M. WALDHEIM

Le Conseil de sécurité a implicitement entériné jeudi soir, 29 septembre, le plan anglo-américain de règlement du conflit rhodésien. Il a adopté sans opposition (l'URSS éest abstence el la Chine n'a pas participé au vote) la résolution britannique demandant an secrétaire géoéral, M. Kurt Waldheim, d'envoyer un représentant à Salisbury. Celuici e entrem en pourpariers ovec le commissoire résident britannique (Lord Carver) et ovec toutes les parties à propos des dispositions militaires et connexes jugées nécessaires pour assurer le passage ou gouvernement de la majorité s.

En expliquant ses réserves vis-àvis de cette résolution, le représentant soviétique a fait valoir qu'il n'appartenait pas à l'ONU J'approuver directement ou non le plan anglo-américain comme hase de règlement.

Sur le plan militaire, on enregistre une intensification des opérations de guérilla an 1

Sur le plan militaire, on enregistre une intensification des
opérations de guérilla, q n l
gagnent en hardiesse, en se rapprochant de la capitale. Ainsi,
vingt maquisards recrutés par
les nationalistes dans la réserve
de Mangwede, à une trentaine
de kilomètres de Galisbury, ont
été tues récemment dans une
embuscade tendue par les forces
de sécurité. Le gouvernement
vient, pour sa part, d'adopter
un programme financier destiné
à favoriser la prolongation do
service militaire. De plus, les
étudiants blancs devront désormais servir deux ans dans mais servir deux ans dans l'armée au lieu de dix-huit mois. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

République **Sud-Africaine**

CINQ CENTS LYCEENS ET COLLEGIENS ont incendié, mardi 27 septembre, des bureaux de l'administration du bantoustan do Clakel, à Dimbaza, citée africaine située à 15 kilomètres de King-William's Town, dans la province du Car



écarts et des efforts qui restent à accomplir pour réduire ces écarts comme le souhaite le chef

Secrétariat-Gestion-Comptabilité

A tout niveau d'études, une solution ... >

SEEC Préparation : C.A.P.; B.E.P.; Bac G; B.T.S.; D.E.C.S. Institut des Sciences et des Études Economiques et Commerciales du Cours National Ecole terbalarue PRIVEE

19. rue Jussieu - 75005 Paris - 707-13-38 et 707-76-05



A 18 KM A



le Domaine du Bois la Croix

DES MAISONS DURABLES.

Un parc boisé et privé de 18 ha, le grand calme, la vraie campagne : c'est le Domaine du Bois La Croix, où Breguet réalise 5 modèles de très élégantes maisons de 93 à 155 m², de 4 à 7 pièces, entourées de grands jardins. Certaines sont livrables immédiatement. Le Domaine se trouve au centre de Pontault-Combault, près des rues commerçantes, et à 1/4 d'heure à pied de la gare (40 trains par jour AR pour Paris). Sur le Domaine même : écoles, centre commercial, tennis.

A 18 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DE L'EST ET LA N.4 (Par l'A.4, sortir a Val Manbué et se diriger

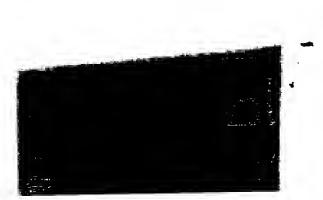


VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H.

Direction Nancy vers Emerainville). DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028,64,63).



array and the second of the



UN NOUVEAU « GESTE » DE WASHINGTON

M. Carter est prêt. sous certaines conditions à engager le dialogne avec l'O.L.P.

la première fois, expressèment déclaré, le 29 septembre, au cours d'une conférence de presse o Washington que les Etats-Unis étalent prêts à dia-loguer avec l'O.L.P. (Organisation de libération de la palestine), si celle-ci acceptoit lo résolution 242 qui reconnaît le droit à l'existence d'Israel. M. Corter o ojouté que l'O.L.P. « représente certainement une partie substantielle des Palestiniens », même si cette orgonisotion e n'est pas une nation et ne saurait prétendre à une représentation exclusive, car les maires de Cisjordanie y ont droit auest :

Le président a indique qu'il n'avait pas encore arrêté sa position au sujet de la participation de l'O.L.P. à la conférence de Genéve. Il démentalt ainsi les propos de M. Moshe Dayan, ministre l'espélies de médical de l'est de l nistre israelien des affaires étrangeres qui, le meme jour, faisait ceres qui, le meme jour, l'aissit état d'une « promesse » des Etats-Unis de ne pas admettre l'Organisation palestinienne à la conférence de Genève.

De son côté, le ministre syrien des affaires étrangères. M. Abdul Halim Khaddam, a affirmé, mer-Halim Khaidam, a aflfrmé, mercredl, en sortant de la Maison
Blanche où il venait de rencontrer le président Carter, que les
Etats-Unis et la Syrie étaient
d'accord sur la question de
l'O.L.P. Cette affirmation n'a
pas été vraiment démentie par
la Maison Blanche, ce qui a
été immédiatement relevé par
M. Dayan.

En fait, nous indique notre correspondant à Washington, Michel
Tatu, la position américaine sur
l'O.L.P. est volontairement ambigué. Soucieux d'amener toutes
les parties intéressées à Genève,
le président s'elforce de mécontenter le moins de monde possible. Pour ne pas effaroucher
Israel, il consent à mettre provisoirement entre parenthèses ses
idées de « foyer » palestinien.
D'autre nast il se ranneche des idées de « foyer » palestinien.
D'autre part, il se rapproche des
Arabes en levant progressivement
l'exclusive contre l'O.L.P. Dans
un premier temps, il avait fait
dire que l'acceptation par cette
organisation de la résolution 242
était une condition en vue de
l'établissement de contacts entre
elle et les Nations unies et en
vue de sa participation à la
conférence de Genève. Aujourd'aui, cette condition est maintenue pour la première éventualité, mais non plus pour la seconde.

Vif réquisitoire de M. Khaddam confre l'expansionnisme

Le président Corter o, pour a première jois, expressèment l'éclaré, le 29 septembre, au cours d'une conjérence de presse à Washington que les Etats-Unis étolent prêts à dia-leque once l'OLP. (Organiso-leque once l'OLP. (Organi déjà foit sovoir, a ajouté M. El Hout, qui a conclu : a L'OLP. souhaite un dialogue libre, sans entraves et inconditionnel » avec le gouvernement américain.

> De son côté, M. Sald Kamal, représentant de l'O.L.P. au Caire et membre de la délégation de cette organisation à l'actuelle session de l'Assemblée générale, a été encore plus brutal. Il a déclaré que le président Carter venait de fermer les portes à la possibilité d'une reconvocation de la conférence de Genève. « Nous ne reconnairons i o mois a-t-li reconnaitrons jo m o is, a-t-li ajouté, cette résolution. Il n'op-partient pas ou président Corter de dire out doit représenter le peuple palestinien à Genève. »

De son côte, M. Khaddam, dans De son cote, M. Khaddam, dans un disrours prononcé jeudi devant l'Assemblée générale, a prononcé nn vií réqnisitoire contre l'a expansionnisme » isruélien et rappelé que les deux cooditions d'une a poir juste et durable dans le Pronée Crista et durable dans le Pronée Crista étalent le rele Proche-Orient » étalent le re-trait total d'Israël de tous les territoires arabes occupés et l'ap-plication des droits nationaux du peuple palestinien, « y compris son droit de retour dans les terres dont il a été expulse depuis 1949, ceci conformément oux résolutions des Nations unies».

Du côté israélien, aucune réac-tion officielle n'était enregistrée, ce vendredi, aux derniers propos de M. Carter. Le gouvernement de M. Begin, en revanche, a d'ores et déjà manifesté son inquiétude au sujet de l'évolution des posi-tions américaines sur la question palestinienne.

Les Palestiniens: pour un dialoque

Dans un discours prononcé leudi à Yamith, au sud de Gaza, M. Begin s'est élevé en termes a Yamith, au sud de Gaza, M. Begin s'est élevé en termes énérgiques contre l'interprétation par Washington de l'accord concin avec M. Dayan sur la question de la composition de la délégation arabe à la conférence de Genève. M. Begin a affirmé solennellement, nous indique ootre correspondant en Israël, André Scemama, que son gouvernement avait accepté a mot pour mot n la proposition américaine, qui contensit une formule permettant de surmonter l'obstacle palestinien. Selon Jérusalem, cette proposition prevoyait que, à la séance d'ouverture, les Arabes ne formeraient qu'une délégation et qu'elle se scinderait ensuite en groupes nationaux. Toulours selon Jérusalem, les Palestiniens, dont aucun ne représenterait officiellement l'O.L.P., auraleur fait partie de la délégation jordanienne, à l'intérieur de la délégation arabe : « A cette proposition, a dit M. Begin, nous n'avons pas déplocé une virgute. Nous n'y avons ni retranché ni gionité un seul mot, a conire l'expansionnisme

israélien

position prevoyait que, à la séance d'ouverture, les Arabes ne formeraint qu'une délégation et qu'elle se scinderait ensuite en groupes nationaux. Toulours selon Jérusaiem, les premières réactions enregistrées du côté palestinien sont plutôt négatives. M. Chafil El Hout, porte-prole de la délégation jordanienne, à l'intérieur de la délégation arabe : « A cette proposition, a dit M. Begin, nous n'avons pas déplocé une virguie, Nous n'y avons ni retranché prir un dialogue avec l'O.L.P. si

Israël

LES IMPLANTATIONS EN CISJORDANIE

L'opposition critique le compromis que son régime est "solide comme le roc" entre le gouvernement et le «bloc de la foi»

De notre correspondant

Tel-Aviv. - Beancoup d'Israèllens se demandent aujourd'hui ce qui distingue finalement le gouvernement Begin de ceux qui l'ont pràcédé. Il est vral que les militants du Goush Emounin (Bloc de la foi) ont contribué à (Bloc de la foi) ont contribué à accentuer ce t te ressemblance. N'a-t-on pas vu dans la nuit du 23 au 29 septembre les soldats israèllens réembarquer de force dans les camions, près de Jéricho, les mèmes « colons sauvages » auxqueis le gouvernement Rabin avait naguère donné la chasse? (Le Monde du 29 septembre.) Il était assez plquant d'entendre M. Begin et ses ministres utiliser les mêmes formules que M. Rabin et les siens pour affirmer que seules les implantations décidées par le gonvernement seraient topar le gonvernement seraient to-

« Ni très intelligent ni très honorable »

a Est-ce le même Begin qui proclamati en serront dans ses bras la Thora parmi les colons souvages de Kaddoum, oprès so victoire électorale, qu'il y oura dorénaoant plusieurs Kaddoum dans les provinces libérées? », se demande le Gonsh Emounim. Le leader du Likond n'avait pas de leader du Likond n'avait pas de mots assez forts, hier, pour blâmer les entraves mises par M. Rabin à la « liberté des juijs de s'ins-tailer partout où ils le désiroient dans la potrie recouvrée ». Au-jourd'hui, il est amené, à son tour, à justifier de sembiables entraves ni insequent comme M. Rabin. en invoquant, comme M. Rabin, les « intérêts supérieurs de la nation », euphémisme traduit couramment par « crainte d'exaspèrer les Américains ».

Mals, entre ces craintes qui paraissent fondées et l'acharne-ment colonisateur dn Bloc de ia foi, le choix est difficile. Comme M. Rabin, M. Begin a opté pour des solutions de compromis (1). L'armée, aujour-d'hul comme hier, permettra de sauver les apparences : le gou-veruement précédent installait les colons dans un camp militaire les colons dans un camp militaire en attendant que s'éteignent les projecteurs braquès sur les implantations. Le gouvernement actuel a décidé, lui, de donner des uniformes aux colons qui seront assimilés à des réservistes pour une durée indéterminée, Le lieu de leur installation s'appellera un camp militaire et tout sera dit. Dans ce « camp » les « réservistes » seront accompagnés de leurs femmes, de leurs enfants, et, s'il y a lieu, de leurs vieux parents.

Des humoristes renchérissent en précisant que l'intendance fournira aux nouveaux colons des

pouvaient qu'encourager les mili-tants du Bloc de la fot. Ses propos en août dernier, dans une interview au Maario sur la créa-tion secrète de nombreux points de peuplement (le Monde du 10 septembre), avaient vivement irrité M. Begin, qui a estimé qu'il y avait suffisamment d'ennuls avec les Américains, en créant des colonies, pour qu'il solt néces-saire d'en rajouter en les inven-

Egypte Le président Sadate affirme

De notre correspondant

Le Caire. — Diverses manifes-tations politiques ont marque, en Egypte, le septième anniversaire de la disparition de Nasser. Dans une allocution radiotélé-visée le 28 septembre, le président Des humoristes renchérissent en précisant que l'intendance fournira aux nouveaux colons des langes et des layettes kaki et des biberons en forme de gourde réglementaire.

Tous les partis d'opposition s'élèvent contre la décision du gouvernement dans laquelle ils volent un danger de politisation de l'armée. Assez curieusement, c'est entre le premier ministre et le général Ariel Sharon, ministre de l'agriculure chargé des implantations en Cisjordanie, que la formule a été mise au point sans parati-il, que le misistre de la défense ait eu son mot à dire.

Le général Sharon n'est sans doute pas tout à fait étranger aux difficultés que rencontre actuellement le gouvernement. Ses multiples déclarations en faveur d'une implantation massive ne pouvaient qu'encourager les militants du Bloc de la foi. Ses

gime », qu'il a accusés d'e imno-büisme intellectuel ». « Mon régime, qui est celui de la social-démocratie, est solide comme le roc », a lancé le président.

Un autre passage du discours présidentiel, consacré aux « lé-gers incidents » de l'été dernier y avait suffisamment d'ennuis avec les Amèricains, en crèant des colomies, pour qu'il soit nècessaire d'en rajouter en les inventant.

ANDRÉ SCEMAMA.

(1) Le Bloc de la foi voulait crèer douse colomies dans les huit jours. Le gouvernement n'a accepté l'installation de douse groupes de colomie deux mois et soit éffectuée e dans qu'à condition qu'elle soit étalée sur deux mois et soit effectuée e dans le colonel Kadhafi, appuyé par Moscou ».

Du 24 an 26 septembre, des incidents d'une autre nature s'étaient déroulés à l'université cairote d'Aln-Chams, où des étudiants organisent chaque année un colioque sur Nasser. L'accès à la salle de réunion leur ayant été refusé un millier d'étudiants été refusé, un miller d'étudiants, après les vaines démarches auprès des autorités, en forcèrent les portes. L'électricité ayant été coupée, l'invité d'honneur des organisateurs du collogne, M. Khaled Mohieddine, secrétaire général du Rassemblement progressiete. (Part) presséries. progressiste (part) nassérien-marriste), parta à la lueur des lanternes. Le jour suivant, plu-sieurs centaines d'étudiants venus sieurs centames d'étudiants venus de province ou de l'extérieur conchérent dans les jardins de l'université, l'accès à la cité uni-versitaire d'Ain-Chams leur ayant été interdit. Enfin, quelque cinq cents étudiants participèrent à un défilé de protestation.

Critique de la politique gouvernementale

Lors de la réunion publique tenue le 29 septembre à Hélouan, citá industrielle située à 30 kilocité industrielle située à 30 filo-mètres du Caire, par le Rassem-blement progressiste, et à laquelle ont assisté environ trois mille personnes, M. Khaled Mohied-dine et l'um des principaux ani-mateurs de son parti, M. Ismall Sabri Abdallah, ancien ministre de M. Sadate et actuel directeur de l'Institut de planification, ont vertement critiqué la politique du gouvernement, principalement en gouvernement, principalement en matière économique. Mais les participants se sont montrés plus royalistes que le roi, s'en prenant notamment à l'action diplomatique égyptienne visant à réumir la conférence de Gezève sur le Proche-Orient, action que la formation de M. Mohieddine ne récuse pas.

Les dirigeants du Rassemblement progressiste ont egalement annonce l'ouverture d'une souscription publique en faveur de l'hébdomadaire qu'ils comptent Inebdomadaire q u'lls comptent lancer en novembre. Ils ont confirmé la nouvelle de l'interpellation, le 38 septembre, de soixante-dix de leurs militants on sympathisants, dont certains avaient déjà été arrêtés, puis relachés, a prés les tronbles de janvier, Avant ces nouvelles arrestations, il ne restait plus en prison que trente-sept proches du parti progressiste, soixante-dix autres ayant été élargis au cours des semaines précédentes.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

■ M. Sadate vient de demander M. Sainte vient de demanaer
à l'UR.S.S. d'« accorder à l'Egyple
un moratoire de diz ons pour
payer ses dettes militaires ». Selon
de récentes déclarations officielles
égyptiennes, Le Caire doit enviton 20 milliards de francs à Moscon pour des l'ignaisons d'armes con pour des livraisons d'armes effectuées pendant et après la période nassérienne.

Les dettes civiles de l'Egypte à l'égard de l'URSS, sont également estimées à quelque 20 mil-liards de francs. Le Rais a affirmé que son pays remboursait et con-tinuerait à rembourser à l'U.R.S.S. les créances civiles, - (Corresp.,

A Marie 1.



LE PLUS GRAND SALON 78

A 2 PAS DE CHEZ VOUS

Pour l'automobile, cette année n'est pas une année comme les autres. Première révolution : il n'y a pas de salon de l'auto

Deuxième révolution : Renault en profite pour organiser 600 salons dans toute la France. 600 salons ouverts à tous, 20 millions de Français invités, 23.000 voitures exposées (l'année dernière, «le Salon de Paris» en exposait 450), 45.000 spécialistes pour vous informer sur les demières techniques de pointe ou sur les formules de crédit Renault. Et 3.000 Renault 14 en jeu, ainsi qu'une fantastique ancêtre la NN 1927, pour celui d'entre vous qui nous apportera le cliché ou document historique le plus extraordinaire mettant en scène une Renault.

Alors, cherchez vite dans les affaires de vos grands-pères. Et puis, pendant 3 jours, ce sera la fête

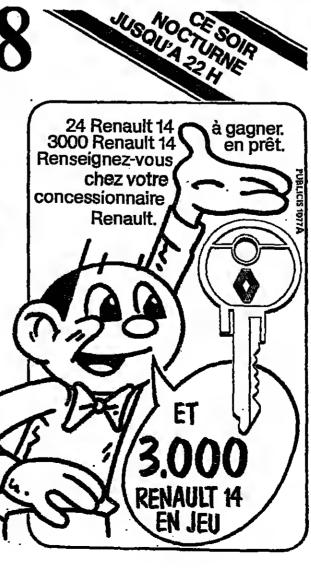
... Vous verrez, les concessionnaires Renault savent recevoir.

»Vendredi 30 septembre nocturne jusqu'à 22 heures Même le dimanche c'est ouvert

Vous travaillez tard? Venez plus tard.

■Samedi 1^{et} et dimanche 2 octobre ouvert toute la journée.





LES JOUR

M. Carac veut mener

ceux qui sont intrigues ou interloqués par les rivalités de la ganche, pour tenter d'attirer à eux

une partie des suffrages qui, selon M. Peyre-fitte, les ont quittes an fil des années pour aller

vers les socialites et les radicaux de gauche.

Bref, ils voudraient pratiquer une « stratégie d'accueil » des électeurs.

annonce la fin de l'indépendance nationale, comme M. Debré, le retour au régime des partis,

comme M. Peyrefitte, on brandi l'épouvantail

des nationalisations qui ruineraient non seule-

ment l'économie, mais aussi les petits épar-

gnants et les retraftés, comme l'a affirmé

M. Chirac. Ce dernier a aussi démontre que

superiorité électorale du P.S. que s'il maintient, par rapport à lui,

de l'économie tout entière ».

Il ajoute : « Prenant le poupoir et jace à une situation difficule, le nouveau gouvernement socia-

Pour M. Chirac, « le système

Pour M. Chirac, « le système des nationalts ations est jondamentalement conservateur et fondamentalement anti-économique ». « De plus, insiste-t-il, l'indemnisation prévue constitue une spollation plus ou moins étendue. Une gigantesque confiscation se prépare auvertement, surtout à l'encontre des classes movennes. » « Ce faisant. observe

moyennes.» «Ce faisant, observ M. Chirac, seraient violés les principes constitutionnels français otasi que le droit international a ajoute : « Les épargnants, dejà constomment matraques par le ministère des finances, se ver-raient ainsi dépossédés plus complètement encore, » L'ancien premier ministre sou-ligne ensuite les limites, dans la

situation actuelle, du libéralisme classique et estime qu'on atten-drait vainement « une remise en route naturelle de la machine s.

all faut donc, en conclut-il, que nous indiquions la voie et ce, dans le cadre d'une majorité pluraliste mais unie. » Il précise à ce sujet : « Nous serons nous-mêmes, car nous nous présenterons sous notre

propre drapeau. Nos candidats ne solliciteront ni n'accepteront, à

moins de candidature unique de la majorité, aucune outre investi-

un majorne, aucune curre mostrute que celle du rassemblement. Ils défendront nos objectifs et ne souscriront à aucun autre programme. Je suis sur qu'ils ne perdront rien à cette clarié. »

L'ancien premier ministre expose alors les grandes orientations de son mouvement : « Il fout dire non ou chômage, morolement et socialement intolérable, économiquement injustifiable. Les écologistes ont souvent raison, mais seule une nouvelle croissance permettre de surmonter les conséquences finheuses de l'in-

consequences facheuses de l'in-dustrialisation. Il faut repenir aux

sources de la plonification gaul-liste, car demain une ample relance économique sera néces-saire et seule la planification per-

mettra de relancer efficacement les investissements. Pour les

les investissements. Pour les entreprises, il fout une cure de liberté, complément nécessaire d'une planification qui doit être un système d'incitation plus que d'interdiction. Il faut une fiscalité assainte de ses excès et de ses absurdités. Il fout protéger l'épargne, surtout l'épargne productive. Il faut défendre l'unité et l'indivisibilité de la République.

Partisans d'une large décen-

ralisation, nous ne permetirons jamais la dislocation de la patrie, ni les menées séparatistes d'un certain nombre d'irresponsables.

Nous nous opposerons tout autant ou piège des intégrations supra-nationales. Enfin, û jaut main-tenir notre capacité défensive par la discussion nucléaire. » Il cri-

tique vivement l'attitude des

socialistes en la matière, les accu-sant de traiter « à la légère » les problèmes de défense natio-

PATRICK FRANCES.

l'exigence de nationalisations plus nombreuses

Par des descriptions apocalyptiques, ils ont

Enypte

le president Sociale antique

PARTIE VERME SEE SEE TEENE BUT TEENE DITTE !

The second of th

BLIEZ LE FRANCAIS.

BONE STATE

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

M. Chirac veut mener une campagne électorale intense et autonome

De nos envoyés spéciaux

Menton. — En se séparant, jeudi soir 28 sep-tembre à Menton, les députés R.P.R. n'ent pas fixé la date des prochaines journées d'ét-des de leur groupe pariementaire. Ils attendront pour le faire le résultat du scrutin de mars 1978. Mais cette attente ne se déroulers pas dans l'inactivité, même si elle doit être accompagnée d'une certaine appréhension. C'est ce qu'ont révélé les interventions de ce colloque de Menton, et notamment le discours de clôture de M. Jacques Chirac.

Aucuna divergence d'analyse ne s'est exprimes entre les orateurs, et même le pre pier ministre par intérim, M. Alain Peyrelitte, garde des sceaux, ne l'a cédé en rien au président du R.P.R. dans ses attaques contre le parti -om-muniste et le parti socialiste. Car, à leur anticommunisme traditionnel, les gaullistes ont maintenant ajouté un antisocialisme tout aussi violent pulsque, selon M. Chirac — qui retourne à la gauche la formule que Jacques Duclos appliquait en 1969 à Georges Pompidou et à M. Alain Poher, -- - le parti communiste et le parti socialiste, c'est bonnet blanc et blanc bonnet. Les orateurs ont dénoncé tour à tour la - mystification - du programme commun,

présentée par le parti communiste n'avait pas una raison economique mais une motivation Jeudi 28 septembre, les parlementaires R. P. R. poursuivent l'examen des thèmes d'action de leur mouvement. M. Leuriol (Yvelines) snalyse le melaise des cadres, « ces mal-atmés ». Après les interventions de MM. Cornette (Nord) sur l'agriculture (« l'opposition veut la mettre sous les verrous ») et Vanclair (Hauts-de-Seine) sur l'artisanat, M. Vincent Ansquer, ancien milistre du commerce et de l'artisanat, constate que « commercants et artisans sont tentés de solucite activement ».

M. André Turest, conseiller pour les industries de pointe, évoquant le combat pour Concarde, estime que « face à l'appo-crisis et à la faiblesse amériles sollicite activement ».

M. André Turest, conseiller pour les industries de pointe, évoquant le combat pour Concarde, estime que « face à l'hypocrisis et à la faiblesse américaines, l'action requise est une action de couverners est une

superiorite electorale du P.S. que s'il maintient, par rapport à lui, su propre superiorité politique. C'est la raison profonde de lo bataille sur les nationalisations, les communistes poulant se donner le moyen de bloquer toute la vie nationale et d'imposer toutes leurs volontée. Quant au comportement du P.S., il ne mérite aucune indulgence et n'outorise oucune illusion. Ce parti o répudié toute social-démocratie et o jait l'option collectiviste. Sur es point, M. Marchais a raison. On n'entre pas à moitié dans la vote collectiviste. Le P.S., le P.C., C'est bonnet blanc et blanc bonnet. Les motifs de repousser et combattre l'un et l'autre sont pour nous identiques. >

Revenant sur le problème des nationalisations, il affirme que celles qui étaient prévues en 1972 suffisaient à la « collectivisation de l'économie tout entière ». Nous venons de voir, à gauche, une crise ministérielle, bref le retour à la IV République. Que jamais les Français noublient ce epectacle siupéjiant de chefs de partis qui confient publiquement les règles de leur marché comme s'ils étaient en train d'acheter et jace o une stuation difficue, le nouveau gouvernement socialiste ou socialo-communiste commencerait, par les nationalisations, à jeter un désordre complet dans l'économie et à se priver lui-même de tout moyen d'action pour réorienter celle-ci. C'est une responsabilité écrasante que prend ainsi le P.S. » une vache ou un tapis. »
Dans son intervention, le



« qui n'est plus coloniale mais légitime ». Interviennent sur le même sujet, MM Camille Petit ler économique et social.

action de gouvernements a.

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, rappelle les objectifs de la politique du R.P.R. pour les DOM-TOM. Il insiste sur le maintien de l'unité nationale et le respect d'une comprehente.

Maurice Couve de Mur-ancien premier ministre, viile, ancien premier ministre, relève que tous les partis sont d'accord pour constater qu'il ne pent être question de reintègrer l'OTAN. « La seule voix d'acordante, constate-t-il, est celle du président d'une fraction du parit radical, ce qui peut offliger, bien sûr, mais modérement. » Pour ce qui concerne l'intégration euroqui concerne l'integration euro-péenne, e elle est, affirme-t-il, un procès déjà jugé, n'ayant pas résisté aux réalités nationales en dehors desquelles on ne trouve que faux-semblants, désordre et assujettissement aux deux gran-des puissances, entre lesquelles la

vance doit trouver sa place... > M. Cressard (Ille - et - Vilaine) responsable des problèmes de défense, déclare : « Figer l'arms nucléaire, ainsi que le proposent les socialo-communistes, c'est en-lever toute valeur à la dissuasion et trahir la paiz. » Mine Florence d'Harcourt (Hauts-de-Seine) critione, pour sa part, le projet de référendum socialiste sur la

M. PEYREFITTE : la stratégie de l'accueil

M. Guena, secrétaire général du R.P.R., dresse ensuite le bilan des rencontres entre les formations de la majorité. Il précise : « En cas de primaires, les reports de roix devraient se passer dans les meilleures conditions en raison de l'importance de l'enjeu s Il ajoute : a Nous n'acons tran-

sigé sur rien. Nous avons levé toutes les hypothèques, éclaire le jeu par/ois équivoque de la majo-rité. Nous avons sovorisé l'entente mėms temps, nous

sommes libres. b L'après-midi, après l'interven-tion de Mme Troisier, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, extime qu's il ne jaut pas s'ettris-

ministre de la justice avait indi-que qu'il n'était pas question d'organiser, au cours de la pro-chaine session parlementaire, un débat sur la peine de mort, e à la suppression de laquelle la majo-rité des Français est d'ailleurs M. Michel Debre déclare : « Un

M. Michel Debre declare: « Un certain nombre de trublions et de turlupins jont état de notre « conservatisme », et jont l'éloge de leur esprit de réjorme. (...) Je préjère être le conservateur de la liberté, de la République, de la croissance et de la fierté artispel d'un des phonographies de la conservation de la conferment de la conferment des proposes de la conferment des proposes de la conferment des proposes de la conferment de la conferment de la conferment des proposes de la conferment des proposes de la conferment des proposes de la conferment de la con nationale. Il y a des changements l'avortement sans dissussion, pas l'avortement sans dissussion, par exemple, qui sont des rètrogradations, car üs offablissent la
France. » Il ajoute : « Si les
communistes veulent le bonheur
par la tyrannie, les socialistes, euz,
veulent le bonheur par le triomphe des idées fousses. » Pour terminer, l'ancien prenier ministre
proclare : « Il ne faut fonnis miner, l'ancien premier ministre proclame: « Il ne faut jomais compler sur les autres pour son propre relévement. On vous dira demain: « Mettez-vous sous la protection des Etais-Unis. » Comme si nous ne savions pas que les Elais-Unis viennent tou-inure autre et et memier aute et que les Lais-onts venneir acte, et parlois après le second. Quant à la détente avec l'Union soviétique, elle passe d'abord par noire in-dépendance, c'est-à-dire par le fait que le pouvoir n'appartienne pas aux communistes. »

An cours d'une grande réunion publique tenue jeudi après-midi au palais de l'Europe, à Menton, M. Jacques Chirac déclare : « L'essentiel, c'est la capacité de France à surmonter la crise et à éliminer le châmage. Surmon-ter la crise, ce n'est pas s'efforcer de revenir à une situation antérieure que nous ne retrourerons jamais, mais maitriser l'avenir. La est l'enjeu vérilable des pro-chaines élections; la s'applique le piège tendu par les socialistes et les communistes sous la forme et les communistes sous ; la forme d'une fuite dans les illusions et dans les idéologies rétrogrades. » Evoquat la récente querelle au sein de la ganche, il affirme : « Le P.C. ne peut accepter la

l'«incapacité» de ses signataires à gouverner ensemble et la « dictature totalitaire » que, selon M. Debré, le parti communiste imposera. Les gaullistes vont donc exploiter le trouble politique : imposer sa volonté à travers le tissu serré des syndicats et des « cadres révolution-naires « mis en place dans les entreprises et dicter leur loi à un gouvernement socialiste. d'une partie de l'électorat, accruitre le donte de

Durcissant leur attitude, développant leur offensive, le R.P.R. et son chef veuient faire prenve d'un dynamisme accru. Da la crise de la gauche, ils tirent notamment la leçon qu'ils ont bien en raison de s'opposer à l'élaboration d'un « programme commun » de la majorité. Cela les incite aussi à faire prenve d'une plus grande antonomie et à adopter, au sein de la majorité, une attitude d'indépendance parfois frondense. S'ils ne s'en prennent jamais à M. Raymond Barre lui-meme, ils rappellent volontiers que le véritable inspirateur de la politique du goavernement est à l'Elysée et ils ne se privent pas de dresser des bilans peu flatteurs pour les opposer à ce qu'il conviendra de faire dans six mois. MM. Debre et Chirac, en particulier, ont présenté de tels plans d'action, sortes de plates-formes de contre-goavernement

Mais si le président du R.P.R. a vouln don-ner à ses troupes quelques certitudes à l'encoutre de l'union de la gauche ou à l'égard de leurs alliés de la majorité et envers le gouvernement, il a voulu aussi conjurer quelques inquietudes. En indiquant pour la première fois que « si par malheur la France en avait besoin . les gaullistes seraient « de nouveau son recours », M. Chirac a certes voulu souligner la gravité de la menace électorale que fait peser l'opposition et dramatiser n la façon gaullienne l'enjeu du scrutin. Mais il a voulu egalement rappeler que le combat des ganllistes ne s'arrêterait pas si une « déconvenue » se produisait après une combinaison élaborée par le chef de l'Etat et dans laquelle ils n'auraient pas leur place ou qui serait dirigée contre eux. Il en serait de même lors des desastres qu'entrainerait, selon le président du R.P.R., un qu'entraînerait, seion le président du R.P.R., un gouvernement issu d'une majorité de gauche. M. Chirac a également voulu maintenir l'espoir chez ses partisans en paraphrasant à sa manière lo conclusion des « Mémoires de guerre - du général de Gaulle, qui se décrivait comme « jamais las de guetter dans l'ombre la lueur de l'espérance ».

ANDRÉ PASSERON.

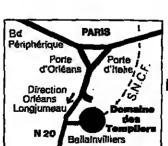
Breguet A 21 KM AU SUD



le Domaine des Templiers **DES MAISONS DURABLES.**

C'est le dernier-nè des 8 programmes Breguet autour de Paris. Il se trouve à Ballainvilliers, un charmant petit village en lisière du Bois historique des Templiers. C'est la vraie campagne, avec tous les avantages de la banlieue sud. Des trains très fréquents relient Paris-Austerlitz à la gare de Gravigny (à 1,5 km du Domaine). Au Domaine des Templiers, vous trouverez 4 modèles de grandes et luxueuses maisons de 135 à 278 m², 5 à 8 pièces, toutes dans de grands jardins.

A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE DU SUD ET LA N.20



VISITE DES MAISONS **MODELES TOUS LES JOURS** DE 10 A 19 H.

DOMAINE DES TEMPLIERS 91160 BALLAINVILLIERS LONGJUMEAU (TEL 909.89.22).

ON 78 VOUS State of the state of the state of Land Control of Testing 17、连续100mm,150mm。 (1)

LA CRISE DE LA GAUCHE

LES DIVERGENCES SUR LA DÉFENSE

M. Kanapa reproche à M. Mitterrand de «reprendre contre le P.C.F. les propos que la droite utilise depuis des années»

Dane l'Humanité de ce vendred 30 eeptembre, M. Jeen Kanapa, membre du comité central du P.C.F., réplique à des propos de M. François Mitterrand, mercredi 28 eeptembre é Europe 1, sur les divergences de la gauche en mattère de défense nationale (le Monde du 30 septembre) et eccuse le premier secretaire du P.S. d'avoir présenté « une relation délormée du déraulement des négociations - eu commet - et de - reprendre contre les communistes des propos qu'utilise, depuis des années, la droite ».

M. Mitterrand eveil exposé à Europe 1 lee raisons pour lesquelles la repourt, du 11 mai dernier, de M. Kanapa sur la

A propos de l'alliance atlan-tique, M. Kanapa rappelle, dans l'Humanité, les propos de M. Georges Marchais selon les-quels: « Nous, nous sommes réso-lument pour une défense indé-pendante. Cette position n'est pas contradictotre avec l'apportenance de la Fronce à l'Alliance ottan-

» Le maintien de la France dans l'Alliance atlantique, nous l'avons occepié comme un élat de fait. Nous crons toujours été contre la politique des blocs. Nous resions pour la dissolution des blocs. Nous lutterons pour la dissolution des blocs. Nous no voulons pas d'un parapluie extérieur, quel qu'il

soit. Mais cela ne contredit pas des alliances bilatérales ou mul-

tilatėrales, p Sur le etratégie anti-cités que préconisait le comité central du P.C.F. le 11 mai dernier, M. Ka-napa indique que les négociateurs communistes sur l'actualisation du programme commun ont accepté que la référence disparaisse, et si rappelle les propos de M. Mar-chais: « Nous avons demandé le renoncement à la stratégie anticités. C'est une proposition qui nous parail bonne. Vous n'en voutez pas? Eh bien! ne l'écrivons » fru pas dans le texte commun. Mais cela reste notre idée, Nous y tenons parce que cela va dans le soir.

sécurité de la France, evait été rejeté par les socialistes, car il leur sembleit précuniser l'ebendan du système actuel des alliances de la France. M. Kenape répond dana l'Humanité que, depuie quinze ene maintenant, le P.C.F. eccepte. - comme un étet de teit », le meintien de le France dane l'aillance allanlique el que cette eppartenence n'est pas contradictoire runiste d'une délense indépendante.

Entre les aignataires de l'accord de 1972, le débat sur le défense a ebuuti — eprès des concessions réciproques — é un projet commun de rédaction qui maintient en état l'armement nucléaire dealiné à prémunir la Frenca contre toule

> sens de la politique des petits pas vers la détenie militaire, vers le désarmement. M. Kanapa évoque ensuite l'« tncertitude » de M. Mitter-

rand sur la conception d'une « déjense indépendante », et il écrit notamment ; « La discussion « au sommet » permet de répondre d cette ques-tion. L'essentiet tient en peu de

» GEORGES MARCHAIS. -Vous avez dit : « Je ne crois pas » à l'efficacité d'une défense » française autonome. » » FRANÇOIS MITTERRAND. — Je n'y crois pas davantage ce les Français seralent essociés, sur le nucléaire civil et militaire et, dans une maindre mesure, sur le responsabilité reconnue au chef da l'Etat ou eu gouvernement d'engager l'erme Male toutes les errière-nensées ne sont pas dissipées pour

autant. Les communietes continuent de enupçonner la P.S. d'être favorable eu meinilen de le France sous le - parapluie - nucléeire eméricain. Les socialieles reprochent eu P.C.F. de vouloir — en recherchant l'autarcie militaire de la Frence - - déstabilizer - l'ellience atlentique. - J. I.

agression d'aù qu'elle vienne. Lee discussions achoppent prin-

cipalement suz la nature et l'arganisation d'un débat, euquei

» GEORGES MARCHAIS. --Dans ces conditions, vous pro-posez d'aller chercher, pour nous protéger, un paraplute asseure, » FRANÇOIS MITTERRAND.

Oui, c'est la jorce des al-

» Voilà bien le fond de l'af-

A propos de le nécessité — evancée par MM. Robert Fon-tillon (P.S.) et François Lucbeire (rad. gauche) — de prévoir l'in-formation on le consultation des Français sur l'arme nucléaire, M. Kanapa écrit dans FHuma-

« En somme — et nous le fimes remarquer aussitôt — on prétendait réintroduire par la fenêtre le préalable du référendum qu'on avait laissé d ta porte... Je dis bien : le préaleble. Cor de deux choses l'une : ou bien fon se met d'accord sur une politique de défense nationale qu'on soumet (comme l'ensemble de la politique nouvelle) aux Français lors des élections lécislatives et on s'en-

élections législatives et on s'en-gage clairement à la mettre en œuvre si la majorité des Français

se prononce pour le programme se prononce pour le programme commun, ou bien on demande au porti communiste de donner sa coution à un éventuel abandon de la politique définie en commun. »

LE M.R.G. DEMEURE FIDÈLE A L'UNION DE LA GAUCHE Le bureau national du Mou-

vement des radicaux de gauche, réuul le 29 septembre, a adopté à l'unanimité la résolution sui-

vante : « Aujourd'hui, après bientôt « Aujourd'hui, après bientôt vingi ans de règime conservateur, la gauche demeure la seule alternative possible. Ce n'est pas le refus actuel du P.C.F. d'aboutir d un accord sur un programme commun respectant les équilibres de 1972 qui fera changer de cap le M.R.G. Nous continuerous résolument à lutter pour que se rassemblent les forces du travail et de la jeunesse. Le M.R.G. affirme solennellement sa fidélité d l'union de la gauche.

» Le M.R.G. reste disponible

» Le M.R.G. reste disponible pour offrir au pays, avec ses partenaires de la ganche qui le souhaitent, la seule solution d'avenir, c'est-d-dire un gouver-nement de gauche pour une politique nouvelle, »

M. FABRE : quel désarroi dans la maiorifé!

Répondant à M. Chirac qui avait lancé une « ouverture » envera son parti (le Monde du 30 septembre), M. Robert Fabre lui a répondn jeudi matin sur

a Quel desarrot dans la majo-rité pour que M. Chirac en soit réduit d'un tel appel / Comment peut-il imaginer un seul instant que nous puissions y répondre? Notre réponse, évidente, est négo-tive. Nous continuons de dire tive Nous continuous ont fait confiance qu'ils ne dotvent pas être déçus. Nous déjendrons les solutions radicales conformes nu

LE P.C.F. PROGRESSISTE QUE RÉVOLUTIONNAIRE ?

Au terme d'une série de sou-

Au terme d'une sèrie de son-dages sur les formations poti-tiques réalisés par l'Institut Louis Harris entre le 7 et le 20 septembre, «te Matiu de Paris» publie dans son numéro dalé du 30 septembre nue étude d'où il tessort, en substance, que le qualificatif de α progressiste a cogriendraft mieux que cetul de « révotutionnaire » au C.F. d'anjourd'hui; électeurs apparaissent favorables à une « transformation révoinflouvaire de la société », taudis que 41 % se prononceut pour un changement dans le enime et l'ordre, mais 6 % se situent euxmêmes à l'extrême ganebe, 56 % à ganché el 32 % au centre gauche; 86 % considérent que ala partieipation au gouveroe-ment du parti communiste serait une excellente chose ». Le pontcentage des réponses positives à cette même question lombe à 55 % pour les sympathisants du à 35 % pour ceux des écologistes, à 34% pour cenx du P.S. et à 20% pour ceux du M.R.C.

UNE LETTRE DU P.S. AU P.C.F.

Le bureau exécutif du parti socialiste a adopté, à l'unanimite, mercredi soir 28 septembre, la

n Au cours de so conference de presse, François Mitterrand a confirmé to volonté du parti socialiste de rester ouvert à tout contact el à tout dialogue qui restitueront à l'union de la gauche sa qualité et sa viqueur.

ae parten: d'un accour, tent d'appoier dès maintenant que les propositions failes le 23 sepienter par le délégation socialiste au a sommet e de le gauche fournissent la base qui doit permettre la reprise des discussions entre tes trois partis signataires du pro-

» Le pari: sucialiste n'a ou'une priorité: créer les conditions de la victoire de la gauche pour oppliquer le confrot signé en 1972.

Ce texte a été adressé jeudi main, avec une lettre d'accom-pagnement de M. Pierre Bérégovoy, membre du secrétariat national chargé des relations exté-rieures, à M Cheries Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F.

🔿 M. Roger Lerau, membre du P.S. ict ancieo grand maitre adjoint du Grand-Orient de Prance sous la direction de M. Fred Zeller), souligne dans une déclaration : « Les responsabilités historiques » devant lesquelles sont places les dirigeants de la gauche et les risques d'un renforcement « des cooismes des ségregations, des vénalités sur lesquels reposent la rocicle tibét-ii. rèque pormi ceux qui cilen deni de la vie autre chose que des bilans. Demain, ils scront peul-etre réduits por le désespoir

RÉUNIS EN CONGRÈS

Les élus locaux de l'opposition s'efforcent de préserver la dynamique « unitaire >

De notre envoyé spécial

renendiquer. n

Le sénateur du Rhône e pro-

posé eu congrès, à ce sujet, d'adresser à M. Raymond Barre une lettre collective dans laquelle

la Fédération rappellera son point de vue sur une éventuelle réforme des collectivités locales. Sans se

faire d'illusion sur la réponse. En revanche, les élus républi-cains font évidemment confiance

au programme commun de la gauche, qui comporte à leurs

yeux « une série de dispositions

qui apporteraient aux collectivi-tés locales un souffle démocra-

majorité des congressistes qui veulent encore croire qu'à dé-

fant d'avoir pu conclure un « mariage d'amour », comme nous le disait M. Waldeck L'Huillier,

déonté communiste des Hauts-de Seine, l'union de la gauche saura contracter avant les élections

législatives un a mariage de rai-

Les travaux qui se poursuivront

jusqu'eu dimanche 2 octobre sont sulvis par trois délégations

étrangères venues d'Italie, d'Al-lemagne de l'Est et de Yougo-

M. Eric Hintermann, secré-

taire général du parti socialiste démocrate, a affirmé, à l'issue de

démocrate, a affirmé, à l'issue de la réunion du comité directeur de son parti, que « la troisième vote socialiste-démocrate qu'il préconite affre une nouvelle espérance aux Français qui ne se reconnaissent pas dans la majorité actuelle et qui ne veulent pas pour autant engager la France dans une aventure politique ».

MATELAS = SOMMIERS = ENSEMBLES

ALAIN ROLLAT.

Cet espoir était partagé par la

Arles. — La crise de l'union de la ganche n'a pas affecté jusqu'à M. Camille Vallin, « ce question-présent les travaux du congrès de la Fédération netionale des élus républicains, municipaux, ce n to naux et réglonaux vernement, de gogner du temps; (FNERMCR.), qui s'est ouvert vendredi matin 30 septembre en Arles (Bouches-du-Rhône), et qui réunit quatre cents élus locaux revendiquer. » réunit quatre cents élus locaux venus de toutes les régions et appartenant pour la quasi-totalité aux différents courants de l'oppo-

Soucieuse de préserver sa propre dynamique unitaire, la direction de la Fédération, à dominante communisie, s'en est atrictement lenue à l'ordre dn jour de ces assises — les premières du genre depuis le congrès du Havre en 1974 — c'est-à-dire à l'étude des problèmes des collectivités locales. Elle a pris soin déviter toute controverse sur les sujets qui divi-sent actuellement le gauche, afin. d'une part, de ne pas courir le risque d'une querelle interne entre élus communistes, socialistes et radicaux de gauche et, d'autre part, de ne pas effaroucher les élus non politisés qu'elle eouhaite

La Fédération, qui affirme avoir enregistré près de trois mille adhésions depuis les élections municipales, compte environ trente mille adhérents sur un total de 475 000 élus locaux.

475 000 élus locaux.

Dans le rapport moral qu'il e présenté vendredi matin, en sa qualité de secrétaire général, M. Camille Villin (P.C.), maire de Givors, nauveau sénateur du Rhâne, a tenu é altirmer l'indépendance de la F.N.E.R.M.C.R. vis-à-vis du gouvernement et des formations politiques, en la présentant comme sun syndical de somations politiques, en la présentent du cart sociatiste se saisira de la leitre que lui a adressée le comite central du parti cummuniste français.

» Le bureau exécutit, soucicux de priserrer toutes les possibilités de partenir dun accord, tient d'rappoler dès maintenant que les propositions failes te 23 septentations d'elus dépendant que les propositions failes te 23 septentations d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité, aqui vit, d'elus des elus locaux proche de la majorité d'ense des collectivités lucales et des élus lucaux p. distinct des associations d'elus dependant directement la couleur en denoncant l'emprise v du Mouvement national des élus lucaux proche de la majorité, aqui vit.

est l'intermédiatre chargé par le gouvernement de porter ses idées parmi les élus toçaux v. M. Camille Vallin a également

M. Camille Vallin a également prononcé un lang réquisitoire contre le gouvernement : « De Pompidou à Giscard d'Eslaino, de Messmer à Chirac, puis à Barre, de Marcellin d Guichord, puis à Bonnet, on pomroit dire, joisont un mauvais jeu de moi, que c'est bonnet blanc et blanc ponnet. Ce cui trappe en etiet bonnet. Ce qui frappe en effet au-delà des rariations de styte c'est la continuité dans lo poli-tique odoptée vis-ò-vis des collectimies locales. Cette potitique, on pent la resumer oinsi : sur le plan financier. transfert systematique de charges du budoet de l'État sur celul des collectivités locales aboutissant à l'asphyrie, à l'étran-glement finoncter des communes; parallèlement, tentalives multi-ples pour porter atteinte ou droit des communes à s'administrer librement, la modification des structures communales étant sans cesse mise en orant comme un utéolable avant toute mesure

La Fédération estime que le l'œil, un simulacre de démoie dis non à la fermeture.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti ra-dical a notamment déclaré, dans une interview publiée le 30 septembre par la Nouvelle République du Centre :

M. J.-J. SERVAN-SCHREIBER :)

« Ce que nous avons oppelé, ce que le président de la République n oppelé le « front démocra-tique », C'est une orgonisation raisonnable des « primaires » pour la majorité présidentielle, pas pour la majorité portementaire voctoute du'il lunt changer. sortonte qu'il faut changer. (...) Il faut donc rechercher pour chaque circonscription un ean-didat commun ou P.R., oux cen-tristes, au parti radical, qui se présentera au nom des propo-silions communes auxquelles nous arriverons, je pense, sans disti-cutés. (...) Je ne m'adresse pas cuttès. (...) Je ne m'adresse pas aux états-majors, je ne te teur lance aucun appel, je n'attends: aucun changement de leur stra-lègie. l'alfirme et je consolide l'ouverture à l'égard des socia-tistes, avec lesquels nous enten-dons discuter, d la base, de ce qui nous rapproche et de ce qui nous sépare. En tout cas je dis

peuvent s'organiser.

AUX RESPONSABLES

nous sépars. En tout cas, je dis non à ta fermeture, et nous ver-rons ensuite comment les choses

M. Servan-Schreiber estime que M. Servan-Schreiber estime que la sagesse, pour M. Valèry Giscard d'Estaing, serait « de rester un peu à l'écart de la campagne électorale (...) » « Avec la redistribution actuelle je ne vois pas, dit-il, ce que la France, l'efficacité de l'action gouvernementale et présidentielle, gagneraient à ce qu'il s'engage pour telle ou telle coalition, et je ne crois pas qu'il le fasse. » qu'il le jasse.

• M. Henri Caillavet, sénateur (gauche démocratique) de Lotet-Garonne, e confirmé mardi 27 septembre sa précédente déciaration relative à la rédaction de l'annexe dn Mouvement des radicaux de gauche an programme commun, en 1972 (le Monde des 27 et 28 septembre). Il a déclaré : « Lors des négociations, M. Leroy a précisé, à ma demande, que par nationalisation de groupe, il fallait entendre sociétémère, holding financier et filiales contrôlées majoritairement. Mon controles majoritairement. Mon interlocuteur communiste me démentirait-il ?

UN APPEL D'UNIVERSITAIRES

DES PARTIS DE GAUCHE Une quinzaine d'universi-taires, dont M. Roland Pèrez, président de l'université

d'Amiens, Jacques Latrille, pré-sident de Bordeaux-II, et Michel Migeon, président de Lille I; Emilien Carassus, président de Toulouse II; Robert Escarpit. président de Bordeaux III, et Michel Quesnel, président de Brest, lancent un appel eux responsa-bles des partis de gauche: « Des millions de Français, sans op-portentr personnellement au P.C., au P.S. ou au M.R.G., ottendent néanmoins de la victoire des partis signotaires du programme commun des changements déci-sifs dans la vie du pays, décia-rent-ils. Ils ne sauraient admetrent-ils. Ils ne sauraient admet-tre que tes négociations relatives d'actualisation du programme commun achoppent sur la réso-lution de quelques problèmes, certes difficiles, mais dont au-cun ne porait insurmontable. Les signataires demandent aux res-ponsables des différentes forma-tions concernées de corser polations concernées de cesser polé-miques publiques et procès d'in-tention pour se consacrer d la recherche d'un accord susceptible de traduire, au niveau d'un pro-gramme d'action, t'espérance d'un

M. Léo Hamon, ancien ministre, président d'Initiative républicaine et socialiste (gaullistes d'opposition): « Présents dans la gauche — par une option vréversible dont les partis de gauche eux-mêmes ont reconnu la valeur en nous appelant à participer eux-mêmes aux dernières élections municipales, — les gaultistes d'opposition sont en droit de rappeler que le choix et la definition commune des objectifs genéroux, la cohésion des alliés, sont la promesse, et en tout cas la condition, d'un gouvernement capable d'une action qui ne peut capable d'une action qui ne peut être cohérente qu'en étant soli-daire. Faute d'une telle capacité d'action, l'espérance de la gauche risquerait de se muer en une deception cruelle.»

peuple. >

bien plus qu'un enjeu électoral

L'ENSEIGNEMENT

CATHOLIQUE

FACE

A L'AVENIR

Sa place dans le système éducatif français

Son rôle dans la Nation

Le Comité National de l'Enseignement catholique

s'explique sur la conception, la vie et les perspectives

de l'école catholique aujourd'hui

17d pages - 26 F

le Centurion

PRESSE

programme commun. »

Mensuel de jeunes

« ANTIROUILLE » LANCE UN APPEL A SES LECTEURS

Après deux années de parution, l'équipe d'Antirouille, mensuel « fait par des jeunes pour des jeunes », lance un eppel à ses jeunes a, lance un oppel à ses lecteurs. Créé en 1975 en réaction à e la presse de vedeties. la presse débile qui abrutit a, ce journal, sans publicité, a rapidement trouvé un public chaleureux de collègiens, de lycéens et de jeunes travailleurs et a vu son tirage passer de cinq mille à trente mille exempleires en vingt-quatre mois. Cependant, Antirouille à besoin d'aide. Le mensuel doit trouver rapidement 200 000 francs pour combier un léger déficit chronique et les pertes dues à l'interruption de l'été. La eurrie de ce journal, qui e renouvelé le genre journal, qui e renouvelé le genre des magazines de jeunes, est liée, en réglement d'une première échéance de 80 000 francs le 3d septembre.

Dans l'attente d'un soutien

financier, l'équipe d'Antirouille a fait paraître son numéro de ren-trée, le 29 septembre.

* Antiroutle, 2, square Petrelle, 75009 Paris, tel. 525-84-79, C.C.P. 35 12475 Y La Source.

La direction de « Presse-Ocan », quotidien publié à Nantes, vient de conclure un accord aux termes duquel ce journal sera fabriqué dans l'im-primerie récemment créée par M. Robert Heraant, près de Nantes, et où a'impriment déjé le Figaro et France-Soir. Le syndicat des journalistes français CFD.T. dénonce, dans un communiqué, le « processus d'intégration » engagé par M. Her-sant, considérant que l'imprimerie en question « sera gérée par une société communa à Hersant et à Presse-Océan (50 % chacun)» et que M. Hersant est déjà « action-naires minoritaire de ce quotidien dont la plupart des pages sont réprises par un autre journal nan-tais, l'Eclair, qui lui impartient totalement ».

A la direction de Presse-Océon on affirme en contraine que

A la direction de Presse-Octon on affirme eu contraire que cet accord & purement technique a ne peut prêter à extrapolation, et que l'indépendance du quoti-dien n'est nullement remise en

● Le quotidien « l'Ardennais » parait ce vendredi 3d septembre cur douze pages seulement /au lieu de dix-huit) dont une page de publicité politique consacrée en manifeste de la majorité. Douce journalistes sur les vingt-buit professionnels que compte la rédaction de l'Ardennais ont cependant observé le mot d'ordre de grève lancé par l'intersyndicale pour protester contre ce genre de « placard » récusé jusqu'icl par le quotidien (le Monde du 30 sep-

Dans un communique, la direc-Dans un communque, la direc-tion du journal souligne que, suivant l'exemple donné par la plupart des journaux de Paris et de province, elle a décidé d'ouvrir les colonnes de l'Ardennais à cette forme de publicité politique, — (Corren.)

mi kátel בות בפותנים מביני Marenie. MALE & ELECTRICAL BANQUOIRE **BIEMBRE** INTERE SASOTAL

> du Transport du North

to pland out our data wise the la

MASSILLI #

SIMMONS accele TRECA LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE touchant aux moyens financiers.

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPÉLOU

DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

37. AVENUÉ DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI' m Métro Parmentie

Tél. 357,46.35

Une leffre à M. Raymond Barre

questionnaire adressé aux maires de France par le ministère de l'Intérieur a n'est qu'un trompe-

3850F

2150F

2750F

2250F

DEFENSE

ndre contre le P.C.F.

أجاده فالمخار وبالمستدان

OF BEEL STREET, THE

美国 新安军组织

POLITIQUE

La préparation des élections législatives

APRÈS LES ÉLECTIONS

SÉNATORIALES

Au programme du C.D.S.

- Élection des députés à la proportionnelle
- Financement public des partis polítiques
- Suppression de la Cour de sûreté de l'État

Les dirigeants du Centre des démocrates sociaux ont rendu publics, jeudi 29 septambre, les chapitres de leur plate forme électorale consacrés aux institutions, à la « moralisation de la vie politique » et à la justice.

Principales victimes de la bipolarisation de la vie politique, les centristes regrettent une fois de plus l'aggravation de « la division de la France en deux cumps sous l'effet des acrutins majoritaires qui commandent l'élection du président de la République, est des députés et celle des municipalités importantes ». Ils proclament donc à nouveau la nécessité d'instaurer ce qu'ils nomment « un régime président de la française ». C'est-à-dire un régime dans lequel le pouvoir politique - et à la justice.

Principales victimes de la bipolarisation de la vie politique, les centristes regretient une fois de plus l'aggravation de « la division de la France en deux camps sous l'effet des scrutins majoritaires qui commandent l'élection du président de la République, cells des députés et celle des municipalités importantes ». Ils proclament donc à nouveau la nécessité d'instaurer ce qu'ils nomment « un régime présidentiel à la française ». C'est-à-dire un régime dans lequel le pouvoir exécutif ne serait plus responsable devant le Parlement (suppression de la « question de conflance » et de la motion de censure) et ne disposerait plus du droit de dissolution : un régime dans lequel l'Assemblée nationale serait élue à la proportionnele. Le recours au référendum serait à l'initiative du président, mais la mise en œuvre en serait conflée — y compris pour la rédaction de la question posée — au Conseil constitution-nel. L'article 16 de la Constitution serait modifié pour permettre au Parlement de conserver « la piéntitude de ses priroquities pendant l'application des possoirs exceptionnels » et pour ini denner le droit de mettre fin lni-mème à ces pouvoirs, au cas où il estimerait que les conditions erigées pour l'entrée en vigueur de l'article 16 ne sont plus rempiles.

En ce qui concerne la morali-

En ce qui concerne la morali-sation de la vie politique, le C.D.S. propose la limitation du cumul des mandats, le finance-ment régulier des partis et celui des campagnes électorales.

Selon les suggestions des cen-tristes, des subventions seraient attribuées aux formations poli-tiques en fonction de leurs résul-tats électoraux, les comptabilités des partis seraient publiques et contrôlées par une commission



DES ATTIQUAIRES

17 SEPTEMBRE **16 OCTOBRE 1977** VAR : Candidature de M. Mazeaud (R.P.R.)...

(De notre corresp. régional.) (De notre corresp. régional.)

Cannes. — M. Jacques Chirac a annoncé, jeudi 29 septembre, dans une déclaration à FR. 3 Nice-Côte d'Azur, la candidature aux prochaines élections législatives, dans la 3c circonscription. de M. Pierre Mazeaud, ancien secrétaire d'Etat aux loisirs et aux sports. M. Mazeaud, délégué national du R.P.R. à la jeunesse et aux sports, avait été éin député en 1968 dans la 12c circonscription des Hauts-de-Seine (Clamart, Sceaux; réélu en 1973, il avait jaissé son siège à M. Paul Vauclair (R.P.R.) après son entrée au gouvernement en son entrée au gouvernement en avril 1973.

avril 1973.

Le député sortant de la 3e circonscription, M. Bernard Laffont, non-inscrit, chargé des investitures au Mouvement des démocrates, qui a remplacé Aymeric Simon-Lorière (R.P.R.), décédé a indiqué qu'il sera candidat, M. Maurice Arreckx (P.R.), maire de Toulon a déjà annoncé son intention de se présenter avec, pour suppléant, son premier adjoint, M. Henri Fabre (rad.), ancien député, qui, dans un premier temps, avait manifesté le désir d'être lui-même candidat (le Monde du 22 septembre).

M. Chirac a également confirmé

Autres suggestions pour rendre la justice « plus accessible » et « plus efficace » : la suppression des droits de justice perçus par le Trèsor; l'expérimentation des audiences mobiles pour le tribunal de grande instance et le tribunal correctionnel : la revalorisation du budget de la justice suivant un plan quinquennal; l'accâèration des procèdures et l'amélioration des voies d'exécution notamment par l'augmentation des moyens administratifs des tribunaux; enfin le rétablissement de l'obligation du stage dans un cabinet d'avocat pour tout futur magistrat. (le Monde du 22 septembre).

M. Chirac a également confirmé la candidature, dans la 2e circonscription (Hyères), de M. Mario "énard, dépoté R.P.R. sortant, battu aux élections municipales de mars dernier par M. Jean-Jacques Perron (P.S.), élu sénateur le 25 septembre. M. François Léctard, P.R., maire de Fréjus, avait indiqué, le 13 septembre, que le P.R. présenters un candidat dans cette circonscription.

... ef de Mme de March (P.C.)

L'ensemble du programme du C.D.S. sera examiné su cours du congrès extraordinaire qui aura lieu à Lyon du 7 au 9 octobre. Suppléante de M. Philippe Glovanni, député sortant, qui ne sollicite pas le renouvellement de son mandat, Mme Danièle de March, qui était tête de liste aux élections municipales de mars dernier à Toulon, sera la candidate du P.C. dans la quatrième circonscription (La Seyne, Toulon).

ESSONNE. — M. Pierre Noé, premier secrétaire de la fédération de l'Essonne du parti socia-liste, éin sénateur dimanche Le P.C. presentera dans la première circonscription M. Guy Guigou, adjoint au maire de Cuens; dans la deuxlème, M. Georges Caton, ancieo maire d'Hyères, et, dans la troisième, M. Maurice Delplace, conseiller général, maire de La Garde.

HAUTS-DE-SEINE. — Mme Florence d'Harcourt (R. P. R.) sera candidate aux prochaines élections législatives dans la 6° circonscription (Neully - Puteaux), qu'ele représente à l'Assemblée nationale depuis la nomination au Conseil constitutionnel, le 23 février 1977, de M. Achille Peretti, dont elle était la suppléante.

PARIS. — M. Paul Quilès, membre du bureau exécutif de la fédération de Paris du parti socialiste, a été désine par la contien concernée de sur partie section concerner de son parti-pour être candidat aux prochaines é-ections législatives dans la 14° circonscription de Paris (une partie du 13° arrondissement) dont le député sortant est M. Jean Turco, R.P.R.

Chevrette grise

2150F 1350F Lapin Nankin, bariolé, côtelé 1450F 1850F

3850F 3450F

1950F2750F Astrakan russe pleines peaux 3750F4650 5850F Astrakan Swakara

4850F5450F 2150

5250M Vison mille-raies

1850F

Vison dark allongé, pastel, tourmaline, Koh-Inoor

8750F 9250F

10750F 12850F et au-dessus 18750F

18750F 28500F 287505 Vison Black Diamond

MANTEAUX et CAPES en Vison blanc, Chinchilla, Zibeline, Breitschwantz.

Service après-vente. Reprise en compte de vos fourrures au plus haut cours Les plus larges facilités de paiement. Garantie totale sur tous vos achais.

SAUVEGARDE DES FELINS TACHETES ET DES ANIMAUX EN VOIE DE DISPARITION Les fourrures suivantes ne sont pas en venta dens nos magasins: Bébé-Phoque, Phoque, Panthère, Ocelot, Tigre, Guépard Léopard Jaguar

115,117,119,r. La Fayette 100, Av. Paul Doumer PARIS 10^e PARIS 16^e

PRES GARE du NORD

ANGLE RUE de la POMPE

Magasins ouverts tous les jours de 9h à 19h sans interruption sauf Dimanche

LENSEIGNEMENT CATHOLIQUE FACE

La transcer in this

建 医乳腺 数次产品 繁新 600

garage in the eight

AGRANDISSEMEN Toutes les collections 77 - 78 PRIX MANTEAUX Opossum Patchwork Renard Mouton doré Patte de Vison Murmel Patte d'Astrakan Rat·d'Amérique Flanc de Marmotte Ragondin **VESTES** Patchwork Renard Agneau de Toscane **COLLECTION PRESTIGE** MANTEAUX Vison Blackglama Vison Pearl Vison Emba

MISE AU FOINT. —
M. Adolphe Chauvin (C.D.S.), qui
a été réélu, dimanche 25 septembre, sénateur du Val-d'Oise, nous
prie d'indiquer à propos du
commentaire qui accompagnait
les résultats du scrutin dans ce
département (le Monde du 27 septembre) que l'accord intervenu
« dès le mois de mai » entre les
formation de la majorité pour
qu'[ii] conduise une liste unique
« n'a jamais été remis en cause
par aucune formation de la majorité et lui a permis ainsi d'obtenir deux sièges avec un nombre
de voix dépassant les pronostics
les plus optimistes ». FINISTERE. — M. Pierre Lelong, anclen secrétaire d'Etat, a indiqué qu'il ne sera pas can-didat lors des prochaines élec-tions législatives dans la qua-trième circonscription (Morlatx). Elu en 1968, réélu en 1973, M. Le-long, entré au gouvernement en juin 1974, avait été remplacé è l'Assemblée nationale par son sup-pléant, M. Jean-Claude Rohel (P.R.).

Apprenez l'anglais chez vous avec les éditions de la B.B.C.

Remise spéciale 20 % du 17 septembre au 8 octobre

WHSMITH *

The English Bookshop

Librairie anglaise et salon de the 248, rue de Rivoli, Paris 1er Tél.: 260.37.97

Catalogue sur demande

DROITE GAUCHE, MÊME SPECTACLE...

La crise de la gauche illustre une fais de plus le décalage qui existe entre les préoccupations des partis et celles des Français.

Il est caractéristique en effet que le désaccord parte sur une question ies nationalisations — qui intéresse très peu l'opinian publique, alors que celle-ci attend des élections une réponse aux vrais problèmes.

UNE AUTRE VOIE LA VOIE ÉCOLOGIQUE

Avec la grande majarité des Français, nous voulans :

- sauvegarder la nature et protéger l'environnement contre les poliutions, les excès du béton et de l'autamabile, le risque nucléaire;
- réaliser une société plus juste en Hailande, pays comparable au nôtre, le SMIC dépasse 3.000 F par mais! — et intégrer les exclus : « quort monde » (la France de la misère), handicapés;
- libérer le citayen de la bureaucratie;
- danner l'autonamie aux régians

Rendre le pouvoir au citoyen tous les jours pas tous les cinq ans dans son quartier, sa commune, sa région

S.O.S. ENVIRONNEMENT

est le mouvement politique de la démacratie locale, de la prise en charge de la vie quotidienne par le citaven.

Paur vous rendre le pouvoir, il a besoin de votre participation, de votre

Vaus savez bien que les milliords ne sont pas de notre côté...

JEAN-CLAUDE DELARUE.

S.O.S. ENVIRONNEMENT - Courrier (renseignements, adhésions) 35, rue du Bourg-Tibourg - 75004 PARIS - 272-11-15

UNE 504

POUR 648 F

PAR MOIS

Inutile de bouleverser votre budget pour disposer d'une 504 L neuve pendant 48 mois.

Vous versez un dépôt de garantie récupé-

rable en fin de contrat et vous payez chaque

mois un loyer constant de 648 F. C'est clair.

- ou restituer la voiture et récupérer le dépôt

- ou devenir propriétaire de la voiture en aban-

possible dès la fin de la première année. Le

montant du dépôt de garantie sera alors déduit

En cours de contrat, l'achat de la voiture est

Dépôt de

garantie

Loyer

constant sur

En fin de contrat vous avez le choix :

net et sans surprise.

de la valeur de rachat.

donnant le dépôt de garantie.

Prix

catalogue

de garantie,

Modèle

POLITIQUE

A propos du livre de Thierry Pfister

Les socialistes et leur parti

sines qu'ils décrivent que les cartes routières le sont des paysages qu'elles représentent. Ici, l'ou ne donne pes l'adresse des restaurants, le nom des spécialités et le prix du diner. Mais les plats cart discrit. et le prix du diner. Mais les plats sont décrits avec autant de précision que dans les tableaux hoi-landals qui ont probablement inspiré à Marcel Aymé son Conte sur la pentiure nutritive.

Le lecteur de Thierry Pfister vit une réunion du segrétariat national du human rolliture ou

y était. Au fur et à mesure, les, faits et gestes de chacun lui sont commentés à l'oreille par un voisin bien informé, plein d'humour caustique sans trop de méchanceté. Ensuite, il passera, un weekend dans les l'andes, près de Soustons, où il se promènera avec François Milterrand à hiernette.

str de se faire beanoup d'ennemis avec un tei Who's Who;
tous ceux qu'on ne cite pas et
tous ceux qu'on cite, ces derniers
trouvant. les compliments trop
lègers et les réserves trop bourdes.
Thierry Pfister dédie, son livre
aux premiers : je crains que cels
ne suffise point à les désarmer.
Etranger à ces soucis, le public
ne goûtera pas seulement l'art de
l'anieur, mais l'étendue des informations qu'il apporte. Ne jouons
pas au jen facile-des échenilleurs
qui traquent la moindre erreur de
détail : laissons-le aux jurys de
thèses, qui s'y passionnent.
Fort agréable à lire, cet
annuaire est finalement plus
sérieux qu'il paraît. On y apprend

par MAURICE DUVERGER

decrivent surrous une verteinnan-neuvelle plaffant aux portes des palais dont ils sont exclus depuis deux décennies. Au milieu d'eux, quelques grands anciens, tel

familiers. Un à un, mais surtout ensemble. A travers eux, on découvre la réalité profonde du
nouveau parti socialiste, qui est
d'abord calle d'hommes nouveaux.
Outre leur jeunesse, ce qui frappe
surtout c'est leur diversité. Tous
les partis politiques réunissent
des cadres. venant de milieux
variés. Il y a des ouvriers à droite
et des P.-D. G. chez les communistes. Mais m trouve ailleurs
un dominante très manuée. Le
parti socialiste fait exception. Ses
notables viennent de tous les
samuts.

Dans les séminaires de science

Dans les séminaires de science politique, les étudiants auront intérêt à travailler sur l'annuaire Prister. Il sersit fort intéressant de regrouper dans un tableau général la répartition des quelque, cent trente-neul responsables qu'il cent trente-neur responsables qu'il décrit, par âge, seze, classe, so-ciale, origine géographique, formation de base, diplômes et titres, profession, religion, activités, etc. Blen gür, l'échantillon n'est pas établi d'après, des critères rigorreux, il repose sur un choix intuivateur privilégié, qui connaît bien la maison, permet un autre type de sondage qu'on ne doit pas né-

tion des hommes, non du sya-tème qui les relie. Il n'est pas mauvais de commencer par ebest-ver les premiers, à la différence des politicologues qui décrivent d'abord le second. L'essentiel est de considérer finitement les deux, qui sont inséparables. Les socia-listes ne sont qu'un élément du parti socialiste L'armature géné-rale. l'organisation centrale et locale, les relations entre les fili-férents niveaux, les mécanismes

c suite > soft moins agréable et plus difficile à lire que le tableau des responsables nationaux du PS. que présente aujourd'hui Thierry Pfister. Nul besoin de l'attendre en tout cas pour prendre plaisir et profit avec les Socialistes.

Les Socialistes de Thierry Pfister, ét. Abin Michel, 217 p. 58 P.

1222 😁 C 1-1-2-Final areas DUKET -

hanse •

deques 4SOLUTIONS CITI

1 CREDIT BONNE AND

2/CRÉDIT 10 SUR 12.

..... 186 à 112; avenue Pélix-Paure, PARIS (199).



métier, du sérieux et de la passion " Avec, en plus, la tradition de de finition soignée, vous distingue isément des outres... Burton of London, una véritable



En vente toutes librairies

(PUBLICITE) Haute Fidélité LA SEMAINE DU « SUR MESURE » ÉLECTRONIQUE

Le but de ces journées est de prouver que les produits sélectionnés, pour être vendus par ILIEI CENTER, sont digoes de confiance. Les mesures qui sont effectuées permettent de contrôler jes performances des ensembles de tourne-disques, des amplispréamplis et des enceintes acoustiques, soit élément par élément, soit en chaîne comptée. C'est à cette occasion que l'on, pourra se mandre compte qu'une chaîne composée des mellieurs éléments, mesurés individuellement, n'est pas forcément excéllente en réponse globale, car certains facteurs eubjectifs, non quantifilables, entrent en ligne de compte, et seul un spécialiste conseil HI-FI peut opérer une composition globale valable.

Le but final de ces journées est de confirmer le résultat technique musicel d'une chaîne préconisée, si modeste soit-étie.

Nous rendons évidents les points sulvants, d'être aux appareits de mesure acoustique en temps réel utilisés dans nos locaux lors de ces journées.

Bande passante, taux de distorsion, niveau de pression acoustique an fonction des baffies utilisés, rapport signal/bruit, il apparaît que ces quatre paramètres pervent, être facilement altérés, compte tenu du nombre important des autres caractéristiques que l'on peut dégager en ne tenant compte que de celles des éléments pits séparément.

* Vérification assurée en titaison unec le laboratoirs alles aux des des paramètres pervent.

TLLEL CENTER HAUTE FIDELITE

Le choix de la coupe

La coupe d'un costume ne s'improvise pas Burion of London vaus affre la triple garantie du l'expérience. Un costume signé Burton, griffe, sons le prix qu'on vous en demanderait ailleurs.



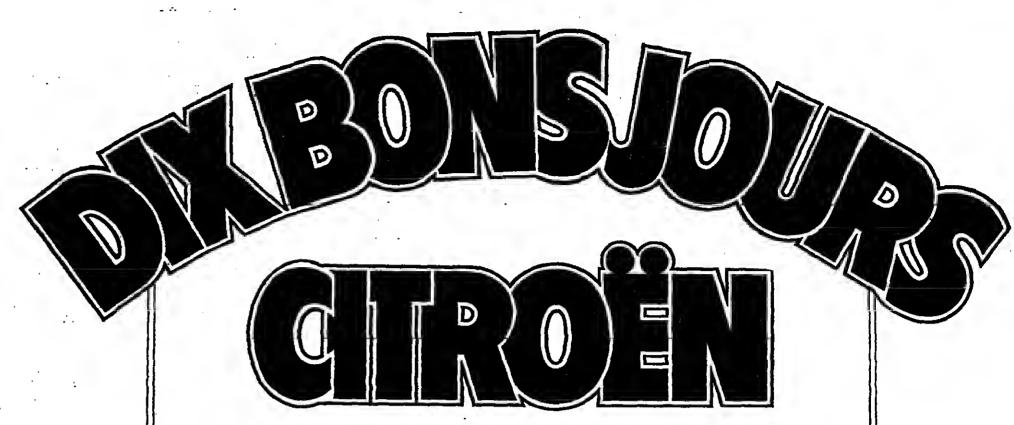
Général Leclerc - Montparnasse -Passy = Poissonière = Rivoti = Belle Epine = Créteil = Parly II = Vėlizy II . Rosny II .

au 4/7/77 récupérable 48 mois 504 L | 28 800 F 5 760 F 648 F PEUGEOT 504 L Loca-Din

et sous le Granel Chapte

s du livre de Thienry Plister

socialistes et leur parti



Du 29 septembre au 10 octobre 77.

Cette année Citroën organise dans toute la France une grande exposition. Chez tous les concessionnaires vous pourrez voir la gamme 78 et ses dernières nouveautés. Pendant ces 10 jours, découvrez les 4 solutions Citroën à vos problèmes d'argent.

LA GAMME 78 AU GRAND JOUR



nouveautés. • Du nouveau dans l'économie avec le nouveau moteur de la GSpécial et la GSX, 6 CV, dont la cylindrée passe de 1.015 cm' à 1129 cm', et qui en tournant plus lentement (5.750 tours/minute) s'avère moins gourmand : 6,4 litres aux 100 à 90 km/h, 8,4 litres aux 100 à 120 km/h, 8,7 litres en circuit urbain (selon les normes France). • Du nouveau dans la sécurité avec des freins à disques à l'avant sur la Dyane et la Méhari. • Du nouveau

La gamme 78 est arrivée. Elle comporte beaucoup de dans l'esthétique avec un becquet arrière sur la GSX2 qui nible en option sur les CX 2400 version Super et Pallas permet d'aller de l'avant en augmentant l'adhèrence du train arrière. • Du nouveau dans le sens pratique : une option "maxi coffre" sur la Berline GSpécial et GS Club permettant avec une banquette arrière entièrement rabattable de disposer d'un plancher plat de 1,57 m de long. • Du nouveau dans l'agrément avec un toit ouvrant électrique en option sur toutes les CX (à l'exception de la Prestige) et la boîte 5 vitesses des GTI et Prestige dispo-

qui permet de gagner en nervosité sans augmentation de la consommation. • Du nouveau enfin dans le brio sur la CX Prestige avec un moteur à injection permettant de voyager plus rapidement et plus confortablement dans un véritable salon particulier, le toit de la CX Prestige ayant été rehausse.

Pour 1978 les Citroen se sont mises à neuf.

4 SOLUTIONS CITROËN A VOS PROBLÈMES D'ARGENT.

1/CRÉDIT "BONNE ANNÉE".

Après un versement de 20% la première traite ne sera payée qu'au début de 78. La "rentrée" est parfois difficile et c'est mieux de pouvoir garder son argent pour les fêtes de fin d'année.

2/CRÉDIT 10 SUR 12.

C'est une toute nouvelle formule.

Pendant 2 mois de la durée de votre crédit, vous ne paierez aucune mensualité. Vous choisirez vous-même les 2 mois consécutifs pendant lesquels votre budget

peut vous poser des problèmes (Vacances, impôts...). Cette formule est applicable sur 12, 18 ou 24 mois. Bien entendu comme pour tout credit, yous verserez 20% comptant.

3/REPRISE COMPTANT

La reprise de votre ancienne voiture vous sera payée comptant. Vous disposerez ainsi immédiatement du montant de sa valeur.

Vous pourrez: - Soit utiliser une partie de cette somme pour le dépôt de garantie plus le l' loyer (Ecoplan 2 et 3 formules) ou le versement comptant de 20% de votre crédit.

- Soit disposer de cette somme moins le l' loyer si vous prenez un Ecoplan sans dépôt de garantie (la formule).

4/ÉCOPLAN:

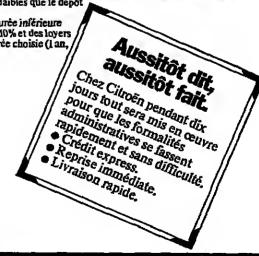
Avec la location longue durée, vous disposez d'une voiture neuve. Les versements mensuels vous permettent de gérer votre budget sans difficulté. Pour répondre à des problèmes différents, Ecoplan propose 3 formules :

1th formule; vous n'avez pas de foods disponibles ou si vous eo avez, vous ne souhaitez pas les investir dans une voinne. Une solution: pas de dépôt de garantie, 48 loyers mensuels constants ou dégressifs chaque année selon l'option choisie.

2f formule; vous disposez d'une somme d'argent (reprise de votre voiture...). Solution: un dépôt de garantie de 10 à 25% du prix d'achat du véhicule (ce dépôt est remboursable en fin de contrat). Les 48 loyers mensuels seront fixes et d'autant plus faibles que le dépôt

a 4 ans. Vous versez un dépoi de garantie de 10% et des loyers mensuels fixes calculés en fonction de la durée choisie (1 an./

* Location longue durée - Marque déposée,

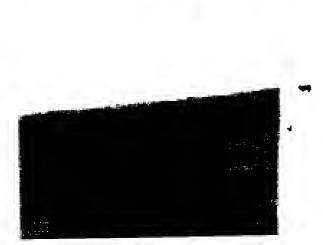


DANS TOUT LE RESEAU CITROËN 🔊

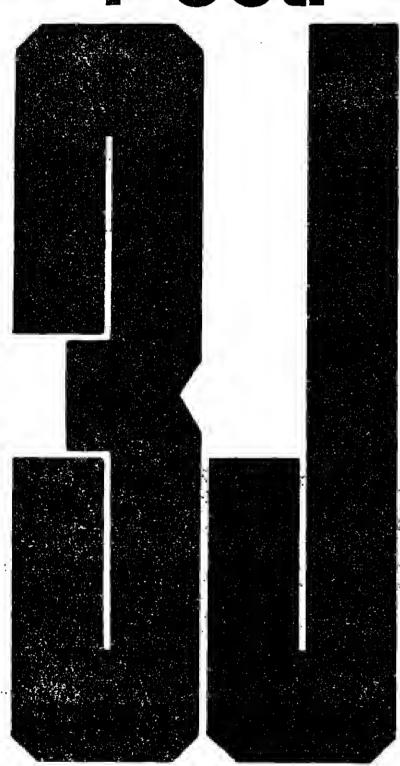
et sous le Grand Chapiteau Citroën, 124 à 134 avenue Félix Faure (place Balard 15ème).

CITROËNA prese TOTAL

MODELES 78: GARANTIE I AN



aux Galeries Lafayette 29,30sept. 1eroct.



3 jours pas comme les autres des prix à vous couper le souffle! Reportage permanent sur Europe 1, 1647 m, G.O. animé par Robert Willar



HAUSSMANN, BELLE EPINE MAINE-MONTPARNASSE ET ENTREPOT ILE S'DENIS

DÉFENSE

Plusieurs pays arabes, africains et latino-américains négocient des achats importants d'avions de combat avec la France

Des discussions ont lien actuellement entre la France, d'une part, et plusieurs pays arabes. africains et latino-américains, d'autre part, sur la commande, par ces différents clients étrangers, de pinsieurs dizaines d'avions de combat

L'ITAR à officiellement conclu. an début de cet été, un contrat d'achat de trente-six exemplaires du Mirage F1 avec la France. Cette commande a eu pour effet de relancer les discussions avec d'autres clients étrangers, au Proche-Orient notamment. L'Irak a demandé à la Prance de prévoir l'Installation sur ses Mirage F1 d'équipements électroniques modernes, en particulier un radar de « suivi » de sol qui transforme cet intercepteur de défense aérienne à l'origine, en un avion de pénétration à basse altitude capable, aussi, de missions offensives d'appul an sol.

capable, aussi, de missions offen-sives d'appul an sol.

L'Egypte, à son tour, souhaite acquérir de nouveaux Mirage. Un précédent contrat, exécuté depuis, lui a permis de se doter de qua-torze Mirage-III commandités, en partie, par l'Arable Saoudite qui dispose, de son côté, de trente-huit exemplaires du même modèle.

Des moyens accrus de reconnaissance

Aujourd'hui. l'Egypte s'intèresse Aujourd'hul. l'Explé s'intéresse à l'achat de Mirage F1 et de Mirage-III R qui sont des avions de reconnaissance du champ de bataille. L'état-major égyptien estime avoir le besoin d'accroître ses moyens d'observation, et il s'est adressé à la France (avec le Mirage-III R de reconnaissance photographique et électronique) et aux Etats-Unis qui s'apprétent à fournir au Caire des missiles auto-

A ce jour, vingt pays (y compris la France) ont acheté, au total, mille trois cent vingt-trois Mirage-III, ou la version simplifiée Mirage-5, et huit pays ont, également, c'hols i l'intercepteur Mirage Fl à ralson, au total, de quatre cent quatre -vingt-sept exemplaires. Le biréacteur d'entràinement et d'appui tactique d'allemagne, a été commandé à quatre cent trente-huit exemplaires par quatre pays.

L'Irak a officiellement conclu, an début de cet été, un contrat d'achat de trente-six exemplaires du Mirage Fl avec la France. Cette commande a eu pour effet de relancer les discussions avec d'autres clients étrangers, au Proche-Orient notamment. L'Irak a demandé à la France de prévoir

D'autres pays arabes du Proche-Orient — l'emirat du Qatar notamment — ont ouvert des

notamment — ont ouvert des conversations avec la Fraoce. Le Gatar envisage l'achat d'une trentaine de Mirage F1, devenant ainsi le neuvième client de ce matériel après la France, la Libye, l'Irak, le Koweit, l'Espagne, la République Sud-Africaine, la Grèce et le Marco.

Le Maroc est, du reste, en négociation pour la commande de quarante - quatre exemplaires de l'avion d'entraînement et d'appui tactique Alpha-jet. Selon des informations de bonne source, le contrat pourrait être conclu très prochainement avec l'aide financière de l'Arabie Saoudite. Saoudite.

Saoudite.

Plusieurs pays au ProcheOrient et en Afrique ne font pas
mystère des marques d'intérêt
qu'ils portent à une commande
d'Alpha-jet. L'émirat d'Abou-Dhahi, qui dispose déjà de plus d'une
trentaine d'avions Mirage - III,
négocle l'achat d'une douzaine
d'Alpha-jet et, en Afrique, le
Togo, qui en a acquis cinq, a
ouvert, semble-t-il, la voie.
En Amérique latine, en revan-

Mirage ou d'appareils d'entraînement Aipha-jet produits par la société Dassault-Breguet. Certaines de ces négociations sont sur le point d'aboutir et pourraient donner lieu à la signature d'importants contrats avant la fin de cette année.

L'Argentine vient de commander L'Argentine vient de commander de nouve aux exemplaires du Mirage-III et le Brésil a acquis suffisamment de pièces détachées hormis des rechanges de réacteurs — pour pouvoir accroître sa flotte actuelle de la valeur de quatre Mirage-III. Mais ce sont les négociations, avec l'Equateur, dout l'évolution doit être sulvie de pres.

L'Equateur, qui a déjà com-mandé douze biréacteurs d'appui tactique Jaguar, produits en com-mun par la France et la Grande-Bretagne, avait été contacté par Israël pour la vente de dix-hult, avions Kfir. Cet a ppare il de combat, très volsin du Mirage, est de conception israélienne, à l'exception du réacteur, construit aux Etats-Unis. L'administration américaine s'est opposée à l'achat aux Etats-Unis. L'administration américaine s'est opposée à l'achat du Kfir par l'Equateur, considérant qu'il lui appartient de contrôler la course aux armements et à la technologie militaire moderne dans cette région du monde à la snite de la décision du Pérou d'acquérir des avions soviétiques.

Des émissaires américains ont suggéré aux industriels français, sollicités par l'Equateur après l'échec de ses discussions avec Israël, d'adopter une attitude de prudence.

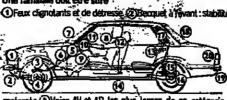
Leur argumentation est fondée sur l'intention, prétée au président Carter, de demander prochaînement à ses alliés de ne paschercher à remplacer les Etats-Unis dans leur sphère traditionnelle d'influence ou auprès de clients considérés comme une chasce cardée a que Washing. c chasse gardée » que Washing-ton soumet, volontairement, à des embargos partiels. Ces disposltions pourraient faire partie d'un plan américain de limitation des ventes d'armes - comme il existe un essai de contrôle international en Amérique latine, en revan-che, la situation se présente dif-féremment en raison de l'influence des Etats-Unis.



repeate M Later



votre lamille la Ford Taunus dispose d'un équipement de sécurité fare dans une voiture de sa catégorie : regatifiz donc



(4) Frems à double circuit, assistés par servo, à disques à l'avant (3) Voyant lumineux de contrôle des frems (4) Essuieglace à 2 vitesses et lave glace électrique (7) Pare-brise en verre eudete. Habitade passagers renforce avec zones deformable à l'avant et à l'arrière. Ocolonne de direction à absorption d'énergie. (((i) Volant de securité ((i) Tableau de bord antichocs et antireflets. ((ii) Ceintures de sécurité à enrouleur. ((ii) Blocage de sécurité des portes AR pour les enfants. (4) Centre de gravité très bas. (§) Nouvelle suspension AR à ressorts à flexibilité progressive (6) Barres stabilisatrices à l'avant et à l'arriere. ①Chauffage àvantilation à 2 viesses, reglable et orientable pour désemblig: les vitres latérales (🚯 Désemblige/dégivrage de la lunette author). Phares de recul. 🔞 Feux arrières enveloppants.

. La Ford Taunus est une belle volture. Regardez ses lignes

Bégante. L'impression de race qui se dégage de la ford Taunus n'est pas une illusion. n'est pas une illusion.

Une familiale doit être confortable

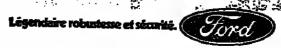
La Ford Taunus offre cinq places s complet, est d'une finition luxueuse. La suspension (à flexibilité progressive à l'agrècié de conduite souple et précise quelle que soit la charge Et pour la tenue de route vous pouvez avoir confiance : em

optimal, voies avant et arrière extra larges (1,422 m). Tout en

Il existe 5 modéles de Ford Taunus : Spéciale Linne, GL, S et Ghia. En 3 versions possibles : coupé 2 partes; berline, 4 portes, break 5 portes. Yous pouvez choisir érans Christians à 4 cylindres à arbre a cames en tête : 7 CV, \$160 et \$150 ou un 13 CV à 6 cyléndres en V.

modele presenté : Ford Tairnis 1300 G. 4 pories

Demandez vite un essai à l'un des 640 concessionnaires.



LE CONTRAT FRANCO-JAPONAIS

DE RETRAITEMENT

A ÉTÉ SIGNÉ OFFICIELLEMENT

Le contrat pour le retraitement de 1600 tonnes de combustible irradié japonais par le centre français de La Hague fle Monde daté 4-5 septembre) a été officiellement signe le vendredi 30 septembre à Tokyo. Dans le communiqué diffuse par la filiale du Commissariat à l'énergie atomique, la COGEMA, responsable de l'opération, Il est précisé que : « Ces combustiblea seront retraités dans l'usine UP 3 dont le projet a été lancé par la COGEMA et qui devrait entrer en fonctionne-

ÉDUCATION

my arabes, africains et lating-difficilles estants d'enions de combat mes la lique

-

Action of the Act The space of the same and Will be to the come of 1,37,000 4 (m. 1944), 1944. Approximate that the later of

and the second

Marine Care at the late

LES RADICAUX DE GAUCHE VONT DÉPOSER UN RECOURS EN CONSEIL D'ÉTAT

CONTRE LE DOSSIER SCOLAIRE

Refusant de tenir compte des aléas actuels de l'union de la gauche, le Mouvement des radi-caux de gauche (M.R.G.) suggère que les partenaires politiques et syndicaux du programme comsynthesis on programme com-mun se réunissent a pour dresser un bilan des projets éducatifs dont dispose la gauche ». M. Deminique Vastel, délègué national du M.R.G. pour l'édu-cation, a annoncé, jeudi 29 sep-tembre, au cours d'une conférence de prosesse cristiques factions de de presse, qu'il avait écrit aux partis (P.S., P.C.), aux syndicats d'enseignants (de la FEN en du SGEN-CFD-T.), aux associations et aux syndicats d'étudiants proches des partis de gauche pour leur proposer une réunion com-

Par cette proposition, les radi-caux de gauche suggèrent que les partis de gauche aggerent que les partis de gauche et les syndicats poursuivent un travail sectoriel dans le domaine éducatif, sans attendre d'éventuels « accords anu » sommet » pour un nouveau pro-gramme commun », « Il ne jaut pour sur l'intérité des enterts sommet pour un nouveau pro-gramme commun n. « Il ne jaut pas sacrifier l'intérêt des enfants sur l'aufel des intérêts politiques des uns et des autres », a déclaré M. Dominique Vastel. Les radi-caux de gauche confirment ainsi leur volonté de réaliser, sous leur responsabilité, l'union des parte-naires de gauche sur le chapitre de l'éducation.

D'autre part, M. Dominique Vastel a annoncé que le M.R.G. avait l'intention de déposer un resours an Consell d'Etat contre la décision de M. René Haby de constituer un « dossier scolaire »

constituer un « dossier scolaire » pour chaque enfant « C'est une atteinte grave à la liberté indi-viduelle », estime M. Vastel, qui a ajouté : « L'initiative du ministre de l'éducation est un abus

 Pour préparer les élections aux comités des parents, une cir-culaire parue au Bulletin officiel de l'éducation du 29 septembre prévoit que les directeurs et les instituteurs des écoles maternelles et élémentaires seront dispensés de leur service normal d'enseignede leur service normal d'enseigne-ment pendant deux demi-jour-nées, l'une le jour de la mise sous enveloppe des documents desti-nés aux familles, l'antre le jour du scrutin. En revanche, il n'y aura pas de conférences pédago-giques au cours de ce trimestre « dans l'iniérêt même des élepss », DE PARENTS D'ÉLÈVES SUR LA « POLITISATION »

< C'est le loup qui crie au loup >

et il poudratt nous accuser main-tenant de collusion politique. C'est le loup qui crie ou loup i » M. Lagarde répondait ainsi à M. Jean Cornec, qui déclarait (le Monde du 29 septembre); « Le docteur Lagorde est devenu l'esclave des partis politiques de la majorité, » M' Jean Cornec avait fondé cette accusation sur les propos tenus récemment, par

avait fondé cette accusation sur les propos tenus récemment par M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., jugés favorables à la fédération Lagarde. A cela, le docteur Lagarde répond que a s'il est inévitable que les partis politiques cherchent à récupérer un mouvement associatif, sa jédération n'est responsable que de ce qu'elle décide ».

A quelques semaines des acrutins dans les établissements, la Fédération Lagarde, tout en étant « consciente des imperfec-

LA POLÉMIQUE ENTRE LES ASSOCIATIONS

répond M. Lagarde à M. Cornec

répond M. Lagarde à M. Cornec

A l'approche des élections qui désigneront les représentants des parents d'élèves dans les conseils d'établissement des conlèges et des lycées et dans les comités de parents des écoles maternelles et élémentaires. M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des confiés de parents des écoles maternelles et élémentaires. M. Antoine Lagarde, président de la Fédération des Parents d'élèves de l'ensaignement public (PERP). S'inquiète du « risque de politisotion » de ces élections. Au cours d'une conférence de presse, il « accusé, le jeudi 29 septembre, M. Jean Cornec, président de la Fédération rivale, celle des conseils de parents d'êlèves (FC.P.E.). d'être « ou premier chef » responsable de ce risque de politisation.

« Qui proclame: a demandé de gouvernement et de société avant toute réforme de l'école? — M. Cornec, pas nous. Qui a fait resurgir le débat sur le laite d'autit toute réforme de l'école? — M. Cornec, pas nous. Qui a fait resurgir le débat sur le laite conclut des alliances antidemes avec les resurdices et an autiliances antidemes avec les resurdices et antiliances antidemes avec les resurdices et antiliances antidemes avec les resurdices et antiliances avec les resurdices et antiliances antidemes avec les resurdices et antiliances antidemes avec les resurdices et antiliances avec les resurdices et antiliances antidemes avec les resurdices et alla fait resurdir le débat sur le laite de l'establisation de la réforme de l'école? — M. Cornec, qua nous qui roi n'en opporté à l'édification de la réforme et doit faire oublier ses maladresses, a tout interêt à cortir du domaine scolaire. Il in obtenu ce qu'il soulantie les des des declairs, mercreti 28 septembre, de pouvernement et de soulaites et au la poit de contre de l'entre avait soulaire de pouver maintient et avoit de contre de l'entre avait soulaire et le politisation du débat scolaire, et la politisation

gation étalent encore en diminn-tion. Face à cette situation, l'UNEF

Face à cette situation, l'UNEF se déclare prête à lancer « un q ro n d mouvement d'ampleur nationale ». Toutefols, M. Jean-Luc Mano a expliqué que « le mouvement revendicatif, cette unnée, serait d'un type nouveau ». « Les étudiants, a-t-il déclaré, déploieront leur offensire sur termis abieir par eur sur un terrain choisi par eux et non, comme lors de la lutte contre le deuxième cycle, sur un terrain choisi par le gouverne-ment. » L'ONEF précise cependant qu'e il n'y aurait pas cette année un thème unique de mobi-isation », mais plusieurs, liés aux revendications de cette association (conditions de vie des éludiants, emploi, crédits des universités, libertés).

APRÈS LA DÉCISION DE RÉALISER UN SATELLITE NATIONAL D'OBSERVATION

La France veut obtenir de l'Europe spatiale la construction de six lanceurs Ariane

conforme dans ses grandes lignes à ce qui était aisément prévisible (nos premières éditions du 30 septembre) avec la construction d'un satellite national d'observation de la Terre et l'insistance mise sur la construction d'une première série de lanceurs eu rooé en s Ariane. Le ministre a cependant apporté des précisions. apporté des précisions.

Ainsi est-ll donné à la délégation française an conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) un mandat de négociation pour obtenir non seulement la construction d'une sèrie de aix lanceurs, mais un engagement juridique affectant à ces lanceurs pustre satellites auronéers. La quatre satellites européens : le satellite scientifique Exosat. les deux satellites de communication E.C.S. et le satellite lourd H-SAT. Ces trois derniers satellites font partie, avec la serie des six Ariane, des programmes futurs de l'agence tels qu'ils ont été élaborés lors de la réunion des ministres

ce budget restera plafonne à 1 300 millions, en francs constants. Enfin, le plan gouvernemental envisage une concentration de l'industrie spatiale française, et la création d'un organisme léger pouvant jouer le rôle de consultant en ingénierle spatiale pour les pays ou groupes de pays qui désirent s'équiper en satellites de communications. — M. A.

Le plan apatial français, exposé jeudi après-midi par M. René Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, est la Terre n'est qu'une décision de principe. Le gouvernement attend que le Centre national détudes spatiales précise quelque peu son projet de satellite SPOT, avant d'en lancer, dans deux mois environ, la construction. Les futurs satellites d'observation militaire devraient être dérivés de SPOT, et le ministre a précisé que le minis-tère de la défense participera financièrement à la construction de SPOT pour une somme annuelle d'environ 70 millions de francs. Le coût global du projet est évalué à 770 millions de francs est évalue à 770 millions de francs 1978, sur cinq ans. Le ministre a aussi défini l'en-veloppe globale du budget spatial pour les prochaines années. De 1 272 millions de francs en 1978.

tes aans i assae or 3 aont le projel a été lancé par la COGEMA et
qui devrait entrer en fonctionnement à La Hague dans le courant
de 1985. L'ensemble du contrat est
soumis ou contrôle de sécurité
de l'Agen ce internationale de
Vienne. Les déchets is aus du
retraitement de ces combustibles
japonois se ront retournés au
Jopon (...). Il est prèvu qu'un
contrat analogue portant sur la
même quantité de 1600 tonnes de
combustibles sera signé au début
de l'année prochaine entre les
mêmes compagnies joponaises et
B.N.F.L. (British Nuclear Fuel
Limited) est la compagnie britannique chargée du retraitement au
Royaume-Uni. Cette société ne
possède pas actuellement d'installations lui permettant de retraiter
le combustible japonais.

Deux semaines après l'échec d'O.T.S.

LE LANCEMENT DU SATELLITE INTELSAT - 4 A ÉCHOUE A CAUSE DE L'EXPLOSION DE LA FUSÉE PORTEUSE

semaines, une fusée oméricoine a explusé dans la minute qui o suivi son lancement depuis le centre spatial Kennedy, en

européens en février dernier. La dérision de construire

Pour lo seconde jois en deux emaines, une jusée oméricoine explasé dans la minute qui sera mise en orbite à partir de 1979. Dès que la navette sera opérationnelle, fin 1980, la NASA abandonnera les tirs de fusées, qu'il s'agisse de Delta, on d'Atlas-Ploride en orbite le satellite européen tèlécommunications. O.T.S. a de nouveaux modèles. Il est Monde du 15 septembre). di 29 septembre, c'est une de Atlas-Centaur, qui trans-Le 13 septembre, c'était la fu-sée Delta-3914 qui aurait dû met-tre en orbite le satellite européen de télécommunications, O.T.S. (le Monde du 15 septembre). (le Monde du 15 septembre).

Jeudi 29 septembre, c'est une
fusée: Atlas-Centaur, qui transportait un satellite Intelsat-4 A.

D'une capacité de six mille circuits téléphoniques, ce satellite
devalt être placé en orbite géostationnaire au-dessus de l'océan
Indien, et remplacer un satellite
de capacité moindre qui fonctionne depuis 1875.

tionne depuis 1975.
Tout l'effort américain est actuellement tourné vers la construction de la navette spatiale,

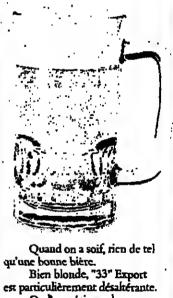
L'U.R.S.S. A LANCÉ **UNE NOUVELLE STATION ORBITALE**

LURSS a lancé ce jeudi 29 septembre, en fin de matinée, une nouvelle station orbitale, Saliout-6.

Sallout-6,
Ce lancement était attendu
depuis six semaines : le 8 août
dernier, l'U.R.S.S. faisait retomber dans l'atmosphère terrestre,
où elle se désintégrait, la station
Sallout-5 qui, en un peu plus de
treize mois, avait accompli
6 630 révolutions autour de la
Terre et recu à deux reprises un Terre et recu à deux reprises un équipage de cosmonautes. An dernier Salon dn Bourget,

un cosmonaute, Nicolas Rouka-vichnikov, avait annonce le lanriennicov, avait annonce le lan-cement « dans quelques mois » de Saliout-6, et Indique qu'elle serait occupée par un équipage compor-tant vraisemblablement un res-sortissant de l'Est européen. Il est donc probable que l'envoi de cet équipage vers Sallout-6 inter-viendra dans les prochains jours.





On l'apprécie sur le

moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité car "33" Export calrue la soif sans couper les jambes.



Biere"33" Export. Une bonne bière avec moins d'alcool.



VOILE

La course autour du monde

Comme une régate de dériveurs...

dre le Cap. L'intérêt en est d'au-tant plus grand que les deux bateaux ont, d'une part, la meme formule de jauge (ce qui exclut toute correction ultérieure de leur classementi, et d'autre part une avance telle, à l'heure actuelle, qu'ils sont en tête aussi bien en

La première étape de la course autour du monde à la voile semble devoir se terminer comme une régate de dériveurs. En effet, après trente-quatre jours de mer et au bout de près de 6000 milles de route (plus de 11000 kllomètres), les deux bateaux de tête sont en vue l'uo de l'autre. Le néerlandais « Flyer » était. le 29 septembre, à 2 milles derrière l'anslais « King's legend », Une sorte de sprint de quelque 2000 kllomètres est maintenant commencé entre eux pour atteindre le Cap. L'intérêt en est d'auà l'ouesti: Il est très au sud de l'hémisphère, ce qui explique que les concurreots de la route directe n'ont pas encore été raientis par un alfaiblissement des vents. C'est Great Britain II, descendu » très au sud, qui, le premier, a rencontré les zones de calme. Tous les bateaux, ou presque, infléchisseot désormais leur route vers l'est, c'est le cas des français Gauloises II et Neptune.

D'un sport à l'autre

Si vous voulez traverser le

Sahara

venez prendre les risques en Eure et Loir

cours et stages pratiques : photo — cinéma — son — archeolo-gic — ethnologie — orientation — le premier festival internatio-nal du film de voyage — centre permanent d'informations et de documentation — et la fête...

Les Journées du Voyage 1977

les 30 septembre, 1er et 2 octobre

Courtalain · Saint Pellerin (Eure-et-Loir) à 13 km de

Renseignements et inscriptions

Apprentissage à la conduite automobile tout terrain

BONE. - Le poids lourd americain Mohamed Ali o conservé son litre mondial en batiant aux points son compairiole Earnie Shavers, le 29 septembre, a New-York.

HIPPISME. — Le prir du Han-dicap de la Seine, disputé le 19 septembre à Malsons-Laf-pile et retenu pour les paris couples gagnant et tierce, a été gagne par Seguro, suivi de French Amber et de Fair First La combinaison gagnante est 2-13-4.

TENNIS. - Georges Goven et Eric Deblicker, vainqueurs res-pectifs des Australiens Barry peculs des Austraiens Barry Phillips-Moore (6-4, 6-6) et Dick Creoly (6-3, 4-6, 8-6), ont obienu leur qualification pour les quarts de linaic de la « Ra-quelle d'or » d'Aux-eu-Provence. Pairiek Proisy, baitu par le Chillen Hans Gildemeister (3-6, 6-2, 8-8) et lean-Francois Cau-6-3, 8-61 et Jean-François Cau-jolle, défait par l'Ilalien Anto-ni Zugarelli (6-0, 6-41, sont elimines. Les outres qualifies

Pendant 3 jours

et aussi l'Université du Voyage

Châteaudun, traios de Paris et Chartres.

pour les quarts de finale sont le Roumoin Ilie Naslase, le Yougostave Zedjko Franulovic, et l'Espagnot Jose Bigueras. Le maich entre l'Argentin Guiller-mo Vilas et l'Austratien Peter

McNamara a été interrompu par la nuit après le deuxième

TENNIS DE TABLE. — La Grande - Bretagne a dombre la France par qualre victoires à trois, le 29 septembre, à Millum (Angleterre) en Coupe d'Europe des nations. A Moscou, l'Union soviétique s'est imposée devant ia Tchecosioraquie (4 ò 3), et à Ptuj, la Yougoslavie o bottu

les Pays-Bas 15 à 21, VOLLEY-BALL - Pour son dernier malch en poule prélimi-naire des championnais d'Eu-rope, l'équipe de France a élé batlue par la Hongrie (3 sets à 01. Les demi-finales opposeront, te 1º octobre, l'Union soviélique à la Hongrie et la Pologne à la Roumanie.

TRANSPORT

L'avenir de Concorde à New-York après la décision de la cour d'appel Une nouvelle bataille juridique et technique?

deuxième district a confirmé, le jeudi 29 septembre, la décision du juge fédéral Milton Pollack de lever l'interdiction faite à Concorde de se poser à Kennedy-Airport Le juge Irving Keufman e fait sevoir qu'il reprecait à son compte l'opinion du tribunal de première instance. selon laquelle la mise au han de Concorde depuis dix buit mois était à la fois « discriminatoire et « déraisonnable », donc iliegale.

Mais il fournit eu Port de New-York une échappatoire eo lui reconnaissant par avance le droit d'établir à Kenned y Airport de oouvelles oormes de hruit, à condition qu'elles oe soleot pas exagérément sévères, contre le supersonique. Les autorités portuaires oot immédiate-ment porté cette décision en appel devant la Cour suprême et demandé à cette dernlère de prendre vi-à-vis de Concorde un sursis à exècution eo atteodant qu'elle tranche la question.

Les experts juridiques pensent que ce sursis lui sera accorde — c'est-à-dire que Concorde restera loterdit de séjour à New-York, - mais que la Cour soprème, dans les plus brefs délais — environ un mois, - se déclarera incompétente et confirmera · ipso facto · le verdict de la cour d'appel. Dans une question de procédure comme celle-cl, et non pas de fond, la Cour snprême refuse traditionnellement de réviser le jugement de le cour d'appel. surtout s'il n'a fait que confirmer un jugement de première instance.

La décision de la cour d'appel prendra effet d'ici vingt et un jours. Si on ajoute à ce délai les quatre semaines environ qu'il faudra à la Cour suprême pour se

De notre correspondant

désister de l'affaire, on peut conclure qu'à la mi-oovembre le Port de New-York aura épuisé ses recours légaux et que les pistes de Kennedy-Airport pourront théoriquement accueillir l'appareil francohritannique. Théoriquement seulement. En réalité, les adversaires de Concorde

pourraient avoir eocore des atouts dans leur jeu. Il n'est pas interdit de penser que le Port de New-York répondra pro-chainement aux vœux de la cour d'appel et qu'il établira pour Kennedy-Airport de oouvelles normes socores. Ces der-nières pourraleot se fooder sur la coature particulière du bruit » attribué à Coocorde, en raison des basses fréque oces qu'il émet et qui sont à l'origine de vibrations plus sévères que celles causées par d'autres appareils, et imposer à l'appareil franco-britannique un niveau de décibels — 100, par exemple — inférieur à celui de 102 décibels auquel il est tenu par les normes fédérales et auquel il est en mesure de se conformer.

Le Port de New-York pourrait, sur la base de ces noovelles normes — qu'elles soleot scheotifiquement justiflées ou tout simplement arbitraires. — interdire à Concorde de se poser à Kennedy-Air-port, dans la mesure ou bien sur l'appareil ne serait pas en mesure de respecter ces nouvelles règles. Il ne resterait plus alors à Air France et à British Airways qu'à reporter l'affaire devant les tribunaux, d'y accuser les antorités portuaires de discrimination et, en fait, de repartir sur le plan légal à zéro. De tribunal en tribunal, cette nouvelle ronde infernale pourrait durer un an et se solder pour Concorde par une nouvelle victoire à la

Phyrrus, puisque rien n'interdirait au Port de New-York, après chaque défaite -, d'imposer à Concorde de nouvelles restrictions.
Rien n'empêche le Port de New-York HIME TO TIME

de Paris

ζĹ

d'affirmer qu'il n'est pas tenu par les normes fédérales, passées ou futures. Non seulemeot la cour d'appel lui avait donné raison sur la question de food - celle qui a trait à la responsabilité des autorités locales en matière de réglementation sonore dans les aéroports, - mais le gonvernement federal lui-même, alors qu'il faisait connaître, la semaine dernière, sa position sur les normes fédérales ancieo-nes et futures, rappelait qu'elles étaieot sujettes à l'approbation des autorités locales.

Pour qu'il puisse imposer sa volonté aux autorités locales dans ce domaine, le gouvernement auralt besoin soit d'une loi votée par le Congrès, soit d'une décision de la Cour euprème, NI le Congrès ni la plus hante instance judiciaire du pays ne sont disposés à trancher une fois pour toutes dans une question qui touche aux fondements même du système politique américain.

Dans le jugement qu'elle vient de pronoocer, la cour d'appel a accusé le Port de New-York d'avoir • abdiqué ea responsabilité . Mais en recounaissant à celui-ci le droit de créer de nouvelles normes de bruit — à condition qu'elles solent rai-sonnables, il est vrai, — il lui a ouvert une porte de sortie. Ce sont les défenseurs de Concorde qui devront faire la prenve que les nouvelles normes que les actorités portuaires pourraient établir ne sont pas raisonnables. Concorde n'est pas an bont de ses peines.

LOUIS WIZNITZER.

York, le président Carter, doivent sapoir que nous intenterons des procès jusqu'à des milliards de dollars pour dévaluation due à nos propriétés et troules émotionnels si, d'aventure, l'avion supersonique est autorisé à deservir. Nany Vork à aventit Mine

(Suite de la première page.)

Les groupes de défense por-tent à leur actif les oouvelles procédures d'envol qui, la nuit, obligent les pliotes à décoller obligent les pliotes à décoller au-dessus de la mer, la réglemeninvite les compagnies aériennes à insonoriser leur flotte d'icl à 1985, « Il y a un monde entre ce que nous demandions et ce que que nous aemanaions et ce que nou avons obtenu, reconneit M. Lewis. Pas de couvre-jeu, pas d'aéroport sur l'eau à Newburg, à 75 miles au nord de New-York, comme nous le souhoitions. »

Les groupes de défense ne veulent pas se « faire rauler » une seconde fois. « Lorsque les pre-miers Jets sont apparus, on nous miers Jets sont apparus, on nous avait laissé eniendre qu'il n'y aurait iamais plus de deux à trois vols par jour, a l'îlr me Mme Bermao. Voyez où nous en sommes. On nous a menti du début à la /in. Aujourd'hul. les autoriles nous liennent le même raisonnement. Comment voulezrous que nous teur accordions quelque crédil. Pas de saiut rour Concorde hors de New-York. Tous s'y donneront donc rendez-rous, a Un riverain averti en vaut deux.

L'importance de la population qui, ces dernières années, s'est fixée autour de Kennedy Airport rend aujourd'hui plus véhémente la protestation contre le bruit des avions. « Notre action est d'autant plus énergique que Concorde est plus nefaste, que les intérets en

Le « big dollar »

Toute la tempête autour de l'atterrissage de Concorde à New-York auralt-elle un caractère purement possitique ? Le croire serait méconnaître la mentalité



(Desrin de CHENEZ.)

du citoyen américain. Ici. on du citoyen americain. Ici, on manifeste pour un oul ou pour un non: pour l'installation d'un feu rouge, contre la fermeture d'un poste de police, ca fortiori contre le bruit des arions, explique M. Jerry Brown, un habitant d'Hempstead, c'est la démocraite active, vecue au jour le jour s.

e Notre coalition est totalement indépendants des partis », confie Mme Berman. « La juite confre Concorde rassemble des gens de foules opinions. » De tradition républicaine, la ville de Hemp-stead et le comté de Nassau dont elle dépend ont voté démocrate aux dernières élections présiden-tielles, car Jimmy Carter était venu ici clamer suo hostilité à Concorde. Au su des récentes

cause sont plus puissants a décisions de la Maison Blanche, indique Mme Berman. Il reste que les manœuvres auxquelles, sous couvert d'écologie, certains se livrent, pour des raisons politiques ou commerciales, donnent à ce combat une dimension particulière.

décisions de la Maison Blanche, les riverains de Kennedy Airport crient à la trahison. « De basses manœuvres politiques, commente un commerciales, donnent à ce combat une dimension particulière que le big dellar ait intolérable que le big dellar ait intolérable que le big dellar ait les riverains de Kennedy Airport crient à la trahison. « De basses manœuvres politiques, commente une responsable de la coalition, Mme Enid Brownstone. Il est intolérable que le big dellar ait la présègnes sur le bien-être et la sante des gens. »

« Le passage des avions au-dessus des écoles oblige à inter-rompre les cours, la valeur d'une heure et demie par jour », note Mme Anita Cuchel, présideoie de Mme Anita Cuchel, presideote de l'association des parents d'elèves du quartier de Cedarhurst. Les autorités locales n'ont pas demandé à bénéficier de l'aide fédérale à l'insonorisation des bâtiments poblics. « Se pratèger du bruit, c'est l'accepter, remarquent les riverains. Nous ne voulons pas vivre terrés chez nous comme des toures. La technologie existe out taupes. La technologie existe qui peut rendre les avions suencieux.»

a Depuis le début, les Français a Depuis le début, les Français se sont montrés très orrogants, juge M. Levis. Lors d'une conjèrence à Londres, le 30 août 1973, ne déclaraient-ils pas que le problème de Concorde serait résolu de jaçon politique et que les gens n'auraient qu'à apprendre à vivre avec le bruit? It y a quelques mois seulement, M. Giscard d'Estaing n'o-t-il pas soutenu que l'ovion supersonique ne dérangerait que les poissons au-dessus de l'océan?...»

« Les masses sur les pistes »

Les « fauteurs de trouble » se soot-lis expliqués ? « Nous n'avons vu pratiquement personne venir ici discuter nos soi-disant a priori Pas de face à face », souligne Mme Berman. Les responsables d'Air France se dérendent d'avoir ignoré les riverains : « Nous avons, entre autres, organisé des petits déjeuners de travail. Mais nous nous sommes refusés à participer à des réunions contradictoires en présence de la presse qui n'étaient en fait que des pièges et qui n'auroient pas changé grand-chose. »

Les derniers développements de l'affaire Concorde ne laissent pas d'inquiéter les riverains de Kennedy Airport, qui disent ne plus compter que sur leur détermina-tion pour gagner la bataille. Les tribunaux, le Port de NewLES PREMIERS PASSAGERS DU SUPERSONIQUE SOVIÉTIQUE

Berman. A son avis, « en cas de malheur, les masses se déverse-ront spontanément sur les pistes comme les écologistes sur les sites

Le ministère soviétique ce l'aviation civile annouce que l'aviou supersonique soviétique Tupolev-144 entrera en exploitation commerciale sur la ligne Moscou-Alma-Ata, à partir en lei ouvembre prochain, L'appaouvembre prochain, L'appareil supersonique, ayant cent quarante passagers à son bord, couvrira les 4 019 kilomètres en parcours en une heure ciu-quante-cinq minutes au liez ce quatre beures pour les Dyou-ehine-62 de la compagnie Aero-

)

Addition of the second

Le Tupolev-144 assurait déjà, Cepuis le 26 Cécembre 1975, une Baison Girecte Moscou - Alma-Ata, mais U ne transportait que en fret et da courrier.

Les riverains de Kennedy Air-port seraleot-ils d'affreux pas-séistes? Ils refusent de l'admet-tre « La lendance est, aujourd'hui, de concepoir des ovions de plus en plus silencieux », constate M. Lewis. « Concorde va à contre-courant de cette épolution: le combattre c'est, en définitive, croire au progrès. »

JACQUES DE BARRIN.

 M. Marcel Cavaillè, secrétaire d'Etat aux transports : Regarder l'avenir.

LES RÉACTIONS

Certes, nous pouvons nous otiendre encore à de nouvelles batailles de procédure. Lo décision capitale qui vient d'être rendue par la cour d'oppel pèsera cependant d'un poids tout particepenatin d'un postation parti-culter en juveur d'un prochain atterrissage de Concorde à New-York. L'important, c'est de re-garder l'avenir. Malgré les péri-péties, chaque étape nous rend plus optimistes. »

Air France : des vols de reconnaissance.

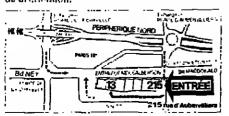
a Air France est persuadee qu'o l'aventr Concorde pourra se plier à toutes normes de bruit raison-nables et non discriminatoires que promulguera l'autorité por-tuaire de New-York. Elle débutera tes vols de reconnaissance cussitôt qu'ouront été prises les dispositions réglementaires per-mettant l'accueil de Concorde à Kennedy Airport. Le démarrage des services commerciaux aura ilcu dons le mois qui suivre le début de ces vols de reconnats-ance et s'effectuera en accord avec la compagnie British Air-



Vente directe en entrepôt vinicole

A Paris, à 10 minutes de l'Etoile, des dizaines de milliers de bouteilles venues de tous les vignobles de France et de l'étranger.

Des vins alevés et mis en boutaitles par les proprietures recollants. Des vins qui vous sont proposés par enisses de 6 ou 12 houteilles, sans intermediaire, sans trais de distribution.



EXTRAIT DU TARIF AU 1º SEPTEMBRE 1977

RORDE MAX - Rouges
CHATLAU BELAIR - Bordeaux AOC 1974 7,60 Fite
CHATLAU DE LIDONNE Cite de Bourg CHATEAU PICHON LALANDE AOC PM 10.10 Fil. AOC 1973 2640 File Paulifac Grand Cru Classe BOURGOGNE

SAINT-AUBIN CÔTES DE BEAUNE AUC 1974 16.80 File Domaine Roux Père et Fils CHAMBOLLE MUSIGNY Cave Michel Modot A O C 1975 28,70 Fire

LES VIGNOBLES. Entrepot Ney Calberson, 215 rue d'Aubervilliers, 75018 PARIS. Tel. 202.80.88 i poste 3253). Ouven du Mardi au Samedi de 10 h à 19 h - Parking devant l'entrepôt,

LE GOUVERNEMENT OUEST-ALLEMAND PRÉPARE UNE FUSION DE SES DEUX PRINCIPALES SOCIÉTÉS AÉRONAUTIQUES

Bonn (A.F.P.). — Le gouverne-ment ouest-allemand est « prêt à aider financièrement le groupe de construction aéronautique V.F.W.-Fokker », a déclaré à Bonn le segrétaire d'Etat parlementaire à l'économie M. Martin Gruner à l'économie, M. Martin Gruner, qui a souligné qu'une concen-tration dans cette branche est urgente et nécessaire pour renjorcer sa compétitivité internationale dans l'intérêt d'une garantie à long terme de l'emploi ». Le gouvernement fédéral attend

que « des négociations dans ce sens entre Messerschmitt - Boel-kow - Blohm (M.B.B.) et V.F.W.kow - Blohm (M.B.B.) et V.F.W.Fokker soient outperies incessamment et menées intensioement n.
Le comité d'entregrise de V.F.W.-Fokker s'est prononent de son chté, pour la création d'une e nouvelle grande transport Transail et le versement de V.F.W.-Fokker et celles de compensations pour les comité d'entreprise de V.F.W.-Fokker de la fabrication de l'evion de la fabrication de l'evion de compensations pour les commendes civiles et militaires pas-

secteur en Allemagne fédérale, Messerschmilt - Boelkow -Blohm > Le siège de cette oou-velle société devrait être à Bonn.

Des premiers contacts ont eu lieu entre VP.W - Fokker, la ville de Brême (où est installée l'entregrise) et l'Etat fédéral. Le gouvernement fédéral envisagerait le versement de subventions très importantes pour assurer la continuation de la production du premier avion à réaction cons-truit outre-Rhin, le court-courrier bireacteur VFW 614.

Le comité d'entreprise de VFW.

(a) The second of the control of the second of the control of t

1

 $z^{-1}: \mathcal{T} \to \mathcal{T}$

2 5 $(\mathcal{A}_{n}^{2}, \mathcal{A}_{n}^{2}, \mathcal{A}_{n}^{2}) = \mathcal{A}_{n}^{2}$

15 h

 $\pi_{\alpha} \Delta \simeq \pi_{\alpha} +$

The second second

鐵丝 運賃 在一个人

2 4 2

The second secon

ASSERA PAS...

Le Monde

du tourisme et des loisirs

DE ZINC EN ZINC

Bons vins de Paris



(Dessin de PLANTU.)

Demain, les vendanges. où pent-on encore trouver, à Paris, de - vrais - bons vins. petits et grands?

M HDI et demi, rue des Saints-Pères, à l'inter-section de la rue de Sèvres, une minuscule façade vert d'eau, quelques tables audehors, une petite salle en coin avec un comptoir de bouehon. Ailleurs on s'attendrait à voir trois ou quatre clients, évasifs piliers de bistrot avachis devant un verre. Ici, on s'entasse, on bavarde gentiment, dans une chaleur d'amitié, on fraternise : midinettes pépiantes, couples sages, vieux messieurs senis mastiquant au rythme de la lecture du quotidien familier. Ailleurs, on chercherait, sur les tables. des sandwiches de molle baguette et des cafés crèmes, des cocacolas et des glaces d'usine, Ici, on se régule de bon pain bis Poilane, de jambon d'Auvergne, de Cantal on de fromageons de ohèvre. Un bon petit repas arrosé d'un ballon de sancerre ou de quincy, de beaujdais, da saintémilion. A l'enseigne du Saupignon, Henri Vergne, sa femme et sa fille débitent avec jovialité de solides nourritures terrestres de bon goût. La vendeuse de Jeans d'à côté côtole l'étudiant libraire d'occasions. C'est autre chose qu'au snack voisin et plutôt moins cher!

De ces a historis à vin », il v en a comme cela une double douzaine dans un Paris qui semble leur être hostile. Mieux même, depuis quelques années 11 s'en crée avec succès. C'est de Pécologie gourmande, en quelque sorte ! On s'aperçoit que le verre de bon vin ne vaut pas plus cher que celui de reginglard, moins cher que celui d'eau minérale. Et qu'il y a plus de vérité dens un jambon paysan, un paln au levain et un fromage fermier que dans la cuisine chimique des mangeoires néontisées.

Les meilleurs da ces e bouchons » ont recu, ces années dernières la « Conne du meilleur not », créée à Lyon vers 1934, je crois, par Marcel Grancher et l'ami Henry Clos-Jouve. En ce termis-là le beautolais — non chaptalisé - n'était pas encor le troisième fleuve. On buvait, dans les trahoules, les vins voisins des chies du Rhône et, dans certains bouchons disgraciés, des pots de mascara. Nos deux gones, amateurs de vin frais, inviterent le jus du Gamay à leurs

1 1 1 1 TH

Il y a un quart da siècle, déjà, que les deux compères amenères leurs coupe à Paris. A Paris onquis par un beaujolais de moins en moins avouable et dont les « vrais » comptoirs à vins disparaissaient un à un. Notre premier jury (ils m'y avaient alors invité) couronna le « papa r Troquier, au Champ de Mars, dont les chasselas de Pouilly, sélectionnés chez le vigneron, étalent remarquables, Il y en en d'autres au fil des ans, dont Vergne, a Venu de Salers jusqu'ici », ainsi que rimait Maurice Fombeure, qui écrivit à ses tables quelques-uns de ses meilleurs

> ROBERT J_COURTINE (Lire la suite page 19.)

LA FORMATION HOTELIÈRE EN DIFFICULTÉ

Soupe à la grimace

Les métiers de l'hôtellerie traversent un moment difficile. L'un des principanx organismes de formation est en

Es professions du tourisme n'ont paa de chance avec leurs organismes de forma-tion. A la fin de l'année 1976, la justice était saisie de la déconfiture du Centre d'études et de promotion du tourisme, le C.E.P.T. (le Monde du 27 novembre 1976). Dans des circonstances totalement différentes, c'est autour de l'Association nationale pour la forma-tion continue dans l'industrie hôtelière (ANFIH) de connaître une crise grave.
D'a près les statistiques du

ministère du travail, on dénom-brait, en mars 1977, 2863 offres d'emploi dans l'industrie touristique, pour 25387 demandeurs de travail. Toutefois, ces chiffres ne rendent pas vraiment compte de la situation du marché, car ils concernent surtout l'offre et la

demande de services temporaires. En fait, les employeurs se plaignent surtout de ne pas trouver et de ne pas parvenir à garder un personnel qualifié. Au même moment, les salariés éprouvent des difficultés à se recycler pour s'adapter aux nouvelles exigences

de l'hôtellerie et de la restauration. Deux organismes seniement,
l'INFAC et l'ANFIH, bénéficient
de conventions signées avec le cabon. Elles affirtion témoigne en faveur de ment avoir tenn régulièrement
de conventions signées avec le informées les instances compésecrétariat d'Etat au tourisme,
qui leur permettent de rémunèrer
les résoluers fente de la restauration. Deux organismes seniement,
signée avec le Cabon. Elles affirtion témoigne en faveur de mine Trancart était
tion témoigne en faveur de mine Trancart était
ment avoir tenn régulièrement informées les instances compésecrétariat d'Etat au tourisme,
qui leur permettent de rémunèrer
les résoluers fente de la restauration. Deux organismes seniement,
signée avec le Cabon. Elles affirtion témoigne en faveur de mine Trancart était
ment avoir tenn régulièrement informées les instances compétion. En vain, Mms Roszewitch,
place. Nous ne pourions prendre
elle, se considère, le 14 septembre,
le risque de tuer un des rures qui leur permettent de rémunérer Rien n'y fait, Mme Trancart elle, se considère, le 14 septembre, le risque de tuer un des rures les stagiaires. Fauts de places, est remerciée le 6 juillet. La maun seul candidat sur cinq (en jorité des dix-huit membres que toutes ses responsabilités lui ont profession hôtelière qui accuse un seul candidat sur cinq (en moyenne) accède à un cycle de formation de longue durée.

tombatt on ne peut plus mal. Le conseil d'administration de l'ANFIE, où siègent des représen-tants des syndicats, du seurétariat d'Etat et des employeurs, décide, le 23 juin, à la majorité, de licencier Mmes Zita Trancart, secré-taire générale, et Jacqueline Roszewitch, secrétaire générale adjointe, sous le prétexts qu'elles sionnell « n'en jaisaient qu'à leur tête » d'hui? et qu'elles « court-circuitaient » le président et le conseil d'adminis-

Les deux intéressées contestent que, depuis leur nomination en julilet 1976, elles ont réussi à grâce au développement des stages oraux, le serétariat général n'a de formation n professionnelle pas applique les directives du continue et de formation des consell, dit-il. L'exécutif aurait demandeurs d'emploi, et grâce à dû faire preuve de plus de pru-

Dans ce contexte de pénurie, la taire générale, tandis que certains désorganisation de l'ANFIE. hôtelieus professent contre cette conséquence de conflits internes, mise à l'écart. Le représentant

L'avenir n'est pas en cause

tude que les trois cents « choo traîné six mois et a éclaté en meurs-candidats » à un etage dabutant le 15 octobre suivent ces Le personnel u cru que nous abun-donnions l'ANFIH. Celui-ci conpéripéties qui risquent de com-promettre leur formation profestinue plus que jamais. Nous avons sionnelle. Où en est-on aujourpris un certain retard, mais les programmes 1977 - 1978 e o n t en

M. François Brossard, président du Syndicat général de l'industris hôtelière (S.G.I.H.) et membre du conseil d'administration de ces affirmations en faisant valoir l'ANFIH, est optimiste sur les chances de développement de cet juillet 1976, elles ont réussi à organisme qu'il a créé en 1971. redresser la trésorerie de l'ANFIH, « Malgré des uvertissements

dix chambres à Hoddeldah, un

troisième à Salif où l'on expé-

rimentera un procédé de préle-

brication, respectant l'architec-

Et puie, de nombreux projets,

Au Niger, en Bolivie, eux îles Meldives où une ancienne base

militaire britannique, ses bara-

ques, sa piste d'atterrissage attendent l'idée qui les changere

en village de vacances... Et una affaire qui jui tient à cœur plus

encore, «la route d'Asia» :

sa 2 chevaux et aller jusqu'en

Birmanie, comme ca, ou pres-qua... Mon plan? Jalonner ce

labuleux trajel de relais-motele,

dont quelques-uns sont é bâtir et

beaucoup d'eutres à aménager

dens des installations existentes,

carevanséralle, alc. Autour de

checun de ces « points lorts »,

créer un produit touristique

complet, evec des larmules

Peut-on épingler l'éfiquette

réussite » au revers de ce

jeune bomme boullionnant? II

- Non; Pas avant que nous,

les petits, les P.M.E., que les

pouvoirs publica tont semblant

d'aider - et seulement semblent

- alent le droit é le parole, le

droit au contrat, le droit d'être

désignés pour accompagner nos

ministres dens leurs tournées

ne se felt pas d'illusions.

eudlo-visuelle... .

- Aujourd'hul, on peut prendre

ture traditionnelle.

orité des dix-huit mambres que compte l'ANFIH signent une pétition de solidarité avec leur secrétion de la CFDT. pour sa déclaration devant la jus-tice.

juin, ou plus mauvais moment.

cours de diffusion. Le 3 et le

7 octobre, nous réunirons le

conseil pour modifier nos statuts

taire général, »

un retard importont en matière sociale. > Le secrétarlat d'Etat au tou-

risme apporte un peu plus de 1 million de francs de subventions à l'ANFIH, où il slège en qualité d'administrateur. Il a voté lui aussi pour le départ de C'est avec beaucoup d'inquie- dence et de diplomatie. L'uffuire Mme Trancart. «Les statuts de l'association ne prevougient pas de jaçon explicite les attributions du secrétariat général, remarque M. Bertrand Rebeillé - Borgella, directeur de l'aménagement et des professions touristiques. Un conflit structurel est né. La gestion de l'uncienne secrétaire générale a été irréprochable et les perspectives d'ovenir de et pour choisir un nouveau secré- l'ANFIH sont juvorables. v

Hormis les personnes licenciées Le nouveau président de les perdants de cette batallle l'ANFIH. M. Patrick Dalban, auront été les chômeurs de l'hôpermanent a la Fedération F.O. tellerie et de la restauration, et de l'alimentation, exprime un sussi le paritarisme, puisque la point de vue identique : « Il y C.G.T. s'est retirée de l'ANFIH uvait une autonomie excessive du avant le conflit, la C.G.C. a sussecrétariat général. Ce constit de pendu sa participation et la C.F.D.T. doit se prononcer sur structures ne met pas en cause Paventr de Passociation. Les sta-giatres seroni accueilts uvec quel-Côté syndicats, seuls restent les ques jours, voire quelques semaireprésentants F.O. et C.F.T.C.. nes de retard seulement. Le ALAIN FAUJAS.

Études sur l'invasion du tiers-monde

LES NOUVEAUX BARBARES

Une nonvelle polintion : le seaux de distribution allait nour uent l'alarme.

A marée touristique et son cortège de destructions et de frustrations provoquent des réactions croissantes d'inquie- poignards rwandais ou de bibles tude on d'hostilité. Le réalisatude on d'hostilité. Le réalisa-teur tunisien Ridha Behi a récep- résultat est le même : l'argent ment dénonce dans son film, Soleil des hyènes, la mise en coupe regiée des pays du solell par les promoteurs de vacances. La a lettre » da l'association danses du ventre et a certaines Temps présent vient d'instruire régions s'acheminent pers une le procès du néo-colonialisme tonristique. Quant à la revue Forum du développement, publice par le centre da l'information trialisés ». économique et sociale de l'Organisation des Nations unies, elle aux habitants de Bali de quoi recherche, dans ses deux derniers numéros, le moyen de transformer et de poisson, Pourtant, les pays

profits qu'un Etat peut attendre de la vente de ses plages et de son folklore ne sont que mirages; le diale du tourisme) pour obtenir tourisme moderne est devenu une les moyens d'acheter d'as industrie lourde qui ne profite pas machines-ouils. aux. pays d'accueil ; ce sont les nations riches our possèdent les banques, les transporteurs, les fabricants et les agences de voyages; ce sont elles qui contrôlent la clientèle, comme on a pu le constater, en 1973, lorsque le tour-operator allemand Neckerman a fait tomber le nombre de ses clients, en Tunisie, de sofrante mille, en 1972, à douze mille parce que ce pays refusait l'œuvre est de longue haleine. de céder à ses exigences en matière de tarifs.

riste ».

Il n'est pas étonnant que les retombées économiques solent minces. Les salles de bains des hôtels sont importées tout comme le téléphone, l'essence, les cartes riches grâce à la création d'agenpostales on les alcools. En Afrique, on estime que pour moitié les salaires payés dans le secteur touristique reviennent à la petite minorité du personnel européen d'encadrement. Dans ces conditions, le Kenya peut a'estimer heureux de conserver sur son territoire 75 % de ses recettes touristiques an moment où la Gambie n'en retient que 18 %. Certes, le tourisme apporte du travail, mais à un coût exorbitant. En Tunisie, au conrs de ces dernières années la création d'un emploi dans l'hôtellerie a oscillé de 54 000 à 80 000 francs d'investissements alors que, dans l'industrie, son coût ne dépassait pas 50 000 francs. La comparaison est encore plus défavorable avec le prix d'un emploi agricole. Les oménagements impristiques sont condamnés à ne servir restreint de nationaux », note dans Forum du développement,

tourisme. Des experts don- 20 % aux grands hôtels alors que 80 % des habitations de l'île n'avaient pas l'eau courante.

Et le culturel ? Là, les résultats sont désastreux. Qu'il s'agisse de statuettes précolombiennes, de aldant, ils sont irrésistiblement attirés vers les appartements pari-siens ou new-yorkais. Les dances traditionnelles se dégradent en situation où elles deviendront . comme l'avait prévu Franz Fanon, « le bordel des pays induss

Pourtant, le tourisme apporte amellorer un ordinaire fait de riz le a touriste roi ; en a frère tou- en voie de développement devraient pouvoir pulser dans les Les critiques sont féroces :les 200 milliards de francs de recettes touristiques mondiales (1976. Source : Organisation mon-

> L'organisation de voyages « polltiques » ou « motivés » en Chine populaire on en Tanzanie s'avère une solution marginale puisque leur clientèle est infime. La modification des rapports économiques et sociaux entre les pays industrialisés et les pays du tiersmonde serait le meilleur moyen de promouvoir un tourisme profitable aux uns et aux autres, mais

En attendant, M. Bugnicourt propose aux pays en voie de développement une série de mesures pour minimiser les méfaits du tourisme. Il suggère de rééquilibrer lenra rapports avec les pays ces de voyage interétatiques traitant avec les tour-operators et leur faisant concurrence. La moitle du trafic aérien devrait revenir aux pays d'accueil. Les circuits ne seraient pas définis seulement en fonction des désirs des visiteurs, mais de telle sorte qu'ils perturbent le moins possible la vie locale. Le tourisme national serait encouragé. Et pourquoi ne pas fonder une organisation des pays exportateurs de soleil, capable de faire contrepoids aux nuissances économiques ?

Dans le monde entier, un concours d'idées est ouvert pour rendre le tourisme « doux », cas la Corse autant que le pays Dogon, le Yucatan autant que la Costa Brava souffrent d'une in-dustrie touristique qui leur apporte peu et les abime beaucoup.

* Le Boi touriste et le Frère tou-riste, par Jeoques Bugnicourt. Forum du développement, numéros 38 et 39. Service abonnements : Nations unles, C. H. 1211, Genève 10. † Tourisme et Tiers-Mondo, Let-ire, numéro 227-228, 9 ° T. Temps présent. 68. pre de Balvicour. M. Jacques Bugnicourt, expert en questions d'environnement et de développement, « Un exemple : à Djerba, en 1974, l'eau des réprésent, 66, rue de Babylone

Le jeune homme des palaces Yamen, un hôtel de cent soixante-

, FAIRE pousser des melons, des faitues et des tomates quelque part en Guyane, non loin de le base spatiele de Kourou - dont le personnel fere ses délices de ces primeurs inespérées, — n'a peut-être rien de très extraord/naire. Pourtant, lorsqu'on selt que la mareicher Improvisé, qui s'est jelé tète balssée dans la polyculture tropicale, e vingt enz, qu'il est tout frais dabarqué de la métropole et n'a en poche, à défaut d'un diplôme de l'Agro ou de Grignon, qu'una ficence de... philosophie, l'histoire prend un tour eutrement pittoresque. C'élait en 1965. Semis, boutures, repiquages, arrosages, fumures... Un beau metin, l'un des pontes de la SODETEG (Société d'études techniques et d'entreprises géné-reles), société d'ingénierie, en tournée dans le secteur, vient vialter le beau potager : après les fusées, c'est l'attraction du coln. On bayerde un peu. Et au moment de se guitter, le P.-D.G. dit tout à trac à François Blamont, le jardinler : « Le jour du vous en eurez assez de regarder pousser vos petits pois, venez dono ma voir à Paris... > Peu après, François Blamont

entrera à la SODETEG. En qualité d'ettaché commerciel. Comme II parle l'englais mieux qua couramment, c'est lui que sa société choisit pour eller négocier à Lahore, avec des Pakistanals près de leurs roupies, le contrat de construction d'un palace, qui portere les couleurs d'Hitton. L'affaire est rondement menée. Si rondement qu'il va devenir le directeur du département « hôtellerle » de le maison.

Après le Pakistan, Sri-Lanka, et l'Iran. - L'étranger - i'y al vécu déjà six ens pleins, é mon āge, trente-deux ans, c'est pas mai. non? - e étà pour moi une révélation. L'avenir, cela se passe dehors de notre Hexagone I Et il faut y vivre, pas se contenter d'y passer quelques semaines C'est à ce prix qu'on découvre blen vite que, depuis Paris, on a une vision totalement fausse des choses, des gene - et. surtout, de leurs besoine... C'est

une notion capitale. Les pays an vola de développement ont des exigences particulières, qui sont fonction, pour chacun d'entre eux. d'un « contexte » chaque tols différent / - Cette réflexion la fera déboucher sur un constat : d'évidence, le conception « clas-sique » de l'ingénierie, telle que la pratiquent (encore aujour-d'hui) les grandes ecclàtés epé-ciatieées, est absurde. « Vendre à des Boliviens, des Afghans ou des Totaleies des Afghans ou des Togolais des plans-types d'hôtels - les mêmes plans ! c'est partaitement ridicule, pire : c'est, é la limite, malhonnéta l >

La route d'Asie

Alors ? Alors, II n'y avait qu'une solution : se leler à l'eau. La Sopha Developpement, la société qu'il a créée evec quelques fonceurs comme lui volci maintenant deux ans et demi, a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires de 5,5 millions de francs; eu 31 décembre prochain, c'est 9 millions qu'on Inscrire à cette rubrique. Et le Sooha a délà enregistré sur ses plannings des contrats dûment signés, dont le montant affleure les 40 millions. Effectit : dix

que compte le pays, le Sam City Hotel, solvante-guinze chambres en service et, déjà, une extension de quatre-vingt-clnq

personnes. Comment peut-on réussir, lorsou'on est «un netit» (il n'a pas honte des mots), à se glisser dans lee rangs jelous gardés - des grands et des gros - ? Pas de secret : -!! suffit d'avoir la volonté d'aller lé où personne ne va. Dans les pays les plus fermés ou monda moderne, les plus fointains, les moins connus. Et de se bagarrer dur. . C'est comme cele que e'ouvriront à la Sopha les portes (que personne n'avait songà à pousser) de la République eraba du Yémen. Et Frençois Slamont paut être fier de compter parmi ses rêférences le premier grand hôtel

eutres appartements en cours de réalisation. Autre chantier eu

de commis-voyageurs à l'étranger I Nous avons lalt nos prauves, non? Aiors? Pourquoi nous traiter toujours en outelders ? = Peut-on, dans cas conditions lui parier de l'avenir? - Oui. bien sûr. En précisant que l'evanir pour nous, c'est quinze heures de boulot par jour, de l'apinietreté et une grande queule, et du sérieux. Du sérieux, cale veut dire passer volr son banquier toue les lours... . Meis le philosophie dans tout cela ? - Essentiel I SI l'avais fait l'ENA, H.E.C. ou fX, je n'aurale pas fait Sopha I . Evidenment... J.-M. DURAND-SOUFFLAND.





DÉBATS



Le Guide Gault-Mil

INVALIDES

au de Londres, un guide coi

TOURISME

HOTELS RECOMMANDES

HOTEL DE LONDRES ** N.N. 1, rue Augerenu (Champa-de-Mars, près Ter-minal Invalides), Compl. refait oeut. Toutes ch. zv. bains ou douche et w.c., cnime et tranquillité, 705-35-40.

HOTEL DE VERDUN ** N.N.

HE DE JERSEY

profiter pleinement de cette belle et toute petite fle (20 km sur 10 km)

rèver.

A 70 minutes de Faris-Oriy Sud.
(B.I.A. Réservations. Tél.: 686-80-80).
Jersey vous attend dèt demain. C'est
la bonne idée pour un long wock-eod.
Pour documentation en couleurs.
écrivez, en timbrant à 1,40 F à
Office National du Tourisme, Service
France LM 1, Jersey (Res AngioNormandez).

HOTEL VALSANA. 1º catég. Placine couverte. Semaines de aki fort, des

PARKHOTEL 1º classe, centre, prés gare centrale « Wiesenhüttenplats 28 p. Tél. 1949/611/230571 TX 04-12508.

. AROSA

FRANKFURT

49, rue Hôtel-des-Poetes CENTRE - PRES MER T.V. couleur - Beins - w.-c. ernisé - Remise importants sur

Paris

Mer.

Swisse

Allemagne

Côte d'Azur

Tourisme

Page 18 — LE MONDE — 1ª octobre 1977 · · ·

UN COLLOQUE SUR LE SECOURS AUX ALPINISTES

Les crevasses ne seront plus des tombes

du 12 au 17 septembre dans le cadre de la Commission internationale des secours expériences dans le domaine

skieurs se retrouvent; après une chute, dans une prison de glace. Certaines crevasses out plus de 25 mètres de profondeur, et si les unes sont béantes et forment incapable d'aider les sauveteurs, voire parfois de faire un simple geste. Plus grave encore, la chaleur dégagée par le corps de l'accidenté fait fondre la giace : celul-ci s'enfonce ainsi lentement vers le fond de la crevassé.

'e Ce sont des accidents encore peu fréquents mais toujours dramatiques », indique M. Yves . NICE Pollet-Villard, président de la commission technique de secours en montagne de la Fédération française de la montagne. Il rappelle l'accident d'un guide de Saint-Gervais, M. Santi, tombé il y a quelques années dans une crevasse lors de la descente à ski du mont Blanc, et qui agonisa pendant six heures. alors qu'il se trouvait à quelques L'automne et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour resulter plainement de cette belle et mètres seulement des sauveteurs. incapables de s'approcher et de tirer à l'extérieur la victime. an elmat d'une grande douesur (Gulf Stream). Les 75 000 habitants de ce curieur petit Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Conronne d'Angle-terre — secont heureux de vous faire partager laur joie de vivre. Les petites penatons voisinent avec les hôteis confortables et. les paisces de très grand luxe (diner dausant habillé). Vons apprécierez le calme, la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiplies distractiona, les pubs... et, dons la capitale Saint-Héller, un shopping détané à faire rèver. a Jusqu'à ces dernières ani nous avions un sentiment de totale impuissance devant un tel

Dentils quelques années, plu-

accident_' >

sieurs techniques ont été experimentées par les sociétés de secours en montagne françaises. suisses et italiennes. Le premier problème pour les sanveteurs? Tout d'abord, s'approcher de la victime, c'est-à-dire élargir te canal d'accès, pour permettre la descente d'un ou de plusieurs secouristes dans la crevasse. Les Suisses utilisent couramment sur les glaciers de gros compresseurs munis d'un marteau preumamais qui nécessite l'utilisation

ment des pays scandinaves par le petit e pic à giace » pré-et de l'Amérique du Nord senté par les Suisses, extrêmeencombrement semblable à un piolet. Parfaitement adapté à ce type de travail, il permet de tailalpins, pour confronter leurs ler rapidement la giace, mais ne

Les secouristes parvenus à PAQUE été mais sussi proximité de l'alpiniste en péril pendant la saison hivernale, doivent ensuite le « décolter » des des alpinistes et des parois de glace après l'avoir arrimé. On a expérimenté l'eau chaude, mais ce système nécessite l'apport d'une quantité conscience, ses membres devien-considérable de liquide qu'il faut nent rigides, son visage extrémeacheminer par hélicoptère, ce ment pâle ; des sauveteurs insufun large « trou » dans la glace, qui implique beancoup de tempa. fisamment expérimentés pour-d'autres, à l'inverse, sont d'étroits Un déglaçant chimique a été prégoulets où le corps de la victime senté au cours du colloque de est souvent coincé entre deux Chamonix. Ce liquide — déjà parois gelées. Si, dans le premier . utilisé lorsque la piste de l'alticas, le sauvetage de l'alpiniste ne port de Megève est recouverte de 30 degrés, les risques de complipose aucun problème, il en va glace — est extrêmement effications cardiaques et rénales tout autrement pour la personne cace pour décoller un alpiniste sont extrêmement importants. Cebloquée dans sa crevasse, souvent soudé à une paroi de glace; il pendant, sur dix-huit cas d'hypoagit en quelques secondes et, employé en faible quantité, n'est pas toxique. Ce produit a été considéré par la Commission internationale de secours alpin comme une « révélation ». Elle a recommandé son usage immédiat par les sociétés de secours.

Hypothermie rapide

L'alpiniste dott ensuite être remonté. Les Suisses proposent un filet ; l'école militaire de hante montagne de Chamontz, un « crochet - requette »; les C.R.S. de Briancoo, une pince de type forceps; la C.R.S. 47 de Grenoble, une pince légère, démontable et articulée en trois endroits. -Grace à ces articulations elle peut se glisser dans les crevasses étroites et tortueuses jusqu'eu blessé, ses deux bras mettant de passer sous celui-ci et de l'immobiliser pour éviter

Le sanvetage en crevasse est toujours une course contre la montre: bloqué dans sa prison de giace, l'alpiniste se retroldit extremement rapidement, surtout si ses vêtements se sont déchirés au cours de sa chute ou el sa pean est en contacti direct avec la giace. Le inème problème se pose pour les victimes d'avalanches qui demeurent plusieurs beures dans une cavité de neige.

Pendant l'été 1978, une jeune tique pour creuser la glace ; me-thode incontestablement efficace, vasse du glacter du Tour est decédée d'un arrêt cardiaque queld'un hélicoptère. Antre système ques instants après son admis-présenté à Chamonix : la lance sion à l'hôpital de Chamoniz thermique, de conception fran- Elle était restée quatre heures caise — procédé de l'oxycoupage, immobilisée entre deux parois de — utilisée pour forer le béton, et glace et sa température était desqu'on tente d'adapter à la fusion cendue à 26 degrés. Le docteur de la glace. Mais ce matériel Foray, chirurgien à l'hôpital de présente certains dangers, car il Chamonix, a rappelé à ce propos se produit des projections de le cas d'un garçon d'une quinmétal en fusion et un dégage- saine d'années, vêtu d'uns simple ment d'oxyde de carbone qui chemise et qui tomba dans une

Une centaine de spécialis. stagne au fond de la trevasse, crevasse de la mer de Giace. En tes des secours en montagne Les alphoistes français se sont, trois quarts d'heure sa tempéra-de l'Arc alpin, mais égale- pour leur part, déclaré « séduits » ture était tombée à 31 degrès. ment des pays scandinaves par le petit e pic à glace » pré-et de l'Amérique du Nord senté par les Suisses, extrême-se sont réunis à Chamonix ment manistre à la main ét d'un paraissait dans certains cas moins d'une heure après une chute dans

une crevasse, si t'alpiniste immobilisé entre deux parois de giace (ou dans une cravasse) après plupeut être manié efficacement que sieurs heures, voire plusieurs des sauvetages en crevasse. par un sauveteur expérimenté. jours si la victime a pu s'aménager un « refuge » au coent du glacier. Si la température descend andessous de 28 degrés l'alpiniste

peut certes survivre pendant plusieurs jours, mais, souvent, il perd de tels cas ont déjà été observés dans les Alpes. Mais on estime généralement que, au dessus de thermie traités à l'hôpital de Chamonix depuis cinq ans, une personne seulement est décèdée.

Lors des observations réalisées on a pu constater que les victimes retrouvées en état d'hypothermie n'étalent pas atteintes de gelures graves. Ce qui confirme l'hypothèse de certains médecins qui considérent que les gelures seraient des manifestations de défense de l'organisme contre les hypothermles.

Les recherches effectuées sur ce 'phénomère condrisent des médecins à distinguer deux types d'hypothermie : les hypothermies d'apparition rapide, résultant d'un réchauffement brutal de l'organisme, et les hypothermies d'apparition lente, dues à un épuisement progressif de l'alpi-niste. C'est ainsi que, en février 1971. René Demaison lutta pendant cinq jours contre le froid et l'engourdissement, bloqué sur la face nord des. Grandes-Jorasses. cendu à Chamonix on constata qu'il ne souffrait que d'une légère hypothermie : cela pronvait l'extraordinaire endurance de cet alpiniste. Pourpuot certains hommes peuvent-lis resister plusieurs jours dans des conditions éponyantables, tandis que d'autres meurent après quelques heures d'efforts, alors qu'ils ont, semble-t-il, la même force

musculaire ? Nos connaissances en ce domaine sont extremement réduites. s Le seu critère connu est le critère psychologique », recon-naît l'un des membrées de la commission médicale de la Fédêration française de la montagne C'est la raison pour laquelle cette commission souhalteralt organiser prochainement une expédition scientifique médicale en haute altitude, afin d'étudier les problèmes d'acclimatation an froid et à l'altitude et d'essaver de déterminer l'origine du « mal des

CLAUDE FRANCILLON,

LYON EST ENCORE .. DANS LYON

ANS certaines grandes villes, peu à pau, les plétons reconquièrent le haut du pevé. C'est le cas, de Lyon où entre Saône et Rhône, de le gare de Parrache à Chôtel de Villes. en passant par la place Bellecour et la place Carnot, les voies piètonnières e étendent sur 3 kilomètres ; le défunt maire, M. bouls Pradet, n'evait pas fait les choses à moltié.

Si d'autres municipalités randent eux piétons des rues étroites hors des circuits principaux, le municipalité lyomaise choisit, au contraire, de rendre eux ffâneurs des voies où le circulation 'était dense et les commerces nombreux : la rue Victor-Hugo et le rue de la République. C'est un peu comme si on rendait aux marcheurs parisiene les Champs-Elysées ou le boulevard de Sépastopol, Le successeur de - Zizi - Pradel, Francisque Collomb est bien résolu à défendre pied è pied - c'est le cas de le dire - une réalisation qui euseita au départ l'inquistude de ses administrés. Les commerçants redouteient en effet de ne plus être approchés en automobile per leurs pratiques, tandie que l'immense centre commerciel de le Part-Dieu, sur le rive gauche du Rhône, offrait, evec ses cent cinquante boutiques, quatre mille trois cents places de stationnement.

Aujourd'hui, le satisfection semble générale. S'il est confortable de flâner au long des galeries illuminées de le Part-Dieu à l'abri des intempéries, il est encore plus agréable de marcher dans le ville sous le soleil d'automne en traversant en diagonale et sans risque des artères au pavement neuf, où l'on redoutait autrefois le frélement des véhicules, et cela sens respirer l'âcre odeur des échappements. Des arbustes qui deviendroni grands, des vasques fleuries, des bancs de bols, ou de pierre, des fontaines, des globes. lumineux en garbes font des voies pietonnières de Lyon des musoirs eccuellients.

Se donner une autre discipline

En évinçant l'eutomobile de ces exes urbains, on les a rendus au sience et su calme, ce qui semble avoit un effet benefique sur le moral et l'attitude des citadine. Les gens qui passent là, même s'ils vont à leurs affaires, paraissent moins pressés, moins méfiants, plus détandus. On se retrouve entre humains, debout sur, ses jambes et délestés de cette sanne du semble e empage de l'homme des qu'il e'enterme dans son automobile.

Les commercants soucienx de plaire sux haneurs font des efforts pour randre plus attrayantes leurs virines, les terrasses des carés

ae propagant à l'alao, les passants, avant ardin la place de se mouvoir librement, ne sont plus contraints à la pouscalade pour avancer.

ilipement, ne sont plus contraints à le jouscellade pour avancer.

On redécouvre brusquement que la ville rendue aux piétons-doit à de donner fine eutre discipline. Pour pitoresques que solant les charits, les bartes ne doivant pest leur être rexchairement réservés :
bien que les toutous urbains apprécient de pouvoir divaguer aurès craindre les routes des autopus, il sted de les convainure — et leure maîtres àvant eux — que les voies piétonplères, ne sont pas destinées à leure épartchements. S'il est distrayant el sonantre les musiciens des leure sonantre invenus, de voir des jongleuss ou des mangemente de leu aux carretours. Il ne sied pas son plus que remiseau let our le sordide el parasitaire, une = cour des miracles = qui ne tarderait pas. à se peupler de tire-bourse, et où l'on attraperait plus de puces que

Les Parisiens de passage ne sont pas les derniers à apprécies cette restitution de la rue à ceux qui eliment se déplecer sur leurs plads. Male ils s'en étonnent aussi comme des gens auxquels en aurait rendu un très vieux réflexe oublié, volut de ze coudoyer en atlant du même pas à travers le cité.

MAURICE DENUZIERE

 Des informations imprécises ayant été diffusées à l'occasion de la création de la Fédération nationale des associations d'anto-stop, le Syndicat des assureurs aviation précise que le passager d'un avion privé ne se trouve garanti par l'assurance du pilota qu'aux deux conditions suivan-tes : d'une part que le pilota-tes : d'une part que le pilotaqu'aux deux conditions suivan-tes : d'une part, que le pilote ait hien souscrit une assurance appropriée, ce qui n'est pas obli-gatoire ; d'autre part, que le rap-port soit effectué à titre pure-ment gratuit (ou tout au plus avec un remboursement de la quote-part des dépenses de fonc-tionnement de l'apparell).

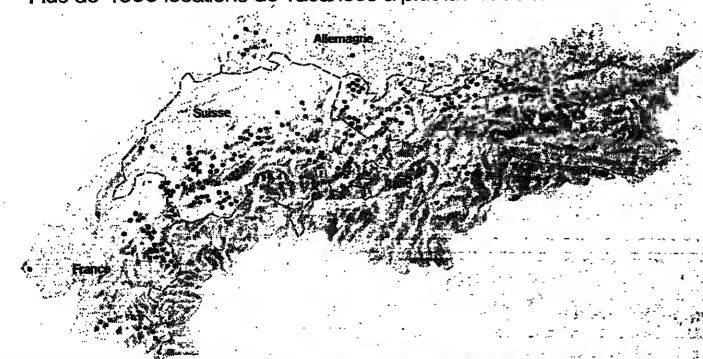
d'Information de l'assurance : 2, rue de la Chausse-d'Antin, 75008 Paris, Téléphone : 824-84-12.

PIERRE SPIERS crée pour la première fois en Prance une ECOLE DE MUSIQUE POPULAIRE

or this ergon.

CLASSIQUE OF IN CHANSON
CLASSIQUES ARBEITS JAZZ
JARDIN D'ESPENTS AUSICAL
A partir de 4 ans
OUVERTURE 10 10 OCTOBRE 1977
REMEMBRIAMMENT OF THEOTOPHONE
de 10 henors and henors
FLAS OF COMMENT TRAZES TO 36. Sone Metro Porte Maillot

Plus de 4000 locations de vacances à plus de 1000 mètres d'altitude. §



e'il ne s'agissait justement d'autant de possibilitée de pas-ser des vacances loin de le masse, un peu partout dans les Alpes. Où que vous préfériez faire du ski, en Autriche, en

De là à parlet de location en masse, il n'y aurait ou un pas...

Allemagne, en France, en Italie ou en Suisse, une fois quitté les pistes grouillantes, vous pouvez vous retirer au quinte les pistes grottalaires, vois pourtes l'actives, dans l'un de ces 4636 logements de vacances. Tous sont décrits, selon les mêmes critères et dans les moindres détails, dans le guide de locations de vacances de Swiss Chalets-Inter Home. De plus, vous pouvez réser-

ver l'un d'eux dans les deux minutes, par léléphone, auprès de votre agence de voyages près de chez vous ou chez Swiss Chalets-Inter Horrie.

SWISS CHALETS

Vaullez m'envoyet, sens frais et sens engagement pour moi, votre guide de locations de vacances qui contient 4636 logements répertis dans cinq pays alpires.

A envoyer à: Swiss Chalela-Inler Home S. à LL. 88, bc de

LEGYPTE ET SA CIVILISATION Avec circuit en Moyenne Egypte Renseignements CYRISATIONS DU MONDE et inscriptions :

Du 28 novembre au 12 décembre 1977 cos 12-40-10 miles est Anechanismo A.Ad. MARISANTE.

Confidencière, araciente décys de l'Ecole.

du Lairon, Chargée de Mission and Musiles,
de Françe, Alpidimée de l'Ecole dés Langues,
Crismales Anciennes de l'Assimt Catholique de Peris



le rail et les vélos

A QUI L'INDE?

200 i i i i

ES 777

200

~:...: : · .

in beler.

STATE OF THE STATE

-

iks no by the same

A Beneral Commercial

C.

Pour -s -s -s -s

C. 16.4

la later - . .

والمنافق المنافق المنافع

Figure 1975 - The second

G ethan

\$2 12 m 4 %*

Varsovie! 30 SEPTEMENT - TOTAL FOIRE A LA FERRALLE ET AUX JAMBONS

Parking géant - Métro 2 de la company de la

Plaisirs de la table

« gerlindé » au foie gras est une

salade « folle » dans la tradition

de Manière on de Guerard, S'y

ajoute le croquant germe de soja

(gerlinde, parce que la très jolle

et accueillante Mme Faugeron se

prénomme Gerlinde). Mme Sen-

derens se prénomme Evantia. Il

me plait aussi que les grandes

dames de l'accuell retrouvent le

Moyen Age, comme leur mari y pulsent pour leurs recherches. Je

ne feral qu'un reproche à Pauge-

ron : croire qu'il a inventé le chavignol rôti, préparation très ancienne (déjà dans mon La-

rousse des fromages, j'indiquals la

extrapolation ariégeoise 1). Mais

il n'importe, et voilà, enfin a

l'aise dans ses pierres, une occa-

sion pour ce feune cuisipier de

nous donner d'autres preuves de

ses enthousiasmes. (Mais j'ai

trouvé un pen trop crémé quand

même mon merian aux laitan-

D'houreuses réussites

Vingt numéros plus bas, on

retrouvera Jamin (32, rue de Longchamp (16°), tél. 727-63-17),

l'homme arrivé. Il y o place pour

tous dans la vie gourmande et

uous ue comparerons point. Gé-

rard Besson, le chef du bon

Jomin, est jeune, lui aussi, et plein de talent. Une piccata de

ris de veau à sa façon (elle aussi

cremee), une salade des cuisi-

niers, une soupe de saint-pierre

au safran, le ragoût de saint-

jacques aux cèpes, la nage de tur-bot et de saint-jacques à l'aneth

sont d'heureuses réussites. Et,

bien évidemment, le pouillard

poélé à la goutte de sang, le

canard sanvage rôti au poivre

inévitablement vert (Jacquelinc

Fénix l'appelle a frais », c'est

moins commun 1). Mais dirai-je

que j'apprécie sûrement la mous-

seline d'oignons accompagnant

l'entrecôte poêlée, le coulis d'oseille escortant les noisettes

d'agneau et le jus moutardé du

carré ? Très belle carte des vins,

la meilleure des quatre maisons

ici présentées. Et naturellement

le foie gras de canard frais « mai-

Une nouveaute : Jomin est

son a qui reste incomparable.

tourolade s qui en est une

AND THE PARTY OF THE

The same of

والمراجع والمعيات أوالأوا

All Sugar and

grade Albanday .

Same and the second second

MATTER WELL ...

المراجعة المجاورة

given regular regular.

Sand the second

Agra 242 1- 200-

المناسين فيناه والمتكالا

Mark September

20.00

State was transfer

Now with the A

The order of the contract of t

LYON EST ENCORE DANS LYON

Le rail et les vélos

bicyclette, d'est bien. Mais la S.N.C.F. répond-elle comme il le faut à la demande des

PARMI les nombreux utilisa-teurs de la S.N.C.F. il existe une catégorie d'usagers particulièrement défavorisés : les cyclistes. Il est d'ailleurs significatif de constater la différence de qualité de service offerte par la S.N.C.F. entre le transport des cycles et celui des automobiles où ces dernières eont protégées et benéficient de toute l'attention

« due à leur rang ».

Voyager avec son vélo, que ce soit à des fins de sport, de loistes ou de travail, n'est pas simple. Les premiers déboires commen-cent à la gare du départ, notam-

> A QUI L'INDE?

Amès l'article e L'Inde en toute intimité » (« le Monde du tourisme » du 10 septembre), Mme Suzanne Juillerat, secrétaire générale de l'Association française des amis de l'Orient, chargée de mission au musée Guimet, nous a fait parpenir la lettre sutvante :

Votre collaborateur relate le sejour de Français dans des familles indiennes de Poona, organisé par l'association Perspectives asiennes. Cette association, selon votre correspondant, aurait, depuis 1966, envoyé sept cents Français au Maharashtra selon ce mode de « plongée » en milieti indien. Perspectives asiennes prend à son compte une initiative et des réalisations qui ne lui appartiennent pas, même si elle en exploite la formule.

En réalité, la création des « plongees » à Poona est due à l'association des Amis de Poons, devenue par la suite Mouvement des amis de l'Inde. De 1987 à 1970, environ cinq cents Français ont sejourné sous son égide à l'oona, dans diverses villes du Maharsahira et des États visins, acctellés dans des families indiennes et se livrant à une étude aussi approfondie que possible du milleu. D'autres séjours ont été organisés par la fuite dens l'Etat d'Orissa. Des Indiens de Poona et de l'Orissa ont été recus à plusieurs reprises à Paris et dans plus de

dix villes françaises. Ces échanges ont toujours été placés sous le régime de la vérité de la reficontre. Perspentives ssiennes s'emparant indument de ce qui ne lui appartient pus ne peut prétendre être à son service.

Pour sa part, M. Jean Per zieu, animateur de Perspectives asiennes nous a adressé les lignes qui suivent : Notre propos n'est pas de savoir

qui sime le mieux les Indiens oux scule le savent - ou tuels unt été les premiers Français à dialoguer aved eux. Il est de servir les échanges réels entre hommes et femmes de deux civilisations. L'essentiel pour les animateurs

de Perspectives a sie nhes, dont plusieurs ont sidé des le début, en effet, et sous un autre sigle, à lancer le « monvement », était de le continuer. Ils souhaitent que d'autres premient ou repremient un chemin analogue. L'Inde est vaste et les Indiens accuelliants.

bonne signalisation, la plupart des non-initiés perdent un quart d'houre à dénicher le lieu d'enfegistrement des begages. Pour ceux-la, le train est probablement raté. Autre épreuve : les billets Si ceux-ci n'ont pas été pris avant l'enregistrement des vélos, l'usager doit retourner à l'entrée voyageurs ; soit, pour la gare Montparnasse, par exemple, un détour de plus de 400 mêtres. Le train est cette fois hel et hien raté! Restent l'enregistrement et le

que les machines voyagent dans le même train que leurs propriépas suffisamment de temps pour les conduire sur le qual, que le personnel est absent, que ce train-là na prend pas les bagages accompagnés. Quant à la tarification, elle est variable : quelquefois au poids, souvent à l'unité. Vient alors le moment d'acheminer les cycles sur le qual. Il arrive que le voyageur soit autorisé à effectuer lui-même cette manœuvre, mais cels peut abesi lui être formellement interdit. Dans ce dernier cas, les dégâts matérials

commencent; les vélos tombent généralement plusieurs fois, et la présence d'une béquille ne change rien puisqu'elle n'est jamais uti-lisée. Au cours du chargement, faute d'équipements conçus à cet effet (il existe rarement des crochets sur les charlots), les vélos sont entassés pêle-mêle avec des cyclomoteurs ou des motes.

A l'arrivée, enfin, si par malheur vous descendes au tar-minus et que le déchargement des bagages u'est pas prévu dès l'arri-vée du train, il n'est pas rare d'attendre une demi-heure. Le voyagenr presse doit alors chercher un agent compréhensif qu' descendra son vélo. Sinon, il ira lui-même, mais, après avoir extirpe non sans mal son engin. il risquera de se faire traiter de voleur à la sortie! Pourtant, la machine ne fait guère envie : simples éraffures, phate cassé. rode voilée, pédale tordue, tout est possible. Vos observations ne récueilleront qu'indifférence. Der-nièrement, un agent m'a déclare : « De toute façon, dans quelque temps, vos velos, on ne les prendra plus! Vous les attendrez comme

tout le monde, cur ils seront transportés par la route ! » Dernière épreuve : sartir de la gare. Si une voie est cocupée par un train à l'arrêt ou si la sécurité l'exige, il faut emprunter les bassages souterrains avec la bley-ciette « sous le bras ». Dans ces conditions, le Comité

national des usagers du cycle (1) demande : que le transport des bagages accompagnés, et en particuller celui des bicyclettes, seit faite des trains à grande vitesse que la tarification solt simplifiée que le voyageur soit autorisé à conduire lui-même sa machine au wagon; que des wagons scient munis de cales et de systèmes d'actrochage pour le transport des cycles et cyclomoteurs ; que des cycles et cyclomorenns; que le personnel chargé des manuten-tions soft sensibilisé par la direc-tion de la SINCF, au problème du transport des cycles et cyclo-

moteurs. VERONIQUE GRANGER, secrétaire général du Comité national des usagers de cycles at cyclomoteurs (G.N.U.C.C.). (1) Comité national des usagers de cycles et cyclomoteurs, 59, avenue de la Grande-Armés, 75116 Paris.

Varsovie?

AUSTRIAN AIRLINES

Les horaires les plus prutiques en Europe et vers le Proche-Offent

Austrian Airlines 12, rue Auber, Paris - Teléphone 266.34.66

30 SEPTEMBRE - 9 OCTOBRE

de 9 h. à 19 h.

FOIRE A LA FERRAILLE

ET AUX JAMBONS

4 héctures d'Exposition abritée sous les Parillons de Baltard de LA VILLETTE

PLUS DE 1.000 STANDS

Parking géant - Métro-Bus PORTE DE PANTIN - Entrée : 5 F

Tourisme

LES TROMPETTES DE LA RENOMMÉE L' est quelquefois difficile de même la brioche proposée comme juger sereinement. Ainsi, dessert manquait, me demandant tanes, si un confider playait qu'est-ce qui faissit convir les tenez, si un confrère n'avait pes prématurément embouché les

trompettes de la renommée à propos de ce tout neuf restaurant, Les fles Chausey (24, rue de Chartres, à Neully, tél. 624-48-41), où il faut compter environ 100 francs par couvert, si ne s'y present point déjà la plus snob des clientèles, je u'aurais peut être pas remarqué les fautes d'orthographe de la carte des vins, non plus que ces deux inépolesons, non plus encore que la lotte est « à l'armoricaine », ce qui ne vent rien dire, et les tripes au calvados, ce qui est abominable! et la carte annoncait que, ce jour-là, l'aloil est une spécialité maison, sinon des îles de la Manche. Las l Pas d'aloli, sotis le prétexte qu' « il n'y avait pas de cabillant à Rungis », et comme si l'aloli n'était pas obligatoirement fait de morue salée qui ne man-que en aucun temps?

Alors? Alors le poisson est certes ici très frais. Mais n'est-ce pas usturel? : Faut-il e'enthousissmer d'un restaurant parce qu'il ne vend pas de la marchan-dise malhonnête? Comme si c'était là rareté l J'étais là, dans la semi-obscurité des bistrots à la mode (et qui m'insupportent). mediter sur cette carte où

même la brioche proposée comme qu'est-ce qui faissit courir les Neuilléens et les autres, lorsque le directeur vint s'excuser : « Nous ne sommes pas encore au point. » Et je me suls dit qu'il faudrait revenir... dans six mois, dans un an... Mettons dans deux !

Où tout fait envien.

Faute de brioche ou de fruits. donc d'un dessert plaisant, je me suis dit que j'allais terminer mon repas à quelques mêtres de là (42, avenue de Neully (16°), téléphone 624-42-61). C'étatt plein, aussi. On y voyait clair. On y était à l'aise et joyeux devant une carte renouvelée où tout fait envie. Je vous demande de noter, entre autres, un turbotin sur les algues; une petite lotte rôtie au polyre frais et aux nouilles fraiches; l'agneau rôti au four, aux anix et aux échalotes : le homard au beutre de cresson ; la papillotte de coquillages et de po du marché au persil. Ab quelle belle maison que celle de Jacqueline 1

Gerlinde et Evantia

Henri Faugeron à dono quitté ses Relies Gourmandes où il était à l'étroit pour s'installer chez lui (Henri Faugeron, 52, rue de Long-

Bons vins de Paris

(Suite de la page 17.)

Il n'est pas le seul, et les amateurs de machons et de vins bonnêtes se réjouiront d'inscrire stir leur carnet d'outres enseignes. Comme Ma Bourgogne (133, boulevard Haussmann), on Louis Prin sert, outre des déjeuners à

la carte, des casse-croîte à toute heure de charcuterie de Saulieu accompagnés de vins de Bourgogne, du Maconnais, et de pouilly fume. Ou bien les Caves Saint-Hilaire (20, rue Geoffroy-Saint-Hilaire), où M. Jean-Baptiate Chaudet, redoutable connaisseur, sélectionne les meilleurs vins de France Voici encore in Cloche des Halles (28, rue Cognillière), un des derniers promus ; M. Rongier y fait lui-même un extraordinaire jambon à l'os, Ses vins sont à l'unisson, notamment les hermitages de Jaboulet. Le Rallye (6, rue Daguerre), où Bernard Peret selectionne les vins de Sancerre et du Beaujolais pour accompagner ses cochonnailles d'Auvergne et les fromages voisins de Cantin. Au Rubis (10. rue du Marché-Saint-Honoré) : lci

tres, avec jambon de pays, fromages et_les rillettes du patron du Duc de Richelleu (110, rue de Richelleu), le patron, vigneron lui-même à Fleury-en-Beautolais. fait goûter son vin et quelques autres. Au Soncerre (22, avenue Rapp), où, chez Mellot, vigneron du Sancerrois et en Touraine, il y du Sancerrois et en Touraine, il y a d'excellents casse-croûte et un plât du jour quotidien. N'oublions pas le Tabac de la place des Vosges (19, place des Vosges), pour sa gâmme de vins régionaux, ses charcuteries et ses fromagés, ni le Tabac Henri-IV (13, place du Pont - Neuf), on M. Cointepas abrite le siège de l'ordre des chevaliers de Saint-Bacchus, qu'il abreuve de cabernet, de saumur. abreuve de cabernet, de saumur de Coteaux-du-Layon, de bour-

ou boira du vin du val de Loire, d'Alsace et de Bordeaux, entre au-

guell, avec des charcutailles adéquates... Citons, enfin, la Turtine (24. rue de Rivoli) où un anclen avocat, Jean Bouscarel, admirable connaisseur des bons crus de France, du Beaujolais à la Toutaine, les propose avec des patés, des terrines, des saucissons de haut goût et des fromages de

chèvre. Dans tiffe telle promens parisienne, on he saurait oublier les amateurs de biere. D'autant qu'ils sont rarement privilégies par les histrotiers, qui font de moins en moins l'effort d'avoir, A la pression, des bières diverses



et de qualité. Alors, je vous signale : le Bar belge (75, avenue de Saint-Ouen), où l'on yous propose dix-sept bières belges an ohoix, avec quelques amusegueule de France et d'outre-Quiévrain. Au général La Fayette (52, rue La Fayette), temple des bobbes blères de France, d'Allemagne, d'Irlande, de Grande-Bretagne à la pression et de toutes les bières européennes en bouteilles. King Henry (44, rue des Boulangers), de la blère bretonne et des spécialités d'Armor. Et, enfin, Boumann (64, avenue des Ternes), où le bar accuelliant vous permettra de savourer quel-

de saucisses d'Alsace. ROBERT J.-COURTINE

ques bonnes bières accompagnées

voisiner l'yquem et le haut-brion avec des châteaux champenois d'une a Union de Cham pagne » quelconque. De même, on s'étonnera de lire, aux conditions de vente, ces lignes : « Nous nons réservens la possibilité de remplacer un millésime Enfin, si les fautes d'orthogra-

méprisé

phe (comme sur les cartes des restaurants, bélas!) pullulent, plus graves encore sont les erreurs relevant de la lég tios comme, par exemple, de compter des bergeraes eu le monbazillao dans les bordesux, eu un crément de Bourgogne dans les champagnes, ce qui cutrainerait, 211) eurs, une amende l Alors, ce centre de dis-tribution delt-il être pris au sérieux ?

champ (16°), tél. 727-95-03). Un

décor Louis XVI opulent, des ta-

bles espacées et, envers remarquable une cuisine specieuse et

pratique. A nouveau décor, nou-

velle culsine : il y a moins de

crème ici que dans le septième

arrondissement. Et j'aime que le

menu précise que « le culsinier

qui connaît bien le passé le com-

prend. s'en inspire, doit être à son

Ainsi sont les œufs à la coque

à la purée de truffe, par exemple,

ou l'escalope de saumon tiède en

salade (remarquable), et j'alme

en cette saison trouver un cane-

ton aux fèves, car ce légume ou-blié et combien délicat est trop

EN DIRECT ...

DE L'ENTREPOT

Cu centre de distribution de

vins de propriété ? L'idée est lonable. Et l'on trouvers aux

entrepôts Ney-Calberson des pos-

sibilités de dégustation et d'achst (par six à douze bou-

telles) da vins de France. Vins

coopératives sont représentées, ce qui u'est pas la même chose. Et l'on peut s'étonner de voir

des chefs. La salade

* Entrepôts Ney-Calberson

215. rue d'Aubervilliere, 75016 Paris; Tél.; 202-80-88. De 10 h. ferme à présent les samedis et dimanches, mais on y sert jusqu'à à 19 h., sauf dimanche et lundi.

LA REYNIÈRE.

Rive gauche

FRUITS & MER, FOR FRAME, VINES OF PAYS LE FURSTEMBERG Le Muniche Men HUTTHES, COOURLAGES, SPECIALITÉS 25, rue de Buci + Paris 6

Dès ce soir LE PLANTEUR So carte de Poissons Cuisine : nouvelle tendance Cadre intime 2, rue de Cadix (15°) à deux pas de la Porte de Versailles (Il est prudent de réserver à .: 828-34-39 - F. sam. midt et dim.)

LA FOURCHETTE EN HABIT 75, rue du Charche-Miel Ferme dimanche et lundi Réserv. après 17 h. : 548-52-74 Un nouveau restaurant ouvert uniquement le soir Surrice jusqu'à 1 heure du motin Poissons desaretes Coquillages - Crustaces

50 F NET et CANTY au Rive droite

> TERMINUS 824.48.72 SON BANC D'HUITRES 23, rue de Dunkerque face Gore du Nord tous les fours





AU PETIT NORMAND

FERME DE LA VILLETTE

AU BOUF COURONNE

DAGORNO

LA MER 607-23 I3/our Lien, Porte de Pantin PARTEG/20 evenus Jean 3

AU COCHON D'OR

Cadre ittime Nouvelle DIRECTION

SIMON DELMOND 227-73-50

4, rue Saussier-Leroy, Paris (17°) Ferme le dimanche.

BEAUVILLIERS

Saatedi f^{er} Octobre fete des rendanges. Réouverture du restaurant. \$2 RUE LAMARCE A MONTMARTRE Réservations : 254.19.50





Environs de Paris



91150 - ORMOY-LA-RIVIERE (Estonae) un magnifique complexe bôteller dans un moudio du XVIII-

Relais du Moulin

BANQUETS • SEMINAIRES • WEEK-ENDS • GASTRONOMIE MINI-GOLF ● PISCINÉ ● PARC de 2 ha ● RIVIERE

 $2\pi J_2/3/2$ page 1 المنافض والمنافض والمجانب 生, 打造在 种类 OPHIRATION الأنا المتحاطية والمتحاط mile majores Territoria THE STREET, STREET, ST. TOTAL

> VEHCT Control Establish William Charming

1117 1995

FORULA C

LOCAL DE VARA

va. va. imitier auff

UN HURON AU MARCHÉ SAINT-PIERRE -

La jeune femme au boubou

Plerre qu'il est un haut lieu du commarca parleien aerait une banalité. Raconter le apectacle qu'ofire la Rochechouart par le rua da Stainkarqua jusqu'au pied du Sacré-Cœur, as trayant un passage parmi las étalages débordant de tissus, a'arrachant c'est relatar l'éternella renirée. Pourtant, au cœur du dix-huitléme arrondissement, aux alentours de la place Saint-Pierre, où règne en ce début d'automne una activité particulièrement lébrile, tandis que. - à chaque instanl, il se passe quelque chose aux Galerias Lalayatta - et qu'una volx d'aémport vante les qualités d'un produit-miracle, Icl chacun peut encore faire son choix même si c'est la loire d'empoigne,

A l'intérieur du magasin Dreytus, autour des corbeilles regorceant de collants da nvion à 1,50 F, de chausseltas pour enlants à 1 F. des femmes jouenl du coude à coude pour saisir l'objet convoité. Sous le regard semi-reprobateur d'une vendeus une jeuna Sénégalaisa antortille son coros dans un rouleau de tissu aux couleurs chatoyantes. - Pour envoyer un boubou à ma sœur au pays », s'excuse-t-elle en souriant. Plus Ioln, au rayon lainages, une jeune lemme vétue d'une djallaba, portani un noutrois coupons et emporta le tout les immigréaa viennant dépense au marché una partia da laur paye. Ellas achètent des tissus puls ae rendent chez Tali, rua de Steinkerque, pour la conlection et les chaussures.

Mais le marché Saint-Plerre n'est pas la fief des déshérités da la capitala; smlcarda, chômaurs at trevailfaurs immigrés ne soni pas les aeula à y imuver leur compte. Y viannant aussi, pour chiner des combinaisons acryliques « mse shocking » ou des aynthétiquas punk, les habituéa dea Puces, du merché d'Ali-gra ou des Pelerins d'Emmaûa.

« En deux heures j'habille la famille »

De tous les coins de la capitale, assures d'y trouver una variélé de lissus d'ameublemanl, pour conlectionner rideaux de dentalle, coussins lamés, al tapisaer fauteuils el divans de velours, les gans de toul bord accourent. « En daux heures, le samedi. expliqua une mére de famille qui travaille, j'achète des tissua pour habiller mea anfants pour l'hivar et l'epprovisionne ma maison en torchons de cuisina vendus au mètre, draps, couvertures et serviettes éponges payés moitié prix qu'ailleurs. .

Lafayette, les voici!

Les « 3 J » battent actuellement

leur plein dans tous les points de vente des Galeries Lafayette.

Deux cent cinquante mille clients

par jour ont déferle hier et déferleront demain et après-demain

boulevard Haussmann, soit cent cinquante mille de plus qu'en

temps normal. Somme toute, en

trois jours, l'équivalent de la

population de Lyon et de Saint-

Ces deux cent cinquante mille

'C'est la foire, certes, et la foule, mais ce ne sont ni des soldes ni

une braderie. Les articles des

« 3 J » sont fabriques spéciale-

meot pour la circonstance, et c'est la loute l'originalité de l'opéra-

tion. L'importance des comman-

des et leur specificité, le fait que les ordres solent passès dix mois

à l'avance, permettent aux fabri-

cants de serrer leur prix et de

prévoir leur production en

Sept cent mille débits ont été enregistres en 1976, totalisant en trois jours 43 millions de francs

Quel sera le record cette année ?

92210 SAINT-CLOUD

consommateurs et consommatri-

ces rentreront chez eux chausses habilles et même meublés.

Jours

de foire

Au reyon soiarie, deux stylistes discutent du choix da la couleur d'un fond qui servira pour una photo publicitaire. Une jeuna femma demanda conseil à en satin noir. Une décoratrice passe une commande Impresslonnanta de lamé mordoré.

مكذا من الاصل

Pour satiafalra à la demanda, les stocks aont perpétuellement renouvelés au fil da le journée tant la débit des ventes sal Important. Pour una seula caisse, plus de quatre mille fichea sont dénombrées en fin d'après-midi. Côté maison, Dreyfus est una antreprise familiale où chaque mambre travella activement Chacun est ou a été vendeur. Tout au long de l'année, l'affaire bat con plein. La rentrée est une perioda sportiva. Le temps où l'ancêtre venalt tranquillement eu marché chaqua marcredi vandre le blanc avec sa charrette à bras est révolu.

Vers 17 h 30, les magasins Dreytus, Molina et Raina se vident brusquament La foule, Irottolr. Chacun emporte son butin. Certains flanent ancore un peu au pied de la Butte, happés au passage par quelque marchand de merrons ou camelot, Les vendeuses ou plutôt débiteuses harassées courent vers la bouche du matro, sans un regard pour le camalot...

EYELITA MOOD,

DES ENSEIGNES S'ALLUMENT

sir de découvrir, au hasard des rues parisiennes, l'une de ces nouvelles boutiques qui continuent d'éclore, ici et là sur la rive gauche. Certaines disparaissent au bout de quelques années, mals d'autres apparaissent, parfois dans des quartiers encore peu fréquentés par les passants en quete de lèche-vitrines.

Monique Barbu vient ainsi de s'installer rue des Bernardins, à deux pas de la place Maubert, dans une vieille maison dont elle a gardé des pans de grosses pierres et de fort belles poutres. Son enseigne, Tamise, vient d'un vieux mot français désignant une étoffe de laine et de sole, de la famille des étamines. Sa boutique est, en effet, consacrée aux is d'ameublement, et si le cadre se rattache au passe (elle s'ouvre, à l'arrière, sur une cour pavée), la selection qu'elle présente est résolument contemporaine. Un somptueux tissu est en laine mohair, filée et tissée à la main, dans des tons unis de beige, brun, vert ou bieu; sur ce tissage plat ressort le rellef de bandes en grosse iaine mècbe. Ce tissu moelleux pent faire des rideaux ou un dessus de 11t (250 F le mètre carré).

Un voilage de type filet est rehaussé d'un fil de laine et mohair, tandis que des pauneaux de tergal imprimes et transparents sont montés sur des trin-

gles plates formant des parois japonaises ; celles-ci peuvent faire une séparation entre deux pièces on habiller une baie. Dans cette rue au charme provincal, et jouxtant Tamise, deux autres boutiques vont bientôt a'ouvrir, l'une dévolue aux bijoux et lampes, l'autre aux menbles anglais en pin. Nous en reparlerons.

Face à l'Ecole des beaux-arts. rue Bonaparte, Yves et Michelle Halard ont installé un nouvel espace tissu-maison. Ils ont un don particulier pour insuffler à une boutique (celle-ci est toute petite) l'ame d'une vraie demeure. Ils y ont rassemblé leurs diverses créations : cotonnades imprimées vendues au mètre (de 43 F à 58 F) ou confectionnées en vêtements, nappes, abat-jour; moquettes à tout petits dessins, sièges tout tissu, voilages en étamines. Hult nouveaux papiers peints complètent leur collection à coordonner aux tissus. A l'entresol, côté rue et côté cour, deux pièces comme on rêve d'en habiter sont décorées de tout ce qui se vend au rez-de-chaussée. Le 26, rue Vavin, est une

adresse à noter sur son agenda. A côté de La maison de week- les conleurs. end (linge et objets) et des Fayenceries de Longchamp, on peut désormais entrer chez Marie-Papier, Marie-Paule Orluc a deux passions — le papler et la couleur — qu'elle a réunies dans couleur — qu'elle a réunies dans * Marie-Papier, 26, rue Vavin, cette houtique unique en son 75006 Paris.

genre. Poussée la porte, on y découvre une multitude de paplers de toutes sortes, suspendus an mur dans des dégradés de couleurs subtilement harmonisées. Marie-Paule a arraché ces papiers à leur destination primitive (emballages, fleuristes, rouleaux de monnale, arts graphiques) et les propose pour décorer la maison ou faire des paquets originaux.

On peut tapisser des étagères une niche on les murs d'une entrée avec du papier kraft mille raies de tons pastels, du papier marbre noir sur fond or ou argent, du papler cristal de couleurs tendres, des mini-étoiles dorées sur fond bleu nuit, du papier or ou argent, mat ou brillant, Chacun choisit ses feuilles, dans des palettes allant du rose le plus doux an vert le plus vif 0,70 x 1 metre). Dans cette boutique où on se sent aussi avide qu'un enfant dans une pâtisserie. nous avons trouvé des grandes feuilles de buvard de couleur pour recouvrir une table à écrire, du papier à modeler (à mélanger avec de la colle et de l'eau), des étiquettes et des ficelles de toutes

JANY AUJAME. ★ Tamise-tiesus, 24, rue des Bernardins, 75065 Paris.

★Yves Halard, 13, rue Bonaparte, 75006 Paris.





Qualité, confort, élégance... leur signature.

ANDRÉ BARDOT 19, av. Grande Armée, 16° • tél. 500.25.02

tél. 500.25.02

LARSEN

346, rue St-Honoré, 1 ° r

tel. 260.49.31

OPELKA CUMBERLANT

25, av. Kléber. 16° - 1èl. 727.10.77

PAUL PORTES

194, rue de Rivoll, 1 ° - 1èl. 260.55.34

CLAUUE DOMINIQUE ROUSSEAU

279, rue St-Honoré, 6° - 1èl. 260.18.13

MENRI URBAN MENRI URBAN 8, rua Marbaul, 8º - tel. 359.00.97 PAUL VAUCLAIR O'ROSSEN 10, rue Royale, 6º - tel. 280.58.43

période creuse.

DEPOT - VENTE - LOCATION :

de 13 heures à 19 heures sauf dimanche et lund 58, rue Royale Tel.: 602-67-81

LE « JOGGING » : défense de sourire

ont vivement reagi à l'article de notre correspondant à New-York. - Le « jogging - ou la rage de courir . paru dans notre supplément du tourisme et des loisirs dn 17 septempre. Deux d'entre eux expliquent ici les raisons pour lesquelles les petites foulées méritent mieux que les sarcasmes.

Plus de soucis au dixième kilomètre...

M. A. Chomel, de Saint-Cloud:

L'bumour avec lequel votre rédacteur stigmatise le développement du jogging inclinerait au sourire s'il n'était si agressif. Je ne resiste donc pas au bon mou-vement qui pourra peut-ètre lever pour lui le coin du voile sur la reponse à la question qui l'an-goisse du pourquoi de cet enra-gement pour ce que nous appe-lons tout bonnement ici le cross

lons tout bonnement ici le cross
ou la course de fond.

Pourquoi donc courir? Mais
pour rien, ou plutôt simplement
pour le plaisir! Pour être doue
de raison. l'homme n'en est pas
moins un animal, et cette part
de lui-même a droit à sa part
de jeu que n'èpuisent pas les jeux
du plat et du lit! Quand il a
eu sa part de jeu. l'homme redèdu plat et du lit! Quand il a eu sa part de jeu. l'homme redècouvre le véritable appétit, la faim, la qualité du repos. Mais ces vérités d'évidence ne sont accessibles qu'à celui dont l'organisme, rompu à l'effort, est devenu apte non seulement à en dominer la peine mais à jouir de choses aussi aimples que le développement régulier d'une foulée, le jeu d'une musculature, la res-

Plusieurs de nos lecteurs piration profonde et maîtrisée, la caresse ou la morsure de l'air sur

caresse ou la morsure de l'air sur la peau.

Faudra-t-il ajouter que le jeu du corps ainsi entendn est le plus efficace des repos de l'âme et de l'esprit. Il n'est nul souci qui ne résiste au dixième kilomètre!

Etre en forme être bien dans sa Etre en forme, etre bien dans sa peau, la tête y trouve son compte et aussi l'expression, que I'on dit autourd'bui corporelie l'on dit aujourd'bui corporelle.

On peut s'étonner, si tout cela est vrai, non pas de la vogue du jogging aux États-Unis mais du petit nombre d'élus qui l'ont découvert en France. Voilà un exercice accessible à chacun et qui ne repose guère sur des préalables d'équipement et de politique sportive. C'est seulement

lables d'équipement et de poli-tique sportive. C'est seulement affaire de comprébension par chacun et aussi d'explication de la part des médias, auxquels on ne saurait trop reprocher d'en-dormir leurs lecteurs ou leurs anditeurs avec la place falte aux grands spectacles du sport qui finissent par tenir lieu de pra-tique sportive à la majeure partie de la population.

Un « remède » contre la mort subite

Le docteur Brice Letac (cardio-logue), professeur à la faculté de médecine de Rouen :

Le texte de cet article est assu-Le texte de cet article est assu-rément nocif pour le grand pu-blic non seulement parce qu'il veut ridiculiser le jogging, c'est-à-dire l'entrainement phy-sique sous forme de course à pied, mais aussi parce qu'il présente comme certaines des informations tout à fait fausses. Il est faux, en effet, de dire que les ouvriers « qui doivent économiser leurs calories » (ce qui est faux et

même absurde) ne courent pas et que seuls « les cols blancs » pratiquent le jogging. Il est faux de dire que, « curieusement, les médecins controlles travaux scientifiques (réalisés principalecins ne courent pas »; faux encore de dire que les médecins sont divisés sur les avantages et les denfatts de l'activité physical de controlles de l'activité physical de controlles de l'activité physical de controlles de l'activité physical de courent pas et les denfatts de l'activité physical de controlles de l'activité physical de courent pas et les cols blancs » pratiquent le jogging. Il est faux de suite des innombrables travaux scientifiques (réalisés principalecter) de courent pas et l'activité pas sérieux. A la suite des innombrables travaux scientifiques (réalisés principalecter) de courent pas et l'activité des innombrables travaux scientifiques (réalisés principalecter) de l'activité pas sérieux. A la suite des innombrables travaux scientifiques (réalisés principalecter) de l'activité pas et l'activité physical de l'activité pas et l'activité propries de l'activité propries de l'activité pas et l'activité propries de l'activité propries de l'activité pas et l'activation et l'activité pas et l'activité pas et l'activité pas et l dangers de cette activité pour les ies : faux enfin de entendre, par exemple, que la pol-lution pourrait être dangereuse pour les coureurs, comme il est absurde de parler du risque... da passer sous les roues d'un camion !

passer sous les roues d'un camion l

(...) Il serait regrettable de retenir l'idée d'ensemble de cet article
rédigé sur un ton humoristique
selon laquelle l'entrainement physique sous forme de course à
pied serait une activité à la fois
ridicule et inutile ou même dangereuse. Si les Américains pratiquent de plus en plus cette
activité, c'est précisément parce
qu'il est bien établi actuellement
que la sédentarité est néfaste à
la santé.

Da nombreux travaux scienti fiques ont montré qu'un des aspects les plus nocifs pour la santé de la civilisation moderne santé de la civilisation moderne était l'absence d'activité physique sérieuse, c'est-à-dire soutenue et prolongée, répétée à un rythme suffisant. Le corps humain est, en effet, une machine où les muscles représentent la plus grande partie du poids du corps. Ces muscles sont faits pour travailler, de même que la système cardio-vasculaire qui les nourrit. On a bien montre que la sédentarité était l'un des principaux facteurs de risque de la maladie coronarienne, c'est-à-dire de l'artériosclèrose des artères coronaires, qui conduit à l'angine de poitrine, à l'infarctus du myocarde et à la mort subite.

(...) Parler du jogging comme

(...) Parler dn jogging comme d'un «hobby» tel que le «hoola-

dentarité. l'Américain moyen s'applique à modifier son mode s'applique à modifier son mode de vie, notamment en réduisant les apports caloriques excessifs, particulièrement sous forme de graisses, en essayant de ne plus fumer, en réagissant contre la sédentarité qu'impose le mode de vie moderne, en s'introsant une activité physique régulière. On ne peut que s'en féliciter et sou-haiter que les Français fassent de même (...)



a choisir son canape

ESTRON SINGER JOUE

Contract the following section

TROUVALLES

1.

Troc et Trouvailles vêtements et accessoires



LAMPE ABAT-JOUR LAMPADAIRES **SUSPENSIONS** Une solution :

A TOUS PROBLÈMES D'ÉCLAIRAGE

READY-MADE ELECTRIC 38, rus Jacob - 75006 PARIS - 260-28-01



DU 3 AU 15 OCTOBRE

Pendant une quinzaine, Madelios vous propose une gamme d'articles pour hommes signés Madelios : manteaux, pulls, chemises, cravates, chaussures... à des prix exceptionnels.





ENSEIGNES LLUMENT

NG : defense de sourire

San the second of the second o

political de contract constitutiones and constitution (and constitution) (and constitut

See Arathur a sur a sur and a sur and a

with the second of the second second of the second second

The serial field of the series of the series

du temps

LONDRES-SUR-SEINE

les du groupe à travers la France. On pourrait se croire dans les boutiques londoniennes tant l'ambon compte, comme le whisky Bal-lantines (35,50 F), le saumon fumé thès : Earl Grey de Twining (13,45 P les 227 grammes) et un raffiné Queen Ann (15,50 F) de Fortnum & Mason.

Un gros effort a été réalisé sur vestes de sport pour hommes (475 F) et en pantalons de fla-nelle grise (225 F). Les cachemires pour femmes commencent à 195 F, les kilts varient selon les doscope de couleurs (à partir de 45 F).

porcelaines, en orfevrerie, en un métier à main. petit mobilier, en brocante comme à Portobello Road, en savons de biance est anglaise, avec un Floris en coussines bourrés de «pub» reconstitué, des stands plantes calmantes de Culpeper, d'alimentation de spécialités à en merveilleux papiers à écrire, en en merveilleux papiers à écrire, en disques, etc.

La boutique aux tartans

Diverses animations comprennent des reproductions des prinainsi qu'une présentation sur man-nequins des costumes royaux pour les prix des tricots, notamment en faire participer les Parisiens aux Elizabeth. Les autobus rouges cir- porter (180 F). culent entre les différents Printemps de la région parisienne, mencent à 180 F en shetland, tandis que les joueurs de corne- 290 F en lambswool, 450 F en calonsueurs (de 159 F à 245 F), tan-dis que les grandes écharges aux Terres Hautes. Un orièvre de chez couleurs des collèges d'Oxford ou Viners explique la fabrication des 700 F, à porter av de Cambridge forment un kaléi- plateaux et l'assemblage des théiè- de soie à 350 F. res. Un artisan potier applique le décor bleu de Wedgood. Enfin,

Cette exposition, de par sa deux tricotenses : l'une, de Fairtion britannique qui se tient au Printemps jusqu'au 17 octobre, à Paris et dans trente filiacité, permet de sélectionner Isle, réalise des chandalis de pêdéjà des cadeaux de fin d'année cheurs à côté d'une Galloise qui monte des chaussettes Argyll sur déjà des cadeaux de fin d'année cheurs à côté d'une Galloise qui originaux, à prix raisonnables, en monte des chaussettes Argyll sur

> Deuxième événement à Paris cet automne : l'ouverture de la première grande boutique Scotch House, 56, rue de Passy. L'atmo-sphère est la même qu'à Kensington ou à Edimbourg. Le décor est à base d'acajou, de gravures sportives et de panneaux muraux des divers dessins de tartans pour klits. Nous avons noté pour homcipaux bijoux de la Couronne mes des pull-overs de 140 F en shetland, 200 F en lambswool et 460 F en cachemire, des chemises de sport en viyella, ce mélange de célébrations du jubilée de la reine coton et de laine si agréable à

> > Les tricots pour femmes comchemire, et le prix des kilts varie selon les longueurs de 350 F à 700 F, à porter avec des chemisiers

TROUVAILLES

Gadget

A pied sec

Les pieds mouillés des villes, ou des champs, doivent s'essuyer soigneusement avant de pénétrer dans la maison. De nouveaux paillassons viennent d'arriver dans les boutiques d'artisonat exotique Ah! En ficelle tressée à larges damiers, il y a le poillasson avale pour petite porte d'apportement. Ou le classique rectangulaire, mais en coco épois et moelleux, 30 F. Très point de n'z, un très grond poillasson mesuront 90 cm X 110 cm sera pratique dons une malson de campagne, car plusieurs paires de (78 F). Pour éviter le déssèchement de ces poillassons en ficelle (qui risquent alors de s'effriter), Il faut ler humidifier de temps en temps. * Boutique Ah!: 5. rue des Cimeaux, 75006 Paris: 13, rue Perran-dière, 69006 Lyon: 31, ruo de France, 05000 Nice.

Maisan

Fleurs fraîches

Roses somptueuses ou bouquets plus modestes, les fleurs achetées chez le fleuriste ne font qu'un passage trop éphémère dans un vase. Une équipe de chercheurs du C.N.R.S. vient de mettre au point un conservateur qui prolonge sensiblement la vie des fleurs coupées. Cette poudre à base de glucides redonne, en effet, à la fieur solide, en ficelle nouée serré genre une portie des réserves en sucre qu'elle a perdues entre sa cueillette et son arrivée chez le fleuriste. Cet apport nutritif est donc utile à so survie hors de son milieu naturel. « Sévaflar » est pré-I litre d'eau puise au robinet. Après avoir recoupé leurs tiges do 2 à 3 cm, les fleurs resteront dans le vase sons que l'on ait besoin d'en changer l'eau. Ur essai avec

des dahlias, fleurs porticulièrement fragiles une fois cueillies, nous a démontré l'efficacité du produit, l'eau du vase étant restée claire et sons odeur et le bouquet frais pendont une douzoine de jours.

★ «Sévafior», an venta à Ely-sée 2000, 3, rue de Courcelles, 75008 Paris, on par correspondance : les dir sachets, 10 F (+ 2,75 F de port) ; les vingt-cinq, 20 F (+ 5,80 F de

Support-lecture

L'architecte Paui Cadovius s'est inspiré du troditionnel pupitre de musique larsqu'il a créé son portelivre monté sur pied. Une large feuille, en plastique transparent, senté en sachet et se dissout dans avec rebord, sert de support à un livre ou une revue. Elle est suspendue à une tige chromée et coudée qui s'insère dons un tube vertical, posé sur un pied très stable à quatre branches. Ce porte-livre se règle à la hauteur voulue et rend la lecture au lit porticulièrement confortable. On peut aussi l'utiliser à côté d'un fouteuil ou s'en servir, à la cuisine, pour poser le livre de recettes sons risquer de maguler ses pages avec les mains soles.

★ c Uniliseur s, 395 F. Boutiq danoise, 42, avenue de Friedland, 75008 Paris.



Bien choisir son canapé



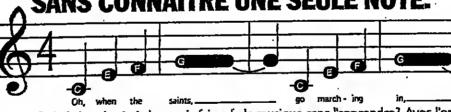
Sélectionné pour vous cette semaine, ce magnifique canapé, fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS ».

Les Créations Carlis

« La Boutique du Ganapé » 46, rue dn Four, 75006 FARIS - Tél. : 548-85-72.



ORCHESTRON SINGER: JOUEZ



Qui n'a jamais rêvé de savoir faire de la musique sans l'apprendre? Avec l'orgue électronique "Orchestron Singer" tout devient facile. Une touche à enfoncer et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez tout un orchestre. Tout cela sans aucune notion de solfège : la méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos

mélodies préférées. Avec "l'Orchestron Singer", il n'est pas trop tand pour vous offrir les satisfactions d'un virtuose. Faites de votre famille une famille de musiciens.

ORCHESTRON SINGER: LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFEGE.



Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur les "Orchestrons Singer" ainsi qu'une invitation à un cours gratuit. Nom

SINGER

27, avenue de l'Opèra, 75001 Paris.

Visites les magasins: •27, avenue de l'Opèra, 75001 Paris •88, rue de Rivoli, 75001 Paris

•Centre Commercial Rossy II • 80, avenue Edouard-Vaillant, 93500 Pantin • Centre Commercial Belle Epine

Les petites fourrures des grands

ES grands journeurs
parisiens, Chambert,
Christian Dior, Hermes,
Maurice Kotler, Révillion, André Sausale, Jacques Detour-bay et L. Vissot (1), s'atlachent déjà depuis quelques années à proposer des modèles destinés proposer des modeles destines aux jeunes et aux sportives. Ainsi voit-on se multiplier les pelisses, les modèles en mou-ton retourné, voire les dou-blures en lapin rusé dit « cas-

torette », à partir de 1200 F. Chez Christian Dior, de longs güets de berger en mou-ton retourné (1200 F) sont ton retourné (1200 F) sont teints en tons cuivrés, vert mousses, sable ou ébène. Des duffel-coats à copuchon en daim reversible à grandes rayures horizontales annon-cent un hiver got en tons d'automne (3000 F). La difficulté d'attacher la jourrure ou vêtement de dessus est résolu de façon astucieuse par Jean-Poul Avizou, chez Révillon : plus de boutons, d'agrajes ou de pressions; il pose simplement sur

tons, d'agrafes ou de pres-sions; il pose simplement sur un manteau reversible sans manches en lapin rusé... un imperméable aux proportions plus amples. Résultat : an o deux manteaux. Celui en fourrure peut aussi se porter ouvert sur un gros chandail et un pantalon ou une jupe, en attendant de le retourner avant d'endosser la popeline des fours de pluie.

des jours de pluie. Encore peu développé en France, le marché de la jourrunce, le marche de la jour-rure d'occasion pourrait pren-dre un bon départ avec l'extension des ventes publi-ques. En effet, aux Etats-Unis, on revend son manteau de jourrure a jin de retrouver un capital... pour en acheter un autre. En France, la plupart des consommatrices paient des prix de façon pour transformer et « rajeunir » leurs fourrures, mais avec des résultats onéreux et souvent

C'est pourquot l'initiative de Mª Loudmer et Poulain constitue un événement pari-sien unique. Le lundt 3 aciobre, ils disperseront oux enchères cent une journnes griffées par les grands couluriers et fourreurs, apporte-nant à des personnalités pari-siennes. Parmi les pièces de choix, un modèle de Révillon en lynx de Russie, un renord roux du Komchatka et une zibeline très rare. Mois toutes sortes de vetements de vison, de renard, de loup, de castor, d'astrakan, de chinchilla, de louire ou de marmotte tom-beront sous le marteau Cetie vente est la seconde réalisée à Paris, et il est donc trop tôt pour tenter d'établir un semblant de « cote à l'Ar-gus », mais les prix sont net-tement au-dessous de ceux pratiqués dans les boutiques, et les qualités de peaux util-sess correspondent à celles et les quatres de peaux utui-sées correspondent à celles des griffes... Les fourrures seront exposées le samedi 1ª octobre, de 11 heures à 18 heures, Hâtel Drouot-Rive-gauche (2). Il faut savoir que le ven-deur se voit retenir 10 % envi-

Le lapin

emmanehures,

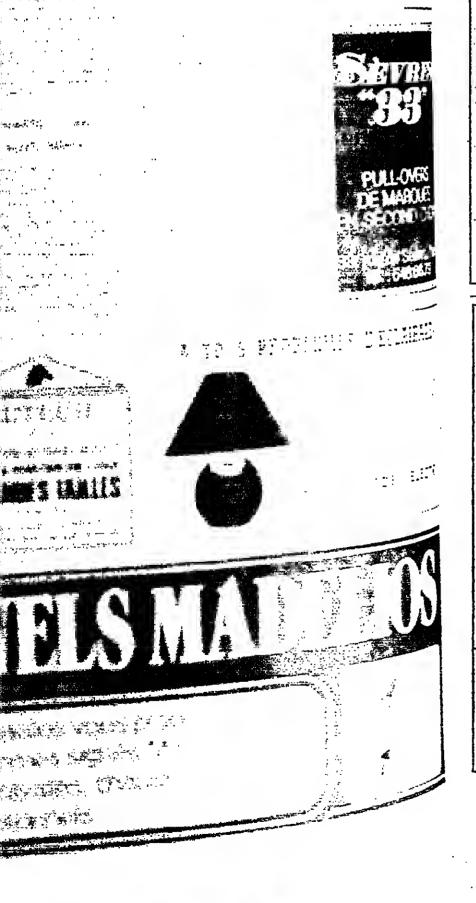
ron du montant pour les frais divers et que l'acheteur pale 16 % de droits dégressifs à partir de 1500 francs. Les ventes sont réalisées ou comp-

NATHALIE MONT-SERVAN.

(1) 422, ruo Saint-Honore; 10, rue La Boétie; 40-42, rus La Boétie; 8, rus Mondigny; 174, faubourg Saint-Honore; 49, faubourg Saint-Honore, (2) Salle n° 9, Hôtel Drouot Rive gaucho, 7, quai Anatole-Prance, 75007 Paris.







Nº 729

L'attaque de minorité

(Mémorial Tchigorine, Sotchi, septembre 1977.) Biancs : E. GELLER (U.R.S.S.) Noirs : J. DURAO (Portugal) Gambit de la D. Variante d'échange. Gambit de la D. Variants d'échange.

1. d4 d3 | 18. a4 Tè-c8 |
2. c4 é6 | 19. Pf5 ! Cé6 |
3. Cc3 Cc6 | 20. Cc6 ! 1 Dd6 | (s) |
4. c×d5 (a) | 21. Cé2 ! Tc7 |
5. Fg5 c6 | (c) 21. Cé-d4 | Tf8 | t) |
6. é3(d) Cb-d7(é) | 24. Dg6 Fg8 |
7. Fd3 Fé7 (f) | 25. Dg3 ! ! (u) |
8. Dc2 | (g) 6-6 (b) |
9. C(3 (l) b6 (l) | 26. b×g3 Cé4 |
10. Ph4 (l) Té8 27. Cé5 ! Tc5 |
11. 6-0 Cé4 (l) | 28. Cb3 ! Tc3 |
12. F×é7 D×é7 | 29. T×c3 C×c3 |
13. b1 ! (m) Cd-f6 | 30. Cd4 | v) a8 (w) |
14. b5 ! c5 (n) | 31. Tc1 | C×a4 |
15. d×c5 C×c5 | 32. Cg6 | (x) Tè8 |
16. Ta-c1 ! (p) | 33. T×c5 T×c6 |
17. Cd4 ! Fb7 (r) | 35. C×c5 | aband.

NOTES

notes

a) La variante d'échange du Gambit - D demeure, en dépit et peutètre en raison de sa aimpilaité, une
arme redentable aux mains des
Blancs. A de nombreuses reprises,
nous avons vu avec quelle facilité
les Biones peuvent réaliser leur plan
stratégique : l'attaque de minorité,
fondée sur l'avance du plen b2 en
b5 soutenn par la T-D, Les Neirs,
qui, chas cette ligne de jeu, possèceut la structure de plons de l'alle D (a7-b7-c6), ont le choix entre
prendre le plon h3, ouvrant la
colonne b à la T-D canemie et
créant un nouvel objectif, le plen
d5 isolé, ou se résigner à l'échange
bxc6, bxc6 laissant une grave faihiesse sur la cass c5. En raison de
leurs perspectives de contre-jeu
limitées, les Noirs doivent jouer
avec une extrême circonspection,
sous peine de tomber dens une
infériorité positionnelle durable.
b) 4. Cxd5; 5. 44, Cxc3;

b) 4., CXd5: 5. 64, CXc3: 6. bxc3. c5: 7. Thi donns nux Blancs un bon jou; par exemple, 7... cxd4: 8. cxd4. Cc6: 9. Fb5. Fe7: 10. Cc2, 0-0; 11. Fd2 (Teschner-Trifunovic, 1950).

Thronovic, 1958).

c) A considerer cst S... Fe7;

s. é3, c6; 7, Fd3, Cé4 ou 7, De2,
F24; 8, Fd3, Fp5; 9, Cg-é2, Fg6;

10. Cg3, Ca6; 11, a3, Ch5; 12,
Fxé7, Dxé7; 13, Oxh3, Fxb5
avec égalité (Furman - Eau, vingtdeuxième championnat de l'U.R.S.S.)

ou S... Fé7; 6, Cf3, c6; 7, De2, g6;

3, é3, Ff3; 9, Fd3, Fxd3; 10, Dxd3,
Cb-d7,

dl Ou 6, Dc2, Ca6; 7, a31 ou 6, Cn, Fn; 7, Db3, Db6; 8, Dyb0, axb6, 9, Fn; 8, Exf6; 10, e3, b3; 11, Rd2, Ob-67; 12, Ob4, F66; A neter que le coup du texte empêche 6..., Fn; a cause de 7, Dn, Fn; 8, Fn; 6, Dr6; 9, Dyff, gyf6; 0. C13, Cd7; 11. Ch4 l, F87; 12. g3, Cb6; 13. 0-0-0.

c) Après 6., Db6; 7. FXf6, Dxb2; 3. Dc1, Fx3; 9. Cxd5 i, Dxc1+; 10. Txc1, gxf6 (ou 10., Fxc1; 11. F) g7); 11. Tc4, Rd6; 12. Tx4, Fr6; 12. Cb6, Fb4+; 14. Rdi, a5; 15. Cxa8, b5; 16. Txb4, axb4; 17. Cc2 les Blancs sont micux. // Sur 7., Fd6 in réplique 8. Gg-62 cat forte : par exemple. 5... 0-0; 9. Dg2. b6; 10. Fb4. Té8; 11. b3. Db5; 12. 0-0-0, b5; 13. Rb1 (Ainterper - Troitzky, 1933).

gi Alekhine simalt blen jeuer C. Cg-cg, 0-0; 9. Dc2, Te8 et les Elanes peuvent roquor du grand et du petit coté. Après 8. Cr3, la re-ponse 8.... Cet est juste.

h) La continuation naturello mais a., Ciú; e., Ci8; e., Cb6 et e., he soat jouables. ont joudnes.

1/ 9, p4 est moins dangereux qu'il ne parsit : 9., Te8 ! 10. Fxf9, C.76 ! 11. p5, CA4 !: 12. Cx44. dx4: 13. Fxc4. Fb4+ et 14., Dxg5. f/ 9... Te8 est préférable.

k) Un autre plao consiste en 10. h4! suivi de 6-6-0 et de g4.

1) Après 11..., Cf6; 12. Ta-b1 est pregrammée l'attaque de minorité. L'entrée du C-R sur ét donne lei son sens à la chasse 9..., h6, selon Taimanov, puisque les Noirs obtiennent une position convenable sprès 12. F×67, D×67; 13. F×64, d×64; 14. Cd2. Cf6 suivi de ç5- Fé6- Fd5 en de h8-Fa6.

m) Due belle idée. Les Blancs entament l'attaque de minorité sans perdre le temps (TDI) et sans craindre 13..., D. bé à cause de la prise du plon é4.

n) No se résignant ni à la défense passive 14..., Fd7; 15. bxc6, Fxc6 ni à l'échange 14..., cxb5; 15. Fxb5, les Noirs tentent up dégagement discutable.

o) Et non 15... DNt5 ?; 16. CXé4, DXG1; 17. CXG+ et 18. FXG1 ni 15... DXc5 ?; 16. CXé4, CXé4; 17. FXé4. pl Menace 17. C+d5, C>d5; 18. D>c5.

q) 16.... C:<d3; 17. D:<d3, Pé6; 18. Cd4 valait mieux, maigré tout, que cet enfermement du F-D eentraint de surveiller la faiblesse en c6.

7) Si 17..., Fd7; 18. Ff5!, C66; 19. To-d1. s) 81 20.... Fxc6; 21, bxc6, Txc6; 22, Cxd5! t) Sl 23..., é5; 24. Cf5, Dé6; 25. Cd4l, TXf2; 26. C'é6.
u) L'art du grand maitre l'Enferçant l'échange des D, la celonne et tombe aux mains des Blanes tandis que le F neir est veué à l'inaction. Si 25... Dd7; 26, C'éé6!

v) Et non 30. Tcl ?, C62+ w) Si 30..., C x a4; 31, Tal et 32 T x a7. z) Triomphe de l'ouverture de la colonne ç (depuis 4, c×d5l) : le misérable P est capturé.

PROBLÈME

F. FARGETTE (1968)



BLANCS (13): Rf8, Tc1, Ff7 et f1, Cé1 et é2, Pb6, b5, c5, d5, é5, g4 et g1.
NOIRS (5): Ré4, Fb1, Ps2, 33, c2.
Les Blancs jouent et font mat en quatre coups.

SOLUTION DU PROBLEME Nº 728 B. BOLTON (1973) (Blancs: Rb6, Da5, Cd6 et d7, Pb6, C4, g5 et h5. Noirs: Rc6, Té8 et é7, Fa6, Cd5, Pb7, é2, f7 et g6). Mat en d15 course dux coups.

1. Da4+; Rxd6; 2. 55+, R65;

2. Da4+, 15; 4. Rx18+, R17; 5. bx56+, Rg5; 5. D68+, Tx66; 7. 17+, Rb8; 8. C161, Tx16; 8. 1x 68=D+, T15; 10. Dx16 mat.

bridge

Nº 726

Championnat d'Europe à Elseneur

مكذا من الاجل

Ce chelem du championnat d'Europe que les Suédois viennent de remporter illustre une remarquable e présence à la telle a du déclarant dans les enchères et Réponse : une excellente technique dans le

↑ 75 **♥** AD53 ♦ AV 642 . 86 N R 10 86 V 74 5 8 V 9532 **♦93** ♥10982 •1097 *AD74 AADV42 VR8 ♦ R D 8 3

♣ R 10 Ann. : N. don. E.-O. vuin. Ouest Nord Est Sud X... Goethe Y... Morath passe passe passe 1 ♦ 2 ♦ 3 SA passe passe 1 SA 3 • 4 4 4 4 6 6 6 A... passe 4 9

(Sud avait rectifié à « 6 SA » pour être protégé contre l'entame à trèfle grâce à son roi).

Le déclarant prit avec le roi de cœur, puls il remonta au mort à carreau, et il fit l'impasse au roi de pique, qui réussit. Il réaliss ensuite les cinq carreaux maîtres et défaussa un pique de sa main. Enfin, il refit l'impasse à pique et tira l'as de pique :

♥ AD5 ♣ 88 ♥1096 4AD-AA4 ♥8 ♣R10

Sur l'as de pique. Ouest jeta la dame de trèfle (car le seul espoir était qu'Est ait le roi de trèfle). Alors Morath jeta le 5 de cour, et il jous le 10 de trêfle. Ouest prit avec l'as sec, et le roi de trêfle procurs la douzième

En salle ouverte, les Espagnols en Nord-Sud, arrivàrent de façon très simple au chelem à carreau.

Malheureusement, Est entams. Ouest ayant entamé le 2 de trêle et Ouest fit immédiatement cœur, comment Morath, en Sud, deux levées.

Le championnat d'Europe des dames

troisièmes et les Françaises qua-trièmes devant douze autres équi-

Après avoir été nettement dominées par les Italiennes au début de leur rencontre, les Anglaises ont arraché le match nul grâce notamment à cette donne.

A 8 3 ♥ 10 7 6 2 4 10 9 8 7 4 3 ↑R7 ↑A5 ↑AR1096 ↑RD52 N V 10982 V V843 ↑V53 ♣6 AD54 PRD9 **♦ 8742** A AV

Ann. : S. don. Tous vuln. Sud Ouest Nord Landy Bianchi Gardener Valenti

1 contre passe passe passe passe contre passe passe... Est ayant attaqué carreau, la déclarante coupa au second tour et elle joua cœur. Ouest prit le rol du mort avec l'as, et elle

Note sur les enchères :

Sod, qui jouait le sans atout faible (13-15), était trop belle pour déclarer « 1 SA », et elle onvrit de « 1 plque ». Ensuite, sur le contre (transformé en pénalité par Est), elle se replia à « 1 SA » dans l'intention, au tour suivant, de faire un surcontre S.O.S. si n'attendit pas ce S.O.B. et. avec ses six cartes à trèfle, elle s'em-pressa de dire « 2 trèfles » que Ouest contra.

A l'outre table, en salle fermée, les enchères avaient été :

Sud Ouest Nord Est d'Andréa Carpent, Cappod, Davies 1SA passe! passe passe

SI Ocest contre, la partenaire n'aura sans d'ut te pas 5 ou 6 points pour passer, et la sagesse avec une aussi belle main est de passer pour laisser jouer « 1 SA » quand l'adversaire est vulnérable.

scrabble

Nº 17

Brain of Bullings Astonia

Marchais, la politi

Les "nouveautés" du Petit Larousse

velles de a Petit Larouso
limetré e 1978 sacriflent,
sans excès, an jargon spécialisé
de divers domaines. Financier:
AUDIT, vérificateur des comptes; BONUS, dent le génitif
BONI était déjà introduit; MALUS. Scientifique : RAD, GRAY, GDN, unités diverses (toujours pas de REM), FOCA-LISER, V. L. Géologique : RIFT. Médicol : FLASTIR, GOMENOL, EROGENE. Sportif : AIKIDO et KENDO, KIT, FONGISTE, WINDSURF, SKIPPER. Rectico-WINDSURF, SKIPPER. EXOLOspirituel: ASHEAM, ermitage
antour d'un gouren, et exotienvertimentaire: PARKA, BOUHOU. Géographique: SAHRADUI (E.). Psychesocielogique et
littéraire: ACCULTURER, v. t., MATERNER, v. t., CONNOTER., v.t., UBUESQUE. Néologismes des médias : ABBIBUS, SERIAL (S.). Pauliteion thiévips : CEOO-NER, ebanteur de charme, FOLK. FOLKSONG, BEWEITER, n. m., en r. t.

D'antres entrées comblent d'anelennes et inexplicables lacunes, sources de séros immérités pont de nombreux serab-bleurs : ATYPIQUE, FADO, VA-HINE FAR REMODELER et RE-LOGER (toujears pas de RECA-SER), MEFORME, MUTANT.

D'autres, enfin, concrètisent une libération discrète et pro-grassive de tabous sexuels et scatologiques, amoreté en 1971 ; URANISME, inversion; POUTRE, v.t. (mais pas encoro n.m.), privé de son étymelogie et de sa conjugaison (précisons done qu'il n'a pas de passé simple); DECONNER, enrieusement donné comme transitif, plus lacile à tronver que DENONCER; CHIER, v.t., qui permet un rap-prochement entre CHIENLIT et PIESENLIT, COUILLON (pas d'étymelogie i) ; EMMERDER, c.t., DEMERDER (ce), MERDIER.

Signalens peur terminer les lacunes persistantes les plus flagrantes : anieë, armaquer, canulés, cacquer, chinoiser, cramer, copuler, coquelet, défelier, déneiger, dilumit, estoquer, ferrite, flens, fluctuer, grinçant, moulant, golfeur, guèplère, implant, infondé, jerk, lyse, maxima, inégoter, mèties, minus, moullet, nazie, plaquege, pé-dalo, poulbot, nigots (c), rimmel, rustine ot, enfin, a last but not least », SCRABBLE.

Précisons enfin que les nenveaux mots on gPLL 2 1978 ne seront pris en compte par la F.F.Sc. (et par cette chronique) qu'à compter du le janvier

Partie jouée au Rosen-Bridge, rue Rollon, le 7 mai 1977

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15; les cases perticales, par une tettre de A à O. Lorsque la réjérence d'un mot commence par une léttre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parjois un tirage signifie que le reliquat du tirage précèdent a été rejeté, jaute de voyelles ou de consonnes.

i	TIRAGE .	SOLUTION	R	PTE	
1	IPCODVL		_		
2	PV+RASEI	DOLIO (a)	H	8	22
3	URTAOHR	PHEAVIS (b)	13	B	85
4	ORR+LEGE .	BUAT	14	Δ	26
5	BELOR+00	OF .	15	Α	26
8.	TBAVEXI	DECOLORE (c)	8	H	96
7	-BPIQMEN	BOXATT	K	7	34
8	BQ+ENTED '	PAMINE	10	J	20
8	BD+RGEZE	ENQ (U) ETE (d)	D	0	28
10	DG+ALTNO	BERNEZ (e)	10	Α	30
11	DLN + BAIU	GOBAT	Α	8	27
12	AL+SWDEL	ENDUIS	Ιō	10	27
13	SW+PEHEF	DALLEZ	١×	8	18
14	PHPB+AJA	TWEED (f)	12	ĸ	30
15	FH+RRIEU	JASPAI	14	J	62
18	HRHAOTVU	· FURIE (g)	15	F	33
17	AHU+EBTA	YOYER (h)	ĮΪ	5	31
18	AART + BNK	EUH	J	4	32
19	A8+UMINL	TANKER	N	3	35
20	LU+EGSIU	MAINS	K	1	26
21	MNB?TT	GUEULAIS (1)	2	P	65
22	S 7 T décomposé	MHNT	Ħ	1	18
22		K (A)	6	N	10
24		ETE	Þ	D	5
25		FURIES	15	7	11
- 1		III V	TO	TAL	796

RESIDIATE

Jouannet-Plaist (100 % 1); 2. Mullier-Verdler (Dieppe) 771 (96,86 %); 3. Bar-raux-Barraux 764 (96,88 %); 12 sur 24, Eskinasi-Ozenne (Rotten) 620 (77,89%).

NOTES (a) solo; (b) scrabble difficile. un E se mariant rarement avec un A Autres scrabbles possibles : PAVOISER, VAPORIES, OVIPA-RES, APIVORES, perdain: 16 ou 17 points sur le top; (c) COLO-REE en I 2 : 64. COLORIEE en 11 C : 70; (d) on BEQ(U)ET. même ecore; (f) ou GENEZ, appuis uon évident ; (g) le FUHRER est implaçable, sinon implecable ! (h) but HOYAU d'un point (G 1); (1) GLUMES

ed 1 H rapporte 27 points. PENTASCRABBLE

de Jean-Marc Bellot (Connes) Il s'agit de faire le maximun de points ovec cinq tirages suc-cessifs de sept létires, le prémier mot devant passer par l'étolle 708E.

AEESSTT - AEIMRTU EEINRSS - DEEHIOM ABHLNOP Solution proposée : plus de 550 points.

Solution du problème nº 16 Perseverare diabolicum l SIGNERA H 5. 66: PLEURAT 12 B, 80 (ou PIAULER, ou PA-LIURE, arbrisseau, ou PARU-LIE, inflammation des gencives); REASSIGNERAIENT H 1, 203; ASSIGNAS 8 C, 60; REASSI-

GNASSION(S), 194, Total : 808. Nous avons reçu vingt réponses etactés. Out gagné un Petit Larousse 1978 : MM Crestou, de Toulon; et Bernard, d'Argenteuil, ainsi que l'outeur du problème : M. Durochet.

è Les championnots du monde francophone aurout lieu à Aixles-Bains, du 28 octobre au 1er novembre. Trois épreuves seront disputées : l'Elite, réser-

* Priere d'adresser toute corres-

vée aux sélectionnés, l'Open international et le Double, ouverts à tous Renselgnements : 804-29-95. MICHEL CHARLEMAGNE.

Philatélie

FRANCE : 4 Meilleurs nuvriers de France. -

Le timbre dédle aux mellieurs ouvriers de France, prévu sur le programme de l'année en cours, ser mis en vente générale le 3 octo-bre.



1.60 F. bistre olive et bran-roage. Tirage : 7 000 000 d'exemplaires.

Impression en taillé-douce. Ateller

Imbression en tails-doues. Atelier du timbre de France.

La mise en vente anticipés:

— Lés jet et 2 octobre, de 9 heures à 18 heures par le bureau de poste tempofaire installé su ministère du travail, 127, rue de Grenelle, Paris-7c. — Oblitération « premier jour ».

Le 1° octobre, de 8 heures à 12 heures, à la R.P., 52, rue du Loovre, Paris-1e, et su bureau de Paris-di 5, avenue de Saue, Paris-7c; de 19 beures à 17 heures, au Musée postal, 34, boulevant de Vaugland, Paris-185. — Bothes aux lettres spéciales pour l'oblitération « premier jeor ».

Bureaux temporaires 9 27300 Sernay (salle des fêtes), le 9 octobre. — Journée départamentale du securisme.
9 92109 Seulegne-Bulancourt (salle Picasso, 119, rus du Point-du-Jour), les 14 et 15 octobre. — Soizantième anniversaire du Diab olympique de Billancourt.

Billancourt.

O 59505 Lyon (Palais Baint-Jonn, avenue Adelphe-Max), los 15 et 18 octobre. — Première exposition régionale organisse fair le Club philatélique du C.N.R.B.

O 2406 Montpellier, du 14 en 23 octobre. — Foire internationale de la vigne et do vib.

• A AUBIGNY-AUX-RAISNES, les 15 et 16 octobre, une exposition phi-latélique sur le thème « la Nature » sers présentée par le joyer des jounes.

ADALBERT VITALYOS.

Hippisme

La ruée vers l'Arc

trel, gagnant du Derby d'Epsom, des « King George » et meilleur a trois ans » européen. tres valeureux candidats possia reveille les appetits. On annonce bles, notamment Artoius qui, à la venue, dimanehe, z Longchamp, pour l'Arc-de-triomphe, d'un cheval americain, d'une pouliche Club. argentine et d'une pléinde de cheration of the state of the sta un néo-zélandals.

A défaut d'atteindre à un niveau de qualité exceptionnel (où sont les Seo Bird, les Voguely Nobel et les Mill Reef de naguère?), le ehoc de ces Alleged, Dumferline, Orange Bay, Busoca, Sorah Siddons et autres Balmerino (c'est le néo-zélandols), avec nos Malocole, On My Way, Crystal Palace, Kamicia et Fabuleux Jane, s'annonce indécis, touffu et, par conséquent, spectaculaire. Du nombreux peloton, nous

extrayons d'abord, quant à nous, Orange Boy, Alleged, Kamicia, Dunierlino et Molacale Orange Bay vieut de loisser sur place Hol Grove, second tout près de The Minstrel dans le Derby. Il u'avalt, auparavant, été battii

que de fort peu par celul-ci dans les c King George n à l'issue d'une lutte terrible dont sa victoire nitérieure a montré qu'il n'avalt ressenti les effets ni au

moral ni dans les jambes. par la pouliche royale Dumfer- la course. line dans le « Soint-Léger » —

course par son entraineur, l'Irlandais Vincent O'Brien, parmi d'auune demi-longueur près, aurait pu gagner notre prix du Joekey-

L'Arc se a féminise » : au cours Canyon l'a récemment montré - mière chance à Komicia et Dumlerline. Entré jeune au haras, selon ce

qui est maintenant le destin (heureux) des mellieurs. Malacute s'est révélé impuissant à y accomplir la tâche qu'on attendait de lui ou, du moins de l'accomplir efficacement. Il a donc repris le harnals, c'est-à-dire le mors. On objecte à son encontre que le parcours de 2400 mètres excède son aptitude réelle et que sa victoire sur cette distance, dans le derby d'Irlande 1976, avait été acquise à l'issue d'une course sans train. Objections valables. mais c'est un Malacate changé, plus dur à la tâche - nous n'osons dire plus viril — qu'il nous a semblé retrouver, au début du mois, à Longchamp,

sence, On My Woy, victime d'une déchirure musculaire dans fois, sur un chiffre de 10 509 000 F. l'épaule, lors du Washington D.C. En admettant qu'ils aient fait 1976, C'est la même place — dans preuve du même pessimisme, la La dernière réceute perfor- le sillage immédiat des favoris — vente aux enchères pouvait pro-mance d'Alleged — orchi-battu qui lui revient dans l'analyse de duire environ 13 000 000 F. Mais si

devrait inciter à négliger ses Fabuleux Jone, impressionnante aux courtlers ou autres interme-

E départ précipité pour les les favoris. Mais il a peur, lui, prix Vermeille. Et c'est seule- eu des retards de paiement ou Etats-Unis (1) de The Mins- d'avoir été préféré pour cette ment un peu en retrait que nous même quelques risques de nonaltuons les chances de deux che-palement de certains sujets : l'advaux, pourtant pêtris de qua-ministrateur a, dit-on, été très lités : Crustol Palace et Artic étonné de la lenteur avec laquelle Tern. Le premier risque, beau- ont été réglés certains achaits de coup plus encore que Malacate. Juillet. de trouver la distance trop lon- Enfin, une cession à l'Aga Khan gue; le second, qui est borgne, signifiait l'envoi de tous les est mai à l'aise dans un peloton yearlings — et, plus tard, des

nombreux. fait une offre globale acceptée par l'administration judiciaire de la succession Dupré.

de 11 millions de francs. A l'enclosure, où des estimations — superficielles et hâtives — escalodaient allégrement des sommets de 30 millions, on s'est étonné que l'administration judiciaire ait accepté l'offre du prince.

vente des chevaux à l'entraînement, au mois de juillet, avalt Dans son siliage reparaissuit profibit 3 500 000 F, pour une esti- lot dont la qualité, cependant, est alors, après presque un au d'ab- mation d'experts de 2 800 000 F. encore incertaine. Les mêmes experts tableleut, cette on y avait en récours, il y aurait Au même rang, nous plaçons eu 10 % de commissions à payer chances plus qu'à le retenir parmi dans les cent derniers mêtres du diaires. Par ailleurs, il y attrait

tombreux.

Ice lendemain de l'Arc devait qui a toujours su à merveille se se dérouler à Longchamp la servir de cette race de chevaux; vente des quatre-vingt-trols 15 % des futurs prix gagnés sujets constituant le reste de devant revenir, au titre des prisujets constituant le reste de devant revenir, au titre des pri-l'écurie et de l'élevage Dupré. mes à l'éleveur, à la succession, L'événement, dont nous avons celle-ol pourrait espérer, de ce tralté en dehors du cadre de côté, de meilleures recettes cette rubrique (2), a été, on le qu'avec n'importe quelle autre sait, annule, l'Aga Khan ayant sointion. Vollà dans quelles conditions l'administrateur aurait signé le marché.

Notes sur dimanche passé : un Il se confirme que la tran-saction a été réalisée au prix Flying Water étant devenue inexistante (justifiant mal son nom, elle cesse de voler des que la piste est alourdie), n'était plus tout à fait de premier plan. Un très mauvais Lightning, si maisvais que son éntraineur à demande, comme s'il soupcon-Des amis de leu Mme Dupré nait quelque chose, qu'on le soudonnent quatre explications. La mit à des prélèvements. Un édeux ans a qui pous a fait très bonne impression, Rusticaro, dans int

(1) Les Etate-Unis avaient décidé de fermer leurs frontières aux cheraux européens, en raison d'une épidémie de métrite sparue dans les haras angials. The Minsirel, Biushing Gromm et Exceller, vendus à des haras américains, forent embarqués en picine nuit, pour arriver deux beures avant que l'embargo ne fût effretif.

(2) Le Monde du 23 septembre.

LOUIS DENIEL

pendanco concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F. Sc. 2, rue Maurice-Delafosse, 92189 Boulogée.

SUR PLAINTE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU P.C.F.

Deux directeurs de journaux jugés pour publication de documents falsifiés

La douzième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris avait a examiner, jaudi 29 septembre, une affaire vieille de quatre ans et demi, voire aussi vieille que l'ascension politi-que de M. Georges Marchais, aujourd'hui secrétaire général du P.C.F.

The state of the s

Le 12 mars 1973, ce dernier portait plainte avec constitutien de partie civils contre MM. Auguste Leccenr. directeur du mensuel a la Nation socialiste ., Jean Boizeau, qui dirige l'hebdomadaire « Mi-nute », et un journaliste de « Rivarol » comm par ses seules initiales R. L. A l'origine de cette plainte, la publica-tien de deux documents tendant à accréditer la thèse d'un départ voluntaire de M. Georges Marchais en Allemagne, au mois de décembre 1942, pour travailler dans une usine d'aviation de la firme Messerschmitt.

M. Marchais, la politique et l'histoire

Après plus de quatre années d'instruction, une ordonnance rendue le 25 juin 1977 reconnaissait la falsification des documents publiés, prononcait un non-lieu quant à l'origine de cette faisifi-cation et renvoyait devant le tri-bunal correctionnel MM. Bolseau et Lecceur pour usage de docu-ments administratifs falsiflés (un ments administratifs falsifiles (un certificat d'embauche et une fiche émanant du Service des avances aux familles des travailleurs partis en Allemagne de la préfecture de la Seine). Ces documents out paru dans le numéro de mars 1973 de la Nation socialiste, dans le numéro du 7 au 13 mars de Minute et dans le numéro de mars de Minute et dans le numéro de mars de Rinarol. Aurès le décès, en de Rivarol. Amès le décès, en mai 1973, du directeur de cette dernière publication. M. Pierre Lucchini, l'action publique était teinte pour ce qui concerne cette

Malgré le louable désir du pré-sident. Mme Micheline Pasturel sident. Mme Micheline Pasturel, de « s'en tenir ou dossier », les cinq heures de débat, anxquelles a assisté en personne le secrétaire général du PCF, out tourné autour de toutes les questions qu'appelait la premiere : les documents incriminés révèlent-lis ou suggèrent - ils à tort, le départ volontaire en Allemagne, en 1942, du jeune ouvrier Georges Marchais? Quelles applications historique et politique e peut-on aujourd'hui donner de ces faits et de ces imputations?

« Campagne infâme »

M. Lecœur s'est efforcé de répondre à ces questions en recou-rant souvent au ton de la polé-mique ou de la chamaillerie pué-rile qui in disposs antent son défenseur que le tribunal. M. Boi-zeau l'a fait avec plus de discrézeal l'a fait avec pius de discre-tion, an nom de « la quête de la vérité». Quant à M. Marchais, il a dû surmonter à plusieurs repri-ses une émotion extrême pour emposer sa version des faits et tenter de mettre fin à cette « cam-pagne in f à m e visant à porter atteinte à mon honneurs.

Son intervention n's pas seu-lement relègué au second plan les débats techniques aur les photo-copies et les altérations des documents qui constituent le point de départ de l'affaire. Un boume a parié. De la politique qui le projette aujourd'hui dans Thistoire. De l'histoire, dont les prévenus e son t efforcés, avec d'évidentes arrière pensées politiques, de se servir pour l'accabler.

servir pour l'accabler. La voix brisée par l'émotion, les larmes aux yeux, le secrétaire général du P.C.F. a d'abord affirmé : « Je ne suis pas ebligé de prêter estment, mais devant de prêter estment, mais devant la fustice de mon pays je prête serment. Je n'ai jamais été volontaire. Je suis un déporté du travail et un réfractaire; je prête ce serment devant la justice de

Des

fuffes >

Puis M. Marchais raconte lenguement, s'interrompant parfois pour rétrêner des sanglots ou essuyer des larmes : « Je travaillais comme ouvrier métallurgiste à l'usine AGO de Bièvres. Le 12 décembre 1942 l'usine était occupée par les forces de Felagendarmerie. Avec une trentaine d'ouvriers fai été emmené de force, en camion, à Versailles. Là on nous a dit : « Vous avez été désignés par la direction de votre entreprise pour partir en Allemagne. (...) Si vous ne partez pes, des contraintes pourront être exercées sur vos familles on sur vos frères ou père qui eont en Allemagne. » Nous nous sommes concertés. Que joire? Nous n'avions aucun contact avec des résistants. Devant nous, aucune perspective. Comment joire? C'est dans ces conditions que nous sommes partie, (...) Volontaires ? Nous l'étiens tellement que nous avions écrit sur le train que nous avions écrit sur le train que nous emmenait : « Nous sommes des déportés du travail. » Repris à Statigart après une tentative d'évasion. M. Marchais

as Georges Marchais : 11 n'opais pas les responsabilités politiques qu'il aliait avoir par la suite (...). C'est seulement à partir de 1958 que fai accédé à des responsabilités dans le partir (...). En 1969, fai été étu secrétaire général adjoint. C'est à partir de la qu'on a déclerché contre moi cette a déclenché contre moi cette campagne infame visant à porter atteinte à mon hommeur (_). Pendant des années et des années Pendant des années et des années fai laissé faire. Lorsqu'en 1973, pendant la campagne des législatives, on a sorti ces documents faisfies pour essayer d'accréditer l'idée que favois été volontaire, j'ai considéré qu'il était de mon devoir de porter piainte. »

Une multiplication de détails

Pour les deux prévenus et leurs Pour les deux prévenus et leurs avocats, la cause est ciaire et l'évidence contraire : M. Marchais est parti avant l'instauration du Service du travail obligatoire (S.T.O.), son départ ne peut être que voloutaire, le versement d'une indemnité d'équipement l'atteste, M. Marchais travaillait d'ailleurs dans une usine allemande et ne pouvait, de ce fait, être requis. Cette multiplication de détails et

LE

Le service du travail ebligatoire (S.T.O.), souvent cité au cours da la polémiqua sur l'attitude de M. Marchais en 1942, ne peut servir de critravailleurs contraints da partir exercar leur profession en Allemagna (après le 16 fèvrier 1943) et d'autres qui l'auralent fait de leur plein gré (avant cette date). Même e'll e'est trouvé, au début de la guerre, un certain nembre d'euvriers tentés par les aventages matériels ou personnele un premier temps, le départ en Alte-

Le texte législatif du 16 février 1943 instituant le S.T.O. n'était, en fait, que la demière étape d'un processu entamé blen avant. L'avant-demière plutot, pulsque l'accupant s'errogea cour finir ie droit de préjaver luimême, directement, dans les antreprises, les ouvriers qu'il jugaait indismeni da son Industrie.

L'utilisation massive des appareils de production des pays eccupés et le recours à leurs mains-d'œuvre respectives evaient été un projet du III" Reich lenguement mūri. Une fois les hostilités engagées, catte volonté devint rapidament une necessité l'Allamagne nazie ne pouvant fonctienner avec ses saule ouvriers.

En France, après une période d'inguère de résultats, l'arrivée, en juin 1942, du gauleiter Fritz Sauckel, piénipotentiaire général du servica es la main-d'œuvre, ouvre une cériode cruciale. Seuckel exige que la cinquanta mille ouvriers, don: cent cinquante mille métallurg.sres.

contrarier Specket et effrayé par

المستحصين فينحضها فيدائن وليبراق فالمواجئ في من عن المراجع المارات في من

la menece de réquisition générale de le main-d'œuvre brandle par ce demier. Pierre Laval invente la - relève - (22 juin 1942) : pour troie départs en Allemagne, un prisonnier serait renvova en Frenca.

Après l'échec de la relèva (douze mille départs volontaires en juin 1942, vingt-trois mills en juli-let), l'edministration du Reich demanda à la France de trouver des ouvriers à tout prix, fût-ce en utilisant le contrainte.

Pour ne cas appliquer telle quella la main-d'œuyre de tous les pays occupés), la gouvernement da Vichy publie un texte (4 septembre 1942) oul prévoit un recensement des perconnes en mesure de travailler aussi, pour la première fots, la possibilité du travall fercé. A ce moment, des avantages

substantials sont accordés à ceux

qui acceptant encore de partir eu titre de la relève. M. Marchaie n'en a pas bénéficié. Catte différence de itement tend à infirmer la thèse des adversaires de M. Marchais, bien que leurs défenseurs effirment pouvoir prouver que ce dernier entre bien dans cette catégorie de volontaires. Dès je mois de septembre 1942, la contrainte, directe ou non l'a emporté sur les entreprises de propaganda patriotique, pour faire partir en Allemagne les ouvriers trançais. M. Marchala est parti en décembre de cette même année. Le 14 lanvier 1943, la gauleiter Sauckel exige une nouvelle campagne, qui aménerait en Allemagne cent cinquante mille specialistes et cent mille manœuvres. Le 18 fevrier 1943 est institué le service du travall obligatoire, qui mebilise tous A la fois soucieux de na pas les jeunes gens nés en 1920, 1921

de recoupements accable-t-elle le te returnements acame-tee le jeune Georges Marchals? Tout et le contraire de tout ne peut-il pas, trente-cinq ans après, être dit d'une époque aussi confuse jusque dans l'exercice du pouvoir, des pouvoirs politiques qui s'exer-calent alors?

Le recours à la seule notion de Service du travail obligatoire (instauré le 16 février 1943) pour qualifier de « volontaires » les départs antérieurs est en soi sommaire (noir d'autre part). A-t-on pour conforter cette thèse simple et fragile. « arrangé » les documents ocucernant M. Mar-chais? La reprodoction du certi-ficat. d'embauchage numéro 4. publiée en 1873 dans les journaux poursuivis, ne porte pas la date du départ de M. Marchals (17 dé-cembre 1842), telle qu'elle figure cembre 1942), telle qu'elle figure sur l'original conservé au ministère des anciens combattants. La flohe de la préfecture de la Seine,
publiée en même temps, a subi
plusieurs altérations : la mention
imprimée « Direction des offaires
de réquisition et d'occupation a a
disparu, remplacé par une mention manuscrite difficilement lisible, peut-être « Vol. (pour volontaire), AGO-Bièvres ». Une
phrase manuscrite na figurant
pas sur l'original (« Reçu de la
prime déquipement » (a été ajoutée sur la photocopie. tee sur la photocopie.

Les prévenus ont fait valeir que les modifications na changeaient rien an fond, qu'elles étaient le fait des « résistants », qui auraient annoté les documents qu'ils s'étalent procurés. Ils ont fait état du témoignage écrit de M. Engène Saint-Bastien (qui fut membre du Comité pari-

sien de libération) indiquant sien de libération) indiquant comme origina des « futies » le comité de ariblage de la Fédération des déportés qui avait aceis au dossier de tous ceux qui rentraient d'Allemagne. Ils se sont aussi fait l'écho des propos tenus en juillet 1970 par M. Charles Tillon, ancien dépotés commoniste « Pourquoi Marchais, en se décidant à pénétrer dans le P.C. en 1947, a-t-û remis à un membre du comité central une biographie mensongère déclarant qu'il était resté en France pendant l'Occupation alors que Fajon vient récemment de déclarer le contraire devant la rédaction de

vient récemment de déclarer le contraire devant la rédaction de l'Humanité? ? Pour M. Georges Marchais, s c'est une contre-vérité évidente. J'affirme que lorsque fai rempli ce que je viens de vous rapporter a. Le secrétaire général du P.C.F. ajoute qu'il a rappelé par deux fois en 1956 et en 1956, à Maurice Thorez ce qu'avait été sa situation pendant la guerre. Tu was rien à te reprocher, lui surait dit ce dernier. Tu étais une victime.

time. »
Victime. M. Marchais l'est-il
encore aujourd'hui, mais cette fois
d'une campagne de dénigrement
née de luttes de factions an sein née de luttes de factions an sein de son parti au moment de son ascension et plus tard reprise et amplifiée, fausses pièces à l'appui, par cette partis de la presse qui ne l'apprécis guére? Le tribunal se prononcera après l'audition, le jeudi 6 octobre, des plaidofries et du réquisitoire. Sa décision apportera peut-être quelques pièces nouvelles à ce pussie historique et politique dont les joueurs se renvoient, pour le moment, les pièces à la rigure. MICHEL KAIMARC

Faits et jugements

Procès en diffamation à propos des « Dossiers noirs du ratisme

dans le midi de la France ».

MM Alain Dugrand, journaliste à Libération, Alex Pamsani,
collaborateur de la Marselloise,
et Mw Jean Dissler et FrançoisNoël Bernardi, tous quatre coantenus du livre les Dossiers
noirs du rucisme dans le midi
de la France, alnei que M. Paul
Flamand, directeur général des
Editions du Seuil, ont comparu,
le 29 septembre, devant le tribunal correctionnel de Montbelle 29 septembre, devant le tribunal correctionnel de Moutpellier sur plainte en diffamation
da M. François Chabessier. Ce
dernier avait été acquitté, le
26 mai dernier, par la cour
d'assises des Pyrénées-Atlantiques, du chef de « complicité
de destruction par explosif de
locaux d'habitation » après un
attentat commis en juin 1975
contre un restaurant de Bayonne
exploité par le frère d'un dirigeant de l'ETA. Dans le livre,
les prèvenua affirment que
M. Chabessier était complice de
cet attentat et qu'il appartenaît
au mouvement Justice pled-noir.
Au cours da l'audience, la défense a soulevé des nullités de
procédure.

Le jugement sera rendu le 36 octobre. MM. Panzani et Dugrand ont protesté e contre la violation des drotts de la déjense et le jait qu'ils ont été jugés sans que le débat contradictoire prévu par la loi ait eu lieu ».

d'un groupe terroriste suisse.

M. Raymond Birgin, un Lorrain
agé de trente et un ans, accusé
d'avoir participé en 1971 et 1972
à deur vels d'explosits à Zurich
pour le compte d'un groupe terroriste, a été condamné; jeudi
25 septembre, à quatre ans d'emprisonnement dont un avec sursis par la cour d'assise de la
Moselle, à Metz.
La défense a piaidé l'acquitte-

La défense a plaidé l'acquitte-ment en raison du manque de preuves et de l'absence de témoins preques et de l'aissence de terroins à charge au procès, mais les jurés ont suivi le réquisitoire de l'avocat général pour lequel il convenait de s'éprimer sévère-ment un membre du terrorisme international ».

Cinq dentister de Gap (Haues-Alpes) condamnés pour haus-ses illicites d'honoraires se sont vu infliger des pelnes de 2000 à 3500 F d'amende par le tri-bonal de grande instance de Gap, le 28 septembre. La direction de la concurrence et des priz, se fon-dant sur le consolère atrivisel de dant sur le caractère général de la loi du 23 décembre 1976, inscrite dans le plan Barre, leur reprochait d'avoir suivi les décisions de leur fédération syndicale les engageant à majorer le point de la lettre de référence « D » de 7,5 F à 10 F.

Les « exclus » de l'E.N.M. Le Syndicat de la magistrature

Le Syndicat de la magistrature a réuni une conférence de presse, jeudi 29 septembre, en présence de MM. Christian Raoult et Guillaume Mulsant, dant l'inscription au concours de l'Ecole nationale de la magistrature a été réceptment refusée par le ministre de la magistrature de la ministre de la justice (le Monde des 6 et 21 septembre). Dans un premier temps, le Syndicat s'est élevé contre les procédés employés nour écarter indûment ces candidats. notamment l'amaigame opèré par-le ministère entre les comités de soldats, le délit de séquestration et un « comportement caracté-riel»: a mêmo si ces faits étaient matériellement exacts, ils ne peuvent empêcher, en l'absence de toute condamnation, que ces can-didats puissent devenir magis-trats s.

Le conseil d'université de Paris-X-Nanterre a débattu lundi septembre de la situation de Guillaume Mulsant à qui il M. Guillaume Muisant à qui il est reproché par la ministère de la justice d'avoir participé à une action de séquestration. Le conseil précise notamment que « les fatts incriminés, quelle que soit l'appréciation que l'on puisse porter sur eux, se sont produits dans le cadre d'actions collectives et qu'aucune procédure contradictoire discriptinaire ou hudiciaire, n'a à nocune procédure contradictors, dis-ciplinaire ou judiciare, n'a à no-tre connaissance, été engagée, de sorte que la décision du ministre de la fusice semble avoir été prise au vu de documents undiateaux et secrets ». Le recours gracieux présenté par les deux candidats étant demeuré sans réponse, il leur reste jusqu'au 2 novembre pour introduire nu recours devant le tribunal administratif. Examinant expite les mestions Examinant ensuite les questions soulevées par le récent projet de loi sur le secret de l'instruction. le Syndicat de la magistrature a souligné que os texte « est dirigé à la fois contre le fuge d'instruc-tion, qui voit ses pouvoirs dimi-nuer au profit de ceux du procu-reur, et contre la presse, qui risque d'être limitée à une information officielle contrôlée par le par-

• Interpol a besoin d'argent. -« Interpol a besom d'une augmen-tation rubstantielle de ses res-sources, ofin de pouvoir faire faca-la montée et 2 l'«internationa-lisation» de la criminalité», a déciaré manured 28 septembre à Edimbourg (Ecosse), M. Jean Népote, secrétaire général de l'Organisation internationale de police criminelle. Interpol souhaite notamment se doter d'un ordi-nateur, qui scrait installé en siège de l'Organisation à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine). M. Népote s'est également déclaré favorable à une humanisation des législations en matière criminelle dans les pays membres d'Interpol et au réexamen « de certains aspects de la législation grâce auxqueis des professionnels du crime sont trai-tés d'une façon trop indul-gente v. — (A.F.P.)

A NICE

Le Palais de la Méditerranée fermerait dans un mois pour une «réorganisation complète»

De notre correspondant régional

Nice. — Selon certaines infor-mations dignes de foi, l'admi-nistration actuelle du Palais de la Méditerranée, à Nice, pourrait être amence à fermer prochaineêtre amence à fermer prochaine-ment l'établissement afin de pro-céder à une « réorganisation complète ». La réouverture se-rait envisagée dans le courant du-mois de janvier. Les nouveaux dirigeants du Palais n'out d'ail-leurs toujours pas sollicité au-près du ministre de l'intérieur le renouvellement de l'autorisation de jeux, laquelle expire le 31 oc-tobre.

Une polémique

Une délégation du comité d'en-treprise et des syndicats des em-ployés C.G.T. et F.O. a été reçue à sa demande le jeudi 29 sep-tembre par le préfet des Alpes-Maritimes, M. Pierre Lambertin, pour lui exprimer ses plus vives inquiétudes et lui demander d'ininquiétudes et lui demander d'intervenir pour que les formalités
administratives nécessaires à la
continuation de l'activité du casino scient effectuées dans les
meilleurs délais. La fermeture
de l'établissement semble désormais inévitable au 31 octobre, a
déclaré le secrétaire du comité
d'entreprise, M. Mesureur. La
mise en placs d'une gérance libre,
décidée par le conseil d'administration et ratifiée par l'assemblée
générale des actionnaires le 3 septembre, demandera alors probatembre, demandera alors proba-

 Un Tunisien, ågé d'une qua-rantaine d'années, M. Kalifa El Gasi, habitant 7, passage Rim-baud, à Paris (14°), a tué son fils à cours de couteau ce jeudi matin 29 septembre et a ensuite tenté de se suicider dans sa vol-ture en bordure du périphérique.

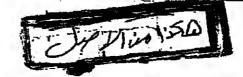
blement trois ou quatre mois, en particulter pour permettre aux nouveaux exploitants du casino d'obtenir l'agrément des autorités administrations. Mais, a précisé M. Mesureur, al l'on ferme les portes du Palais le 1º novembre, les employés sont résolus à occu-per les locaux et à défendre leurs droits.»

Le Société du Palais vénitien, propriétaire de l'ensemble immo-bilier dans lequel est exploité le Paiais de la Méditerranée, a d'autre part réuni son assemble générale ordinaire le jeudi 28 sep-tembre. M. Jean-Dominique Fratembre. M. Jean-Dominique Fra-tonl, président-directeur général du casino Ruhl, qui s'est assuré indirectement le contrôls du Palais de la Méditerranée le 30 juin dernier, en est devenu actionnaire, de même que deux de ses collaborateurs, MM. Joseph Fadium et Henry Garabedian, qui ent été élus an conseil d'admiant été élus au conseil d'admiunt ete eus au couseit a sum-nistration, en remplacement de la mère et des alliés de l'ancien président-directeur g en é r a l du Palais de la Méditerranée. Mme Renée Le Roux.

D'autre part, la polémique en-tre M. Jacques Médecin, maire de Nice, et Mine Renée Le Roux continue, Dans une mise au point coutinus. Dans une mise au point publiée ce vendredi 30 septembre. Mine Le Roux réplique aux déclarations de M. Jacques Médecin concernant l'état des affaires du Palais de la Méditerranée (le Monde du 30 septembre), en sou-Monde du 30 septembre), en sou-lignant notamment que, « si le solde du compte 491 reste du à la ville de Nice, et si la société doit encore 2 400 000 francs au Trésor public, la responsabilité en incombe aux dirigeanis actuels », qui n'ont pas tiré le profit maxi-

GUY PORTE.

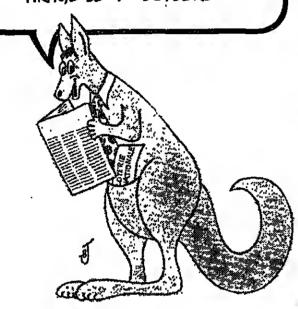




loterie nationale

TRANCHE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE

GROS LOT 3.000.000 f TIRAGE LE 100 OCTOBRE



MÉDECINE

Les « Izvestia » et le congrès de psychiatrie d'Honolulu

« Des fabrications calomnieuses... »

Saus le titre . Une entreprise maladrolte des intri-gants », le quotidien moscovite les «Izvestia» a publié, le 18 septembre, un commentaire sur le congrès de l'Association mondlale de psychiatrie, qui s'était tenu dn 28 août an 3 septembre, à Honolulu. L'envoyé spécial des « Izvestia », M. V. Kassis, consacre un long article « à la campagne effrénce, qui ne reposait sur rien, menee depuis plusienra années par certains milieux occidentaux contre la psychiatrie sovié-

L'article rappelle que la délè-gation soviétique au congrès de Honolulu, « l'une des plus repré-sentatives », evait « au préalable exprimé son désaccord avec cer-tains poiats de l'ordre du jour, notamment sur le caractère tennotamment sur le caractere ten-dancieux d'une séance de pré-tendue discussion libre (...) de fait une démonstration politique ». Parmi « les voix du chosur anti-soviétique », M. Kassis cite celle de « Sydney Bloch, un monsieur de Grande-Bretagne favorable au vicinieme et consus surfaut, nou de Grande-Bretagne favorable au sionisme et connu surlout, non pas pour ses travaux scientifiques, mais par sa façon de dénaturer les faits et par ses fabrications colomnieuses ». (Le docteur Bloch a publié récemment, en Grande-Bretagne, avec M. Peter Reddaway, aux éditions Gollanez, à Londres, un livre sur les abus de la psychiatrie en U.R.S.S., préfacé par M. Vladimir Boukovsky.)

M. Kassis constate que la réso-M. Kassis constate que la resolution britannique n'a été adoptée par le congres qu'à deux voix
de majorité; 11 la qualifie de
a provocatrice », mais ne dit pas
qu'elle contenait la condamnation
de l'U.R.S.S., pour ntilisation de
la psychiatrie à des fins politiques.

Il affirme que « la délégation sovictique avait présenté son texte de résolution sur le caractère inadmissible de l'utilisation de malades mentaux en vue d'une propagande politique destinée à semer la méliance et l'animosité entre les psuples et les Etats, et appelant les psychiatres de différents pays, en cas d'émigration de malades mentaux dans d'autres pays, pour télle ou telle roison, à accorder à ces personnes l'aide médicale indispensable. On a même refusé d'examiner cette motion ». Malgré ces « manœuvres antisoviétiques », M. Esssis constate, evee satisfaction, qu'un Soviétique e été porté à l'unaniconstate, qu'un soviétique e été porté à l'unani-mité à la tête de la section de pharmacològie, et id. Morozov (directeur de l'institut légal de psychiatrie Serbsky de Moscou) au comité directeur de ladite rection.

M. Kassis affirme qu'à Hona-lulu « il y avait, à côté de véri-tables médocins psychiatres, des criminels de droit commun et des personnes ne jouissant pas le toutes leurs facultés mentales, dont on avait loué les services et dont on avait loué les services et qui avaient été amenés à Hawai pour déchoîner les passions et créer une almosphère malsaine au congrès. (...) Quels intérêts nationaux représentalent-ils au congrès? Et aux frais de qui ces individus voyagent-ils parlout? (...) Et de quel droit moral les autorités loeales ont-elles mis à la disposition d'élémen's criminels, des locaux vour tenir une confédes locaux pour tenir une confé-rence de presse provocairice, dans le bâtiment de l'instance administrative la plus haute d'Hawai? B.

« Secret médical et presse ouverte»

Puls M. Kassis se plaint que les délégations occidentales aient eu le front de distribuer des tracts, des brochures et divers ap-pels de «criminels de droit com-mun et de dissidents » et s'inter-roge sur leur financement.

s'étonne M. Kassis, la proposition la délégation américaine de créer un comité prétendument a spécial », création originale en a special s, creation originale en vue d'une ingèrence politique dans les affaires intérieures des associations nationales de psy-chiatric? » (La proposition amé-ricaine concernait la création d'une commission d'enquête sur les abus de la psychiatrie à des fins politiques).

« Camme l'ont dit les savants

sovictiques, les personnes qui avaient été en truitement dans nos hópitaux psychiatriques et qui ensuite, pour telle ou telle raison, étaient parties pour l'étranger, se sont de nouveau retrouvées dans des cliniques psychiatriques », affirm e sérieusement M. Kassis. (Une affirmation semblable du psychiatre soviétique Nadjarov coacernant M. Victor Fainberg publiée dans le Morning Star de Loadres a coûté des dommages et intérêts au quotidien Star de Loadres a coîté des dom-mages et intérêts au quotidien britannique.) Malgré cela, M. Kessis évoque l'utilisation par la propagande occidentale de amalades mentaux criminels de droit commun, de V. Fainberg à V. Boukaosky et du même L. Pliouchich (...) présentés avec insistances comme des contesta-taires sains d'esprit (...). Toutes ces falsifications pourraient être aisément démenties par la publi-cation de leur dossier médical (...)

cation de leur dossier

mais nos sapants estiment que leur publication dans la presse ouverte (sic) violarait le secret médical p. En conclusion, M. Kassis cons-

En conclusion, M. Kassis constate que le « congrès de Honolulu a montré qu'il n'est pas de l'intèrèt de certains de reconnaitre les succès de la psychiatrie soviétique, à la lumière desquels le contraste est trop grand avec la difficile situation des malades dans les pays du capital ». Et il estime regrettable « que ecriains savants, succombant à une faiblesse passagère ou à l'agitation incessante du lobby pro-tioniste du congrès, aient participé à des intrigues politiques planifiées à l'avance ». l'avance ».

Nous publions cl-dessous la ré-ponse à est article que nous a fait tenir M. Cyrille Koupernik, mem-bre du comité des psychiatres français contre l'utilisation de la

ENTRE LA LITOTE ET LA DIFFAMATION

L'article de M. Kassis oscille perpétuellement entre la litote et la diffamation, en passant par des explosions d'antisémitisme de sinistre augure. Peut-être n'est-il pas inuitle de rappeler que l'im-mense majorité des dissidents ne mense majorité des dissidents ne sont pas juifs; ce n'est pas la raison pour laquelle le docteur Sydney Bloch a pris leur déjense. En fait, ce que le journaliste soviétique essaie de présenter comme une scandaleuse ingérence dans les afjaires d'un Etat souperain n'est que la légitime réaction des membres d'une projession menacée d'avollissement.

Il est tout aussi peu jondé d'accuser l'Association mondiale de psychiatrie d'être ha dépotion

d'accuser l'Association mondiale de psychiatrie d'être à la dépotion de eeux qui voulaient « faire d'un forum scientifique le champ d'affrontement d'insinuations politiques malpropres, d'intrigues et de calomnie contre l'U.R.S.». Le précédent bureau de cette association a fait ce qu'il u pu pour éviter cette clarification d'une situation ambigue; il a proposé un texte parfaitement aseptique dit ecode d'Havoi's et qui noyait

Il est facile d'accuser les délé-gués étrangers de ne pas produire d'expertises quand an n'a famais accordé aveune attention à la demande de communication de dossiers : en fait, le comité des psychlatres français contre l'ulilisation de la psychiatrie à des fins politiques avait adressé, le 27 avril 1976, une lettre aux professeurs

Shephevery et morosou, aemandant communication du dossier de M. Plioutchtch. Copie de cette lettre avait été transmise à Fambassade d'U.R.S.S. Aucune réponse,

Il est facile de prétendre que la distribution de brochures au congrès d'Honolulu avait été financée par des sources louches, En ce qui concerne les brochures du comité français, l'argent a été collecté auprès des psychiatres français cur-mêmes français eux-mêmes.

Il est, en revanche, prudent de mentionner que les « personnes qui étaient en traitement dans nos hopitaux sont parties pour l'étran-ger « pour telle ou telle raison » (c'est nous qui soulignons). N'estil pas étrange de voir M. Bou-kovsky, qualifié de criminel de droit commun, échangé contre le secrétaire du parti communiste chilien, M. Corvalan?

L'article suggère que l'Ouest qui accorde Pabri à ces psycho-pathes criminels devrait leur assurer les soins oue nécessite leur état. En d'autres termes, qu'il les mierne dans des höpituux-prisons.
Nous n'avons pas éprouvé le
besoin d'expertiser Gorbanevskaïa, Pliouehtch ou Boukovsku. Nous les admirons pour leur
courage; ils sont, dans un monde
trouble, les porte-parole de la
dignité humaine. Les témoins de
la therié.

> DOCTEUR CYRILLE KOUPERNIK,

Vous cherchez un canapé en cuir sauvage ou une tasse à thé à fleurs?

ROCHE-BOBOIS

Chez Roche-Bobois, yous pouvez installer votre maison de A à Z, que vous cherchiez des éléments de rangement, une litho, un patchwork, coordonner des tissus, harmoniser des couleurs, un canapé ou un service à the.

Alors, samedi, venez nous voir. Nous vous coaseillerons pour choisir un meuble, creer une ambiance. C'est notre métier.

A Paris et en banlieue, Athis-Mons, 37 route de Fontainebleau - Bourg-la-Reine, 72 bd du Mal Joffre - Melun, 2 rue St-Etienne - St-Germain-en-Laye, 98 rue Léon Désoyer - Versailles, 6 rue au Pain (pl. du Marchè) et dans toutes les grandes villes de France.

BLOUSONS Daim-Service 23, RUE SAINT LAZARS (Face gare) 387-45-22.

Sciences Po. Préparation "Parallèle"
 Préparation "Plein Temps 46. bd Saint-Michel 633.81.23 / 033.45.87

Enseignement Superleur Pr

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millians de personnes dans le mande ant depuis longtemps renancé à porter des lunettes et adapté les lentilles de coatact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi"; chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de coatact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?"; chez YSOPTIC, des spécialistes vaus conseilleroaf les lentilles de contact que international les includes de contact pas de le lentilles de contact product le militar à pour ces et nome constituent une contact pas de le lentilles de contact pas de lentilles de lentilles de contact pas de lentilles de lentilles de lentilles de lentilles de contact pas de lentilles de le qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolerance parfaite. Venez faire un essai. Gratnitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

Vous vivez dans 40 m²; ou vous venez d'emménager dans un 5 pièces?

ROCHE-BOBOIS

Chez Roche-Bobois vous rencontrerez des gens qui connaissent leur métier et qui sont là pour vous conseiller.

Vons cherchez une idée de cadeau, vous

hésitez entre deux modèles de canapés, ou voas avez toute une ambiance à créer. Roche-Bobois est là. Venez samedi, vous en assurer vous même.

A Paris, 10 à 18, rue de Lyon - 92-98, bd de Sébastopol - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.

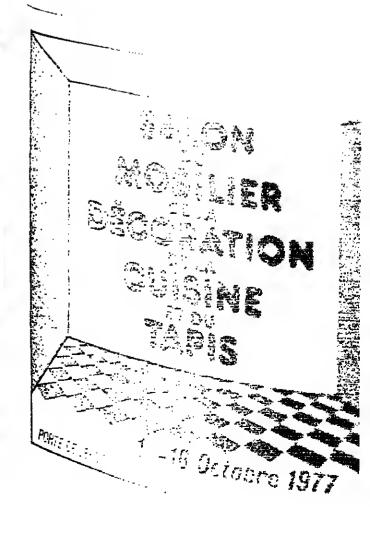
Vous installez une chambre de petite fille modèle ou celle d'un petit diable?

ROCHE-BOBOIS

Chez Roche-Bobois, il y a toutes les chambres dont les parents révent pour leurs enfants, des chambres très simples, trés pratiques et très astucieuses en bois naturel.

Et pour personnaliser ces chambres, on trouve aussi des tissus, des moquettes et des papiers peints clairs et gais, charmants et pas fragiles. Venez les découvrir samedi.

A Paris, 92-98, bd de Sébastopol - 10 à 18, rue de Lyon - 197-207, bd St-Germain 52, avenue de la Grande Armée et dans toutes les grandes villes de France.



aman na ac in depens

Libertalion

a k contra de pardiantir il inclina ications calomnieuses...

A Secretary of the second of t

The state of the s

THE THE THE PARTY OF THE PARTY.

The second secon

a Territoria de Austria de Carta de Ca Carta de Ca

And the second s

M. GISCARD D'ESTAING AUX ENTRETIENS DE BICHAT

La maîtrise de la dépense est la condition du progrès en matière de santé

M. Giscard d'Estaing a parce que dans une société carée commenté, le jeudi 29 sep-sur la satisfaction des aspirations tembre, aux Entretiens de individuelles, la santé, qui est la Bichat, ses vues sur la polipremière de ces aspirations, tique de santé, sur son lective s.

constitue une préoccupation colécolution depuis trente ans.

sur ses orientations pour la
décennie prochaine et sur la
nécessité d'en maîtriser les
coûts.

Parlant devant deux mills
médecins, il s'adressait en
réalité à l'ensemble de la
population, qui place les problèmes de santé au premier
rong de ses préoccupations.

En venant participer aux Entretiens de Bichat, a déclaré le
président de la République, « fui
voulu rendre un double témoigauge : d'abord aux fondaleurs
et sux organisateurs de ces Entretiens (...). Ensuite à la qualité
de la médecine française. » La
santé, a ajouté le chef de l'Etat,
est pour les pouvoirs publics une
préoccupation primordiale, pour
deux raisons. D'abord parce que
le progrès de la santé est une
des conditions du progrès économique et social », d'autre part,

Motant « l'omédioration considerable de l'état de santé de la
population française observée deputs quelques disaines d'années »,

Notant « l'omédioration considérable de l'état de santé de la
population française observée deputs quelques disaines d'années »,

Notant « l'omédioration considérable de l'état de santé de la
population française observée deputs quelques disaines d'années »,

Notant « l'omédioration considérable de l'état de santé de la
population française observée deputs quelques disaines d'années »,

I valéry Giscard d'Estaing a
rappelé que l'allongement de la
vie humaine, la baise de la more
talité infantile (de 20 à 125 pour
1000 entre 1968 et 1976) et de
la mortalité périnatale (de 20 à 125 pour
1000 entre 1968 et 1976) et de
la mortalité périnatale (de 20 à 125 pour
1000 entre 1968 et 1976) et de
la mortalité périnatale (de 20 à 125 pour
1000 entre 1968 et une préoccupations observée deputs quelques disaines d'années »,

I valéry Giscard d'Estaing a
rappelé que l'allongement de la
voul entre la mesure des progrès et au cours de la
même période) avalent per l'édicaux « Le plus modeste de
nos concitoyens est aujourd'hui
mieux solgné, et a l'espoir de
vivre plus longiemps et de souj

déclare le chef de l'État

déclaré le chef de l'Etat, e fai tenu à donner à la recherche bionedicale une priorité qui ne r'est jamais démentie au cours des en-nées récentes. (...) Je suis décidé à assurer pour l'avenir à cette recherche les conditions d'un développement régulier et rapide, à l'abri des aléas de la consime. développement régulier et rapide, à l'abri des aléas de la conjoncture ». « Il jaut, a ajonté le président de la République, entreprendre l'ejfort là où notre
potentiel scientifique n'est pas
encore suffisant et renjorcer
notre action dans les grands
secteurs de pathologie, comme
par exemple la biologie du cerreau et la santé mentale. Parallèlement, un effort particulier
doit être jaut pour jaciliter la
publication de ces travacus. »

M. Giscord d'Esteins » noté

M. Giscard d'Esteing a noté ensuite que la formation continue des mé de eins est aujourd'hui sinsuffisantes. Certes, a-t-il indiqué, les pouvoirs publies sont-ils très peu intervenas dans ce domaine: « Mais l'Etat et, fen suis sur, les organismes d'assu-rance-maladie sont prêts à vous

apporter leur aide si vous la

Le président de la République s'est déclaré attaché à la diver-atté des conditions d'exercice de la profession médicala : « Exercice libéral du médecin de ville, tsolé ou associé à d'autres confrères, ou exercice talarié, s'agistant, par exemple, de la médecine hospitalière ou de la médecine du travoil. Toutes ces médecines sont de routes ces médecines sont de qualité. » Ce pluralisme sera eralté comme l'une des grandes originalités du système de santé français. « Cela, qui nous parait noturel, na va pas de sai. La France est en effet le seul pays au monde cet est entre de sera parait de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata de la c au monde qui soit parvenu à conclier l'exercice de la médecine et la socialisation de son coût. » et la socialisation de son coût. »
Cette « conquête précieuse » repose en particulier sur la systèma
conventionael, qui permet da préserver la qualité de l'acte médical
et d'assurer un haut niveaa de
remboursement. C'est pourquoi il
doit être « impérativement sauvegardé ». Le président a, là, renda
hommage aux efforts de Mme Si-

conventionnel aux antres profes-sions de santé en insistant sur l'importance da « climat d'entente » aécessaire au plein épa-

tente » aécessaire au plein épa-nouissement d'un tet système. Il a ensuite reconnu « la place du médecin généraliste au centre de notre système de santé » et insisté sur la « nécessité d'encou-ragér les jeunes médecins à choi-sir cette voie ». Mais il s'est déclaré favorable eu « contrôle attentif du nombre eu a contrôle attentif du nombre et da l'implantation géographique des médecius français », en sou-haltant que ces problèmes soient abordés avec les syndicats repré-sentatifs de la profession médi-cale.

Abordant le domaine de l'hospitalisation, le président de la
République a noté, pour ce qui
concerne les établissements publics, les très importants progrès
déjà réalisés : « L'humanisation
des hôpitaux, a-t-il dit, que j'ai
personnellement roulue, se poursuit. La suppression des lits sern
achevée e-, 1981, » Mais, a ajouté
M. Giscard d'Estaing, « quelle
opinion peuvent avoir de l'hôpital
les malades enticsés dans certaines consultations externes, qui taines consultations externes, qui attendent pendant des heures que

attendent pendant des heures que vienne leur lour? (__). >
L'hôpital, a cacore noté le chef de l'Etat, « est resté trop long-temps une citadelle. Il doit s'ouvrir vers l'extérieur (__). L'hôpitol n'appartient pas aux seuls médecins hospitaliers, si grandes soient leurs capacités, mais à tous les médecins .

Parlant ensuite des cliniques privées « qui ont su elles quest

privées, « qui ont su, elles aussi, s'équiper pour jouer pleinement leur rôle d'étoblissement complémentaire », M. Giscard d'Estaing a déclaré : « Leur existence est parfois contestéa. Elles me paraisparfois contestéa. Elles me parais-sent cependant remplir un rôle indispensable. Elles sont, d'abord, la condition da l'exercice diversi-fié de la profession médicale. Sans eliniques privées, l'exercice libéral n'a ur a it qu'un champ étroit. Et la coexistence du sec-teur privé et du secteur public crée souvent une soine émulation. crée souvent une soine émulaion. La nécessité d'améliorer les condi-tions d'accueil et de séjour dans certains hópitaux aurait sans doute paru moins pressante si les eliniques privées n'ovaient pas existé, ».

Des soins pour tous

Mais l'amélioration du système de soins, a encore acté le pré-sident de la République, « n'a sa complète signification que si tous peuvent y accèder, quelle que soient leurs ressources ». Aujour-d'uil, 98 % des Français sont couverts par la Sécurité sociale, « J'ai demandé à Mme le ministre de la santé de présenter prochai-nement au gouvernement un pro-jet de loi étendant la sécurité

non encore couvertes. »

D'autres mesures, a ajouté le chef de l'Etat « sont en préparation, qui intéressent tous les Frunçuis. Le ministre de la santé proposera au gouvernement une amélioration de la prise en charga des soins deniaires à partir du 1= janvier 1978. Je lui ai donné également mon accord pour que soit préparée une série de mesures dans un domaine que je jugé essentiel, celui de la maternité. La couverture des dépenses entrai-nées par les grosseses, par l'hospi-talisation des prématurés at par les soins de la stérilité sera emé-

itorée. Le congé de maternité sera allongé ». Mais, a coaciu M. Giscard d'Estaing, ces mesures ne pourd'Estaing, ces mesures ne pourroat être entreprises que « grâce
à une meilleure mattrise des
coûts ». La progressioa rapide de
la consommation médicale, « qui
est une loi de notre époque » (...)
« ne doit pas conduire à una
attitude jataliste devant le progrês de la dépense (...). La part
des ressources qu'une société est
disposée à consacrer à la santé
n'est pas fixée une jois pour toutes; mais elle n'est pas non plus
illimitée ». Il faut avoir présente tes; mais elle n'est pas non plus illimitée». Il faut avoir présente à l'esprit la notion que « la maitrise consciente de la dépense constitue, non pos un frein au progrès, mais sa condition même». La relative maîtrise des coûts, a les résultats obtenus en 1977 sans que lo qualité des sons oft eu à en soutirir », montrept oit eu à en souffrir », montrent qu'il est possible de « foirs pro-gresser la médecine dans un

La lutte contre l'alcoolisme

Le président da la République a encore noté: « Soigner n'est pas tout, préventr n'est pas moins indispensable. » Analysant i es raisons — économiques, techniques, psychologiques et sociales — pour lesquelles la politique de prévention n'a pas été pleinement développée, M. Giscard d'Estaing a déclare qu'aujourd'hui « l'hésitation n'est pas permisa » et que diverses actions (coatre le tabagisme, les accidents du travail, la drogue, pour une mellleure hygiène alimentaire] ont déjà été entreprises ou sont prévues. Cependant a conelu le ebet de l'Etat, il est un fléau, l'alcoolisme.

l'Etat il est un Iléau, l'alcoolisme, qui doit requérir toute notre atteation. En effet a il n'est pas digne d'une nation évoluée de se résigner Indéfiniment à subtr d'aussi profonds ranges. Pour ma part d'est pas cous-ranges. Pour manurair est sous-sellems l'ompleur. part, sans sous-estimer l'ompleur des difficultés que devrait sur-monter une action efficace, je ne

nement de présenter, dans cet esprit, un programme d'action couvrant la décennie 1978-1988 ».

L'incitation ou la contrainte?

seion laquelle « le progrès de la pourra-t-il être rattrapé par la voloaté exprimée de renforcer en devrait rassérener tous ceux qui, depuis des années, s'efforcent souvent en vain de faire comprendre que les effort. depuis des années, s'efforcent souvent en vain de faire comprendre
que les efforts accompils en ce
sens ne peuvent être quantifiés
selon les tois habituelles des évainations de profits et de coûts.

Les chercheurs, dont l'amertume et l'inquiétude sont grandes, ne pourraient que se réjouir
de la perspective selon laquelle
« la recherche biomédicule « la recherche biomédicule commitra un développement régu-lier et rapide à l'abri des aléas de la conjoncture » ; mais ils sa-vent qu'il est, des promesses aux actes, une marge rarement fran-chie et que des centaines d'entre eux attendent toujours leur titularisation ou leurs moyens de tra-vailler... Et le retard presque irré-parable qu'a pris la France dans le domaine des maladies menta-

Réduire les inégalités

Conscient des inégalités devant sous peine de voir les coûts de la santé considérablement accrus prandes disparités géographiques par le nombre des professionnels allation des médecins comprise).

La généralisation de six des la constant de la co races aux soins que suscitent les grandes disparités géographiques dans l'équipement sanitaire (ins-tallation des médecins comprise). M. Giscard d'Estaing indique qu'il M. Giscard d'Estaing indique qu'il souhaite voir aborder ce problème au cours des prochains mois avec les syndicats. L'Etat se résondrait-il enfin à procéder aux incliations financières que réclament les syndicats professionnels? A tout le moins, entreprendra-t-il la tache indispensable de recensement d'abord, d'information ensuite, qui permettralt tant aux jeunes médecins qu'aux antorités locales et régionales de mettre en place des dispositifs à l'heure e des dispositifs à l'heure actuelle absents ? Les avantages humains de la

e médecine libérale » sont évi-dents ; encore fant-il que l'Etat setforce avec vigueur et non par vagues promesses, de prévoir les actions positives permettant de remédier, dans l'intérêt publie, anx inconvénients d'excessives L'alfusion concernant le nom-

tre futur des médecins relève des mêmes remarques, et il ne parait pas douteux que des modes de sélection différents de ceux actuellement en vigueur et qui ne satisfont personne doivent être mis en place au plus vite

présent inexistant?

Les médecins venus, à leurs frais, aux Entretiens de Bichat dont ils savent fout bien qu'ils ne pourraient être organisés (et publiés sans l'aide de l'industrie pharmaceutique ne manqueront pas de se réjonir à l'idée que t'Etat est (enfin !) prêt à soutenir l'enseignement post-universitaire, abandonné depuis toujours aux vagues initiatives des uns on

aux vagues initiatives des uns ou des autres. Le président de la République

Le président de la République souligne son attachement an système hybride, original qu'est celui da la France, marqué par une conciliation nilque entre « la socialisation des coûts et l'exercice libéral », marqué aussi par le système conventionnel auquel il affirme avec force son attachement.

de protection sociale aux der-nières catégories non encore eoncernées (1) sera en place en janvler, de même que les méca-nismes de remboursement des soins dentaires et l'amélioration des soins dentaires et l'amélioration des couvertures concernant la matern ité (allongement des congés, prise en charge des problèmes de stérilité), comme l'avait annoncé Mime Veil, Les préoccupations démographiques ne sont pas étrangères à cette entreprise. bien que le chef de l'Etat, soucleux de respecter les libertés individuelles, ne les alt pas expressement évognées. Le plaidoyer pour la préven-

qui, mieux que quiconque, pour- différente, plus lente et plus glo-

d'action demandé au gonvernement permet d'espèrer que les publicités pour les alecols ne pourront plus contaminer en toute sécurité la jeunesse française.

L'industrie da médicament est la grande absente de ce discours dont le thème essentiel est « l'égalité devant la santé ». Les pharmaciens et les fabricants de produits pharmaceutiques ne connaîtront donc pas la place que leur assigne le chef de l'Etat dans le système de santé pluraliste mais égalitaire qu'il défend et qui concilie l'exercice libéral à la socialisation des coûts, termes qui ne coa viennent ni l'un ni l'autre à cette industrie particher une efficacité maximum des dépenses, pour chasser les gas-pillages partout où ils existent, s'adresse à ce secteur aussi blen qu'aux hôpitaux publics. Evoquant enfin le rôle que devraient jouer à l'avenir les pouvoirs publics, éclairés par les

médecins et par la recherche, pour la prévention des grands fléaux sociaux, le-président de la République dite les efforts insuf-fisants entrepris à propos de la drogue, des accidents du travail et du taburisme drogue, des accidet du tabagisme,

Le secteur privé de l'hospitali-sation se réjouira de voir que le rôle incitatif qu'il a joué et jous encore dans l'humanisation des soins est reconnu. Mais l'appel aux efforts de tous pour recher-

Mais le plus grave de tous ces (1) Environ 2 % de la population fléaux est l'alcool qui justifie la dout le clergé.

LE P.S. VEUT REDUIRE

ralent se charger de cette tâche éducative et préventive.

La mise en garde coutre les actions préventives non sélectives, et dont l'efficacité ne serait pas reconnne, vise les « bllans de santé », inutiles, trompeurs et part la plus importante, et de loin, des gaspillages de l'assurance-maladie. M. Giscard d'Estating, au moment même où il sa trouve des groupes parlementaires pour réclamer le rétablissement du privilège des bouilleurs. raient se charger de cette tâche éducative et préventive.

La mise en garde cou tre les actions préventives non sélectives, et dont l'efficacité ne serait pas recomnne, vise les « bilans de santé », inutiles, trompeurs et coûteux que nombre de syndicats mai conseillés réclament ici ou là à grands cris.

La gardes cris.

La gardes cris. est de l'homitals.

Ta gardes cris de l'homitals.

de présenter en matière de santé sur de nouvelles formes d'exercice des propositions concrètes et opérationnelles qui prolongent les options un peu générales du propositions un peu générales du propositions un peu générales du propositions un peu générales du proposition du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine de réfléchir sur de nouvelles formes d'exercice de la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine ». Le rapport du parti socialiste souligne la médecine » du production » du parti socialiste souligne la médecine » du production » du parti socialiste souligne la médecine » du production » du product

« le véritable pirot du système de sonté ». Une telle politique, a souligné M. Gau, ne sera possibla qu'en laissant une grande place à l'initiative des usagers, des collectivités locales et des médecins

ni l'autre à cette industrie parti-culière

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

Le parti socialiste préconise, sussi, la création d'un office na-tional de la recherche et de l'in-formation médicales, la suppres-sion de l'ordre des médecins, une modification des structures hos-pitalières ainsi qu'une profonde réforme de la Sécurité sociale et la revalorisation très sensible des traitements de tous les corps de médecine préventive.

LA PLACE DE L'HOPITAL DANS LE SYSTÈME DE SOINS

socialiste de l'Isère et délégue national du P.S. à la santé, en présentant à Paris, mercredi 28 septembre, les grandes lignes du rapport sur la politique de santé que le comité directeur dn parti socialiste doit examiner le 5 novembre prochain. Ce docu-ment définit deux objectifs prio-Le plaidoyer pour la prévention s'accompagne de propositions précises sur l'a éducation
sanitaire de base dès l'âge scolaire ». Education totalement
inexistante à l'heure actuelle, et
dont il est permis de souhalter
que les ministères dont elle
dépend acceptent enfin de s'en
préoccuper. Et qu'ils acceptent
peut-être aussi de réhabiliter le
corps des médecins scolaires —
en pleine désintégration — et
oui, mieux que quiconque, pourdifférente, plus lente et plus glo-

Le Monde

Service des Abonnements 5, ree des Italiens 13427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS 3 mois 8 mois 9 mois 12 mois

PRANCE - D.O.M. - TOM. 108 Y 135 Y 283 T 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

198 F 375 F 553 F 730 F

PAXE-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 480 F IL — TONISTE 173 P 225 F 476 F 636 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trais volsts) vou-dront blen jointre ce chèque à leur demande.

Changements d'adress Offinities ou provisoires (O eu r semainer ou pius) : gos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins svant leur départ,

Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales O'imprimerie.

La interrompue

La -table ronde - des Entrellena double logique, médicale d'une la président da la Républiqua est intervenu, était consacrée eux - coûts da le sanié ». Elle réunissait eutour du professeur J.-P. Ellenne, doyen de l'U.E.R. de Bicêtre el ancien présidant et da l'assurance maiadle, Mme M. Fardeau, prolesseur d'économie da la santé à l'université Paris-Toiblac, le prolesseur C. Béraud, chef de service de gastro-entérologie é Bordesux, le profesesur J.-C. Sournla, médecin chel é la Caisse nationela d'assurance-maladia, la prolesseur René, président du consail départemental de l'Ordra des médecins de Paris, at la doctaur Doumenc, médecin généraliste dens le banlleue pari-

Dans is salia, on ettendait plua la président da la Républiqua qu'una leçon d'économia le quelité et la deneité des préitations sont visiblement restées au-delé de l'intérêt d'une partie de l'euditoire. Il lut question da le parsis-

tence des inégalités d'accès aux solne, qui se tradult, an particuliar, per d'Importantes verietions dans l'espérance de vie, fessionnalles et selon les régions. Il fut eussi question da le tarificetion actuella, qui incita aux dépenses, car ella na tient pes compte des besoins réels. Il existe, par exemple, d'importantes différences da coûts (pour una méma meladia, à un méma stada da gravité) qui sont lonclion da la filière de solne proposée au malede.

Il fut enfin question de la responsabilité, très partagée, des édecins dans la crise infistionniste des dépanaes de esnté.

Le contrôle des activités médicales fut précenté comma une nécessité, a'Inscrivant dans une

lloration de la qualité des soins : économique d'eutre pert, conduisani vers une melleura utilisation des ressources existantes.

On contesta la concept é la mode de la délarmination des colits da le maladle, en montrant que sa valaur opérationnalle

Il s'agissall da ressurer at de convaincre, pour provoquar la curiosité du changament. Mais a'il taut en prendre pour témoignaga le trop rapida dialogua avac l'auditoire, una bonna partio du messaga n'est pas passée. Le public de praticiens, que les soucis an metière de fiscalité et da tarification des actes ne portent paa à entendre parlar irritation, est resté méliant vis-èvis de ea tour d'horizon écono-

A quoi et è qui l'apprentiasaga da cas notions pourrait-il servir ? Ne charche-t-on pas é faire cuipabillesr les médecins ? Ou é fevoriser l'hônitel, qui cera le grand bénéficieire da ces études de rendamant des procédures diagnostiques et thérepeu-

Le lon monta parfois entre l'auditoire et le tribune. On applaudit eux questions provodécleratione de bonna loi. Il euralt fellu plusieurs haures pour parmettre é tous de s'exprimer.

Soudain apparut le présidant de la République, eccompagné da Mma Simone Vall, ministre da la santé et de la sécurité sociale, et de Mme Alice Seunlar-Seîté, secrétaire d'Etat aux universités. Quelques appleudis-sements, des présentations. Pendant près d'une heure, il n'y aura plus un murmura dana

Dr J.-F. LACRONIQUE.

offen territorios er o disclotte cità Transfer of Attach

ALNER DE CONNCE

Vous installez une chante le petite fille modeie ru celle d'un petit diable?

COMMINICATION





Un père, une mère, une fille...

fis ont beeucoup de talent, laurs emis en ont aussi et cependent cette zoirée passée avec eux. evec Zizi Jeanmeire et Roland Petit, sur Antenne 2, nous e paru bien longue, blen mince, étirée jusqu'au bâlliement.

D'où vient que certains Grende Echiquiers retiennent ou découregent plus particulièrement l'attention ? Difficile à dire. Celul-ci était bien parti (1). Zizi chentait Béart, chentett Lame. On evait plaisir é la revolr. C'était la première tois depuis se presietion é l'Opéra dens le Symphonie tentastique en 1975-Une opération nécessité par la ciaquage d'un tendon l'evait ensuite éloignée de le scéne. La

volté donc revenue, morte de trac nous a-t-ella avoué, prête entin presque — é attronter blentôt le public de l'Olympia. On a eu droit é deux ou troie nouveaux refrains signée Nougero en guise d'échantilion. Il était lé, cocasse ou touchent, et as formidable présence écrasait tout, l'aspace d'un instant.

Au fond, c'est peut-être cela qui nous e gênés. Ce côté aventpremière à l'endroit, avant-dernière è l'envers. Une lemme, un homme, deux ertistes, un père, una méra, una tilia. Valentina lls l'evelent fait venir, - deux vies consecrées eu music-halt, eu ballet, dont on nous a montré, écran dans l'écren, des extraite tilmés. Elle et lui dens

Carmen, Jul en Quasimodo, alte aux bras de Nouraey et d'Atain Delon, et encore et toujours, à jamale fixé eur une pellicule en noir et blanc - dommege t l'éciat de ses jambes, de ees dents, de see yeux qu'euréolait, formidable éventail, ca mervelileux truc en plumes roses.

Oul. ce qui manqualt, c'est une vue un peu phis large, un pau plus dégagée, de cattes que sut el bien, dans le même cedre, méneger un Aubinatein. c'est une ouverture sur le monde.

CLAUDE SARRAUTE,

(1) L'émission avait néan-moins débuté plusieurs minutes en retard à la suite d'une gréve-surprise des technicleus dans les studios d'Antenne 2.

VENDREDI 30 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Au théâtre ce soir : - les Filles -.

J. Marsan, avec O. Maurier, M. Dudicourt,

de J. Marsan, avec U. Maurie.
M. Delcroix.
Comment une jeune | the vertueuse est
prise pour une grue et le domicile de ses
parents pour une maison de tolérance, à la
suite d'un léger guiproque.

Magazina: Foothall. 22 h. 10. Magazine : Foothall. 23 h. 10, Journal.

CHAINE IJ : A 2

20 h. 30, Feuilletop: D'Artaguan amoureux, d'après R. Nimier, adapt. J.-L. Bory, réalisation Y. Andrei, avec N. Silberg. A. Bardi. Du meilleur cape et d'épée.

padre padrone de gavino ledda chez GALLIMARD

21 h. 30. Emission uttéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Pères d'hier, d'aujourd'hui et de

Maril,

Avec MM. Franz-André Burguet (Vanessa),
Gérard Guégan [Père et Fils), André Wurmser [Une fille trouvés], Pierre-Jakez Hélias
(à propos de Padre Pedroc, de Gavino
Ledda; Edward Shorter (Histoire de la
famille moderne) et Mme Noelle Lorioi (Uo
père singulier).

22 h. 40, Journal.

22 h. 45, FILM (ciné-club): ORDET, de C. Dreyer (1955), avec H. Malberg, E. H. Chris-tensen, P. Lerdorff Rye, C. Kristiansen, B. Fer-derspiel, A. Elisabeth. (V.o. sous-titree, N. Redif-tuden)

Dens une communanté danoies (protes-tantel travaillée par des rivalités dogma-tiques, une leune leunne meurt en couches et est ressuscitée par un jou qui croît es le parole de Dieu. Une fable métaphysique racontée avec une belle simplicité humains et en images d'une grande beauté plusique

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi (Faits de socié): Ils pensent pour vons, d'E. Gabey, réal

J. Fansten.

Une autocritique en forme de parodis du rôte de l' « intelligentela » dans les mars medis.

21 h. 30, Séria documentaire : Les grands fleuves, reflets de l'histoire. (Le Tagel, réal, C. Vilardebo.

22 h. 5, Journal. FRANCE - CULTURE

20 h., Relectore: Vertaine, par H. Juin; 21 h. 30 Musique de chambre (Bartok, Debussy, Meale) 22 h. 30, Entretiens avec Jean Roctand (rediffusion) 23 b. De la nuit; 23 h. 58, Poésia.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 20, Echanges (ranco-alismands an Festival d'Israèl 1977; Le Chour de is radio bavarolae, le Chour et l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, din G Bertini; evec E Crako, I Bunkholf, G. Erich : « Cantate 28W 80 » (Each), « symphonie de pasumes » (Etravineki), « l'Echelle de Jacob » (Schoenberg); 23 h., lazz; 0 h., 10, L'automoe des compositeurs et des interprêtes.

SAMEDI 1er OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15. Emissions régionales; 12 h. 30, Chisine légère; 12 h. 45, Jeuoes pratique; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France défigurée; 14 h. 10. Restez donc avec nous... à 14 h. 15, Série; L'homme qui valalt 3 milliards; à 15 h. 15, Série; Les secrets de in mer Rouge (rediffusion!; à 15 h. 55, Série; Les compagnons d'Eleusis (rediff.); à 17 h. 5, Amicalement vôtre l'rediff.); 18 h. 5, Trente millions d'amis; 18 h. 40, Magazine auto-moto; 19 h. 15, Six minutes nour vous défendre; 19 h. 15. Six minutes pour vous défendre 19 h. 45. Eh bien, racoote.

20 h. 30. Variétés: Numéro un (Nana Mous-kouri): 21 h. 35. Série : Le riche et le pauvre; 22 h. 25. Souvenirs : Un demi-siècle d'hippo-dromes, par L. Zitrone. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

12 h. 15. Journal des sourds et des malentendants; 12 h. 30. Samedi et demi treprise à 13 h. 15); 13 h. 30. Hehdo chansons, hehdo moslques; 14 h. 10. Les jeux do stade; 17 h. 10. Des animaux et des bommes; 18 h. 5. Concours:

La course autour du monde : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Souvenirs : La

20 h. 30. En direct du palais Garnier: « la Cecerentola », de C. Rossini. 22 h. 10. Jaurnal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Téléfilm: « Histoire vrale «, réal. Cl. Santeili, d'après G. de Maupassant, avec M.-Ch. Barrault et P. Mondy (rediffusion). 21 h. 35, Journal.

FRANCE - CULTURE

29 h., Carte cianche, par L. Siou : la Magicienne de P. Delastre, Réalisatino A. Lemaître, Avec P. Michael C. Piepiu, F. Ferrin ; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisio.

FRANCE - MUSIQUE

20 h. S. En direct de Serilo, le cinquième concours de chefs d'orchestre de la Fondation Eurojao : Orchestre philharmonique de Berilo, dirigé par les inuréaus ; 23 h., Vieilles sirea... Roger Recormière dirige l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire : Scarlatti, Tumasioi, Poulenc, Ibert (enregistrements de 1951).

DIMANCHE 2 OCTOBRE

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques; 12 h., La sequence du spectateur 1
12 h. 30, Bon appétit; 13 h. 20, C'est pas sérieux;
14 b. 15, Les rendez-vous du dimanche; 16 h.,
Tiercè; 16 h. 15, Vive le cirque i; 16 h. 55.
Sports première; 17 h. 50, Téléfilm; « Celui qui ne te ressemble pas ». de G. Renier,
19 h. 25, Las animaux du monde,
20 h. 30, F1 L M; L'ARNAQUEUSE, de P. Hall (1970), avec S. Baker, U. Andress,
D. Warner, P. Collier, T. P. McKenna.

A Londres, un emploué de banque, un lord dépéndré et une cpenturière, organisent un hold-un parteit.

22 h., Magazine : Expressions, par M. Bruzeck. 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

11 h. 30, La télévision des téléspectateurs en 11 h. 30, La télévision des téléspectateurs en super-8: 12 h. 10, Toujours sourire; 13 h. 25, Bon dimanche, avec J. Martin: la Lorgaette; 14 h. 20, Ces messieurs noua disent; 15 h. 50, Série: Sur la piste des Cheyennes; 16 h. 40, Trois petits tours; 17 h. 25, Les Muppets; 18 h. 10, Contre ut: 13 h., Stade 2.
20 h. 30, Variétés: Musique and Music; 21 h. 40, Feuilleton: Bouquet de ronces; 22 h. 30, Les chemins de la musique: L'archet des rois, de B. Modsaingeoo, réal. Y. Courson.
23 h. 20, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : Mosaïque : 16 h. 55, Reprise : Les grands fleuves, refiets de l'histoire lie Tage, déjà diffusé le 30 septambre à 21 h. 30); 17 h. 50, Espace musical, par J.-M. Damian; 18 h. 45, Spécial DOM-TOM; 19 h., Hexagonal : La

France des médecines sauvages ipremière partle: Guérisseurs de nos régions]: 20 h. 5, Cheval, mon ami.

20 h. 30. L'homme en question: Jean-Christopha Avarty; 21 h. 30. Cinéma d'animation: Le Festival d'Annecy. par G. Braucourt, réalis. 22 h. 20, Journal.

23 h. 30, FILM (cinema de minuit): PETER IBBETSON, de H. Hathaway (1935), avec G. Cooper, A. Harding, J. Halliday, I. Lupino, V. Weidler, D. Moore (v.n. sous-titr., N., rediff.). Un homme et une lemme s'aiment depuis l'enionee. On drame les sépare à jamais,

FRANCE - CULTURE

14 h. 5. La Comédie-Française présente : Paralchi-mic, de S. Pinget, avec M. Aumont, E. Acquaviva ; in Papille, de Fagan, avec J. Tola, J.-P. Moullaot, P. Etcase; 16 h. 5. Concert ; 17 h. 30. Escales de l'esprit; 18 h. 30. Ma nun troppo ; 18 h. 10. Le cinémes des cinémes.

Cineanes;
20 h., Poésis: Rogar Munier et Pierre Oster-Soussocev;
20 h. 40, Atelier de création radiophonique: Les anciens moules ont craqué en Uisier, d'A. Ort, avec G. Barr, Amon McCann, C. Cavannagh, R. Deotsch, etc.;
23 h., Black and hiue;
23 h. 50, Poésis: Marcel Instituce.

FRANCE - MUSIQUE

13 h. 45, Fremier jour e J s de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques; « Deuxième suite pour orchestre en si mineurs (Bach); 17 h., Le concert égolate de Christa Ludwig; Waxman, Blact, R. Strauss, Mozart, Verdi, Schubert, Berthoven; 19 h., Musique du Moyeo Age et de la Remaissance; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h., Semaines musicales de Budapest 1977, en direct de l'Académie de musique de Budapest; Récitel pour deux pianos avec Alors et Alfons Kontanky (Debussy, P. Boulez, E. Brown, Ligetl, T. Medaki; 3 h., Les shambres de la musique; Un concert vers la fin du XVI· slècie.

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma POUR LE WEEK-END

UNE SÉLECTION

expérience des courses (Samedi, TF 1, 22 h, 20.)

rect de l'Opéra, de la verison ita-llenne et lyrique de l'histoire de

Cendrillon, dans le curieux dis-positif de Max Schoendorff, filmé par Pierre Desfons, (Samedi, An-

• UNE SERVANTE MAITRESSE

. JEAN LECANUET COMMENTE

Face à la presse politique, dans

les studios de la rue François-ler.

AYERTY GRONDE

tenne 2, 20 h. 30.)

Les voyages de Wim Wenders LEON ZITRONE SE SOUVIENT Préluda au Prix de l'Arc de triomphe, Léon Zitrone, qui n'a jamais aimé les pronostics, mais a toujours beaucoop consacré de temps aux chevaux, raconte son (Suite de la première page.)

besucoup dans l'Ami américain, et pas sculement en Allemagne.

— Cette hantise du voyege, qui • PETIT ECRAN ET POLITIQUE m'est assez personnelle, est eussi Un sujet d'actualité : Jean-Pierre Elkabbach consulte les correspondants d'Antenne 2 en Grande-Bretagne, en Espagne, en Allemagne fédérale, ainsi que des journalistes de la presse spécia-lisée sur l'avantage ou le désavancelle de ma génération. En fait, le voyage d'initiellon, de tormation, vient de la littérature du dix-neuvième siècle, el il est plus tort en Allemagne qu'ailleurs. En été, les Allemande envehissent le monde, pour les tage pour des responsables poli-tiques de s'adresser directement aux téléspectateurs. (Samedi, Antenne 2, 12 h. 30.) vacances. C'est une sorie de fuite hore des frontières. Dans mes prècédents films, les personneges e'en alleient volonieirement sur le route : its y étaient chez eux. Jel, Jonathen . UNE AMERICAINE CHANTE est erraché à son toyer, à ee lamille, Inoubilable Pélisande au palais et euil le même chemin moral que Garnier, la soprano américaine Frederica von Stade interprète le rôle d'Angelina de la Conercatola, de Rosaini, entourée d'une très belle distribution. Reprise, en diles autres. Le thème du voyege louche la génération européenne impréanée d'une culture américaine. noue amène à une recherche d'iden-

- Mais vous recontez des his-- On ne peul éviter de raconter des histoires. J'si tail des courts métrages sans fiction, maie, soule le fiction est capable d'eccompagner une certaine torme de recherche. L'Ami américain est une histoire très construite, ce qui m'a d'ailleurs un peu embarrassé. C'étall la première tole que je travalllels sur un ecènerio eussi composé, ce qui m'a side é développer un personnage féminin. En Atlemagne, on m'e reproché d'être misogyne parce que les temmes n'epparaissaient pas souvent dans mes films. Je ne voucinéme l'a loujours feit, je les prétérais ebsentes plutôt que décoretives. Dans l'Ami eméricain, j'el commencé é parier d'elles, je ne suis pas encore ellé assez loin. -

Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

«L'Ami américain »

L'Ami américain est d'abord un film policier. Son theme - un double Pierre Mondy, hobereau nor-mand, troque son cheval contre-une servante (Marie-Christine Barrault), hientôt sa maîtresse, qui, comme un animal aban-donné, mourra d'être rejetée. Re-diffusion d'un mémorable Contemeurtre à Hambourg, en présence d'un myslérieux Américain en chapeau texan - est emprunté à un roman de Patricia Highsmith, Mals Wim Wendera ne s'Intèresse pes au suspense qui peeeionne Altred diffusion d'un mémorable Conte du jour et de la nuit qui scella en 1973 le début de la « collabo-ration » de Claude Santelli avec Guy de Maupassant. (Samedi, FR 3, 30 h. 30.) Hitchcock el René Clément dens d'autres adaptellons du même écrivain. Pour lui, l'aspect - thriller - de l'intrigue ne eert qu'à épaissir les ombres. Nous ne sautone jamais qui étalent ces gangsters Internationeux auxquals semblait lié cet étrange Américain. Nous ne saurons jamais qu) était exactement ce Minot, prenant eu plège un Allemand blen tranquille pour lui faire exécuter des membres (disait-ii) de la Mafia.

le président des démocrates-so-ciaux une semaine après Georges Marchais (dimanche, Europe 1, Les gangsters, le Mafia, l'homme au L'homme en question du dimanche, c'est le poète du «gad-get électronique», Jean-Christophe Averty. Il en a toujours beaucoup à dire sur la décadence de notre télévision. Il s'est trouvé, comme television i sest trouve, comme alliès de marque, MM. Arthur Conte, ancien président-directeur général de l'ex-ORTF, et le sénateur Calllavet. (Dimanche, FR 3, 20 h. 30.) ● L'IRLANDE DU NORD CRAQUE de la Seine, é Paris, les grandes Sous le titre « Les vieux moules ont craqué en Uister», l'ateller de création de France-Culture consacre un grand dossier aux problèmes de l'Irlande du Nord, avec la participation de nombreux intéresses et spécialistes. (Dimanche, France-Culture, 20 h. 40.)

de la Seine, é Psris, les grandes foure modernas ressemblent à celles de New-York. La gere du R.E.R., où a lieu le premier meurire, est d'une insoutenable horreur « lonctionnelle » comme, jedis, chez Fritz Lang, les souternaine de Metropolie. Et lors, du deuxième meurire, c'est moins le

chapeau texan, c'est l'intrusion d'une cartaine brutalité, d'une certaine mythologie américaine dane l'univers palsible de l'Altemand Jonethan Zimmermann. Soudain arraché à as boutique visiliotte d'encadre ur de tableaux, à sa-maison vieillotte du port de Hambourg, celui-ci, talonné per la mori, par l'idée du néent, se trouve propulsé dans le béton, l'acter, le verre, les aérogeres, les treine de luxe, les mœura sauvanee. Au bord

Deux disparitions

LA PAGODE

L'AIGLE NOIR LEFILS DU SHEIK

LE COMÉDIEN JEAN MARSAN

Le comédien et auteur dramailque Jean Marsan est mort
jeudi 28 septembre dans sa propriété près de Fontainehleau. Il
était âgé de cinquante-sept ans.
¡Pensionnaire de la ComédieFracculse à sa sortie du Conservatoire, Jean Marsan devuis quitter
la maison de Molère sept ans après
pour travailler comme schoarlate
evec René Ciair fles Grandes Manœuvres). Yvas Allègret et Georges Lautier. Jean Marsan fut aussi
l'auteut de pièces de boulevard :
Interdit au public, Le noir le va
ri blen. Uns de ses pièces, les Filles,
sera présentée vendred; sur TF 1
au cours de l'émission Au éhéàtre ce goir.)

L'ÉCRIVAIN PHILIPPE JULLIAN

L'écrivain et illustrateur Phi-lippe Jullian s'est donné la mort à son domicile parisien. Il était âgé de cinquante-six ans.

âgé de cinquante-six ans.

Né eo 1921 à Bordeaux, petit-fils de l'historien et sesdémicten Camille Jullian, Philippe Julliau, après des études de droit, avait upte pour le dessio et la peinture, puis, vers les années 1950, pour la littérature. Il avait écrit piusleurs romans, dont Cajé-Sucidis un Dictionnaire du snobleme et plusieurs currages d'histoire littéraire consacrés à Occar Wilde, Jean Lorrain, Robert de Muotesquiou. Son dernier nuvrage, une hiographie de Sarah Bernhardt, doit paraître en novembre aux Editions astiand.

leucémia - se cherche une raison d'exteler pendant le temps qui lui resie à vivre et egit comme un automeie. Avec lui, nous découvrone l'aspect fantaelique d'une société - américeniace -, perdue dens le violence, emporiée par un tourbillon Inhumain. Tandle qu'un enfant menipule un praxinoecope pour faire (ai)-ilr le magle du cinéme d'eutrefois, la mise en ecène de Wim Wenders s'exerce splendidement (beeuté plastique des Images) el rigoureusement (mouvements d'appareil, com-position des plens) eur le comportement de ses personnages, sur la perception du monde, aujourd'hui Co n'est pas l'action même — el mouvementée soil-eile - qui provoque l'angoisse. C'est cet univers où l'homme se perd, où la mort rôde sous dee cieux eux couleurs d'apo calvose. — J. S.

tempo de l'action que le décor du

Zimmermann - etteint. Il le sait de

train qui pése sur noe nerfs.

* Quintette, Gaumonf - Rive gau-che, 14-Jullet Parnasse, Elysétz-Lincoln, Olympie (v.o.); Impérial-Pathé, Nation, Cambronne.

Jazz

LE RETOUR D'AL HAIG

Comme la romade bleve des bandes dessinées de Mandrake absorbe quelques hommes informnés et les précipire dans un infra-monde, les entonne de la perire histoire font disparaitre a New-York, au fil du temps, certains jazzmen, un peu au hasard. Ainsi, Al Haig, l'un des artistes essentiels du bop, pianiste da Charlie Parker, avair-il sombré, à la fin des années 50. Il refit surface à Paris, en 1974, pour

l'O.R.T.F., et il est revenu, i l'Espace Cardin, ets jours-ci, pour Radio-France, en compagnie du grand Kenny Clarke.

A Chicago, il y a quelques mois, pour
un concert telévisé, Dizzy Gillepsie
zvair réclamé Clarke et Haig. Rien ne
l'obligeair à exiger leur présence si ce
n'est l'estime qu'il n'e james cessé n'est l'estime qu'il n's jamais cesse d'aprouver pour eux.

Après les musiciens de la Biennale

où Alan Silva tient un steller, —

après le solitaire Tete Montolin, svec queiques sonteure Tete Montoliu, avec queiques surres prozagonistes d'un style qu'une mode relégna et qu'une surre mode rappelle (Pietre Michelot, Dexter Gordun), Al Haig a ouvert, devant un auditoire jeune et comblé, une saison de jazz dour, à beancoup de aignes, on peut devinet la pléchore, déja. LUCIEN MALSON.

Le musicien de jaxx Albert « papa s French est mort le jeudi 29 septembre à la Nouvelle-Orléans. Il était âgé de solvante-six ans. Après avoir sait ses débuts comme joueur da banje, e papa s Prench nvait pris, en 1958, la direction du Tuxedu Jazz Band, un ensemble de la Nouvelle-Orleans fonde en 1919



30 septembre - 5 octobre NIGER

musique des Touareg Bouffes du Nord loc. 280.28,04

du 1ar au 5 octobre MADAGASCAR Hira-Gasy, musique des paysans Cirque d'Hiver loc. 700.12.25

CHOMPAS GOVERNOR .

-

LT2 proving

to the contract

Serge Reggiani a Hobins

The state of



Les images de Win Way

L. Ann americans

Jazz

Comprehensive the source of

TOTAL REAL PROPERTY AND ADDRESS.

• • • LE MONDE — I a octobre 1977 — Page 27

Murique

Un moleur grale a empêché le perd dans une sorte de lenie audio-visuel de Luciano Berio, qui à deux voix s'éloignant lente-dit occuper la grande salle du ment l'une de l'autre en gammes le mois d'octobre; il est reporté Animus IV de Lucch Druck-

Centre Pompidou pendant tout le mois d'octobre; al est reporté au 1° octobre, avec la création d'une œuvre de Pousseur.

Berio a indiqué ce que serait ce speciacle de cinquante-trois minutes, « exposition, concert et documentaire», qui présente l'ispoire de la musique étectronique, sa pensée jandamentale et ses « voies » à travers les « voix » de huit compositeurs : Boulez, Xenakis, Kagel, etc. (Pierre Henry gra-t-l du nombre ?). Des images et des musiques commenteront ces intervieus, présentées selon un parcours « discontinu et irrégulier », qui sera interrompu certains soirs par des œuvres commandées spécialement par l'IRCAM.

A défaut du spectacle, nous avons entendu deux d'entre elles. D'abord Interphone, de Michel Decoust, sur un poème de Claude Minière, « digéré » puis « généré » par un ordinateur, où, derrière les gémissements et les huiulements de la machine, subsiste la matière d'une voix (celle d'Trène Jarsky), qui apparait ensuite, se multiplie, accroche à chaque syllable une note cristalline, puis se

présent et le pessé. Et on sime bien retrouver les Loups, Arthur et le souf-

fleur qui a envie de prendre l'air, d'avoir sa revanche. Mais le chanteur

Serge Reggiani est deveno anjourd'hoi

comme une institution, et il semble

bien que, à partir de là Reggiani s'es

un pen endormi, donnant l'impressio

de se répéter, utilisant des sextes bien

confeccionnés, mais un pen froids,

banals, il reste naturellement beaucour

de chaleur er d'amitié dans le specracle

mais le regard que l'on se surprend

poser sur celui-ci est nosulgique. Er puis il faut bien se décider à le dire ; la trop longue prestation do fils Reggiani (Stéphan), qui écris et chante comme à la fin des années 40, est

ENRICO MACIAS

Il y a longremps qu'Enrico Macias

CLAUDE FLEOUTER.

franchement insupportable.

* Bobino, 20 h. 30.

former Des Américains à Paris

incarner dans leur diversion les ren-dique que jaillissent les fantasmes, et de dances actuelles de l'art canadien (1). préférence les éléfantasmes, car, dans la lls ont moins de trente-cinq ans, sauf Roland Foulin qui en a trente-ster et libido et se débattre alléle tard, est à l'unisson d'une jeune
équipe. Angiophones ou francophones, victimes, parmi une prolifération de
d'Ottawa, de Taronto ou de Vancouver,
de Québec ou de Montréal, ils suiveur
de d'Alle au de l'allé au de l'entrée de la suiveur
visions féminines, complètes ou en pièces détachées. Qu'on cherche dans ces de près la courbe de l'expression plustique en s'efforçant de renouveler chaque
formule. Ainsi David Boldoc présente
une version inédite de l'abstraction
lyrique avec ses mortis, à visa dire solidernes renouveler de déclarant de l'abstraction
lyrique avec ses mortis, à visa dure solidernes renouveler de l'abstraction
lyrique avec ses mortis, à visa dure solidernes renouveler de l'abstraction
lyrique avec ses mortis, à visa dure solidernes renouveler de l'abstraction
lyrique avec ses mortis, à visa dure solidernes renouveler de l'abstraction
l'annuel de l'annuel de l'abstraction
l'annuel de l'annuel de l'annuel de l'annuel dement structures d'éclasants coloris qui leur, mains une symbolique, maigré les se détachent sur des surfaces peintes en interprétations surquelles peuvent dunse dérachent sur des mariaces peintes en profondeur, acryliques et pigmens ménatiliques. Peur être sera-t-on tenté de reconnaître un palmier dans Chi, une gerbe de fen d'arrifice dans Tagpe. Je en question de notre componement et prous le déconneille. Ce acreix abastes en question de notre componement et prous le déconneille. vous le déconseille. Ce serait rabaisser qu'une destruction systématique de nos le dessein de Bolduc et ses ambitions valeurs. légitimes de tournet le dos se pittoresque, dans mus les sens de mot. De son côcé, David Craven recrée à son mage l'abstraction géométrique, en première, sont ils souvent mis en cage. image l'abstraction géométrique, en étendant l'acrylique à l'aide d'un racloir terminé à ses extrémités par deux dens, en creusant des sillons d'un graphisme impressionnent dans sa rigner

notamment emporte mon adhésion.

N'y s-t-il alors plus aucune référence à une quelconque réalité extérieure? Mais si. Dans l'admirable Porte tombale, graphite sur papier de Betty Goodwin, que les griffures de l'oubli a'arrivent pas à abolir, on a le droit de mouver une signification. Et puis, pour sitr, c'est la réalité elle-même que Betty Goodwin, sans l'illusion de la représentation, traite è sa manière : Terpesliss (bitches) dont elle respecte les plis, les déchirares, les cordages qui les accompagnens. Cicanices de songes (j'emprunte l'expression à un cirre d'Alsin Borne). C'est bien entendu le riel brut que ces riges soi-gneusement emmallorrées de pelotes de ficelle qu'Irène Whimorne incarcère ae voudrais pas que sombrent dans l'in-

dans son Matée blanc. C'est encore le réel, soumis ceme fois à quelque alchimie mentale, pièces de bois que Jean-Serge Champagne plie à sa voloaré, bois imbibé de kérosène et béton poreux et sombre, que Roland Poulin dispose en assemblages construc-tivistes. Et que dire des ensembles narratifs audiovisuels de Raymond Gervais

— Déjà là 1976-77 — qui raconte sa
vie avec la présence des rémoins importants de la faine de ses jours, auxophone, penduleme, fleurs, mansistor, album de famille, esc., tandis que sur une sure suble treire métronomes à pile divisent chacun la durée en séquences régulières audibles. Fleurs qui se fanent, piles qui s'épaisent... Ceme pièce bruissante se . e transforme prograttivamen d'elle-môme en cours d'exposition ». Le temps va la faire mire,

En quasi-mouliré, les dennières œuvres sur papier d'Hugh Weiss (2), américain fixé depuis menre aus à Paris, sont des antoportraits. Sans complaisance, quelque ment, se racines pied-noir, dans les peu caricaturant, ils expriment plante refrains qui l'out fait connaître, il y a un anti-narcissisme. L'artiste révèle ses sources. C'est co effet de son erane déplamé, de sa boache umbragée d'une

> W Use exposition André Malraux qui coincidera avec le premier anniversaire de la mort de l'écrivain, a'onveira à Paris, le 19 novembre, au Musée de l'ordre ée la Libération. Elle retracers, à l'aide de documents pour la plopart iné-dits, les principales étapes de la vie d'André Malraux. Son cabinet de travall à Verdères-le-Ruisson avec les tableaux de Picasso, Via minck, Derain, qu'il y avait accro-chés, sara reconstitué. Cette expo-

> > MIOU MIQU

un film de CLAUDE MILLER

sition durers un mois.

ménagerie des instincts libérés, chars, Sens doute ces fantasmes, apprivoisés

de chaise », ils en éprouvent la fra-giliré, Et, pour poursuivre la méraphore gille. Et, pour pounsuive la acceptance, ils a'ssocient sur les principes de notre honorable société, les écrasent, les hafouent, avec un humour plus proche de l'angoisse que de la gaudriole. N'en de l'angoisse que de la gau croyez pas vos yeux ; l'art de Weiss est grave. En douterait-on? Qu'ou s'imprègne de ses œuvres les plea récentes. Les thèmes graphiques o'ont pas changé. C'est l'aumosphère. Une aumosphère de donceur contemplarive, aux coloris moins ardents, enveloppe det featsmet en passe de subir une sublimation mystique. S'il en est conscient, le peintre ee semble pas l'avoir provoquée. Il crée sans doute det images drôles à l'aide d'une imagination délirante. Mais ce

différence les compositions pleines de possie et de mystère d'Aodré Gence, provençal, lui (3). Elles font émerger fonds assourdis, gris blenzés, ocre transcriptions subtilement modulées de la sensation pure. Il y a aussi comme une barre de fer rongi qui flamboie dans la evir. Qu'on ne mesure pas l'importance et la sincérité de ces éloge

JEAN-MARIE DUNOYER.

(I) Centre culturel canadien, 5, rue a Constantine.
(2) Le Dessin, 43, rue de Verneuit.
(5) Galerie Visconti, 37, rue de

MAISON POPULAIRE DE MONTREUIL (Métro : Mairie de Montreuil) 9 bis, rue Dombesie, tél, 387-08-68 SAMEDI 1= OCTOBRE 1977 20 h 30

Tîré de « COMMENT YUKONG DÉ-PLACA LES MONTAGNES > : « UNE FEMME, UNE FAMILLE », film de Marceline Loridan et Joris Ivens, suivi d'us débat LA CHINE : UN AN APRES LA MORT

STUDIO MÉDICIS 633-25-97 272-62-98

PALAIS DES ARTS

DE MAO.

UN NOUVEAU CINEMA ESPAGNOL Jose Luis Borau

Lota Gaos, Ovidi Montflor, Alicia Sanchez

de Carlos SAURA. Une fable crualle et superbe

in film charge de bruit et d'orage

a plus etrange, la plus sauvage œuvre à voir cette semaine.

BUFFALO FILIAS présente



Stridant et sans concession, l'avartisseur du « Bus » retentira longtamps à nos oreilles : Son vacarma sonne vrai.

Chez l'écrivain MONTESQUIEU et chez le cinéaste BAY OKAN la procédé est le même : le regard parfaitament pur, parfaitement innocant. Ce baau film, ca film fort nous apprend à volr.

Il y a dans cette confrontation da deux mondes qui s'ignorent, dans cetta critique dénuée de tout sentiment, une várité oul dérange. Una « fiction » très réaliste. Le Monde

C'est un chef-d'œuvre. Ja l'ai vu trois fois. Un ton nouveau sans concession aux modas en cours, donna à ce film une viguaur sans paraille. Une imaga sans marci de notre société-spectacle. Bay

Okan trouve des accents très vigoureux, inutile d'attendre de vaines consolations, nous sommes tous concernés.

Les Nouvelles Littéraire

Le vendredi 30 ou cinémo LA CLEF et le enmedi 1° vetobre ao cinémo JEAN RENOIR, un débot sero assuré à l'issue de la séance de 20 h., en présence du réalisateor.

GAUMONT COLISEE - IMPERIAL PATHE - CLICHY PATHE MONTPARNASSE PATHE - SAINT GERMAIN VILLAGE 14 JUILLET BASTILLE - OLYMPIC ENTREPOT - LES 3 NATION PARLY 2 - EPICENTRE Epinoy

Le nouveau film de Bertrand Tavernier

- "Piccoli, magnifique... Christine Pascal, sublime de tendresse agressive... Avec "Des Enfants gâtés" la fête continue !" Michel GRISOLIA (Le Nouvel Observateur)

- "Les élans du cœur."

comédies italiennes."

Jean DE BARONCELLI (Le Monde) - Voità l'un des meilleurs films français de ces demières années..."

François MAURIN (L'Humanité) - "Un vrai spectacle à la manière des meilleures

Robert CHAZAL (France-Soin)

- "Le film le plus libre et le plus riche de Bertrand

- ... "Des enfants Gâtés" est un des meilleurs films, peut-être le meilleur de la rentrée... Ah, ce petit enfant de Renoir comme Becker l'eût

José BESCOS (Pariscop)



Michel **Piccoli Christine Pascal**

RACINE - OLYMPIC ENTREPOT

ZOUZOU

LES RENTIS SORCIERS d'EDGARDO COZARINSKY

AND PETER CHATEL . MELS ARESTRUP JEAN PREME KALFON-PREME CLEMENT

Une avant-première du spectacle Bério au Centre Pompidou

Variétés

Serge Reggiani à Bobino

entamée, Serge Reggiani a pris goût au combat solitaire avec les mo musique et le public. Il fit d'abord surgir le côté triste, désabusé, înfiniment poétique des personnages de Boris Vian, leur côté sangrena et leur parhé-rique, leur faculté d'aimer et de souffeir, er aussi ler éclars de rire. Et puis, l'œil froid et le cœur tendre, il est appare avec son bistoire, ses blessores, ses désespérances d'un jour, d'un soir, avec les choses qui passent on qui cassent, les idées qui changent, let femmes qui s'en vont on que l'on quitte, let liens qui sont toujours difficilet à supporter mais les gens qu'on sime, on les embrasse et ou o'a pas hoose. Reggiant a pris livraison d'un matriel écrit par-Jean-Loup Dabadie, Albert Vidalie, Bernard Dimey, Claude Lemesle, et les virgules sont devenues sanglors centres d'homme et les points coups de poing. Il a dit, il a reconté, il a chanté avec ses élans de tendresse et de générosité, avec un rire sur les autres et sur soi-même, en brisant l'émotion, en bifurquant vers un gag on une ironic, en truquant superbement comme tout les grands comédiens, en paraissant ausi solide et lugace que la vie.

L'ROMME OUI AIMAIT LES FEMMES de François Truffaut

SEUL A PARIS

21 b 25 20. RUE CILIAS 5" 033-89-22

STUDIO CUJAS à 14 h - 16 h 25 - 18 h 50

Sous-titré englais.

GERARD DEPARDIEU

s'affiche dans la chanson comme le représentant du Français moyen. Il rap-pelle sussi, bien sûr, et le plos sincère-Le meilleur de son dernier speciacle à Bobino reste encure cette manière de deja quinze ans (l'ai quitté mon pays) er dans des thêmes de musique orienpagné par le trio de son père Sylvain Gbrenassia, - sans doune le meilleut

> Chanteur populaire, Enrico Mucias l'est sans prétencion, d'une manière même désarmante, avec le trémolo dans voix, la présence de l'accordéon qui lui donne une couleur de guingueure duent en passant qu'il pourrait bien un

CONCORDE PATHÉ - ÉLYSÉES LINCOLN - GAUMONT LUMIÈRE - HAUTEFEUILLE

SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE 83 - GAMBETTA - CONVENTION GAUMONT - CLICHY PATHÉ - PLM SAINT-JACQUES - VICTOR-HUGO - CYRANO

Versailles - FRANÇAIS Enghien - MULTICINÉ Champigny - GAMMA Argenteuil GAUMONT Évry - AVIATIC Le Bourget - VÉLIZY 2.

DITES LUI QUE JE L'AIME

noment de la osirée.

les e girls » qui l'encadrent et indi-Casino de Paris. — C. F. Olympia, 20 h. 45.



الأناك كالمناز والإيال والإشار المراجع والمهملات

23 经通常的证券

大大学 事品出記書

.



ÉLYSÉE-MONTMARTRE YVES SIMON

A partir du 1er octobre - 21 h - Re



jean harlow contre billy the kid

comédie de texte français Michaël Mac Clure Roland Dubiliard avec Chantal Darget et Daminique Maurin

RECAMIER BOURSEILLER 3, rue Récamier - location 548.63.81 - Mª Sèvres-Babylone

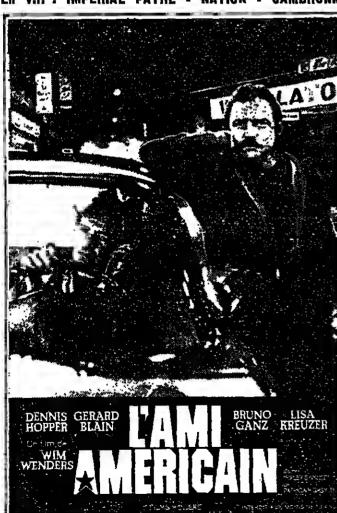
A PARTIR DU 5 OCTOBRE



STUDIO CONTRESCARPE - OLYMPIC ENTREPOT



En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - GAUMONT RIVE GAUCHE - 14 JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT En v.f.: IMPÉRIAL PATHÉ - NATION - CAMBRONNE



CE SOIR PREMIÈRE

MICHODIÈRE ado

CLAUDE RICH NELLY BORGEAUD JEAN NÉGRONI

PAUL-ÉMILE DEIBER

ue de CLAUDE BOLLING

PHILIPPE LAUDENBACH FRÉDÉRIQUE TIRMONT ANDRE HABER CATHERINE MORIN LAIN DELAPOSER SERGE BLON

CORINNE LAHAYE GASTON VACCHIA LE PREMIER SPECTACLE PRÉSENTE

LES ACTEURS FRANÇAIS ASSOCIES Location: Theatre, Ag

EDOUARD VII SIMONE VALERE JEAN DESAILLY et le CENTRE DRAMATIQUE de TOURS

présentent

de HENRIK IBSEN adaptation VICTOR HAIM

mise en scène ETIENNE BIERRY décors BERNARD EVEIN REGIS OUTIN
SIMONE VALERE
MICHEL BEAUNE
JEAN JUILLARD
GABRIEL CATTAND
JEAN DESAILLY JEAN DESAILLY
JEAN VIOLETTE
DOMINIQUE AROEN
PHILIPPE BRIGAUD
FRANÇOIS HELIE
JEAN-LUC DIERT
CLAUDIE BOURLON

LOCATION: 073.67.90 et agences

ARLEOUIN

serviteur de deux maîtres de GOLDONI

DOIT-ON LE DIRE? d'Eugène LABICHE

mise en scène Jean-Laurent COCHET

per la Comissio Française

EN ATTENDANT GODOT

de Samuel BECKETT

mise en scène Roger BLIN

par la Comédia Françaisa

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventiannées Opéra, 19 h. 30 : le Chavaller à la

rose. Comedie-Française, 20 h. 30: Loren-Fecti-Odéon, 18 h. 36: la Guerre des piscines.

Les salles municipales

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30: ice Parents terribles. Arts-Héheriot, 20 h. 45: El t'es

heau, t'es con.
Atelier. 21 h.: le Faiseur.
Athénée, 21 h.: Equus.
Blothéatra-Opéra, 21 h.: ta Jenns
Filia Violains.
Centre culturel du X*, 21 h.: Nuit
hleus, Opus 7.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Resing-Resing.

Michel, 21 h. 10: Au plaisir, Maddane!
Michodière, 20 h. 30: Pauvre assassin,
Montparnasse, 21 h.: Même neure
l'année prochaine.
Monffetard, 21 h.: Erostrate,
Nouveantés, 21 h.: Apprends-mol,
Cétine.
Ceuvre, 21 h.: la Magouille,
Palais-Royal, 20 h. 30: la Cage aux
foiles.

folies.
Plaisance, 20 h. 45: Oul.
Poche-Montparname, 21 h.: Sigis-Poche-Montparname, 21 h.: Sigismond.

Forte-Saint-Martin, 21 h.: Pas d'orchidées pour miss Bisodiah.

Récamier, 20 h. 30: Jean Harlow contre Billy the Kid.

Saint-Georges, 20 h. 30: Topase.

Studio des Champs-Elysées, 21 h.: les Dames du Jeudi.

Théâtre des Harais, 20 h. 30: le Cosmonaute agricois.

Théâtre-en-Rond, 21 h.: le Voyage vertical.

Théâtre d'Orsay, grande saile, 20 h. 30: Harold et Maude.

Petite saile, 20 h. 30: Madame de Sade.

de Sade.
Théâtre la Péniche, 20 h. 30: le
Betour.
Théâtre Tristau-Bernard, 18 h. 30: le
Troisième Témoin; 21 h. :
Divorca à la française.
Troglodyte, 21 h. : Gugotone.
Variétès, 20 h. 30: Féré da Broad-

Les cafés-théâtres

Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : le Déma-rieuse : 21 h. 45 : Au niveau du chou : 23 h. 15 : P. Triboulat. Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : Aubade à Lydie : 21 h. 45 : Popeck : 23 h. : J.-M. Tribault. — II. 20 h. 45 : Tango : 22 h. 30 : Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

du 2 au 13 novembre

LE ROI LEAR

de SHAKESPEARE

du 10 janvier au 12 févrie L'ONGLE YANIA

d'Anton TCHEKHOV (rept

mise en scène Jean-Pierre MIQUEL

par la Théatre national de l'Odéon do 4 au 30 avril LA MANIFESTATION

de Philippe MADRAL

mise en scène

Jacques ROSNER

per le Jeune Théêtre Mationa

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 30 septembre

Cafá de la Gare, 50 h. 30 : Coluche. Conpe-Chon, 30 h. 30 : l'Impromptu do Palain-Royal ; 22 h. : les Prères ennemis.

ennemis.

Cour des Miraeles, 20 h. 30 : J. Bertin; 21 h. 45 : Fromage ou dessert;

23 h.: Marianne Sergent.

Fanal, 18 h. 30 : Béstrice Arnac;

20 h. 45 : le Président.

20 h. 45 : le Président.

Mama du Marais, 20 h. 30 : la Pomme
maudite : 21 h. 30 : Il était le
Beigique une fois : 22 h. 30 : Que
n'eau, que n'eau.

Mirisserie da banames, 21 h. :
Fontaine, Areski.
Petit Bain - Novotei, 21 h. : Ce soir,
le perce : 22 h. 30 : Lea jumelles
reviennent de loin.
Quetre-Cents-Cosps, 20 h. 30 : Clovis, 21 h. 30 : l'Autobus : 22 h. 30 :
l'Amour an visite.
Sélénite, I. 20 h. 45 : la Culture physiqua — II. 22 h. 30 : Vriklonohif.
Toet-à-la-Joie, 20 h. 15 : La muse

gueule ; 21 h. 15 : N'oublie pas que tu m'aimes ; 22 h. 15 : Je vote que tu m'almes; 22 h. 15 ; Je vote pour mol.
Vieille Grille, I, 29 h. 30 : B. Rollin ;
22 h. 15 : A. Picchiarini.
II, 22 h. 39 : J.-L. Caillat.
Veuve Pichard, 30 h. 30 : le Mystère de la petite marche; 22 h. : le Secret de Zonga. CHANGE.

The second second

Festival d'automne Beatfes do Nord, 20 h. 30 : Musique des Touaregs do Niger.

hieue, opus 7.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Comédie des Champa - Eiysées,
20 h. 45: le Bateau pour Lipaia.
Daunou, 21 h.: Pepsie.
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
la Prophète.
Eplicerie, 21 h.: Relie Ombre.
Fontaine, 21 h.: Irma la Douce.
Cymnase, 21 h.: Irma la Douce.
Cymnase, 21 h.: Arrête ton cinéma.
Bnebette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h.: Quost-quost.
Linermaire, Théâtre nour, 18 h. 20:
la Belle Vie: 20 h. 30: Molly
Bloom: 22 h. 30: Richard wagner.
— Théâtre rougs, 20 h. 30: les
Emigrés.
Madeleine, 21 h.: Pean de vache.
Mathurins, 22 h. 45: La ville dont
Michele, 21 h. 10: Au plaisir, Madeleine, 20 h. 30: Pauvre assassin.

Marriserire da names, in h. 1.

Petit Rain - Novotel, 21 h.: Ce soir,
le perce; 22 h. 30: Les jumelles

Pelias des sports, 20 h. 30: Sovilátque sur glace.
Centre culture physiciants des sports, 20 h. 30: Echenis-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: Vritionohif.
Toet-s-la-Joie, 20 h. 15: La muse

Scients-Cosps, 20 h. 30: CioScients



PARAMOUNT ÉLYSÉES v.e. - PARAMOUNT MAILLOT v.f.
PARAMOUNT MARIVAUX v.f. - CAPRI GRANDS BOULEVARDS v.f.
PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f.
PARAMOUNT GALAXIE v.f. - STUDIO JEAN COCTEAU v.e.
PARAMOUNT LO Vurenne - PARAMOUNT Orly
PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 Lo Celle-Saint-Cloud
BILLY BOURT SAINT APTEL MORRET MÉLISE MONTRE LES

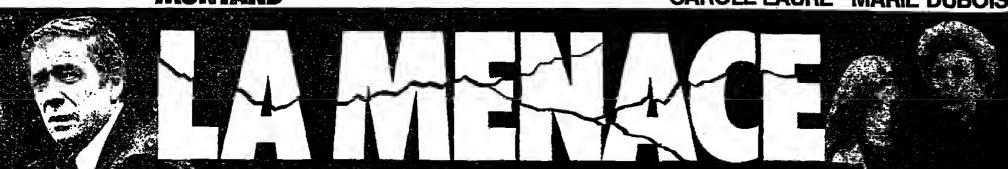
BUXY Boussy-Soint-Antoine - ARTEL Nogent - MELIES Montrouil



Interdit aux moins de 13 ans.

YVES MONTAND

CAROLE LAURE - MARIE DUBOIS



(spectocles donnée en Italian) mises en scène Giorgia STREHLER Piccolo Teatro di Milano

du mardi au samedi à 20 h 30 - dimanche matinée à 16 h. Abonnements collectivités et individuels, clôture fin octobre.
Location ouverte 1 samaine à l'avance, jour pour jour,
de 11 h. à 18 h. 30 — 325-70-32

DANS 31 SALLES PARIS ET PÉRIPHÉRIE

un film de ALAIN CORNEAU

VOIR LIGHES PROGRAMMES



La Cinémathèque

Challiet, 15 h.: François I=, de Christian-Jaque; 18 h. 30 : C'est arrivé demain, de R. Clair; 20 h. 30, Sentaine de cinéma israé-lién : Kazabian, de M. Colan; 22 h. 30 : Macbeth, d'A. Eurosawa.

ACCELERATION PUNE (Ang. v.o.):
Vidéo, 6* (325-60-34).
L'AMOUR EN HÉRRE (97.): Montparmasso-83, 6* (544-14-27): Reutefeuille, 6* (533-79-38): Collede, 8* (333-29-48): Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48): Gaumont-Sud, 14* (331-51-18): Clichy-Pathá, 18* (522-37-41).

(331-51-18): Clichy-Patha, 18 (522-37-41).

ANNIE HALL (A., v.o.): Boul Mich, 5 (033-48-29): Paramount-Odéon, 6 (325-39-83): Publists Champs-Elysées, 8s (726-76-23): Publiris-Matignon, 6 (359-31-67): (v.f.): Capri, 2s (586-11-69): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37): Paramount-Opéra, 9 (073-34-37): Paramount-Galaxie, 13s (380-18-03): Paramount-Criéans, 14e (540-45-31): Paramount-Criéans, 14e (540-45-31): Paramount-Maillot, 17s (378-34-24).

BAD (A., v.o.): Quintette, 5s (033-35-40).

BAD (A., V.A.): Quintette, 3s (633-33-40).

BARRY LYNDON (Ang., V.O.): Mar-beuf. 8s (225-47-18); (V.f.): U.G.O.-Opéra, 2s (261-50-32). BLACK SUNDAY (A., V.O.) (*): Marbeuf. 6s (225-47-19). CET OBSCUR OBJET UU UESIR (?r.): U.O.C.-Odéon. 6s (325-71-68): Elarrita: 8s (723-88-23); Normandie, 8s (359-41-18); Caméo. 9s (770-20-89); Miramar, 14s (326-44-02).

-1114

WARES

et a sa cour o

au chai

grue danterquisement

Le chat

connait

assassin

41-02).

LA CHAMBRE UE L'EVEQUE (It., vo.) (*): Saint-Germain-Studio, 5: (833-42-72): Marignan, 8: (359-92-92): Murat, 15: (288-99-75): (v.f.): Richelleu, 2: (233-58-70): Montparnasse-83. 6: (544-14-27). COMME LA LUNE (Fr.) (*): U.G.C.Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C.Odéon, 6 (325-71-68); Bizarritz, 8 (723-89-23); U.G.C.-Gobelins, 13(331-68-19); Miramar, 14(326-41-62); Tourelles, 20- (636-51-98).

LE CONTINENT OUBLIE (A. v.); Rex. 2º (236-83-93); Saint-Am-hroise, 11º (700-89-16). LA UENTELLIERE (Pr.): Marbeuf, 8º (225-47-18).

8: (22-47-18).

URRSOU OUZALA (Sov. v.o.): Studio Marigny, 8: (225-20-74); Ariequin. 6: (548-62-25).

DES ENFANTS OATES (Fr.): Impérial 2: (742-72-52); Salot-Germain-Village, 5: (633-67-59); Collete, 8: (339-29-46); 14-Joillet-Bastille, 11: (357-90-81); Mations, 12: (343-04-67): Olympic - Entrepôts, 14: (542-67-42): Montparasee-Pathé, 14: (326-65-13); Clichy-Pathé, 18: (522-37-41).

FRIDE, 10" (322-5[-41]).

LE ULABLE PROBABLEMENT (Pt.):
Salot - André - des - Arta, 6" (22648-18).

DONA FLOR ET SES UEUX MAR1S
(Brés., v.o.): Calypso, 17" (75410-88).

10-88).
DURLLISTES (A. v.o.): Hactereulle, 8* (633-79-38) | GaumontChamps - Elysècs, 8* (359-04-67).
v.l.: Imperial, 2** (743-72-52);
Gaumont-Convention, 15* (82842-27).
PEMPTER DES SENS (Jap., v.o.)
(**): Saint-André-des-Arts, 6*
(358-48-18): Baixac, 8* (339-52-70).

[318-48-18]; Baltac, 8° (339-52-70).
FURTIVOS (Esp.); Studio Médicia,
5° (533-25-97); Palais-des-Arta, 3° (272-62-98).
GLORIA (Fr.); A.B.C., 2° (236-58-54); Le Paris, 8° (339-53-89); Cammont-Madeletoe, 8° (973-55-93); Cambronce, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gambetts, 20° (797-92-74-1); Gambetts, 20° (797-92-74-1);

bettp, 20° [797-02-74].

LES GRANDS FONDS (A., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40); U.C.C.Danton, 6° (329-42-52); Bonaparte,
6° (229-12-12); Marignan, 8° (33992-82); Normandie, 8°; v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70); Bretagne,
6° (222-57-37); Gaumoot-Madekine, 8° (073-56-03); Helder, 9°
(770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon,
12° (343-01-59); Nations, 12° (34304-69); Gaumont-Sud, 14° (33104-19), Gaumont-Sud, 14° (33111-16); Magic-Convention, 15°
(228-20-64); Napoléoo, 17° (33041-46); Wepler, 18° (387-50-70).

LHOMME PRESSE (Fr.): MonteCarlo, 0° (225-09-53).

LHOMME QUI AIMAIT LES FERMES

CHOMME PHESDS (FT.): MOREC-CATO, 0° (225-09-33).

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Ft.): Studio Cujas, 5° (633-83-22).

L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMMES (Ft.): Studio Alpia, 5° (633-39-47); Publicis Saini: Germain, 8° (222-72-80); Mar-Lioder; 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (770-40-04); Paramount-Grissia, 14° (540-45-51); Paramount-Mootparnasse, 14° (326-22-17); Conventioo Saint-Charles, 15° (578-33-00); Murat, 15° (288-29-75); Paramount-Madiot, 17° (758-24-24).

J.-A. MAR TIN PHOTOORAPHE (Can.): Studio Logos, 5° (633-28-67); Laccinaira-Forum, 6° (544-57-34).

KUNG FU WU SU (Fr.): Richellen,

KUNG FU WU SU (Fr.): Richelleu, 2 (233-56-70): Styr, 5 (633-08-40): Studio Raspell, 14 (328-38-80). LA MACHINE (Pr.) : La Clef. 5-(337-90-90).

IA MENACE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2c (742-83-90): Omnia, 2c (233-38-38): Clumy-Encles, 3c (332-30-12): Odon, 6c (235-71-98); Paramount-Elyases, 5c (339-49-34): Science, 8c (359-52-70): George-V. Science, 8c (359-52-70): George-V. Science, 8c (359-52-70): George-V. Science, 8c (359-52-70): Paramount-Bassille, 12c (243-79-17): Paramount-Bassille, 12c (243-79-17): Paramount-Gaixie, 13c (359-18-03): Paramount-Gobeline, 13c (797-12-28): Paramount-Gaixie, 14c (326-93-34): Paramount-Montparnasse, 14c (326-92-17): Paramount-Montparnasse, 14c (326-92-17): Paramount-Montparnasse, 14c (326-93-44): Scorétan, 19c (208-71-33). MONSIBUE PAPA (Fr.): Richelieu, 2c (233-55-70): Gaumont-Sud, 14c (325-65-13): Montparnasse-Pathé, 14c (325-35-13): Montparnasse-Pathé, 14c (325-35-13): Montparnasse-Pathé, 18c (325-35-35): Clitchy-Pathé, 18c (325-37-41): Secrétan, 19c (306-71-33).

Les films nouveaux

UN AUTRE HONIME, UNE AUTRE CHANCE, Ilim francoaméricain de Claude Lelouch,
Saint-Germain - Buchette, 3º
(633-87-58). Cliny-Paisce, 5º
(633-07-76). Colisée, 3º
(238-29-46). Françaiz, 8º
(770-23-88).
Pao Vatte. 19º
(331-58-86).
Montparnasse-Pathé, 14º
(326-85-13). Convention, 15º
(226-85-13). Convention, 15º
(226-85-13). Convention, 15º
(226-85-13). Convention, 15º
(226-85-13). Convention, 16º
(226-85-14). Clichy-Pathé, 18º
(227-74-1).
Gambetta, 20º
(787-02-74).
DFTES-LUI QUE JE L'AIME,
Ilim français de Claude Miller, Hautefoulle, 9º
(335-32-33).
Montparnasse-33. 6º
(344-14-27). Concorde, 3º
(339-92-84).
Saint-Lazare-Pasquier, 6º
(370-84-84). P.L.M. Saint-Jacques, 14º
(389-85-42). Conventiom, 15º
(228-42-27). VictorBugo, 18º
(777-98-75). ClichyPathé, 16º
(522-37-41).
L'AMI AMERICAIN (°), film allemand de Wim Wenders, v.o.
Quintette, 5º
(333-33-40). Caumont-Rive-Gente, 6º
(548-26-36). 14·
Juillet - Parnasse, 6º
(226-85-26). Olympic-Entrepôt,
14º
(542-97-42): v.f. Impérial,
2º
(742-96).
LE MANQUB (°), film français
de Robert Dienmix, Le Seine,
50: (328-95-96).
LES APPRENTIS SORCIERS,
film français d'Edgardo Cocaminsky, Harine, 6º
(633-43-71).
Olympic-Entrepôt, 14º
(542-67-42): v.f. MacMiller, 14º
(542-67-42): v.f. MacMahon,
17º
(380-2-81)
ENFER MECANIQUE (°), film
américain d'Edilot, Silvenatein,
v.o. Saint-Michel, 5º
(326-78-71):
PNETER MECANIQUE (°), film
américain d'Edilot, Silvenatein,
v.o. Saint-Michel, 5º
(326-78-71):
PNETER MECANIQUE (°), film
américain d'Edilot, Silvenatein,
v.o. Saint-Michel, 5º
(326-78-71):
PNETER MECANIQUE (°), film
américain d'Edilot, Silvenatein,
v.o. Saint-Michel, 5º
(326-78-71):
PNETER MECANIQUE (°), film
américain d'Edilot, Silvenatein,
v.o. Saint-Michel, 5º
(326-78-71):

ENFER MECANIQUE (*), Tum américais d'Elliot Eliverntein, v.o. Saint-Michel, 5° (325-79-17). Ermitage, 8° (359-15-71); v.f. Rez., 2° (238-83-83), Ro-toude, 6° (633-08-22). U.G.C. Gobelins, 13° (331-08-19). Mis-tral, 14° (539-52-43). Conven-tion-Saint-Charles, 15° (579-33-00).

LE CHAT CONNAIT L'ASSAS-LE CHAT CONNAIT L'ASSASSIN, film anglais de Robert
Henton, v.o. Studio Jean-Cocteau. 5º (033-47-62). Paramount-Elysées 8º (339-49-34);
v.f. Capri. 2º (508-11-69). Marivaux, 2º (742-83-90). Paramount-Galaxie. 13º (580-1803). Paramount-Montparnasse,
14º (326-22-17) ParamountMaillot. 17º (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18º (60634-25).

mount-Montmartra, 18* (608-34-25).

1.4 MAISON UE L'EXORCISME (**), film américain de Mario Bava, v.f. Ermitage, 8* (359-15-71), filo-Opéra, 2* (742-82-54), U.G.C. Gare de Lyon, 12* (333-01-59), Mistral, 14* (539-32-43). Magie-Convention, 15* (628-20-64)

NICKELOUEON (A., v.o.): Quintette, 5° (033-35-60); France-Slysées, 6° (723-71-11). ~ V.f.: Montparasse-83, 6° (544-14-27); Français, 9° (710-33-88).

I'OPIUM ET LE BATON (Alg., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-698); Le Beine, 5° (325-95-99).

PADRE PADRONE (11., v.o.): Quartier-Latin, 5° (326-94-65); Hautefouille, 6° (633-79-38); Marignan, 6° (358-92-82); Elysées-Lincoln, 6° (358-92-82); Elysées-Lincoln, 6° (358-38-14); 14-Juillet-Battille, 11° (357-90-81); v.o. v.f.: 14-Juillet-Parasse, 6° (326-58-00); v.f.: Richelleu, 2° (233-58-70); Baint-Lexare-Pasquier, 6° (367-35-43); Convection, 13° (828-22-27).

LE PASSE SIMPLE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2° (361-50-32); Templiers, 3° (272-94-56); Marignan, 8° (359-92-52).

MUS. CA VA. MOINS CA VA (Fr.):

S2-52. VA, MOINS CA VA (Ft.):
Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90): Publicis-Champs-Elysées, 5- (720-75-23).

SAINT-SÉVERIN - MAC-MAHON - ACTION LA FAYETTE

OLYMPIC ENTREPOT

HARLAN COUNTY U.S.A.

DE QUEL COTÉ ÊTES-VOUS!

une autre Amérique...

PEOVIDENCE (Fr.), verx anglaise:
U.G.C.-Odéon, % (323-71-05).
SALO (It., v.o.) (**): Panthéon, 5*
(033-15-06); Calypso, 17* (75410-68).
TRANSAMERICA EXPRESS (**
v.o.): Biarriza, 8* (723-69-23);
v.i.: U.G.C.-Opéra, 2* (261-50-23).
TREIZE FEMMES POUR CASÁNOVA
(IL-Fr.) (**): Grand-Pavols, 15*

TRRIZE FEMMES POUR CASANOVA (IL-Fr.) (*): Grand-Pavols. 15*
(IS1-44-58).

UN BOURGEOIS TOUT PZTIT, PETIT 11t, v.o.) (**): Guinnette, 5* (IS3-35-40): Galerie-Polot-Show, 6* (275-94-56): Saint-Lasare-Pasquier, 8* (IS7-35-43): Athèns, 15* (IS4-37-68).

UNG ETOILE EST NEE (A. v.o.):

Athena, IS (343-07-8).

UNE ETOLIE EST NEE (A. v.c.)
U.G.C.-Danton, 6 (329-42-61).;
Elysées-Cinéma, 6 (225-37-80);
y.f.: U.G.C.-Opera, 2 (251-30-32);
Bretagne, 9 (225-37-97).

UNE JOURNES PARTICULIERE (R. v.c.): Chuny-Ecoles, 5 (332-20-12); U.G.C.-Danton, 6 (329-42-62); V.f.
Est. 2 (226-33-93); U.O.C.-Garede-Lyon, 12 (343-91-39); Mistral, 14 (359-52-43); U.O.C.-Garede-Lyon, 12 (343-91-39); Mistral, 14 (359-32-33); Bienveoùs-Montparnasse, 15 (544-25-02); Magic-Convention, 15 (828-20-64).

UN PONT TROF LOIN (A. v.o.): Cluny-Palace, 5 (333-07-76); Ambassade, 8 (359-19-06); v.f.: Berlitz, 2 (742-90-33); Bosquet, 7 (551-44-11); Fauvette, 13 (331-56-86); Diderot, 12 (343-19-29); Montparnasse-Pathé, 14 (328-85-90); Balsad, 8 (359-52-70).

UN TAXI MAUVE (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (742-83-90); Balsad, 8 (359-52-70).

YALENTINO (Angl., v.o.) (7): Vendóme, 2 (973-67-22); U.G.C.-Danton, 5 (339-42-52); U.G.C.-Gobelina, 18 (331-06-19); Mistral, 14 (539-52-43); Elenvenüe-Montparnasse, 15 (544-25-02); Convection-Balot-Charles, 15 (579-33-00)



LE MANQUE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-Andre-des-Arts

LA FIANCÉE PIRATE

Séance à 12 h et 24 h

PUBLICIS ÉLYSÉES V.O. PARAMOUNT-OPÉRA v.f. PARAMOUNT-GALAXIE v.f. PARAMOUNT-MONTPARNASSEV.f.
PARAMOUNT-ORLEANS v.f.
PARAMOUNT-MAILLOT v.f.
CAPRI GRANDS BOULEVARDS v.f.

> PASSY v.f.
> CYRANO Versailles v.f.
> ARTEL Crétail v.f. ARTEL Rosmy v.f. FRANÇAIS Enghien v.f.

CONVENTION ST-CHARLES v.f.

ANNIE "presque" une histoire d'amour de **WOODY** ALLEN

WOODY ALLEN / DIANE KEATON "ANNIE HALL" TONY ROBERTS

SPECTACLES A A PARTIR DU 5 OCTOBRE



Signario deMICHEL AUDIARD CLAUDE ZIDI EF MICHEL FABRE Fromgroom e CLAUDE RENOIP MILA due I JADIMIP COSMA, Bukadagi delo Production PIERRE GIALICHET Deport JAHOBA LO MEURISSE, Mohlego POBERT et MOMQUE (SMARDON) Producteur delugge BERMARD AFTIGUES (Teurne et Penerleich Antottorbhalb)

Publicité RENE CHATEAU



APPER A

新教 【其重事

ال الحرابي المناسقة الله الله عام وأراد

Marie 18 1 . All and a september 18 . All AND TAKE

 $t_{1,-10,0,\alpha}(t,\underline{a}_{1}) = \underline{a}_{10}(t,0),\underline{a}_{10}(t,\underline{a}_{10})$

The second second AND THE PARTY OF

Control of the Contro

سيهاوك يوافئانهما ومهيم

· 新文化學中 《新華聖》一一大日

-

A STATE OF THE STA General Company of the Company

ووالاراروب والمرادي

La ligne T.C. 49,19 11,44 La ligna 43,00 10,00 30,00 30,00 34,32

ANNONCES CLASSEES

OCIÉTÉ DE TOURISME EN FORTE EXPAN son chef de service

réservation

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS **OEMANDES O'EMPLOIS** AUTOMOBILES **AGENDA**

Le m/m col. 24,00 27,45 5,00 5,72 22,88 22.88 20,00 20,00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

SERI RENAULT Engineering

INGENIEUR DEBUTANT

(A.M. - Centrale · IDN ...) intéressé per les problèmes D'ENTRETIEN et de MAINTENAN-CE INDUSTRIELLE.

Analyse de postes de travail en antretien (an particulier, en cen-trales nucléaires).

Recherche d'amélioration et suivi des études et des réalisations après définition des solutions. PROFIL RECHERCHE :

Sens de l'observation et esprit d'analyse

 Très bon contact humain indispensable
 Expérience de chantier utile et connaissances en argonomie Nécessité d'être reconnu physiquement apte au travail sous

rayonnements ionisants. Adresser lettre manuscrite, C.V. et photo (retournée) au



Service du Personnel SERI B.P. 19 2, Av. du Vieil Etang 78390 - BOIS D'ARCY

SERVICE PUBLIC PARIS

ORGANISATEUR-

INFORMATICIEN

quélques années d'expérience pour ANALYSES FONCTIDNNELLES el mises en places dans SERVICES IMPORTANTS anaissance du milieu admi nistralli. Goût des contacts et sens pédagoglque.

CAISSE REGIDNALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

recherche
recher

rs candidatures, accompagnées un C.V. délaillé, devront être ressées à Mme le Chef du rsonnel de la C.R.A.M.I.F., 17.19, rue de Flandre, 75935 Poris Cedex 19.

15 INFIRMIÈRES D.E.

Logemeni non assuré. Avontages sociaux et déroulement de carrière. Salaire brut de début 38,344 F.

5 AIDE-SOIGNANTS

DIPLOMÉS

Logemeni non assure. Avonioges sociaux. Salaire brut do début 28,758 F. Après 12 meis de pratiquo prolessionnella 30,1% F.

Les candidatures occompognées d'un C V. comeiet, devront être deressées è M. le Directeur de a Maison médicate pour por sonnes égèes de C O U B E RT. 77170 BRIE-COMTE-ROBERT.

C.M.S. MUNICIPAL BOBIGNY

Sociéle Matro CONVENTION recherche

AIDE-COMPTABLE

A.P. al rélérences exiges habitoni 15° ou limitrophe él, pour rendez-vous 828-46-44

INSTRUMENTS S.A.

DIVISION ADAMEL - LNOMARGY recherche

JEUNE

INGÉNIEUR

luros à M. le Maire de BOBIGNY.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

CHAUDRONNERIE LOURDE A VOCATION NUCLÉAIRE

recherche

CHEF COMPTABLE responsable de la Section

COMPTABILITÉ

- Formation DECS ou équivaient.

 Boood coordissance de la comptabilité générale et soulytique. Connaissaoce Informatique souhaitée.
- Expérience indispensable : 5 ans minimum dans le domaine industriel (Entreprise de 600 per-sonnes ou plus). Posto à pourroir rapidement.

Ecrire sous be 1.613, &

SPERAR PUBLICITE
12, rue Jean - Jaurès
22807 Puteaux qui transm.

AND THE PERSON OF THE PERSON O SOCIÉTÉ MULTINATIONALE EN CONSTRUCTION DE MATERIEL ÉLECTRIQUE

RESPONSABLE EXPORT

de formation supérieure (H.E.C. ou équivelent);
 anglais indispensable, allemand apprécié;
 expérience experiation d'au moins 5 ans.

· reorganiser el etendre le reseau do vente du materiel automobile;

definit la politique tommerciale export;

namer les équipes togents, distribuieurs,
fillales, etc.

Adr. C.V. manuscrit, prét. a nº 30,223 CONTESSE Publ., 28, tv. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.,



remplois régionaux

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE CHAUDRONNERIE LOURDE A VOCATION NUCLEAIRE

RESPONSABLE ACHATS

DANS SON DEPARTEMENT ACHATS

- Poste pouvant convenir à Ingénieur Metallurgiste ayani au moina 5 ans dexperience dans la fonction approvi-
- Angleis indispensable. Aliemand souhoité.
- Poste ville do Bourgogue.

Ecrtre, sous po 1,585, à :

SPERAR PUBLICITE 12, rue Jean · Jaurès 92807 Puteaux qui transm.

INGENIEUR responsable intermatique Experimento - 30 ans. Atini-systèmes - 1815 05 Teletratiemeni - Cangages évolues - Assembleur

P.B.C. J'ANNONCE-PUBLICITÉ

J'Eulouse, retherche chof de
publicité ? n 5 a. d'exper- min.
Ecr. av. C.V. à P.B.C., ZZ. rie
d Espagne, 31392 TOULOUSE,
EFFERENE de la D.G.R.S.T
pour préparer an 3 ens une
lhese de 3 expele ou de
docteut-ingenieur,
analidats illusières d'ur Inese da se cycle ou de docteur-ingenieur,
Les cendidats fituleires d'une malirise de chimie ou d'un dipidme d'ingénieur chimiste sont pries de s'adresser, dans les meilleurs delais, au professer J. STREITH, dirocteur du Lagoratoire essocie. E.N.S.C.M., Université du Haul-Rhin, 63073 MULHOUSE Ceder

poste Conviendral1 à u pénieur diplémé, ayenl d nnes comaissances en phys a, colimie el métallurgi llons d'électroniq, apprècie IVRY-SUR-SEINE Env. C.Y. detaille ss rét. D004. ADAMEL-LNOMARGY, Service du person, 15, ev. Jeen-Jaurès, 94201 IVRY.

réalisation Il sera chargé :

11 - 4 court terme : de da ger et luimer protessonnel lement une équipe de 15 personnes qui a pour tiche l'ensemble des apérations de ... a tenue manuelle des plannings :

a treque manuelle des plannings :

a treque tament des commandes :

a proparation des documents de voyages :

a tilétente à des arcuits et des sépous sur ses virlages de vacances en France et à l'étrengor l'itemport abrien comeissi comers!

21 - à moyen terme : de préparar en hanon aucc un pret tature informanque exteneur toute: les phases de préparaisen et de mise aur motivantique de l'ensemble du système de réservations.

Le profill souhaité :

a l'ompation de base informatique, universitaire qui l'ul T, a connaissance approlondje du traitement informatique des réservations.

a expérience de élusidant années à un poste de responsabilité dans un service similaire d'une importante entre-prise foursit que du compagne élemen.

a calocité d'intégration dans une équipe. Envoyer C.V., photo at petentions shet, 2042 a P. LICHAUSA.

10, rue ee Louvob - 7508 Paris cedex 02 - qui mansmetre

> IMPORTANTE SOCIÈTÉ A BONNEUIL-SUR-MARNE (94)

CHEF COMPTABLE

(D.E.C.S.) pour diriger service 20 personnes Env. curriculum vitse détaillé, photo et pré-tentions, à COSEL Publ., 180, avenue de Buffren, 75015 PARIS, qui transmettra.

SOCIETE DE DECOLLETAGE (30 PERSONNES)
RECHERCHE SON DIRECTEUR, 35 ANS MIN.

— Expérience du décollotage indispensable.
— Bonne mairrise de 12 fonction commerciale.
— Bens des contacts humains.
— Le poste décessiters des déplacements fréquents.
— Très sérieuses références exigées dans un poste similaire.
— Situation de bon standing pour un candidat d'envergure.

Env. CV manuscrit el prél. à 14.207 B - BLEU - 17, rue Lebel 94300 VINCENNES
POUR POSTES STABLES 6 AT. 3
expérimen, en INFORMATIQUE, ayant réalisé des calculateurs Général Services E.T.T.
47, rue du Maubeuge, Paris-9*, Poste à pourvoir en sin d'année.

Adresser curriculum vitae et prétoutions, à HAVAS Contact, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, n° 315 P.

CENTRE D'ÉTUDES recherche pour la COTE-D'IVOIRE

INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL

SURVELLAR:

GENERAL (E)

.ogemani type F3 assure.

ituloire du diplome d'Etal
d'infirmior (èrel.

Avantages sactaux.

Salaire annuel brut de début
53,715 F.

Internation of the control o

Ecrire avec C.V. & C.E.B.T.P., 12, rue Brancion 75737 PARIS Cedex 15 4 INFIRMIERS (ÈRES) CHEPS D.E.
Logement non ossuré.
Avontages sociaux.
Salaire annuel brut de début
46,732 F.
Salaire annuel brut lia
65,426 F.

STE FIDUCIAIRE D'EXPERTISE COMPTABLE PARIS oltre POSTES

PREMIERS ASSISTANTS
CONTROLEURS
ET ASSISTANTS CONFIRMES

POUR SA FILIALE D'ABIDJAN COMPTABLE

s ans experience min. si possit en cabinèt pour lenue dossier cionts, jusqu'au bilan. Connaissage intormolique souhaitée.

Adress, C.V. manuscril, phy

prélentions à M. LEMARCHANO 21 bis- rue Lord-Byron 7508 PARIS

C.A.T. - SO, rue Marjoiln LEVALLOIS RECHERCHE

un menulsier qual. + exper.

SOCIÉTÉ DE PRESSE rechercha

pour son service de Documentation

CADRE

appolé à prendra in responsabilité d'un service. Le CADRE (R. ou F.), âgé d'au moins 40 ans, ours autorité sur une dizaine de collaborateurs. Une sérieuse expérience des questions et des rollieux politiques, administratifs et financiars est indispensable. Pratique couronte da la dactylo-

Adresser C.V. détaulé & S.G.P., 13. arenus de l'Opéra, 75001 PARIS.

+ de 16 C.V. Particulier MERCEDES 280 prailiqu. Reuve, juin 77, 1.000 km Rouge. Tél., 734-39-13 lh., bur.}

divers

Partic. vd Autoblanchi, Aberth 70, H.P. mai 77, 10,000 km., sli-ver, gleces teintées, jantes alu, pneus larges. Téléph, 015-86-74, avent 13 h. 30 et après 22 h. **AUTOBIANCHI**

8 à 11 C.V.

+ éxper.

- fandicapés.

- fand 12 à 16 C.V.

INGÉNIEURS

Expérience système SIRIS :
et/ou télétraltement.
Temps rèel (Solar, Milra).
M. RIVIERE. 387-97-7779. marron funcê à vendre, 1975, parfait état, 85.000 kilomètres, prix é débattre. Tél. 965-66-11 lbureau) ou 967-17-61 (domicial. PROGRAMMEURS COBOL yani iravalile au mains 2 ans) sur N.B. 4000, Lieu travell banileus Cuest, Disponiales immediclement. lei, pour rendez-vous 258-55-03. A vendre MERCEDES 249 D, septembre 75. Toules options. Argus 42,000 F. Px vie 42,000 F é débatire, T. h. reses. 912-31-41

LA ROCHE-SUR-YON.

SOCIETÉ SUD Seine-et-Marm rech. pour son service expor SECRÉTAIRE ALLEMANDE

exc. coan, du trançais initide aux pratiques commerc. Expérienca : 3 ans minhrum Possibilité logement. Env. C.V. à no 7681 e le Monde e 5, r. des l'iallens, 75427 Paris-9e

proposit, com.

Pour Platroduction en France
d'une neuvelle ligne de produit
pour SOINS POUR CNEVEUX
comportant des innovations et
des exclusivités

une maison blen introduite udget de publicité disponib Offre sous chittre nº 707.605 M, REGIE - PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, 750ff PARIS, qui tr.

formation profession.

LIBRAIRIE

gérances

TELEPHONEES

296-15-01

représent. offre

SDCIETE DE MEUBLES en Vendée, recherche pour son mobilier contemporain

UN COLLABORATEUR EXCLUSIF

pour la représenter
r la partie est de la France
(seinn une ligne
(seinn une ligne
(seinn une ligne
LILLE - PERPIGNANI.
Ce futur collaboroteur devra
our de bonnes connaissances
ine le meuble contemporain,
être déjà bien iniroduit
auprès des mégocients
de ca style, el être
en mesure de suivre
et d'accroître une clientèle
déjà existante.
Les candidatures détaillées
accompagnées d'une photo
récente seront reques
us le n° 721.356 à H.A.P.
B.P. 147 · 85006

recrétairer

capitaux ou

FORMATION

preparation du brevat de technicien an 2 ans an lemps ptein progries JEUNES de 18 à 20 ans. Niveau 100 et terminate. Début des cours : nov. 1977 L'ASFODEL. 11, rua Si - Dominique. Paris-7c.

appointées

Entr. rech. Sie de resiauration pour essurer gestion d'un res-taurani d'untreprise 200 à 300 ralionnaires. Faire off, de serv. écr. av. le 5 oct. à Saint-Bobain emballages, 16103 Cognac Cedex.

occasions

Laurence Corner, Londres : surplus de vêtements et matériels
gouvernementaux de haute qualifé, Vétements de plein air et
de protection, Prix imbettables,
Très vaste gomme d'Arrices
uniques peur tout le monde.
Cataloque de 48 pages contre
4 F, port compr., et vs êtes bien
entendu les blanvenus lors de
votre prochain sajour à Londres.
LAU RENCE CORNER,
63-64 Hampstead Road,
LONDRES NWI |Angleterrel.

ANNONCES CLASSÉES

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH NORWICH, NORFOLK NR1 1LG

Cours intensifs d'angiais à tous niveaux.
Cours spécialisés d'angiais; pour études scientifiques; pour études commerciales; pour secrétariat.
Trimestres commencent exptembre, janvier, avril;
Cours d'été de 4 semaines chacun entre 27 juin
et 18 septembre. Logement dans families angiales.
A partir de septembre, préparation aussi aux
examens e G.C.E. e O > and « A e levels > pour
l'angiala; maths; physique; chimia et autres
disciplines.

Ecrire à LTC SCHOOL OP ENGLISH (L.M.), Crussder House, 38-40 Prince of Wales Ed., Norwich Nortolk NR1 1LG, Anglaterre.

ESPAGNOL

cours et lecons INTENSIF

Sur la Costa Cel Sol

NORMALIEN, AGREGE, donn. leçons trançais, philo. \$26-47-85.

demandes d'emploi

CADRE SUPERIEUR

39 ans - Formation ingénieur

- Expérience 8 ans Marketing produits de grande consommation.

— Directeur société de services, 30 millions C.A. équipements secteur tertiairs.

Recherche poste D.G. ou D.G.A. dans P.M.E. Ecrire De T 81,728 M, REGIE-PRESSE. 85 bis. rue Réaumur, 75000 PARIS.

DES SOUCIS EN GESTION ?

30 ans. GESTIONNAIRE EXPERIMENTE. Plans de redressement réussis, analyse situation, mise en place système gestion simple, confirmé et

J'étudie touts proposition pour emploi stable ou mission temporaire dans P.M.E. France ou Pays Francophones.

Ecrire nº 7.569, cle Monde: Publicité, 5. rue des Italiens. 754.7 PARIS CEDEX 09.

JEUNE FEMME, 35 ans Etudes lettres - anglais courant - cultivée Bans des relations humaines. Bachant recevoir et diriger personnel intérieur cherche poste à responsabilités auprès personna-lités monda des affaires, culturel, politique on artistique.

Possibilité voyager. Ecrire nº 1.687 e la Monde » Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9º.

J.F. diplomée Ecole de biblio-thécaire documentaliste. Fren-çais, angl. espagn., expérience. \$70-83-86, matin. Cherche emploi Orthophoniste banlieue Sud-Ouest ou Paris. Mme Duputs, 67, rue do Nor-mandie, 92400 COURBEVDIE \$70-87-86, matin.

ARCHITECTE potenais 35 ans, a ans exper, dessin urbanisme, rech. très vita emploi sous contral. Dessin, architect., publicité. Libre de sulte. Pour dépannage et travail à long termé. Ecrira ANDRE KUBIK, 81, bd Suchet, PARIS 16°

DOTTEUR Chimie-physique
30 ans "eyent dirigé labo
cherche poste recherche,
febrication ou administration
eventuellement recyclage.
LABBE, Betchal 07160, Prati
Bonrepaux. T. (61) 66-04-95. J.F., 22 a., bil. engl., connais. allem, russe, Sc. Po, B.A. amer. exp. journal. ch. empl. mi-tps. Toutes propositions.

Ecr. n° 1670 • je Akonda e. Pub, S., r. des Italiens, 75427 Paris-9°

ADMINISTRATION DES VENTES

POSTE IDENTIQUE OW SUP.
DANS DIRECTION COMMERC.
REGION PARISIENNE
accepte déplecaments France et
etranger, étudier, ites proposit.
Ecr. nº 7 81 372 M régie-Presse
85 bls, rue Réaumur, Paris-2º.
S bls, rue Réaumur, Paris-2º.
Della temps de prétarence
bantique sur-Ouest ou Paris.
Mane Duppis, 47, rue de Normondie, 9240 COURBEVDIE. CORSULTANT. H. 35 e. droi! privé + divers, expér. cab. lur. + stés + prom. imm. + gesi. fin. + fiscal. Etud. ties propos. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°
M. 48 ans, très bonnes référonces comme directeur des vemtes
automobiles, rech. pi, de cher
des ventes ou Irès bonne reprisentation de firme import. règ.
Centra south. : 41, 18, 38, 37, 45,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°
DAME TRES DUALIFIEE
Centra south. : 41, 18, 38, 37, 45,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°
TàL le soir. 636-98-49

automobiles automobiles

vente

5 à 7 C.V. Partic, vd 104 GL Ocean 5 CV, 9 mois, lunette orrière chauff. 18,000 F. Teleph. 1891 52-61-75 Partic, à partic, vend R S TL, juin 1977, 4.000 kliom., urgent cause depart. Téléph. 645-04-94.

Perilculler vand R-5 LS, 1974, 42.000 km, Très bon élet. Téléph. ; 540-47-21

A vendre MERCEDES 240 b, septembre 1975, toutes options, Argus 42,000. Prix vente 47,000 à débal. Tél. h. repas 902-31-41. Colleborel. Chrysler vd 1306 GT 15 avril 1977, gris métal., intér-velours beige, thes cot., 6,000 km. Tél., domicite 974-84-74, matin, soir après 20 h. Bur. 965-40-00, poste 24-09, 40-75.

MERCEDES 300 DIESEL

104, 304, 504, 604 Export 77, pou roule, garenties Auto-Ports XV, h. b. 533-49-95. 63, rue Desnouattes, Paris 1191.

SELECT AUTOS, 98, bd Jean-Allemane, 95100 ARGENTEUIL, 951-70-74 ou 16-86 VEHICULES DE DIRECTION
R 30 TS et R 20 GTL
Crédit reprise garantic.



109, Rue de la Tombe-Issoire 75014 PARIS 588 46 49

ALFA ROMEO

Ouvert en semaine et toutile Week-end de 10 h.a. 19 } **SFAM-France**

Du 1^{et} Octobre au 16 Octobre, présentation des modèles 78. 23, bd de Courcelles. 75008 Paris. Tél. 292 02 50

Day 1.111 9. NE h 3

SE PROPRIETE CONTRACTOR

4 RESSERRES Ity (LOG)

 $\mathcal{H}_{m_{\alpha},\frac{1}{2},\frac{1}{2}}$

APPART. BE-0877 y. W.

O. ELLI, CO. D. C.

MRHY MILE

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Table of the Bartistan Control of the Control

cou dan tair ten sur moi prés terr moi prés terr niti moi tior con de été . Ni de rest cobje tuts alors que que que d'un m. M. I

toire sems trib. marc et oc vait amér haus term et aus dulla risqui et d'accru du d'accru d'accr

	UNE
	ANTO
•	Pavillo MISE 3'adr. à 3, rue d à Pari
;	ENTE :
	LEV 28
	ise d OTAL (AVEC d. M°), 11 b b. Gd nterre
	RIS-(
	P. E
	, au

appartem. appartements vente appartements vente appartements vente achat BD ARAGO vae sur 12 Paris, parisine, paris, a part. vid 65 imm. rec., 4 pcss. + baic, 28 m2, parking, cave. 500.00 F. Tel., 38-43-13 Près PARC accite depice, baic., 57 etc., pt., 378.00 F. 387-45-44. BRY-SUR-MARNE BRY-SUR-MARKHE
Patit input, avec lardin privá
dens secleser, ráddentiel
proche R.E.K.
4 Le Bols des Chines a
angle av. de Cherbours et ras
Bols-des-Chines dissomble ducio.
APPARTEMENTS houts 7 à 4 P.

2 B a martir de 185.000 F. 71, AT. Ut LUCHY

A p. chit. w.c. sal. de beins,
18. 215.900 F.
Les 30 et 14. de 14 à 17 h.

17e 27, RUE NAVIER - 10 et.
17e 27, RUE NAVIER - 10 et.
12 eft. 250.000 F. Sypi. samedi
14 h à 18 h. Tél. 627-68-06

ou 620-29-95. 41, AV. DE CLICHY Région parisienne Rive droite BOULOGNE PRES BOIS Dans hatel particular RENOVATION EXCEPTIONS 2 P. A partir de 185.000 F.
3 P. A partir de 185.000 F.
3 P. A partir de 185.000 F.
4 EMOVATION EXCEPTIONN
LIV. + 4 (HAMBRE)
2 salle de bains, cuis. éculofe.
grande terresse, pialm-pied
do. cent moquette, Vile SUR
VERBURE, vicano F et 20.000
Réall 16 ens. 3. pl. venthed
ampadi, 10 h. h. h. 7 bb, rov
MAX-BLONDAT - 27-47-18. constructions CONVENTION 3 pièces inum-neuf, ti confort baic. park. Prix intir: Quertin, 32, rue Rebert-Lindet, 15-Sam., dhm., lundi de 15 à 18 h neuves Appt. int stand., Immerable near 5° di., vue jardin, snieli, tranquille 2 pièces, cuis, équipé. Rés. Christine, chi Flaurs, mêtre en soc. panamienna, trans. act. FF. 270.00.

Ecr. s/chiffre C. 18.115 43

Publicita, Ch. 1217 GENEVE 3

114, RUE NOLLET

Ppiaire vd 3 P., entrie, cuis. S. de bales, w.c., balc. excellent état. S/piace, jeudi 29 et vandred 30 sapt., de 10 à 18 h. a le Corsilra s. La Bocca, appt int st., pet. ikn., nf. 2 c. éd., gd balic., pisc. et gar. é. En sté-Panem. 530.00. ire sous chiffre 8 18-11536 ikitas, CH 2211 Genève 2. cueloos APPTS seufs avec var usir le lac et la forêt. Disposible de suffe. Prit: ferme: avec financement exceptionnet. PrC. à partir de 9.23 %, les 5 premières auntes Visite sur place 14 h à 19 t on 669-45-21 Mº BAC 51 res de Grenelle STUDIO kitcheoette, w.c., salle de beins. Prox intéressant. Poutres. temedi, dim., kandi, 15 à 18 LUXEMBOURG
PTAIRES VENDENT ds Irran
en renovation. Superbe
(IV. + chorte sal. brs., cuis.
W.C. séparé. Pourres espar
Tél. rends en fixt neuf.
S. JARDIN, S. PLACE
VENDREDI, SAMIEDI
13 H.A 18 H.
7, RUE ROYER-COLLARD BUTTES-CHAUMONT (pres) Imm. nf, beau 2 p. 54 m2+logg. park., 4t. él. solell yus. 201-38-73 Dois tv. + 8 chores + 2 sant., parking. SAM. 14 & 17 k 30, ou 578-77-95 - 38, R. FARMENTIEE teren (66), part: vd aset libre, vd coeft, 7º ét., asoens., 75 m2. x 250.000 F à débet, HOMA Do-inique, La Rusde 06660 Auron Me GOBELIN Chauffed central LAM. PIERRE DE TAILLE DIECE antrie, culsine, salle DIECE AND CARL W.-C.
PRIX INTERESSANT TEL.
PRIX INTER Disponible de suma Possib, achat sans gar.

11, ED DAVOUT, PARIS-19* Guelques - APPTS needs dans petit imm, foçade pierre.

Prix formes.

Crédit 50 % garanti sur dossier STUDIOS à partir de 142,000 F 2-Piècas : 256,000 P Victa sur niaza dimanche, knoti Part: de préférence à Part.
Construction seuve à BAGNIEUX
Imm. résidentiel 5 P. Ui euz 471 mi berresse, baic. et soiertum
Irvins 4 m2, 3 chembres, 2
salles de bahrs asencées, 2 vc,
cuis. emference à Part.
cous. Pour reuseignements et
visite. de 9 h à 19 h samme et
visite. de 9 h à 19 h samme et
visite. de 9 h à 19 h samme et
visite. de 9 h à 19 h samme et
visite. Se 9 h à 19 h samme et
visite. Se 9 h à 19 h samme et
visite. Se 9 h à 19 h samme et
visite. Se 9 h à 19 h samme et
visite. Se 9 h à 19 h samme et
visite. Se 12 h samme et
visite de 9 h à 19 h samme et
visite. Se 12 charteau
SENDER 4 2 CHARTEAU
SENDER 5 P. H cft. Tél., belc., 6
sams socens. 225,000 F, 36-41-73
Part Moleons-Laffithe Living
1-1 ch., confi., 60 m2 - vlardin.
235,000 F 96-43-62
ST-68ERMAIMEN-LAYE, près M° GOBELINS Chaustrage Central Central LAMA. PIERRE DE TAILLE SPIECE entrée, culsine, saile d'eau, w.c., culsine, saile d'eau, w.c., prix interessant. Tel. 9, bost. de Port-Royal. Samed, dim., land., 14 h 30 - 17 h 30.

M° CHAIR sir van Stille de bains.

3 rius de le Cief., mm. ravalé. Semed, dim., land., 15 à 18 h. 1747-LE-ROSE dans risid.

3 mg. entr., culs., w.c., vii., chin., land., 15 à 18 h. 1747-LE-ROSE dans risid.

4 p. 94 104 mg. 17 h 30.

5 mg. 104 mg. 17 h 30.

6 p. 104 mg. 17 h 30.

6 p. 104 mg. 17 h 30.

7 p. 104 mg. 17 h 30.

8 p. 104 mg. 17 h 30.

105 mg. 17 h 30.

106 mg. 17 h 30.

107 mg. 17 h 30.

107 mg. 17 h 30.

108 mg. 17 h 30.

109 mg. 17 h 30.

109 mg. 17 h 30.

109 mg. 17 h 30.

100 mg. 17 h 30. minique, La Rusde 06660 Auron SKI EM HTE-SAVOLE (76)
SKI EM HTE-SAVOLE (76)
Skille Px (20.00 ev. 34.00 cot., 23 p. Restabilité amurés, ERIGE, 123, ev. de Versalites, 2306; PARUS - 354647

SANARY/PORT ISSUL Appl pd stange; R. cb. 110 mg pl. Sud, 20 m plage, voe mer imper, skil, 3 ch., 2 sei, beins, -hall, gerape, cuis, entiler, inst. Sols marbre, lercass, soleriam (16 mg. lerche, soleriam (16 m M° CHATEAU-DE-YINCENNES 12° RÉSIDENTEL
Bel immethie 1900. gd 4 post
ff cft, impece., soigné. Lumineu
pl. aud. Vue dépagée. Trav.
prop. payés. Tél. 628-53-63. FRANK ARTHUR S.A.
cse 8 appts très prestigles
entièrement rénovés
le quartier des ministers
et des ambassades
jelques pas des lavaldes LIVRAISON FIN 77: Hoche, studio à 5 pièces. Monipermane, stod. 2 et 4 p., Cambronne, 2 et 4 pièces. Book-Laffitte, studio et 2 piece. INVESTISSEMENT DE CHOIX.

INVESTISSEMENT DE CHOIX.

II, R. DE LA REUNION, 20queiques APPTS nouts à prix
fermes. Crédit 80 % garanti sur
dossier.

STUDIOS à partir de 247.000 F
3 à 5 PCES duplex av. terrasses
Visite s'place vendredi, samedi
de 14 h. à 19 h.

PRIX SAMS CONCURRENCE
(199). Queiques ges APPTS neuts
avec balc. disponibles de suite
dans bal imm. sud-est
-15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite
dans bal imm. sud-est
-15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite
dans bal imm. sud-est
-15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite
dans bal imm. sud-est
-15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile

PARIS-16

12, BD FIANDRIN

12, BD FIANDRIN

PARIS-16

12, BD FIANDRIN

13, Control of the particulter

14, cus de la suite

15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite

15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite

15, GUAJ DE L'DISE
(190). Automobile de suite

12, BD FIANDRIN

13, Control of the particulter

14, cus de la suite

15, GUAJ DE L'DISE

16, GUAT DE L'DISE

17, GUAL DE L'DISE

18, Control of the particulter

19, Control of the particulter

19, Control of the particulter

19, Control of the particulter

11, Control of the particulter

12, BD FIANDRIN

12, BD FIANDRIN

13, Control of the particulter

14, Control o SAINT-AUGUSTIN RUE BARBET-DE-JOUY appts ont respectives 174, 183 et 206 m2 en A FI 5 PIECS

avec chambre de service et
box, ils sont ensolellés et au
calme et bénéficient de grande
houteur sous platond.

Pour tous renseignements s'act.

à FRAMK ARTHUR nseignements sur strople appel au 776-25-32. maisons individuelles Exceptionnel dans Paris
21, qual de l'Oise,
Paris-19e
MAISONS INDIVIDUELLES 19 h. 228-04-22.

DRSEVAL CRE
LOIS de 1,000 m2
LES CLAYES-SCHIS-ROIS ()
Lois de 350 à 450 m2
LOIS de 350 à 450 m2
Terrains 600 m2 e 1,200
Terrains 750, 1,100 ut 1,200
Tél. 973-72-59. BON 15'. Bel imm. neu AMAISONS INDIVIDIELLES
betwee avec jardin privatif,
leabitables de suita,
Parts fermes.
Crédit 80 % geranti sur dossier.
Visite-sur place de 14 h. à 19 h.
PARIS-19part, vend maison individuelle,
3 pièces 90 m2, jardin, travaux.
TEL.: 357-49-85. IDEAL BOUR PLACEMENT Vis. ser R.-Vs. : 766-25-32 Prix fermes à partir de 151.000 F. Crédit 80 % ... assuré sur dossier. Visite sur place, 14 h à 19 ou téléphoner au 583-37-45 MONTPARNASSE Bonne rentabilité. Crédit 80 % assuré sur dossier. Visite sur place de 14 h. à 19 h. 13. PLACE DES VOSGES
IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 M2 A 285 M2.
Sur place tous les jours, aur
dimanche, da 14 à 18 heures
ou 227-91-45 et 755-98-57. 6°, rus Séguier, s/cour, XVIII; siècia, Dapier, piefe Sed 110 et2 11 cit, état parfait, calme total. 286-63-18, après 18 haures spull of course PRES BD VOLTAIRE
part vd 3-4 pièces, 80 m2
dans imm. récent, living sud
7- étage, balcon, botz, cave
PRIX : 480,960 F.
Téléphone 357-48-85 METRO DUPLEIX
Exceptornel Studio. 5- 41. Vu
a/TOUR EIFFEL terrasse 7 mi
Imm. neuf, téléph. 190.00 F.
S/pl. samed 1--, 14 h à 19 h
18. RUE JUGE TÉL: 766-13-14. CHBRE DES DÉPUTÉS (près)
IMM. DE CLASSE au 1= 66.
appart. 6 pces princip. parfait
pr ASSOCIATION. 633-08-11 mal. PALAIS-ROYAL - 842-57-00 18, RUE JUGE 13" PEUPLIERS, de sympathic petit immesble neot, ateliers -2/3 chbres + ferrasse, chauti central individuel. 225,000 F -parking. Agrès 28 h : 589-28-71 Collections -Intiquités Ameublement -Arts PORTE DAUPHINE
PLUSIEURS BEAUX 6/7 PCES
240 m², asc., bel intn, pierre
de taille. Vente par pptaire.
223-86-70 beures bureaux A wire IR clas breton XVIII-excel, état, it Charles X eczion/ syconore, Téleph. 192-28-17. Vds décoration labirieure W.R. 1925-2926, certifiée autherdique. M. ARDI. Téléphere, 1900-291. Particulier vend collection complete de la revue « Entreprise sous reflure. Et plus de milleumèros. Prix intéressants. Part. ECALIER Interest Vends LITHOS prix Interessent VALADIE, BONNEFORT, MEMolimagon, 2,80 m epv. 770-90-58. GNY, BRAYER, T. : 742-99-62. TERRASSES, 85 m2
Star 2 6tages + 65 m2 en
3 pcas, tt cft. Calme, tel., gerage, près place d'Aligre,
490,000 F. Propriétaire,
873-8-89 Rencontres Fourtures Artisans GRAND STUDIO FOURRURES OCCASION.
DEPOT-VENTE
exclusivement de fourrures
od choix witements part. état.
rue_du Théâtre, Paris-15cuisine, bains dans IMMEUBLE, - 531-85-56 PLOMBERIE EXPRESS tous dépannages immédiat installations et réfection sur devis gratuit. Serrurerie-Electricité en dépannages rapides **CÉLIBATAIRES**

195.000 F. 22, 1. Guy-Maquet
7. RUE DES TOURNELLES
Rénovation de grande classe
DBLE DUPLEX, poutrex, teut
de studio au 6 pcas en daplex. Confort, curactère. Me voir sur
bened, 12, 110 m2, 2 6ft.,
10 mard et samed, 12 h.
10 ts les lours (de 14 à 19 h) :
10 ts les lours (de 14 à 19 h) :
10 ts les lours (de 14 à 18 h) 30, 131, rue J.d'Arc.

VENTE au Pal de Just, à PARIS, le Lundi 17 octobre 1977, à 14 houres UN IMMEUBLE sis à PARIS (13")

45. RUE PASCAL

et 4, rue des Cordellères Compr. BAT, élevé s/cares d'un rez-de-ch, et d'un ét. Gren. au-dessus, cour. Un sec. corps bât. élevé s/caves d'un r.-de-ch. 1º ét. Gren. su-dessus. Le tt CONT. SUPERF, de 90 m2 anv. Mise à Prix : 60.000 francs S'ad. M. Marcel BRAZIER, avoc. Puris (8°), 178, bd. Hausmann (924-39-03) ; is avoc. pr. les Trib. de éde Inst. de Paria. Bobigny, Nanterre et Créteil.

VENTE APRÈS REGLEM. JUDICIAIRE au PALAIS de JUSTICE de PARIS, le JEUDI 13 OCT. 1977 à 14 heures UNE PROPRIÈTE BRULÉE

NY (Hauts-de-Seine) NI (HARLES-UC-SCHIE)

8, rue de la Station

M. jardin, malson en bols,

A PRIX : 48,000 FRANCS

M° CACARET, avoc. à Paris

de Rivoll ; M° MARTIN, synd

is, 13, rue Stienne-Marcul.

> s/salais immob. Pal. de Just. , mercredi 12 ect. 1977, 14 h., EN QUATRE LOTS 4 RESSERRES

D, r.-de-ch. s/cour. ds IMM. ALLOIS-PERRET (92)

bis, rue Cabriel-Pérl. prix: 5.000 F chaque lot des Mises à Prix: 20.000 P. FACULTÉ DE RÉUNION J. FITHEMANN, avoc. Paris-nis, r. Fortalis; ts avoc. pr. le Inst. de Paris, Bobigny, et Créteil; sur place pr vis.

11 oct. 1977, 14 h. Trib. Evr. PART. F 4 Cave. Boxe, Sécheir. ORANGIS (Essonne)
Le Plateau d'Orangu,
Ine des Passereaux,
ISE A FRIX : 20.000 F.
ar pour reuseign., à EVRY

LLUL GRIMAL. OTT-19-44. ', au Trib. de Commerce de Parls. 2 OCT., à 13 h. 45. Fonds Comm.

LIBRAIRIE - PAPETERIE
RIX MUSIO. (His-de-seine),
du Command.-Pilos, DROIT au compren. bout., réserve, ouis.,

"我们的我们的是是是是要的最高的最后,我们就是一个一个一个一个

Vente sur publication judiciaire, mardi 11 octobre 1977, à 14 heures au Palais de Justice d'EVRY (81), rue des Mastères : Propriété sise au PLESSIS-TRÉVISE (Val-de-Marne) 8, avenue Ardouin, cad. section AL nº 385 - 42 a 30 ca, à usaga SUPERMARCHÉ PHARMACIE'- LIBRAIRIE comprenant Terrain 90 m face sur 47 m de large. Bâtim, en dur 53 m long, 32 m large Comprenant : res-de-chaussée et en partie étage lambrissé 3,40×32 m Conv. su tôle et vitrage sur charp, métall. Autour Bât, tarr, amén, en paris Mise à Prix : 800.000 F. Cons. pr ench. : 150.000 francs S'ad. pr rens. M^B DU CHALARD, avocat à EVEY. Tál. : 077-15-57:

VENTE aur surenchère du dizième au Palais de Justice à PARIS le JEUDI 13 OCTOBRE 1977, à 14 haures - EN UN SEUL LOT UN PAVILLON A BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

56, rue DANJOU avec GARAGE - (Formant le premier lot de l'enchère) LIBRE DE LOCAT. et D'OCCUP. - Mise à Prix : 368.500 F
S'adr. Me J. FITREMANN, Me J. DEFOSSEZ, avocat à Paris (8°);
116, bd Hausmann; Me DUTTLERUE-FRANCGUE, avocat à Paris (8°).
52, rus La Boôtic; à tous avocats près les Tribunanx de Grande Instance
de Paris, Bobigny, Nanterre et Grétall; et sur les lieux pour viaiter

Adjudication au Tribunal de Commerce de Paris, le 12 octobre 1977, à 13 h. 45 DE COMMERCE DE COIFFURE DAMES-HOMMES OU MIXTE DE COMMERCE DE COIFTURE DAMES-NUMBES OU MEAIE PARFUMERIE - PROD. de BEAUTE, PARIS (189) - 28. rue DECOLT AU BAIL compt. bouldque, arrière-bouldque, cave, débarras - Mise a prix (p. 4t. b.) 30,000 F. Consign. 20,000 F. S'ad. M"- BURAND et JOUVION. not. à Paris, 10, rue Danielle-Casanova; M"- HERISSAY, synd., 130, rue Rivoll

Vte sur surench. du 1/10 au Pal. Just. Paris. |end| 13 octobre 1977. 14 b EM UN LOT

EN UN LOT

1) LOGAUX à USAGES COMMERGIAUX of PROFESSIONNELS.
2) PARKING
Jouissance exclusive d'une partie du soi
(Lot u° 1)

Le tout faisant partie d'un ensemble immobilier ais à
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94) 77 bis, ruc de
CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94) 87 bis, ruc de
Mise à Prix: 275.011 F - S'ad. Me ULIMO svocat à Paris (8°).

Mise à Prix: 275.011 F - S'ad. Me ULIMO svocat à Paris (8°).

Mise à Prix: 275.011 F - S'ad. Me ULIMO svocat à Paris (8°).

Mise à Prix: 275.011 F - S'ad. Me ULIMO svocat à Paris (8°).

MISE 326-17-12 (av. surench.): Me Guy DANET (8.C.P.A. DANET, BUCHER.

MOREAU, MECTOUX, COPPER-ROYER), SI, rus Ampère, Paris (17°).

MEL 522-33-78 et 124-23-31; Me REUNEL, avocat, Paris (6°). El, r. du Four.

161. 033-33-60; au graffe d. criées Trib. Or. Inst. Paris; sur lieux pour vie

Veute au Palais de Justica à Nanterre, le marcredi 12 octobre 1977, à 14 h EN UN LUT, dans ensemble immobilier ais à : PUTEAUX (92) - 1-3, rue BELLINI 2 bla-4 rue de de de la la de de la de l 5 EMPLACEMENTS
Lota nº 2.002 - 2.003 - 2.004 - 2.005 et 2.005
LOCAL Usage d'Anneces
du Magasia (Lot nº 2.022)

LOCAL Usage & Secure res-de-ch
Control du hail d'entrée.
2º porte à droite (lot nº 2.035)

LOCAL JS. commerc. res-de-ch. TERRASSE converte, comsist. :

TERRASSE converte, company c

MISE A PRIX: 550.000 FRANCS S'adr. Me E. JAUDEL, avocat à Paria (8°), 9, rue altred-de-Vigny, S'adr. Me E. JAUDEL, tél. 924-42-39 - 924-29-07 et 267-56-91; Me MOREAU, SCPAR DANEZ, RUCERER, MOREAU, NEUTOUX, COPPER-EOTER, avocat à Paris (17°), tél. 622-33-38 et 924-23-31 : eu greffe criées Trib. Gr. Inst. Nantarre ; sur lieux pour via

BIJOUX, ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. So choisissent, chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris-4°. Téléphone. 1 033-00-88.

TEL. : 371-59-43.

POUR YOS TRAVAUX

Garde d'enfants

l. Fine ck. garde enfts, ma endl, mardi, jondi, vend Thisphone : 257-56-28.

ACHETE VIOLDNS VIOLONCELLES et HARPES, Téléphone : 778-32-95. PIANOS D. MAGNE-

Sélection meilleirres marquas neur, occasions, location, vente achat, réparation, entretien, 10 ans garantie, crédit, location test, livraison, 50 r. de Rome 75008 PARIS.
Téléphone 1

Téléphone : 522-30-90 - 522-21-74.

vendre DFFSET DE BUR. ESTETNER 209, px intéress., et neut Téléph: 233-17-39.

REGALI MEUBLES

AFFAIRES

EXCEPTIONNELLES

neubles (soldies, reburs d'expo-rition, fins de séries), tables asses, S. à M., meubles rus-lques, anglais, canapès, hibi-sères. Parking dans le locosi, de 10 beures à 19 h. 15.

DISCOUNT 30 A-60 %

régionales (vins)

A VENDRE
deux vélos competition; cad
COLOMBUS, hauteur. 32:
1ºJ 2.300 F (toet Compagno
M. FROMONT : 78145-46, p

Matériel

Meubles

Moquette

Spécialités

de bureau

Instruments

e musique

Cours CLUB ANGLAIS

coirs avec professeur d'origine
et cioèmia pariant. T. 033-07-72.

Abelle de dessin dans centre
de Paris pour acolescents
et aduates. Nombre limité,
pour assurer un enseignement suivi et une correction
régulière : 254-32-33 et 39-68.

ATELIER D'ART DRAMATIQUE
Diction-Commonication

ATELIER PART DRAMATIQUE
Diction-Conjunctation
sinting par le metter en schee
C. STENGEL. Rens. : 998-49-02.

AMPH! V
— Cours de langues ;
— Méthode individuelle idlingue ;
— Cours perticuliers ;
— Cours intensits ;
— Formation et stages
professionnele,
lascription toute l'aneée ;
40, r. des Boulengers 75005 Paris.
TEL. : 838-72-53.

Métro Cardinal-Lemoine-Jussieu.

AGREGE DONNE MATH. CENTRE-FLEBER LECONS PIAND

COURS: DANSE CLASSIQUE ET MODERNE

ART DRAMATIQUE

CHAPT

SEANCES DE YOGA.

TOUS AGES TOUS NIVEAUX
COTSUITATION GRAPT

IR.: 784-53-59.

COUES AUDIO VISUEL PRIVE ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANC, DEMONSTRAT, GRATUITES. Venus, 46, bd St-Michel, Paris-6. TM, 125-6-70 - 23-6-36. TOUS les jours de 7 à 21 heures. APPRENDRE

ou se perfectionner en angleisamericain, la cuisine française
et les vins, dans un culdre
familiel de grand confort à la
campagne. Notre 8e annés.
Demander brochure à YETABO,
BP Pelity, 19740 Pont-sur-Yonne.

APPRENDRE A. CHAPEAU vitication a HUSSEAU, 3770 MONTLOUS vs fera connaître sa production de blanc appellat. contrôlés, sac, 1/2 sec, moefieux, champes, bru et 1/2 sec lexp, 12/25 bout.)

L'AMÉRICAIN V élos L'AMERICAN CENTER
251, bd Raspell, 14°, T. 633-67-28.
Cours de Conversation, le soir.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT: LE 10 OCTOBRE
COURS PRIV. Cessions Intensiv.

lagenda do Mande

Le mercredi et le vendredi nos lecteure trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et seculies d'occasion, iteres, instruments de musique, bateaux, etc.) dinst que des propositions d'entreprises de services (artisens, dépassages, interprites, locations, etc.). Les amonces peuvent être adressées soit per ourrier au journel, soit par thisphone ou 236-15-01.

1

VEUFS, DIVORCES Ce sout les meilleurs d'entre nous qui, de n'importe quelle rencontre ;

font quelque chose d'unique Make RUCKEBUSCH RELATIONS DANS LA MEDITEURE SOCIÉTÉ

5; rue du Cirque PARTS 8cm

Rond-Point des Champs-Elysees 720-02-97 / 78

4 et 6, rue. Jean-Bart 59000 LILLE 54-86-71 77-42

NE REVEZ PLUS D'AMIS avec qui partager vas joies, vos godis, quels qu'ils solent, entistiques, truristiques, sportits, etc. Vous taires à une conférence sur la trouverez grâce à « GOUTS COMMUNS». Codette LESURE PEL : 568-95-14 PARIS.

TEBOUL le mercradi 12 octo-**SEGOLÈNE** ATTEND VOTRE AFPEL

293-39-17

POUR REMCONTRES

TEBOUL, le mercredi 12. octo-bre, à 20 h. 30 (participation : 18 francs). Inscriptions par Tél., MARIS GELY, Conseil Psychomatrimonial, 95, rue St-Lazare, . 75009 PARIS Tél. : 280-99-18 - 280-35-60.

RENCONTRES SOUS 48 H. S.O.S. SOLITUDE 770-96-73 22. HUR DEGUGOT. PARIS-3-

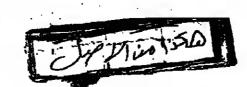
Réussissez un mariage heureux

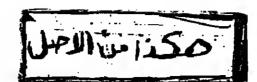
Ne laissez pas le hasard se charger de votre nariage, de votre bonheur. L'Equipe Marie Gély met à votre disposition ses connaissances en psychologie, sociologie, sexologie, pour vous aider dans la recherche

d'un amour durable. Refusez la solitude. refusez l'aventure décou- marie gely vrez avec Marie Gely qu'un amour véritable est à votre porte.

Conseil psycho-matrimonial 95, rue Saint Lazzre 75009 Paris TA 28009 18 - 28035.60 +

Pour leavor d'une documentation gratuité sous pli neutre et fermé. Non Préson Adresse_ .. Code postal...

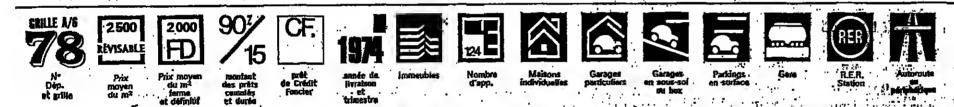


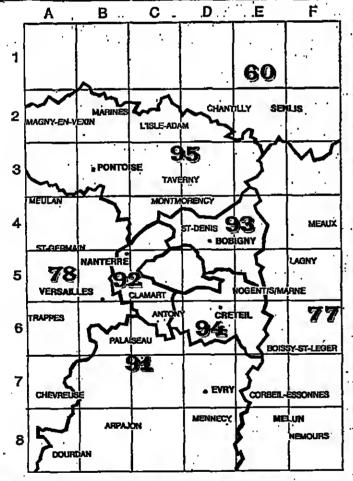


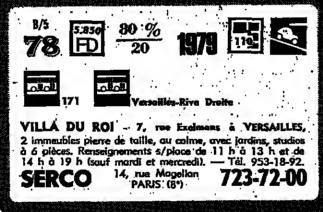
Page 32 — LE MONDE — 1er octobre 1977 · · ·

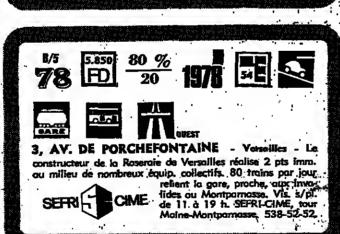
L'immobilier

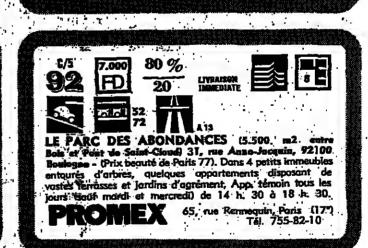
propriétés maisons de **Immobilier** bureaux locations POMMICILIATION. TELL SECTION FROM SECTION OF THE PARTY OF 130 KM PARE SUD par autor, 5 km. de Joigny PART, VEND (information) non meublées Offre **Paris** BUTTES CHAUMONT - 3 PCES, mm. mod. av. tt cft. 293-62-52 fonds de immeubles commerce hôtels-partic. 78 KM. AUTOROUTE SUP Magnif. propriété de campagne, PARC VALLONNE-4 hectares, bordé par rivière, lucueusem, restaurée et décorée : séjour, saion, 7 chères, tout cft, som-brusses dépend, aménag. Prix : domaines pavillons 3 KM SORTIE
AUTOROUTE. SUR 1000 m2
trmette rustiq., 2 hel. pièce
out. ni four a pais. Poesil
grandir. Esu. Glechr. Acte e
main. 180.000 F. Crédit.
5, RUE DE CHARTRES.
70070 11L1185 locations non meublées NOTAIRE A PUOLS. 2180 CASTILLON region de BORDEAUX LIBRE À LA VENTE Demande locations GARUES
OU PROCHE ALENTOUR
CONSTR. NVE. 4 Chbre. sal.,
S. & M., 2 S. de B., gar., lard.
Tél. : 261-56-12, HEURES BUR. MAINE VITICOLE 24 HA meublées Paris PERIGORD
SENTILHOMMERE XVIII'
Anthentique, bătimants es Offre Enseignant ch., Paris, Studio e 2 p. jusqu'en août 78. Max. 900 i ch. c. Ag. s'abst. Tél. vend. 18 21 h et sam. 14 16 h ; 255-41-7 viagers SEMAINE, QUINZAINE











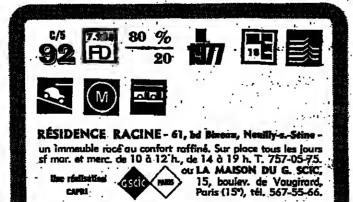
LE PARC DE LA MAYE - 17, av. de la Maye, VER-

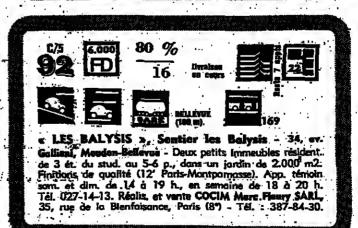
SAILLES - Près du Chesnay résidentiel. 3 petits immeubles ds

stud. ou 6 p. Bur. vte s. pl. jeudi de 14 h à 18 h 30 et samedi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30. — Tél. 954-06-07.

SPEL, 14, av. F.-Roosevelt, Paris (8°).









est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »



MÉTÉOROLOGIE formation profess

REPRODUCTION INTERDITY

INTRE LE

Hacation

21 cm

a de man

a Breate clay,

C C CALL OF

The us se

l'a mderground

TEN Prime Sie bente. Section Company A 1971 10 (21)



Bordeaux, 2 Caen, 19 et 9: 2: Clemmont iljon, 19 et 6: ille, 18 et 11 eille, 24 et 18 ntes, 20 et 5:

dan
tair
ten
eun
mei
pré
terr
Atlu
mor
tior
con
de
été

de restoble tute taux alon Rese que Qua est d'un M. 1

toire semit maix et ex vait améz haus term Etaus term dolla risque et d'accru doct d'o et d'o

Education

● L'Ecole des techniciens du transport précise que des places sont encore disponibles à l'inter-nat de Monchy-Saint-Eloi (Oise), pour la préparation de métiers qualifiés du transport routier et quantes de transport router et du transit. La rentrée scolaire aura lieu le 17 octobre. Le cantre de formation d'apprentis du Tremblay-sur-Mauldre (Yvelines) accepte, lui aussi, des inscriptions jusqu'à la fin octobre pour la préparation des certificats d'apti-tude professionvelle

* Renseignments : Association pour la fermation dans les trans-ports, 46. avenue de Villiers, 73017 Paris, tel. 768-03-60

La brocante clandestine, c'est un phénomène qui ne date pas d'hier : Il atteint en 1977 des proportions

STAGE POUR LES CRÉATEURS D'ENTREPAISES

d'industrie de Montpelliar et de Nimes vont ouvrir à partir du nois de décembre des atages de préparation à la méation d'entre-prises industrielles et de services. Ces stages, d'une durée de sept mois, s'adressent à des cadres, techniciens, agents de maîtrise en activité ou demandeurs d'em-ploi ; à des jeunes diplômés

Au total, vingt candidate chefs d'entreprise seront sélectionnés pour suivre ces stages.

LOTO

38

16 33

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (FOUR 1)

30

1 236 877,70 F 88 348,40 F

5 984,80 F

92,20 F

7,70 F

VALIDATION JUSQU'AU 4 OCTOBRE 1977 APRES-MIDI

PROCHAIN TIRAGE LE 5 OCTOBRE 1977

Salon

Porte de Versailles du 1er au 16 octobre

Mobilier et décoration

Après un départ difficile, et trois années d'interruption, la Salon du mobilier et de la décoration a repris depuis l'an dernier un rythma d'exposition amuelle. Il sers ouvert du 1^{er} an 16 octobre, à la porte de Ver-sailles et comportera trois sec-tions : l'amenblement da plus importante), la cuisine et les tapis. Si les copies de style et le visiteurs, le contemporain y figure également, avec des créa-tions utilisant les bois foncés et

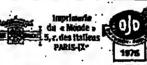
Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 septembre 1977 :

DES DECRETS mission nationale des réseaux câblés : • Relatif aux réseaux commu-

nautaires de la radio-diffusion-télévision.

Portant extension et adap-tation au département de Saint-Pierré-et-Miquelon de diverses dispositions législatives relatives aux institutions administratives et



Commission paritaire des journaux, et publications : nº 57437.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 881 HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. C'est en sortant qu'elle se fait ramarquer; Eventuellement corrigé. — II. Exigent donc une certaine dépense d'énergie; Phase lunaire; On n'hésite pas à les battre dès qu'on fait appel à elles. — III. Préfixe; Prove t'bfalve ches
Thémis; Fujair progressiste. — I 2 3 4 5 6 7 8 9 16 11 12 13 14 15
gressiste. — III. — IIII. — III. — IIII. — III. — III

Preuve de mauvais XIII.

Caractère.

IX. Vraiment de XIV placés; Où Pon peut se perdre tant les détours sont

manque pourtant pas de cer-velle : — XI. Secouera ; Abrévia-tion ; Qualificatif que les cir-constances démentent souvent. — XII. Heureuse trouvaille ; Témoigne d'une situation désespérée; Ventila XIII. Profiteur de guerre; Suit les vacances.— XIV. Prénom; Se manifeste par-

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1 La vole du sang; Il faut parfois l'abatire. — 2 A du style;
Inscrit au stud-book. — 3 Ainéviation; Ont, elles anssi, bon
appétit; Ns reste pas toujours à
son poste. — 4 Bestiole; Abréviation; Lettres de rupture. —
5. Légas; Font peut-être peur;
Permet de prendre des capitales. — 6 Prénom; Pousser cer-

station « les Halles » de la ligne de mètro numero 4 (Porte d'Orléans-Porte de Clignancourt) sera mise en service le 13 octobre (l'accès sera situé rue Rambuseau), tandis que celle qui est aituée au pied de l'église Saint-Eustache sera fermés.

Recherchas certain équilibre Titre abrégé — 9. En Suisse mettent à des paintiers de circu-ler; Rendre poli — 14 Vs sans entrain à la pêche; Convient; Belle vallée. — 15. Diminuait de volume; Auxillaire de Garnier;

Solution du problème ne 1880

I. Bougeotte. — II. Lavoir : Od. — III. ESE : Na in. — IV. Sieste. — V. SS : Pommes. — VI. Nonees - VII. Restent -Verticalement

1. Hiessure: As. — 2. Oasis: Event. — 3. Uvée: NS: Tau. — 4. Go; Spots. — 5. Ei; Toue: Api. — 6. Ornements. — 7. Mé-Api. — 8. Ornements. — 7. Mé-tis. — 8. Toises; Reus. — 9. Eon; Fente.

GUY BROUTY.

CONTRE LES « CLANDÉS » ET LA POUDRE AUX YEUX

Il y a de la grogue au sein du S.N.C.A.O.; le Syndicat national du commerce de l'autiquité et de l'occasion se fâche : la concurrence qu'exerce à l'encoutre des professionnels un nombre dangereusement croissant de particuliers a (?) devient sérieuse et dangereuse sur tous les plans.

LES SIX PIGICS DE DIVIGITE SAUVOGE : entiérement par des effres (évidemment anonymes et numérotées) provenant au nombre dangereuse sur tous les plans.

LES SIX PIGICS DE DIVIGITE SAUVOGE : entiérement par des effres (évidemment anonymes et numérotées) provenant au nombre dangereuse sur tous les plans.

Inovictantes, Pierre Daveau, président du Syudicat, estime que ce traffe en sous-main dépasse, et de loin, le chiffre d'affaires des professionnels régulièrement inscrits au registre du commerce et qui sont, eux, soumis à une régionementetion i rigoureuse (lei du 15 tévrier 1888 et tons les décrets subséquents), à de lourdes charges fiscales et sociales. Car le met e particuliers est en l'occurrence un euphémisme : Il s'agit, en fait, de commerçants clandestins qui agitsent de manière S détournée pour échapper à l'impôt l'et à la T.V.A., et aussi — ce qui est t plus grave — à ce qu'on peut appe-c-ler la moralité du marché : Ils L's'approvisionnent en effet à des fisources ebscures qui sa révèlent assex fréquemment délictueuses ; ignébuleux arrive aussi à se traduire er lar des tracéstions

DE LA VIANDE CHEZ LE MERCIER

Le marchard à qui l'amateur a donné sa contiance a des devoirs de loyauté envers lui : les rapports de l'antiquaire, du brocanteur, du marchand de tableaux envers leur eilentèle sont d'un type comparable à coux d'un guide, d'un médech. Irlez-vous achetter des fruits chez le boucher, de la viande chez le mercier ? Alors, pourquel choisir un meuble, un tableau, un objet d'art chez un « cellectionneur » donteux, un marchand en chambre qui ett en général un intermédiaire pratiquant la vente sauvage et auprès de qui vous n'autez aucun recours en eas de contestation de trompetie sur l'origine et l'authenticité de votre acquisition ? Le marchand à qui l'amateur

UNE BELLE OCCASION... DE SE MÉFIER



Le pléthore excentue d'année en année de ces foires de province — ou plus souvent de village — organisées à la diable par les municipalités, dans lesqualles les eparticuliers sont autorisée à rendre des ebjets de brocante. L'origine en est d'allieurs sympathique et charlable : nées dans les Fandres au Moyen. Age, « foires aux hardes », et autres « braderies » avaient jadis pour but d'aider ceux qu'on tu'appeant pas encore les économiquement faibles à se faire chaque année un peu d'argent mignon » en vendant aux chalands des objets usages en même beune que leurs vieux vérmi résuments; dès le XIII° siècle, les foires avaient gagné le royaume de France ; les vieules ferrailles s'insimuent dans la « Foire aux larda, graisse et chair de porc » insituée en 122 par-Philippe-Auguste, r'ue Reuve-Notre-Dame et sur le parvis de la cathé-draie — et la chromique Hous apprend que sous Louis XI de nombreux figliers jouent déjà aux brocantenus Mais, aujourd'uni, le loi stipule que la présence de « particuliers vendeurs d'objets personnels usagés » n'est tolèrée sur les marchés d'octadem qu'à tire, « très erospionnel », l'autorisation obtenue ne devant être utilisée qu'une rois et ne pouvant pas être renouvelée. En vérité, catte réglementation, rappalée par une circulaire du ministère de l'intérieur datée du 5 février 1976, se trouve habilement et constamment touriéer cette coupable ubiquité ?) à toutes les manifestations dans les différents manifestations dans les différents manifestations dans les différents

coins de la France. Dernier avaiar du gante : la mode des « hourses d'échange » où os sont en fait des professionnels qui exercent, sous le masque innocent du collectionneur, de réelles transactions commerciales, dans ce cas sotalement incontrôléss. Derniferanent, l'une de ces foires affait insqu'à projoser des armes son démilitarisées, prêtes à fonctionner — et même une votigre hindée avec sa mitrailleuse. Blarre, binarre.

Les supermarchés et autres « grandes surfaces » invitant maintenant leurs difertes à exposer, durant un mois ou deux, leurs vieux meubles et différents hibelots moyennant des « trais de dossier » (se montant de quarante à cent cinquante fraites seim le raiser des pièces présentées) et une commission de 20 % sur la vente. Blar entendu, sucque responsabilité u'entre loi en leur d'une part les objets en question d'autre part les objets en question d'autre part les objets en question d'autre part les vendeurs es son; ni des empers (L'un de ces super-marchés propose même, moyennant participation hux finis d'essence, des rames-seges par camion.

reges par camion.

Troisième procédé, fort en vogue depuis qualques années : la politique des « petites annonces », le famese « Part. à Part. y impéré dans les publications régionales (ou nême pariséments) evec une constante régularité. Un journal local de la Basse-Normandie, au centre d'une campagne bien l'ournie en résidences secondaires, comporte une rubuique de petites annonces occupée présque

entidrement par des effres (évidemment anonymes et numérotées) provenant en fât d'un seul marchand douteuse.

Cet exemple de vante aux enchément in marchand se consumers anormalement le commerce de brocaute.

Enfin sixtéme point chaud, les reules dibts des grands lobles, les summerces de brocaute dens les fourneurs déplacements, ces « commerçants changes et plus en marchandises vendues ensuite par voie d'annoncés ou par le truchement des ventes aux anohéres, es des de fabrication récente, par le passage en ventes publiques, à Hong-Kong on alleurs.

Le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion co

qui entreprend cette ctolande de salubrité et vià défense des professions concernées, groupe pius de £589 sățiefuit récis.

coux-ci représentant "le profit type de ces activités puisque dans sea ranga se retrouvent aussi blen le grand antiquaire, valles lois, les annonces de vois dobjets d'art, et toujours de très beaux quartiers que le brocanteur-chineur de campagne, l'un et l'autre travalliant fréquenment de concert.

Soudeux du respect des lois, ainsi que de la protection du particulier acheseur ou vendeur, le consul d'administration du année — en cas d'infriscition de certains de ses adhérents — à procéder à des radistions temporaties ou nelme définitives.

Chaque mois paraît l'organe de llauson de la profession :

« LE BULLETIN DE L'ANTI-

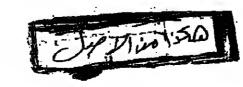
Confiance

Braf, l'amateur confiant se trouve constamment agressé, lintéralement carné par des plèges très favorables à se candeur, à la dispersion d'une marchandise plus que douteuse — le cesi sans aneun risque pour le rendeur cocasionnel. On estime que ces commerçants clandestins se chiltrent aujourd'aut à plus de vingt mille — face à un nombre maindre d'antiquaires inscrits au registre du commerce.

Double paradors: Ce sont eux, qui ont pignon sur rue et livres en règle, qui restent souls vulnérables en cas d'achet imprudent. D'autre part, pourquei le public ne songe-t-il pas toujouis à leur demander les services uni sont exactament de leur ressort et répendant à leur fonction même de conseillers et

d'aibitres? L'antiquaire assure les estimations, les expertises privées, les partages. Il identifie, il diagnostique. C'est mi qui connaît les « bonnes adresses», calles de ses conrères apécialisés qui recherchent précisément le genre de péces dont vous désires vous défaire. Ce faisant, le marchand jons en même temps un rôle primordial dans la conservation du pairimoine artistique. Les commançants syndiqués, responsables dévant la loi de l'authenticité, sans désignation équivoque, de l'objet vendu peuvent suis offrir à l'acquément des garanties effectives basées

The second second



Abel Abei, A.G.I A

pec Jusqu'à présent, toutes les intarlles nitons auprès des administrations
les féresées et des ministres compéles feresées et des ministres compéles feres pour autre de deute que
l'AN, de four en jour : deverant précition nent de moins en moins souterE, ne de plus en plus audacieuse
cital se contrôle d'auteune sorte, ni
guér la les les revente sans impét
cital se contrôle d'auteune sorte, ni
juin : s'étaiant au grand jour, devrait
juin : s'étaiant au grand jour, devenant précijuin : s'étaiant au grand jour : devenant précijuin : s

L'« underground » du marché d'art



— Mme L. J. Madeleine et ses enfants ont la douleur de faire part

enfants ont la douleur de faire part du décès ds

M. Léon-Joseph MADELEINE, architecte D.P.L.G., chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1916 et 1839-1945, survenu le 28 septembre, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

Les obséques auront lieu is lundi 3 octobre, à 14 henres, en l'église Baint-François-Xauler, 75007 Paris.

président-directeur général do sociétés, colficier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1919 nvée paimes, eurvenu à Lorient, 21, cours de Chazelles, dans sa quatre-vingt-septième aunée.

Les obsèques de les cotobre, à 14 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Victoire à Lorient.

Le conseil d'admanistration, La direction générale, Et le personnel de la société multi-

— A l'intention de M. Paul FOUAN, notaire à Paris, rappelé à Dieu le 23 août 1977, une messe sera ilte le jeudi 6 octobre, à 10 b. 30 cn l'église Salot-Pierre de Neuilly, 90, avence du Roule.

Samedi 1" octobre

VISITEL GUIDEES ET PROME-14 b. 30 : Métro Saint-Paul ; « Marais inconau, 2 partie » (Mme Rooch-Gain). NADES. — 15 b. : Cour da châtsau, statue da Louis XIV : « Les bosquets

gnani : « Les académies au Collège des Quatre-Nations ». 15 b. : 27. avenue Priedland, Mme Cawald : « L'Hôtel des Comtes

des Quatre-Nations >.

15 b.: 27. avenue Priedland, Mine Cowald: « L'Hòtel des Comtes Potocki >.

15 b.: 30. rue de Tournon : « Le Sénat > (Connaissance d'Iel et d'Allieurs).

15 b.: 8, rue Pranklin : « Evocation de Clemendeau en sa maison > (Mine Ferrand). (Entrées limitées.)

15 b.: 47. rue Raynouard: « La maison de Balzac > (Histoire et Archéologie).

15 b.: Métro Cité : « La Cité > (M de La Roche).

15 h.: 19, pince Vendôme : « Les Hótels d'Evreux et de Castagnier > (Paris et son Histoire).

15 b.: 4, rua Alboni : « Deux musées dans le vieux Passy » (Paris linconnu).

15 b.: 4, rua Alboni : « Deux musées dans le vieux Passy » (Paris linconnu).

15 b.: 4, piace Vendôme : « Le Second Empire chez la Castiglione > ¡Tourisme eulture!).

15 b.: 5 ; nus Pérou : « Hôtels de belles demeures de la rue da Tournon > (Mine Barbier).

15 b.: 15 ; nus Pérou : « Hôtels de belles demeures de la rue da Tournon > (Mine Barbier).

15 b.: 15 : Entrée du Musée : « Fresques religiouses et civiles au Musée des monuments françals > (Visages de Paris).

15 b.: 13 : Hall gauche, côté parc, Mine Hulot : « Le château de Maisons-Laffitée > (Calze nathunals des monuments bistortques).

CONFERENCES. — le fl.: 13, rue 14 b. 45 : Theatre Tristan-Beruard, 64, rue du Rocher, M. J. Nobala : « Les château de sable. Le problème des vacanecs. Souvenirs gais et amusants » : MM. R. Barjavel et Olenka de Veer : « Les jours du monde. Sommes-nous tous des conçois la vérluale campagne électorale » (Cinh du Fanbourg).

15 h.: Palais de la Déconverte, professeur Guy-René Meyer : « Sources de lumière à émission stimule ».

Etlenne-Marcel : « Déditation trans-cendantsile et l'expérience de la

Visites et conférences

- Le président,

Remerciements

Avis de messe

Fiançailles

M. et Mme Michel Arnould sont beureux de faire part des fian-caliles de leur fille Pascale

Mr. Charles W. Andres
74, rue Lecourbe, Paris 15*.
4. Circle East, Edine Minnesota
55438 U.S.A.

Mariages

Alain Raynal
st Anne-Marie Payen
sont beureux de fairs part de leur
mariage qui a eu l'en dans l'intimité, le 3 septembre, à Aix-les-Baina,
108, rue de Turenne, 75003 Paris.

Mms Alain Agenet,
 M. Patrick et Liliane Agenet,
 Miles Brigitte et Christine Agenet

Miles Brigitte et Christine Agenet,
Mine Léon Agenet,
Mine Dina Pagni,
Le docteur et Mine Pierre Agenet,
Le licutenant et Mine Pierre Agenet
ont la douleur de faire part du décès
surrenu le 28 septembre 1977, à
Broorg-la-Reine, à l'age de einquantecinq ans du
colonel (C.R.) Alam AGENET,
compagnon de la Libération,
Les obsèques seront célébrées le
jundi 3 octobre, à 10 b. 70, en l'égilse
Saint-Louis des Invalides.
Le présent avis tient lieu de fairepart.

part. 55. arenue du Panorama, 92340 Bourg-la-Reine, On ne reçoit pas. Le grand chanceller, Le consell de l'ordre, Et les compagnons de la Libéra-

Et les compagnons de la Liberation
ont la grande douleur de faire part
du décès surreeut le 28 softembre 1977, à Bourg-la-Reine, à l'âge
de cinquante-cloq ans da
colanet Alain AGENET.
compagnon de la Libérettoo,
aocien de la 13º demi-brigade
da légioo étrangère.
Les obsèques aeront célébrées en
l'église Saint-Louis des Invalides, le
lundi 3 octobre, à 10 h. 30.

INA à Pandichère, le 2 juillet 1922.

lundi 3 octobre, à 10 h. 30.

[Né à Pondichéry, le 2 juillet 1922,
Alain Agenet est élève au Prytanee militaire lorsque survient le débade militaire de 1940, il s'embarque à Saint-Jeande-Luz sur un baleau polonais et gagne
l'Anglelerre le 22 juin 1940, Appartenani
à le l'e compagnié de chars de la France
libre, il participo à la lentative anglaise
et (rancaise de débarquement à Dakar,
en septembre 1940, qui échoue en raison
de l'epposition des troupes fidèles à
Vichy.

Avec la 13º demi-brigade de légien elrangère, il participe notamment, en 1942, aux combats de Bir-lakeim et El-Alamein, où des Francais libres s'illusirent dans le résistance eux assauts des Iroupes attemandes de Rommet, et donnent le signal de la reconquête alliée de la Ubvo. Il participe à le campagne d'Itelie, au débarquement en Provence et à la campagne d'Allemagne, où Il est participe de la Ubèrallon le 20 Janvier 1946.

Après la guerre, il sert nolamment en Indochine et prend sa relreits anticipée de colonet en 1972.



— M. et Mma Cleude Calllaud, Lanre-Elisabeth, Ivan et Cinda, Mhe René Calllaud, M. Pierre da Bozzi, M. et Mme Francis Calllaud et leurs anfants, font part de la disparition en mer de leur fils, frère, petit-fils, neven et cousin.

Olivier CALLAUD, le 13 septembre, à 1'âge de vingt-trois ans.

trols ans.
Villa Val-Brise. 2 bis, descente de
Larvotto, Monte-Carlo.

« Quand le soir fut vena,
Jésus leur dit : « Passons
» sur l'autre riva. »

Marc IV, 25.

M. et Mme Olivier Givelet, Mile Florence Olrelet, M. Stephane Olvelet.

Mile Isabelle Girelet, ses neveus
et petits-neveux,
La communauté du carmel de

La communauté du carmel de Reims.
not la douleur de faire part du décès de
Gabrielle GIVELET.
en religion sœur Saint-Jean-Baptiste, ancienne infrimière de l'ambulance 1/38,
médaille d'argent des Epidémies, paisiblement endormie dans la paix du Seigneur, au carmel, le 25 septembre 1977, à l'âge de quatre-vingt six ans.

tembre 1977. à l'ago de quatre-vingt six ans.

Les obsèques ont été présidées en la chapella du carmel le 37 aeptembre par le Pée François Létbel, O.C.D., et l'inbumation neu lien à Relms, an cimetière du Sud.

La défunte était la sœur de Remi mort pour la France le 30 avril 1917, de Monique décèdée le 3 décembre 1961, d'Armand Girelet reppelé à Dieu le 9 oovembre 1963.

« Maintenant ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et la charité. mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité. » (I Cor. 13).

5, arenue Charlos-Emmanuel, 94450 Limeil-Brevannes.

90, rue du Barbatre, 51100 Reims,

- M. René Guenancia. — M. René Guenaucia,
M. Jaan Ouenancia,
M. Jaan Ouenancia, TobellemAboudaram, parentes et alliées,
out la douleur de faire part du
décès de
Mme René GUENANCIA.
née Gilberte Tobellem - Aboudaram,
survenu le 27 septembre, à l'âga de
coivantesis ans.

Soirante-six ans.
Les obsèques auroot lieu lundi
3 octobre. On se réunirs à la porte
principale du cimetière da PantinParislen, à 15 b. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Nous opprenous le décès sur-venu le mercredi 28 septembre à Toulon, du contre-amirai Pierre JODON, dont les obsèques seront célèbrées le samedi 1°° octobre, à 10 h. 30, cu la cathédrale de Sens.

[Né le 7 avril 1906 à Sens (Yonne) Pierre Jodon commande, pendent la Seconde guerre mondiale, le sous-marin « Aréthuse », puis le sous-marin « Archimède», evant d'être affecté en 1945 à la section des sous-marins de l'état-major général. Il commande ensuite l'aviso. Francis-Gemier» el devient, en 1953, chef d'état-major de le division navaile d'Extrême-Orient, puis chef d'état-major de la marine française au Vietnam du Nord.

Nord.
Vice-président de la commission per-manento des essais des bâtiments de la flette en 1957. Il commande le croiseur anti-aérien « De Grasse » de 1959 à 1961, et il est nommé chef de la division des programmes à l'état-major des armées

— Mme Jacques Jourda,
M. et Mme Murray Cameron et
leurs chfants.
Mme Francine Jourda et ses fils,
Leurs parents et amis,
ont la dooleur de faire part du
dècès de one la dooieur de faire part de décès de M. Jacques JOURDA.
cbevaller de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918.
Les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité à Montchauvet (Yvelines).
La famille vous prie de l'excuser de ne pas recevoir.

A L'HOTEL DROUOT

Samedi **EXPOSITIONS**

BOUTIQUES

MONSIEUR

La nouvelle Collection Automue-Hiver 1977-1978 dans nos deux boutiques

Ville et Soir - costumes en demi-mesure ou en prét-à-porter.

pardessus, chemises...

Week-ends - tenues sport, pantalons, tricots...

Accessoires - cravates, chaussures, chaussettes,

- briquets et stylos

13, rue François 1^{er} - 75008 Paris - TÉL, 256.74.44 12, rue Boissy-d'Anglas - 75008 Paris - TEL 265.37.74

- bagages

boutons de manchettes.

ceintures, maroquinerie...

hristian Dior

ÉCONOMIE - SOCIAL

TRAVAIL TEMPORAIRE

Le syndicat patronal est profondément divisé

Malgre un vote favorable - 146 voix contre 96, — l'Union nationale des entreprises de tra-vail temporaire (UNETTI, réunie mercredi Lorient,
Mme René Tayoa, née Emilienne
Deporte, a la douleur da faire part
dn décès de
M. René fAYON,
ingénieur du géole maritime (E.R.),
président-directeur général
do sociétés. 28 septembre eo assemblée générale extraordinaire, n'a pas accepté de modifier l'article 6 da sea statuts, relatif au système de caution-nement de ses adhérents. Pour cela, il fallait, en ellet, la majdrité des deux tiers, soit 162 voix sur 242 votants. En revancha, le Syndicat professionnel patronal a décidé, par 140 - oui - cootre 66 - nou - et 1 abstention (sur 207 votants), de reporter, une nouvelle fols. d'un au l'application de ce même article. La situation est par consequent bloquée.

A travers cette - bataille du cautionnement -. qui agite l'UNETT depuis plusieurs mois et qui a provoqué la démission de son président, M. Maurice Bensoussan, directeur général de Bis, remplacé par M. Claude Deroure (• le Monde • du 23 juillet), c'est l'unité même du syndicat qui est en cause. Une unité qui, selon des participants, a été » préservée de justesse»

L'articia 6 des statuts da l'UNETT antreprises de travell temporaire, eaulement la palament des charges dispose que ses mambres « son! C'est dans cel esprit qu'il damandalt tanus d'adhérar à la société da caution mutuelle SOCAMETT et d'en abtenir è taut mament la garentle ». Il ajouta : « Le relus d'admission par la SOCAMETT ou la retrait da la garanila da cet orgenisme antreina automatiquament at de plain droit faxclusion de fUNETT. .

Le docteur Armand Grigiac et ses enfants remurelent les très nombreuses personnes, amia, malades, confrères, personnel bospitaller, qui, émnes par la mort du doctenr Racher GRIGIAC, qu'ils aimaient et estimalent, leur ont témoigné jeur sympathie. Créée il y e un peu plus d'un en, la SOCAMETT, dont la président du consell d'administration est esi M. Michaal Grunelius, gérant da Manpowar-France, est placée sous la Et le personnel de la société multinationale Air Afrique,
très aensibles aux marques de sympathie qui leur out été témolgnées
lore du décès de
M. Boger LOUBRY,
ancien directeur général
d'Air Afrique,
vice-président de la Sodetraf,
sacien directeur général D.T.A.,
prient toutes les personnes qui se
sont associées à leur deuil de tronver ici l'expression de leurs sincères
remerclemants. tutella da la Chambre syndicala des banques populaires. Ella pallia l'inconvénieni de la joi du 3 janvier 1972, qui lait abilgetion aux entreprises utilisatrices d'acquitter les charges sociales nda payèes par les sociétés d'Intérim. Désormaia, ce risque est couvert par la SOCAMETT, qui compte sujourd'hui

cent quarante-six adhérants (sur qualque neuf cents entreprises), représentant plus de la moltié du chiffre d'alfaires de la profession. Seidn l'article 6, la SOCAMETT devrait réunir tous les adhérents de l'UNETT, au nambre d'environ deux cent quatre-vingts. Mals des les premiers mala de son fanctiannement, nul avait été pourtant apprauvé à l'unanimilé ou presque, l'orga-nisme présidé par M. Grunelius a détracteurs, condults par M. André

reprochant essentialisment à la

pole ». Il exiele, disent-lis, d'autres

la modification da l'articla 6. D'abord minoritaires eu sein da ca nouvel organisma de caution-l'UNETT, les adverseires da la nement est une » association de la SOCAMETT ont aujourd'hui » pris lai da 1901, ca qui n'implique ni le pouvoir », comme l'on! montré tes votes de marcredi. Dès le mois d'avril demier, ti élait décidé de

auspendre l'application de l'article 6. et, bien qu'il ait élé réélu à le tête du syndicat au cours de l'assemblés générala du 2 juin, M. Maurice Bensoussan, diraciaur général de BiS, démissionnait quelqua tempo plus De cett- querella, où lea rivalités Individuelles at les ambilions per-

aonnalles ne sont pas totalemani ibsenies, est née, sous l'égide de M. Mallgnac, l'Association pour la caution par les banques el les essurances das entreprises de Iravsil temporalre (ASCOBATT), qui doit être opérationnella à partir du 1" octobre at qui compte pour l'instant vingt-quatre adhérents. Son promoteur se défend d'avoir vului crear un organisme = anti-SOGA-METT », mais ce sentiment esi ioin d'être partagé par M. Grunalius et ses amia.

Comme son nom l'Indique, l'ASCO-BATT, régie par la lei de 1901, est un système qui leit appel à la cauété l'abjet d'une viva offensive. Ses tion des banques, elles-mêmes - couvertes - par des compagnies Malignac, aujourd'hui présidant de d'assurances. Offre-t-elle aux entrela commission sociale de l'UNETT, prises qui utilissel les services des sociétés d'Intérim des garantles SOCAMETT sa eltuellan da - mono- areal solides qua celles données per le SOCAMETT ? Neturellement, formes da cautionnement, aussi effi- ses partisans l'affirment, qui pré-

socieles, mais aussi d'una partie das salaires. Pour aes adversaires, nement est une . association de la contrainte ni solvabilité -. Le C.N.P.F., qui a agréé la SOCAMETT, a'est donné, lul, deux mola pour étudiar le système ASCOBATT. Avec le report, su 28 septembre 1978, da l'application da l'article 6, la situation est aujourd'hui biaquée et les deux organismes, SOCAMETT et ASCOBATT, coexistent, La menace de scission, qui a plané tout au lung de ces derniers mais au sain de l'UNETT, n'est pas formellement écartée, el 11 s'en ast failu da pau, mercredi, pour qua l'unité soit

237 237

AL COMMENT

VIDENT :: ...

MI GARASTIF

brisée. Or l'UNETT n'a qu'un peu plus d'un an d'existence : sa constitution, réalisée non sans paine avec la fusion das daux enciens syndicate patroneux, le SNETT et le NORMATT (le Monde du 12 Juin 1976), ainsi que la creation de la SCCAMETT aveient été présentées comma un grand pes dans le voie de la » normalisation » et de la « morelisation » de la profession du travail temporaire.

MICHEL CASTAING.

● Contrat de croissance pour Intertechnique. — La société de péri-informatique Intertechnique vient, à son tour, de signer un contrat de croissance evec l'Etat. En échange de crédits d'études, la firme e'engage à faire progresser son chiffre d'affaires d'au moins 30 % par an, et ce pendant

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURT	DO FOOR		UR	MO	15	1	1 1	RD	15 N	101	š	1	\$12	X N	815	
	+ Sas	+ Plant	Rep.	+	m	M	<u> </u>	Pep.	+	000	Dō,	J	Eep	. +	-	Btq	Ξ
s C.S	4,5048	4,9070	+	50		+	70	+	170		+	220	+	1900		+1	
\$ CELS		4,5720	+	20		٠	60	+	80			177	+	180			310
Yen (1961	1,8550	1,8650	+	45	-	t	70	+	150		+	190	+	28	0	+:	330
D.M	2,1190	2,1215	+	61	-	+ 1	100	+				269	1			+	520
Florin	1,9910	1,9950	1 +	40	-	+	70	+	160			200	1 +				370
F.B. (100)	13,7150	13,7250		150			310	+	661			800	+	112		+14	
F.S	2,0930	2,0960	1 +	100			139	+	291		+	320	1 +	580		+ 6	630
L (1 000).	5,5550	5,5650	11-	480	-	- 2	200	-	901			700		6050		-15	100
e		8,5690	N+:	140		+1	10	+	386	, ,	+	460	+	584		+ 7	796

TAUX DES EURO-MONNAIES

								_
D.M	3 3/4	1	3 3/4	1	37/8	4 1/4	3 3/4	41/
\$ U.S		€ 5/8		2 1/6	63/4	7 1/4	1 2	7 1/ 5 1/
Florin		4 1/2 5	5 1/4	0 1/Z	6 1/2	6 3/4	01/2	71/
F. saisse	9 1/4	03/4		21/4	21/2	23/4	2 1/2	3
Lire	13	10	13	15	14	16	14	16
£		61/4		0 1/4	61/8	7	7	73/
F. français	2	\$ 1/2	61/4	9	93/4	9 1/2] 10	10 1/
Notte	donnozu	c1-deam	IS Jen CO	ire prest	TIPE STUD	to MILE	hs inter	bancal

nous commune cr-cessus les cours pretiques sur le marcus intercanceure des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de le piace.

altitude 1.300 m

A VENDRE

dans damaine privé avec environnement protégé **APPARTEMENTS**

DE LUXE CHALETS TYPIQUES de 5 à 10 eppt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 6d% sur 20 ans intérêt 6% Directement du constructeur

IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA

Case postale 82 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Tél. 25/31039 et 3 22 06

L'AMOUR

Ce n'est pas le mauvais temps qui est criminel. C'est Tartarin.

mises en garde. On pourrait sinon empêcher au moins raccourcir les tragiques bilans de l'été.

Îl faudrait peutêtre pour la sécurité en montagne communiquer. Pour apprendre. Communiquer pour servir.



lèc ». Etlenne-Marcei : 4 Méditation transcendantale et l'expérience de la conscience pure > (Entrée libre). 16 h. : 26, rue Bergères, Emmanuel : 4 Promenade initiatique dans la forêt enchantée des mythes et légendes > (L'Homms et la Connaissance). Indian Tonic > de SCHWEPPES. Une amertume au goût d'orange qui pétille et rafraichit.

DATERIORE LE SPÉCIALISTE DU TRÈS BEAU VETEMENT Costumes de Velours

Quinzaine spéciale du 23 sept au 8 oct

62, r. St-André-des-Arts 6° Parking attenant à nos megasins



DE LA MONTAGNE **NE RECLAME PAS 50 MORTS PAR ETE.**

Cen'est pas la montagne qui tue. C'est l'imprudence. C'est la forfanterie. C'est l'admirateur fou de Bonatti qui en silence rêve et jure de faire pareil.

On pourrait le prévenir mieux que par les modestes et coutumières



CT TOWNS CONTRACT

44 75 81 Publication

jes compagnists print

le politique unem

1 7 Maria.

THE CONTRACT COME ASSESSMENT AND

TRAVAL TENFORES

padical patronal est profondement divi

STAGES LINGUISTIQUES

• Perfectionnement en Anglais EN GRANDE-BRETAGNE (A Crosby House School, BOURNEMOUTH)

5 HEURES DE COURS PAR JOUR SESSIONS SPECIALES DE 1 A 4 SEMAINES. « ETUDE APPROFONDIE » 1, 2, 3 TRIMESTRES. LABORATOIRE DE LANGUES. MÉTRODES MODERNES. ECOLE RECONNUE PAR LE GOUVERNEMENT ANGLAIS.

(Dans nos locaux: 7, rue de l'Eperon, Paris (6°) COURS A EFFECTIFS TRES LIMITES.

 Perfectionnement en Allemand (A KASSEL, Europa Kolleg, et à Paris),

l'O.S.F.B., 34, rue de Provence, PARIS (9°) Tel.: 526-63-49

"SESSIONS - SUR MESURE ».

A LA CEGOS

19 OCTOBRE 1977

10° CYCLE INGÉNIEUR D'AFFAIRES

FORMATION « A LA CARTE » EN 6 SESSIONS POUR INGÉNIEURS D'ENTREPRISES DE BIENS D'ÉQUIPEMENT, SERVICES CONSTRUCTION ENGINEERING ET GRANDS VENDEURS

DE PRODUITS INDUSTRIELS

Comprendre et moîtriser l'activité par « affaires » : ACTION ET COMPORTEMENTS COMMERCIAUX.
 ORGANISATION DES RELATIONS INTERNES ET EXTERNES.

Rentzign. : Hellen MADESCLAIRE, CEGGS, Développement Commercial - 778-18-40

J'ai envie d'un appartement livrable maintenant, dans un immeuble calme et cossu, au centre de Nice. J'ai entendu parler du Parnasse et de ses prix.

Envoyez-moi votre documentation.

COMPUTER SALES SYSTEMS S.A. FRIBOURG

COMPUTER SALES SYSTEMS SA, fondée en 1974 en Suisse, est un filiale à 100 % de la CONTINENTAL INFORMATION SYSTEMS CORP. Syracture, N.Y., société cotée O.T.C. Il a'agit de sociétés CORP., Syracuse, N.Y., société cotés O.T.C. Il s'agit de sociétés spécialisées depuis de nombreuses années dans l'achat-vente et leasing d'ordinateurs LB.M. d'occasion. Son capital social est de 800,800 F. La Bociété suisse, C.S.S. SA Fribourg, est devenue rapidement l'une des plus importantes organisations européennes dans le marché secondaire des ordinateurs. Grâce à la compétence de ses ingénieurs et à l'expérience de sa maison mère des Etats-Unis, C.S.S. SA a vu son chiffre d'affaires passer successivement de 1,8 million de francs suisses en 1976, Au premier trimestre de 1977, O.S.S. S.A. a enregistré un chiffre d'affaires de 19 millions de francs suisses et la totalité de son portefeuille pour l'année en cours est de 43 millions de francs suisses

Le financement de ces opérations s'effectue en collaboration avec plusieurs banques euisses et européennes.

COMPUTER SALES SYSTEMS SA boulevard de Pérolles 5. — 1700 FRIBOURO Tél.: (037) 22-29-87. — Telex; 36-251

ÉCONOMIE - SOCIAL

donc pas question de verser aux compa-guies des stimulants supplémentaires, en

tout cas pas pour le gaz extrait de puits anciens. Selon le président, des crises ou des situations d'urgence en matière éner-gétique sont « imminentes » et l'économie doit s'y préparer dès maintenant.

A L'ETRANGER

Les compagnies pétrolières tiennent en échec la politique énergétique de M. Carter

nement américain est toujours dans l'impasse au Sénat : une tentative de compromis a echoué, au dernier moment, dans la nuit du jeudi 29 au vendredi so septembre. Le président Carter, au début de sa conférence de presse, ven-dredi, a invité le Sénat à faire face à ses dredi, a invité le Sénat à faire fa

Washington. — On n'avait pas
vu cela sur la « colline » depuis
ireize ans : quarante-huit heures
de séance quasiment ininterrompue, la Chambre haute transformée en camping, des sénateurs
respectables apportant leur couverture, ou encore, tel M. Goldwater, entrant en chaussettes
dans la salle des séances. Depuis
mardi 27 septembre, à l'occasion
du débat sur l'énergie, le Sénat
fait à nouveau l'expérience du
« filibuster », une pratique qui
permet à une minorité de bioquer,
sous des prétentes divers (discours interminables, dépôt
d'amendements en cascade), le
déronlement des travaux et d'empêcher le vote d'une résolution.

Il y a treize ans, il e'était agi
d'empêcher le vote d'une loi sur
les droits civiques. Un certain sénateur Byrd, représentant la Virginie occidentale, s'y était distingué en tenant la tribune, au nom
des conservateurs sudistes, pendant plus de quatorze heures,
sans interruntion. Aujourd'hui, le

en réponse à une question, que la pres-sion des lobbies de l'industrie pétrolière

et du gaz avait été « considérable ». Prenant le public à témoin, il a rappelé que les prix du gaz avaient été multipliés par cinq an cours des six dernières aunées, mais que la production avait

De notre correspondant

préoccupations politiques et sociales de l'administration.

En 1950, déjà, Truman evait du opposer son veto à une loi votée par la Chambre des représentants, sous l'impulsion du Texan Rayburn, et qui libéraft les prix du gaz. Une autre résolution en ce sens était votée, il y a deux ans, par le Bénat; mais elle u vésait pes entrée en vigueur, la Chambre l'ayant alors rejetée. Il en est de même, cette fois-ci, puisque les représentants ont ratifié, cet été, pour l'essentiel, toutes les propositions de M. Carter sur l'énergie, dont celle concernant le gaz. Mais le Bénat; depuis une dizaine de jours, démolit, pan par pan, tout l'édifice.

Le projet sur le gaz en était la mêxe matiresse ne seratie su soit au président de la grande majorité dans l'intérêt de la grande majorité des Américais pour rejeteur les attentes d'intérêts spéciaux et étroits », le président a fait valoir que son rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur niveau d'il y a cinq augmenter les prix de six fois par rapport à leur

jours, démolit, pan par pan, tout l'édifica.

Le projet sur le gaz en était la pièce maîtresse, ne serait-ce que parce que le gaz naturel est aujourd'hui le combustible le plus utilisé dans l'industrie et qu'il chauffe 55 % des foyers américains. Le prix fixé pour tout gaz extrait d'un nouveau gisement est actuellement de 1,42 dollar par millier de pieds-cubes. Le projet Carter prévoyait de le faire passer à 1,75 dollar, mais refusait de le libérer complètement car cels multiplierait par deux ou par trois son prix ou encore, sêlon le président, entraînerait une dépense supplémentaire de 10 milliards de dollars par an pour les consommateus, En outre, le prix du gaz est jusqu'à présent libre, e'il est consommé dans l'État qui l'a produit. Cette disparité a en des conséquences fâcheuses au cours du rigoureux hiver 1976-1977 : les producteurs préférant vendre leur gaz sur place à un prix élevé plutôt que de le livrer aux gazodues fédéraux à un prix bas imposé, une grave pénurie avait sévi dans certaines régions.

M. Carter a done annoncé son intention d'étendre les contrôles gué en tenant la tribune, au nom des conservateurs sudistes, pendant plus de quatorze heures, sans interruption. Aujourd'hui, le même sénateur dirige la majorité démocrate de la Chambre haute, et il doit subir, à son corps défendant, la même pratique du « filibuster » engagée par deux de ses jeunes collègnes démocrates, MM. Abourezk et Metzenbaum. Ceux-ci veulent empêcher le vote propable, par le Sénat, d'une loi libérant les prix du gaz naturel, uouvellement découvert aux Etats-Unis.

Double paradoxe : les » filibusterers » sont, pour une fois, des amis du gouvernement, car M. Carter s'oppose fermement, lui aussi, à la libération des prix du gaz. Pourtant, le maintien du contrôle des prix va plutôt à l'encontrôle des prix va plutôt à l'encontrôle des prix va plutôt à l'encontrôle des réduire la dépendance à l'égard des importations, (Le candidat Carter pondant se carmene.

ces conditions, il ne reste pius à M. Carter qu'à opposer son veto à la loi si elle lui est envoyée telle quelle, A moins — hypothèse plus probable — qu'an compromis ne permette de dégager une solution acceptable. L'une d'elles consisterait à maintenir le contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la contrôle des prix meis en firmet certe la desperse la de prix, mais en fixant ceux-ci à un niveau plus haut que celui pro-posé par l'administration, par exemple, à un peu plus de 2 dol-lars par millier de pieds-cubes. iu.lorsd

Le gouvernement avait, îl est vrai, un fort handicap à surmonter au Sénat, M. Long, qui préside la commission des finances, est sénateur de la Louisiane, second Etat producteur de pétrole et de gaz dans le pays. Le leader de la majorité démocrate, M. Byrd, dont l'influence aurait pu être déterminante, a déjà voté à trois reprises, dans le passé, pour la libération des prix du gaz. S'il s'y est opposé cette folc-ci, il u'a pas voulu faire campagne pour les voulu faire campagne pour les

lars par millier de pieds-cubes.

iu.lorsd

La commission des finances a
également repeté, à une forte
majorité fonse voix contre six),
une autre pièce maîtresse du
programme présidentiel : un
impôt grâce auquel le prix du
pétrole brut extrait aux EtatsUnis serait porté en trois ans
au niveau des cours mondiaux.
Là encore, il s'agit d'encourager
la prospection nationale et de
réduire la dépendance vis-à-vis
de l'extérieur. Mais M. Carter
se proposait, pour ne pas encourager les tendances inflationnistes, de reverser intégralement
les sommes collectées — 14 miliards de doilars annuellement —
aux contribuables sous forme de
dégrèvement d'impôt, ou direc-

Une coalition hétéroclite

Cette proposition e dreesé coutre elle une coalition hétéroclite : d'une part, les syndicais et groupements de consommateurs, hostiles à toute augmentation importante des prix du caturants; de l'autre, les compagnies pétrolières, qui entendatent, profiter au marimum de ce couveau gâteau. Lè encore, ce groupe semble avoir été plus entendu que les anires, pulsque les responsables de l'échec du projet gouvernemental, M. Long en partie à cuider la projet gouvernemental, M. Long en fête, ont indiqué qu'ils u'étalent pas hostiles à un nouvel impôt, à partir pas hostiles à un nouvel impôt, à condition que son produit serve au moins en partie à cuider la prospection et les investissements en matière pétrolière à. Le gouvernement a proposé un compromis aux termes duquel une molté du produit de l'impôt, à partir de la deuxième année, serait utilisée à la production d'énergie.

Un trolsième élément du programme Carter a été rejeté dans un autre sens encore. Le président de taure les automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selom un barème croissant avec le temps, et de redistribuer le produit de cet impôt sous forme de prime au x automobiles consommant moins que la norme. La commission du és finances du Sénat a mensure qui visait à obligger les compagnies distributrices delectrieità à cesser d'encourager, par des tarifs dégressifs, les gros consommateurs de courant. Comme il arrive souvent, en parelle as, il est à prévoir que les désaccords, en apparence insumontables, seront réduits en fin de compte par des compromis de deux Chambres mettra au point le projet révisé.

In reste que le Sénat a infligé de lourdes défaites à M. Carter. Parmi les raisons de ce retournement, ou cite le plus souvent, lei, la petre d'autorité que l'affaire Lance a causée au président, le fait aussi que le grand public, malgré les exhortations qui lui sont prodiguées, n'arrive pas à prendre au s'entervis de l'extérieur fait aussi que le grand public, malgré les exhortations qui lui sont prodiguées, n'arrive pas à prendre des preservent

dent proposait de taxer les automobiles consommant trop d'escole est créé : le Mouvement
syndical des travailleurs-paysans.

Des agriculteurs de seize départements (1) ont fondé un
nouveau syndicat agricole : le
Mouvement syndical des travailleurs-paysans (MS.T.P.). Il regroupe des adhérents du Monatont (Graciletier proposait de taxer les automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop
d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec les automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop
au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop d'essence au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop
au kilomètre, selon un
barème croissant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant trop
au x automobiles consommant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant avec le temps,
et de redistribuer le produit de
cet impôt sous forme de prime
au x automobiles consommant avec disposition à 1980. Tout en la durcissant : l'impôt prélevé sur les voitures « gloutonnes » serait fixé à un niveau dissuasif (10 000 dollars par voiture), ce qui équivaudrait à une interdiction pure et simple de la production de ces vénicules.

La discussion au Sénat n'est pas terminée et il reste à voir quel sort sera réservé à d'autres importantes dispositions du pro-gramme gouvernemental : une taxe sur l'essence variant en fonc-tion du volume de la consommation générale et surtout un train de mesures fiscales encourag

dégrèvement d'impôt, ou direc-tement aux personnes démunies.

pays vis-à-vis de l'extérieur fait peser sur les approvisionnements en hydrocarbures. Mais, on ne saurait oublier non plus le travall de couloir très intense dévall de couloir très intense de-ployé auprès des sénateurs (moins nombreux que les représentants, donc plus accessibles à l'approche individuelle) par les compagnies pétrolières et la grande industrie. La défense de ces intérêts est le seul fil conducteur que l'ou puisse décorer dans le manuis des votes dégager dans le maquis des votes intervenus ces dernières semaines.

MICHEL TATU.

Le rachat de Rousselot

A la demande des dirigeants de la société, la cotation de l'action Bousselot pourrait être rapidement reprise à la Bourse

Saône ou le Syndicat démocratique des paysans de Savoie),
ainsi que des membres dissidents des Paysans-Travailleurs
ou des fédérations départementales de syndicats d'exploitants
(F.D.S.E.A.) opposés à la « ligne »
de Michel Debatisse.

(1) Charente, Charente-Maritime,
Corrèxe, Indre-et-Loire, Puy-deDôme, Deux-Sèvies, Haute-Baône,
Haute-Vienne, Indre, Eure-et-Loir,
Vendée, Maine-et-Loire, Sarthe, Gera,
Cantal et Loiret.

rapidement reprise à la Bourse de Paris. Elle avait été suspendue le 29 juillet, lorsque la Société française des pétroles B.P., filiale du groupe britannique British Petroleum, avait fait savoir qu'elle était prête à racheter la firme par le biais d'une offre publique d'achat lancée aver l'accord des actionnaires majoritaires de l'entreprise : la famille Rousselot. famille Rousselot. Les pouvoirs publics, soucieux de ne pas laisser passer le groupe Rousselot sous contrôle étranger, même par l'intermédiaire d'une filiale française, avaient alors demandé aux groupes pétroliers d'Etat, la SNEA et la C.F.P., de présenter des contrepropositions. Finalement, Ato-Chimie, filiale commune aux deux groupes pé-indiers, s'est alignée sur les conditions financières faites par la Société française des pétroles B.P. (le Monde du 25 août et du

AFFAIRES

LES ACTIONNAIRES MAJORITAIRES

VEULENT OBTENIR

reptembre). Les actionnaires majoritaires de Les actionnaires majoritaires de Rousseiot, s'ils comprennent fort hien le point de vue des pouvoirs publics, u'entendent pas précipiter les choses. Ils sont désireux de vendre leurs participations, mais leur situation et celle du groupe Rousselot ne sont pas telles qu'ils soient contraints de vendre en catastrophe. Ble n au contraine. Ils entendent donc obtenir d'Ato-Chimie des garanties duant au sort mi sera réconcair d'Ato-Chimie des garan-ties quant au sort qui sera ré-servé au groupe et à son per-sounei s'ils passaient sous le contride des deux pétrollets. Des négociations vont commencer, qui pourraient être longues. C'est-lorsqu'elles seront terminées que l'on connaîtra le sort réservé à Rousselot.

Rossignol an Canada. — Les Rossignol an Canada. — Les skis Rossignol vont implanter une usine an Canada. 2 Granby (Québec). Elle produira 228 000 paires de ski de fond par an ainsi que des skis alpins pour enfant. L'investissement total s'élève à 24 millions de dollars (dont 450 000 doilars de subventions du gouvernement fédéral canadien).

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

tar (association paysanne de gauche), de divers mouvements contestataires (Map 70 en Haute-Saône ou le Syndicat démocra-

Emploi

 Chômage partiel chez Re-cault, - Les douze mille salanault, — Les douze mille sala-riés de l'usine de montage de Sandouville seront mis en chô-mage partiel le 31 octobre. Cette mesure, qui pourrait être étendue à l'usine de Cléon (sept mille salariés), vise, schon la direction de Renault, à « rééquilibrer » la production, compte tenu de la chute des commandes enregistrée depuis trois mois sur les voitures puissantes de « haut de gamme ». La CGT, de l'usine de Sandonprissantes de « hait de gamme ».

La C.G.T. de l'usine de Sandouville s'est élevée contre cette
décision et e fait remarquer que
cette journée châmée intervient
alors que « les effectifs baissent
et que les cadences de production
augmentent ».

GUERRES ET CRISES 1914-1947

Ce livre fait partie de l'ensemble HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE DU MONDE, en six mes sous la direction de Pierre LÉON

La seuscription jusqu'au 31 octobre 1977

Renseignez-vous chez votre libraire, ou à défant chez A. Colin, 103, bd St-Michel, 75005 Paris - tél. : 329.12.19 ARMAND COLIN

centre d'études supérieures industrielles

CONDITIONS DE TRAVAIL

Vous sentez la nécessité d'améliorer les conditions de vie au travail dans votre entreprise.

Vous pensez que c'est une opération complexe, qui ne peut être engagée uniquement par des hommes de l'extérieur, fussent-ils des spécialistes !

C'est dans votre entreprise, probablement parmi les cadres de production, que vous trouverez les meilleurs «leaders» pour déclencher ces actions et les suivre.

Mais la formation de ces futurs animateurs devra être solide et concrète.

Le CESI organise des stages de 25 jours,

- s'adressant à des entreprises ayant décidé d'entamer un processus de changement dans le domaine des conditions de travail, • concernant les hommes chargés de la mise en œuvre de ce pro-
- associant des contenus méthodologiques et des applications pratiques en entreprise.

Vous pouvez obtenir des renseignements sur ces stages auprès des Établissements du CESI :

PARIS-ILE DE FRANCE POINT F, Plateau du Moulon - 81190 GIF-SUR-YVETTE T&L : 941.81.70

19, route de Oardilly - 69130 ECULLY

Tél. (78) 33.18.73 Rue Diderot, B.P. 149 - \$2002 ARRAS

TH .: (21) 21.27.45 DUEST 48, rue de l'Abbaye - 44100 NANTES-CHANTENAY T&L : (40) 46.56.00/46.56.91

Chitteau de Péchauriolle, B.P. 22 - 31130 BALMA

Tel.: (61) 83.62.58 BORDEAUX-AQUITAME

18, rue Carnet - 33200 BOROEAUX-CAUDÉRAN

Le Bischenberg - Bischoffsheim - 67210 OBERNA1 Tel. : (88) 50.43.69

MÉDITÉRRANÉE La Bastide La Roy, Route de Galice, 13100 AIX-EN-PROVENCE Tél.: (B1) 20.17.72

L'AMOUR ELA MONTAGN NE RECLAME PAS SO MORTS PARET A SHOW THE RESERVE OF THE SECOND OF THE SECO

建高端类 安徽 李红李公 斯约马科夫(于)

of the state of th

· 美国·金里斯斯 (1985)

The state of the s

The second of th

THE RESERVE TO STREET AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

The State of the S

Dividende global : F. 10,86+F. 1,75 contre F, 7,51+F. 1,74 pour l'exercice précédent Date de mise en paiement du dividende : 30.09.1977

O.F.P.

OMNIUM FINANCIER DE PARIS

RÉSULTATS

DU PREMIER SEMESTRE 1977

Au cours du premier semestre 1977. l'O.F.P. a porté sa participation dans l'Omulum de pétroles S.A. à Genève de 85 a 90 °, et e poursniri sa politique de consolidation de sa participation dans les Skromi Prè-

participation dans les Sicomi Pre-taball, Coripa et Batiball, dont la fusion est intervenue le 29 juin 1977; l'O.F.P. détient anjourd'hui une par-licipation légèrement supérieure à 20 % dans Prétaball-Sicomi.

L'O.F.P. a acquis récomment 12.5 % du capital de Comsip Entrapriss, société de services spécialisée dans les instalintions électrotechniques et les antomatismes.

TYCOMEZ BOSET INTERNATIONAL

Coupon No 26 de F. 4.21+F. 1.40

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1977

DU PREMIER SEMENIRE 1977

Le chiffre d'affaires consolidé

T.T.C. dq groupe pour le premier
semestre 1977 atteint 508 millions
de francs pour la même periode de
1976, soit une croissance de 28 %.

Le résultat d'exploitation (avant
amortissement de frais d'établissement et pertes exceptionnelles) est
une perte de 60 millions de francs
dont l'essentiel provient des hôtels,
de la Beigique et de la société
d'ingénierle SEORIM.

M. Bernard Treizenem, président Le conseil d'edministration de l'O.F.P. — Omnium financier de Paris, — réuni le 27 septembre 1971, a examiné la situation provisoire de la société an 30 juin 1971, Celle-ci fait apparaure un bénéfice de 22,8 millions de francs, légèrement ampérieur à celui du premier semestre de l'exercice précédent, L'O.F.F. a encaissé, au cours des six premiers mois, la majeure partie des dividendes provenaut de ses filiales et participations. Il en tésuite que le bénéfice du premier semestre 1977 est très supérieur à la moitié du bénéfice attendu au titre de l'exercice 1977. An total, calui-ci devrait, sauf événement imprévu. être au moins égal à celui de l'exercice 1976.

d'ingénierie SEORIM.

M. Bernard Treirenem, président de Jecques Borel International depuis le 38 juin, et les directeurs généraux du groupe s'emploiest à la mise en application des mesures de redressement dont les grandes lignes avaient tit tracés à l'assemblée générale du 36 juin 1977:

— Réduction des frais généraux;

— Restriction des frais généraux;

— Restriction des frais généraux;

ca les limitant aux besoins indispensables d'entretien et de récoration;

Développement des activités bé-

Malgré la crise sérieuse qu'il trarestables poinis forts dans ses marchés de base grâce à la qualité des
h nm m es., l'expérience technique
sequise et les systèmes mis au point
en vingt ans d'activité.
Le plan de redressement devra
permettre de tiror le meilleur parti
de ces points forts et de resteurer
la rentabilité de l'expleitation ainsi
que l'équilibre financier du groupe.

SMAC FEREM

Béunis respectivement les 20 et 29 septembre 1977, les consells d'administration de FERRM et SMAC out décidé de soumettre aux assemblées générales extraordinaires de leurs actionnaires, qui seront réunies le 20 décembre 1977, un projet de fusion des deux sociétés.

Rappelons que c'est en 1974 que SMAC, par une offre publique d'échange des actions de FEREM, prit dans estre société une participation majoritaire.

Depuis cette époque, du fait de la similitude d'une partie importante des actvités des deux entreprises, netamment dans le secteur de l'étanchéité et dans cetul des convertures et bardages métalliques, la nécessité est apparue de plus en plus de mettre en place des services généraux communs et de spécialiser certaines unités opérationnelles.

SOGÉPARGNE

SICAV

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 29 septembre 1977, sous la précidence de M. Jean-Paul Fournel, pour approuver les comptes de l'exercice 1978-1977 c'i o e le 20 juin 1977. An cours de cet exercise, un nou-

MOËT - HENNESSY

Le regroupement des deux entités au sein d'une nonveils société conduira à une efficacité plus grande encore de l'important en-semble ainsi constitué. Semble ainsi constitué.

Sur la base des premières estimations, les parties d'échange pourraient être de l'ordre de huit actions de la société nouvelle pour
dix actions FEREM et de onze actions de la société nonvelle pour
dix actions SMAC, ced sous réserve
de l'étude approfondie des compless
au 30 juin 1977 actualisment menée
par le collège des commissaires.

Les comités contrairs d'entreprises Les comités centraux d'entreprises des sociétés concernées ont été convoqués pour consultation.

LA SOFIREM EN AUVERGNE

La Soffrem, Société financière pour favoriser l'industrialisation des régions minières, du groupe des Charbonnages de France, vient da participer à la création de la société Serotmep. Société d'étude et de réalisation d'outiliage et de transformation des métaux et du plastique, au capital de 1500 000 F, en souscrivant 30 % du capital. La Sodecco. Société de développement régional du Centre et du Centre-Ouest, et le fondateur, M. Gibler et ses associés, se paragent à partségales les 70 % restant.

C'est alors que les conseils d'admi-nistration ont été aménés à estimer qu'il devanat préférable de procéder é une intégration plus complète.

La nouvelle société, après reprise des actifs et du fonds de commerce, poursuit les activités d'outillage et de mécanique de précision de la société Pareira, en liquidation de

L'usine est implantée à la Combelle, près de Brasac-les-Mines (Puy-de-Dôme) et compte à son effectif une centrale d'ouvriers qualitée, contribuant ainsi à maintenir l'emploi dang une zone de conversion minière.

GARANTIE FINANCIÈRE

de l'exercice 1978-1977 clos le 30 juin 1977.

An cours de cet exercise, un nouvel eceroissement du nombre d'actions en circulatien a porté l'ectif à plus de 2 milliards de francs (2180 millions de francs).

La politique de gestion e su pour effet une diminution sensible de la part réservée aux obligations étrangères. En contrepartie ont été augmentés les pourcentages réservés aux obligations convertibles et eux liquidités. Au 30 juin 1977, les obligations françaises représentent 80 % de l'actif répartis sensiblement par motifé entre titres du secteur proje. La part réservée aux actions est restée stable. Le compit de pertes et profits fait apparaitre un bénétice distribuable de 168,33 millions de fraues permettant la mise en palement d'un dividende net par actien de 20,18 F assorti d'un crédit d'impôt de 2,12 F, soit un revenu global de 2,23 F (contre 12,97 F pour l'axercice précédent) qui, sur la base de la valeur liquidatire ex-conpon au 30 juin 1977, assure un rendement global de 9,27 %.

Le dividende sera mis en palement le 3 octobre 1877 contre remise des coupons n° 19 et 20 eux guichets des banques fondatrices : Société générale ; Banque de Paris et des Pays-Bas; B an que de Neafflise, Schlumberger, Mallet; Société générale ; Banque de Paris et des Pays-Bas; B an que de Neafflise, Schlumberger, Mallet; Société générale alsacienne de banque.

Les actionnaires de Sogépargne pourront, jusqu'au 31 décembré 1977, rélavestir le dividende net en sous-crivant des actions de la Sicav sans droit d'entrée. La Banque française et italienne pour l'Amerique du Sud Sudameris, société anonyme an capital de kWh, soit moins de 50 % de la consommation totale d'électricité. Des révisions sont donc inéviables, la 200 000 F iquarante-trois millions de trans), dont le siège social est à Paris 9e, 12, rue Halevy, informe le public que la garantis financière dont bénéficiait la Société de géliance et de transactions immobilières Sogetrin, SARL, au capital de 20 000 F ivingt mille françai, dont le siège social est à Paris 16e 110, rue de Longchamp depuis 16 5 mars 1975, en ce qui concerne les opérations de la loi du 2 janvier 1970, à savoir transactions sur immebilière cessera, par suite de cassation d'activité. trois jours frança après la publication du présent avis.

En conséquence, les personnes L'assemblée générale des actionnaires, réunie à Paris le 27 septembre 1977, sous la présidence de
M. Frédério Chandon de Brisilies,
a approuvé les comples et le bilen
de l'exercice clos le 30 juin 1977.
Elle a fixé à 8.40 F par action
le dividende de l'exercice, euquei
s'ajoute un impôt payé d'avance
(avoir fiscal) de 4.20 F, soit un dividende giobal de 1.26 F, ce dividende,
en hausse d'environ 6.50 °,, conformément aux recommandations gourernementales, sur celui de l'exercice précédent, sera mis en patement
à partir du 10 octobre 1977 contre
remise du coupon numéro 23.
L'assemblée genérale a également
ratifié la nomination de M. Ghilain
de Vogté comme administrateur, en
remplacement de M. Hobert-Jean de
Vogté, décédé, et n renouvelé pour
une période de six années le mandat
d'administrateur de M. Jean-Bémy
Chanden-Moët.
L'assemblée gécérale extraordinaire,
convoquée à ln euite de la précédente, a décidé de modifier l'exercice social qui sera fixé du le janvier 1978. A titre transitoire,
l'exercice actuel eurs une durée
exceptionnelle de six mois du
le janvier 1978. A titre transitoire,
l'exercice actuel eurs une durée
exceptionnelle de six mois du
le juillet au 3t nécembre 1977.
Elle a également sutorisé le
conseil à procèder à une émission
d'obligations convertibles d'un montant maximum de 160 millions de
francs à toute époque jusqu'au
30 septembre 1978.

En conséquence, les personnes qui auraient néanmoins effectué des versements de fonds eu remis des vaieurs entre les mains de la Société de gérance et de transactions immobilières Sogetrim, à l'occasion des epérations ci-dessus indiquées, sont informées que leurs créances éventuelles, à condition qu'elles soient nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles d'être couvertes par la Banque française et Italienne pour l'Amérique du Sud Sudameris si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication.

Le présente publication, rendue obligatoire par l'article 44 du décret du 20 juillet 1972, n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honombilité de la Société de gérance et de transactions immobilières Sogetrim.

La Société de gérance et de transactions immobilières Sogetrim ayant pris la décision de ces-cer son activité sera dissoute prochaînement.

ÉNERGIE

POUR FAIRE FACE AU RETARD DU NUCLÉAIRE

E.D.F. va demander l'autorisation de construire une centrale au charbon et six turbines à aaz

Le retard du programma nucléaire français, provoqué par les difficultés rencontrées pour obtenir des sites et par le ralentissement des engagements de nouvelles tranches, va obliger Electricité de France à des ajustements. Le conseil d'administration, reuni le 30 septembre, après avoir fait le point sur la situation du nucléaire, devrait douc demander, au ministère de tutelle. l'autorisation de construire une centrale au charbon au Havre, six turbines à gaz at d'aménager un certain nombre de sites hydrauliques.

cidait de ne pas ralentir le programme français et d'entreprendre en 1978 le lancement de
centrales nucléaires d'ume puissance totale de 5 000 M.W. Il
s'agissait surtout de manifester
une volonté politique. En réalité,
si la construction d'unités de près
de 5 000 M.W. (trois tranches de
1 300 M.W. et une de 900) est
engagée en 1978, elle le sera pour
l'essentiel dans la dernière quinzaine de décembre : « Pour dire,
prècise-t-on à E.D.F., que l'on
respecte le programme. » Certains sites prèvus pour les ceutrales de 900 M.W. (Cruas en
Ardèche, Cattenom en Moselle)
ne sont pas prèts et si ceux de
Paluel (Seine-Maritime) et Flamanville (Manche) attendent de manville (Manche) attendent de recevoir des centrales de 1300 M.W., il faut encore en trou-ver un troisième (Saint-Maurice-l'Exil en Isère ou Le Pellerin en Loire-Atlantique?) A cela s'ajoutent les retards de construction (plus d'un an pour Bugey). Le conseil de planification de 1975 prévoyait pour 1985 que les 1975 prévoyait pour 1985 que les besoins nationaux seraient cou-verts à 70 % par le nucléaire, ce qui représenterait 245 milliards de kilowatis-heure. Dans l'état actuel des choses, la production ne dépassera pas 185 milliards de kWh, soit moins de 50 % de la consommation totale d'électricité. Des révisions sont donc part.

Le 28 juin dernier, lors d'un comité interministériel consacré au nucléaire, le gouvernement décidait de ne pas ralentir le programme fran ca is et d'entreprendre en 1978 le lancement de centrales nucléaires d'une puissance totale de 5.000 MW. Seul inconvénient, elles fonction-nent le plus souvent au fuel. Or, un décret du 7 septembre 1977 soumet à utorisation spéciale la construction d'engins producteurs d'électricité qui utilisent ce car-burant. Destinées à servir seule-ment d'appoint aux heures de pointe, elles ne devraient cepen-dant nes specifer d'emposition. dant pas susciter d'opposition.

dant pas susciter d'opposition.

Quant à la construction d'une
ceutrale au charbon, outre qu'elle
va dans le sens de la politique
énergétique du gouvernement, elle
sera facilitée par le choix du site
du Havre, qui dispose déjà d'une
cheminée. A une seconde tranche
de 600 M.W. pourraient même
s'en ajouter deux supplémentaires, E.D.F. atteindrait alors
le plafond de 15 millions de tonnes de charbon qui lui a été fixè
comme objectif de consommation
annuelle.

Enfin, il est prèvu d'amènager certains sites hydrauliques de moyenne importance. Sans doute les performances enregistrées par l'hydro-èlectricité en 1977 ont-elles poussèes dans ce sens. Cette source d'énergie permettra à E.D.F. de consommer cette année moins de 11 millions de tonnes de fail (l'inite imposée rec'he route

de limiter leurs livraisons pour soutenir les cours

Les pays producteurs de café auraient décidé de limiter leurs livraisons, ou même de les stopper, pour sontenir les cours de cette denrée, qui se sout effondrés après aveir quadruplé en un an (de mars 1976 à mars 1977). La très brutale mentée des prix a entraine à la fois un servit des souts des considerations un la la fois un servit des sours des considerations président de l'Institut brésilien du café. M. Camílle Calazaus, a dénoncé de telles «manuenvres spéculatives ». Son indignation ne vise, naturelle-leurent que les manuenvres à la baisse...

En tont cas, le Brésil, non sculement réduit considérablement sex productions de l'Institut brésilien du café. M. Camílle Calazaus, a dénoncé de telles «manuenvres spéculatives ». Son indignation ne vise, naturelle-leurent que les manuenvres à la baisse...

En tont cas, le Brésil, non sculement réduit considérablement sex productions de l'Institut brésilien du café. M. Camílle Calazaus, a dénoncé de telles «manuenvres spéculatives ». Son indignation ne vise, naturelle-leurent que les manuenvres à la baisse... arrêt des achats des torréfacteurs, qui tablent sur une baisse, et nue

expertatious, mais encore achete du qui tablent sur une baisse, et nue diminition très nette de la consommation : aux Etate-Unis, premier acheteur mondial, les ventes ont chuté de plus de 30 % depuis un an. Il est vial que les ménagères américaines sont particulièrement sensibilisées aux variations de prix et réagissent rapidement en cas d'angmentatien jugée trop forte. Ajoutons que la spéculation après areir joué la hausse, jone maintemant la baisse, ce qui amplifie démenti les monvements. Mardi, à Londres, devant le conseil de l'Organisation internationale du café, le café pour reconstituer des stocks

(PUBLICITE) PRÉFECTURE DU NORD **AVIS D'OUVERTURE**

d'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique PROJET d'aménagement da consi de le Deule à 600/800 T; Section MARQUETTE - DEULEMONT territoire des communes de MARQUETTE, WAMBRECHIES, VERLINGHEM, QUESNOY-SUR-DEULE et DEULEMONT

AVIS

Monsieur le PREFET de la Région NORD - PAS-DE-CALAIS. PREFET du NORO, informe le public que le projet d'aménagement du canal de la Deule à 600/800 T, section MARQUETTE-BEULEMONT et la modification du plan d'occupation des sois du groupement de LILLE, en résultent, an territoire des communes de MARQUETTE. WAMBRECHIES, VERLINOHEM, QUESNOY-SUR-DEULE et DEULEMONT, seront soumis à l'enquête pré-liable à la déclaration d'utilité publique, conformement aux dispositions légales et réglementaires en vigueur et en vertu de l'arrête préfectoral du 16 septembre 1977.

Cette enquête aura lieu pendant 47 jours entiers et consécutión du 10 octobre 1977 au 25 novembre 1977 inclus, à la Préfecture du Nord à LILLE. Sureau de la Coordination, où les pièces du dossier pouront être consultées, de 8 h, 30 à 11 h, 30 et de 14 h, 30 à 16 h, 30, sauf samedis, dimanches et jours fériés. Pendant cette pariode, un exemplaire du dossier d'eoquête préalable à la déclaration d'utilité publique, sera déposs à la Communauté Urbaine de LILLE et dans les mairies désignées d'edessous et pourra y être consultées nouver litraine de le leure feries, soit :

féries, soit : — Communaute Urbaine de LILLE : de 8 h. 15 à 17 h. isauf samedi):

Milric de MARQUETTE : de 8 b. 2 12 b. et de 14 b. 2 18 b.

- Mairie de MARROUSTE: de 8 5, 3 12 5, et de 14 6, 1 18 6, (sout samed) après-midl);

- Mairie de WAMBRECHIES: lund) de 8 6, 2 12 h, et de 14 6, 2 18 5, 30 (sauf samed) après-midl);

- Mairie de VERLINGHEM: de 8 h, 2 12 h, et de 14 h, 2 18 b, (sauf samed);

- Meirie de QUESNOY-SUR-DEFLE: de 8 h, 2 12 b, et de 13 h, 30 2 17 h, 30 (sauf lund);

- Mairie de DEULEMONT: de 8 h, n 12 h et de 14 h, 2 18 b, (sauf lund) après-midl).

(sanf lund) après-midi et mercredi après-midi).

Le public aura la possibilité de consigner ses observations aur le registre principal d'enquête déposé à la Préfecture du Nord à LILLE, ou sur les registres subsidiaires deposés à la Communauté Urbaine de LILLE et en maitres de MARQUÉTTI WAMBRECHIES. VERLINOHEM. QUESNOY-SUR-DEULE et HEULEMONT.

Ces observations pourront étalement être adressées par écrit à Commission d'enquête qui siègera à la préfecture du Nord, avec la mention Aménagement, du consi de la Ocitie « section MARQUETTE-BEULEMONT — mise à l'enquête ».

La Commission d'enquête se tiendre à la disposition du mubite

La Commission d'oquete se tiendra à la disposition du public, en mairie de QUESNOY-SUR-DEULE, les 23, 24 et 25 Novembre 1977. pendant les heures d'ouverture des bureaux.

Après clôture de l'enquete, une copie du rapport, dans leque mares contre de l'enquete, une copie du rapport, dans lequel la Commission d'euquète énoncem ses cenclusions, sera déposée e la Préfecture du Nerd, à la Communanté Urbaine de Lille, ainsi que dans les mairies de MARQUETTE. WAMBRECHIES, VERLIN-OHEM, QUESNOY-SUR-DEULE et DEULEMONT, où le public pourra en prendre commissance.

PARIS-NEW YORK.

BOEING 747 SP:

BOEING 707:

Reservation: 225.99.06+

Lundi Vendredi 12 h 30

Dimanche 17h45

IRAN AIR

GROUPE UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT - SOFAL

Les produits et agios encaissés par le groupe au cours du premier semestre 1977 ont etteint 275 300 000 P contre 245 000 000 P pendant le pre-mier semestre 1976.

Les résultats provisoires, qui res-sortaledt pour les première mois de l'exercice en diminution par rapport à ceux de 1976, s'en rapprochent progressivement en raison de la huisse du loyer de l'argeot et din déroulement antisfaisant des epéra-tions de crédit.

Il en résulte que, en confirmation des indications doenées lers de l'assemblée générale, le bénéfice net tent de l'ULC, que de sa principale filiale, la Société financière Sofal devrait, pour l'ensemble de l'exèrcice, se présenter en légère augmentation, permettant de poursuivre la politique d'amélioration des dividendes,

CESSATION DE GARANTIE

Rectificatif

Suite a l'annonce insérée dans le Monde du 29 septembre par la Banque Louis-Dreyfus, n'envient de lire que la cessation de la garantie financière délivrée par elle à Mine Barnardet, née Brazoav, prend effet dans un déjai de trois jours francs à compter du 27 octo-bre 1977 (et non à compter de la publication dans ce journal, le 29 septe-abre 1977).

Notre client est un GROUPEMENT DE SOCIÉTÉS ALLEMANDES

très connues qui possède, à Paris, deux sociétés de vente et, à Lille, une unité de production en construction. Pour ces trois entreprises, avec leurs 170 collaborateurs environ,

nous cherchons pour la première fois un

CHEF D'ENTREPRISE

Le gestionnaire expérimenté devrait provenir, de préférence, de la branche de l'échange thermique mais ayant des connaissances en aération, en installations climatiques ou en processing, fournissant également la base nécessaire pour les connaissances techniques indispensables.

Une formation sanctionnée par un diplôme n'est pas obligatoire-

Nous pensons à un MANAGER de nationalité française, de 35-45 ans, qui a fait ses preuves dans d'autres entreprises et est su courant de tous les problèmes de distribution et d'ADMINISTRATION.

Ce manager devrait être capable de motiver ses collaborateurs dans la production, les INGENIEURS-PROJETEURS aussi bien que le SERVICE EXTERIEUR et l'administration.

Pour la meilleure communication avec la maison-mère allemande et pour les relations internationales, des connaissances en ANGLAIS et en allemand seraient un avantage.

La rémunération de la situation est à la hauteur des qualités requises. Pour préparer les rencontres à Paris, veuillez adresser votre demande confidentielle détaillée avec copies des pièces justificatives et prétentions à :

> M. BRUEN H.J. BUESSENSCHUETT EMACON EXPORTBERATUNG A-2551 ENZESFELD (AUTRICHE)
> SCHLOSS-STR. 619 — 2256-2769 — TELEX 77216 LLOYD A

Co DF - V. - - T lates a sec. BOURSE DE DARRE YALEUFS

.....

2

INDICES (LITTLE

24 SPARA

135 44487

Established States

WALEURS ...

YALEURS

E les

222

VALEURS Cours Derafer précéd.

IETES ECONOMIE - SOCI

FILLS TAME LAYER

建基层单

de construire une centrale cadala

PARIS LONDRES 29 SEPTEMBRE

Un certain flottement a été observé jeudi à la Bourse de Paris, où l'indice instantané des valeurs françaises, après avoir gagné 0,4 % à l'ouverturs, per-dait 0,5 % en clôture.

dat 0,6 % en cloture.

Certes, la sorte d'impasse où continuent à se murer les leaders de la gauche, du moins pour l'instant, contribue à entretenir l'optimisme autour de la corbeille, les achats étrangers se sont poursuivis. Mais, cette foisci, la contrepartie a été nettement plus abondante.

Dégagements bénéficiaires après la hausse rapide des derniers jours? Sans doute. Sous les colonnes du palais Brongniart, on recommence à se préoccuper de la réappartition de tiraillements au sein de la majorité. Les déclarations de M. Chirac prouvent qu'il ne se rapproche guère de M. Raymond Barre, et son utitude incite le bourster à la prudence.

Parmi les titres les plus javo-

eite le boursier à la prudence.

Parmi les titres les plus javorisés, citons Schneider, à l'alimentation Carrejaur, Radar, Viniprix, Mumm, au bâtiment Grands
travaux de Marseille, Maisons
Phênix, ailleurs A.O.F., CIT-Alcatel, Lyonnaise des Eaux, Aux
pétroles, Esso s'est brusquement
mis en vedette.

Dans la colonne des replis tique.

Dans la colonne des replis figu-rent UFB, Moèt-Hennessy, Veuve Clicquot, Auxiliaire d'entreprise, Legrand, Vallourec, Sommer Alti-Les mines d'or se sont repliées dans leur ensemble. Sur le marché du métal, le lingot a pris 45 F à 24790 F et le napoléon a perdu 1,50 F à 246,20 F.

INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 150 : 31 déc. 1978.) 28 sept. 29 sapt C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1951.)

Hart See

.

LES MARCHÉS FINANCIERS

ns le sillage des fonds d'Etat. stimulés par des rumsurs de résta-luation de la livre sterling, les industriclies se redressent, de même que les mines d'or, en lizison avec la hausse du métal. OR (autoritare) (dellars) : (53 90 contro (53 28.9 28/9

NOUVELLES DES SOCIETES COMPAGNIE FINANCIERE PARIS-PAYS-BAS. — Augmentation du capital par attribution gratuite d'una action nouvelle pour cinq

SEROM CORP. — c Le chiffre d'atfaires et le bénétice de 1976.

MEROM CORP. — c Le chiffre d'atfaires et le bénétice de 1977 devraient dépasser les records de 1976 (4.4 milliards de dollars et 359 millions) », a déclaré M. Kearns, le président du groupe.

JAEGRE. — Le bénéfice pour les six premiers mois de l'exercice en cours a atteint 13,8 millions de francs contre 9,70 millions un an plus tôt. Chiffre d'affaires consolidé du groupe pour le samesige :

regroupement serait créée. Les pre-mères estimations font état des parités d'échanges suivantes : huit actions nouvelles contre dir P.E.R.E.M. et onze actions nouvelles pour dir S.M.A.O.

NEW-YORK

Une reprise asser sensible s'est produite jeudi, à Wall Street, oft, à l'issue d'une séance nettement plus active que les précédentes (21,15 millions de tières ont changé de mains combre 17,36 millions), l'indice Dow Junes s'est établi à \$40,09, en hausse de 5,37 points.

Sur 1832 valeurs traitées, 833 ont monté, 498 se sont encore repliées, tandis que 481 restalent stables.

L'annonce d'une hausse de 0,3 % de l'indice des principatrs indicateurs économiques pour le mois d'août s, bien sutemin, produit une très favorable impression sur le

Indices Dow Jones des transports: 215,13 (+ 1,75); services publics: 112,37 (+ 0,24).

28/9 50/9

COURS DU DOLLAR A TOKYD 28/8 30/9 Toux du marché monétaire

Clause Indo-Hévées Maring, Agr. Ind. (M.) Milmot.

BOURSE DE PARIS - 29 SEPTEMBRE - COMPTANT · VALEURS du nonz coupon **VALEURS VALEURS VALEURS** précéd. cours précéd. précéd. cours | Lecahari Inumeb | 170 | 171 | tutatiovest | Lecafinancière | 150 | 121 86 | Cie Lyon Inum | Marsell Crédit | 231 58 | 231 59 | Usi MEE | London | 150 25 | Usi MEE | Lon France I.A.R.D. 173
France (La)...... 350
SAN (Sté) Centr... 825
Protectrice A.I.R. 250
U.A.P...... 556 78 50 78 50 Lille-Bennières-C Actigest-Etailq
Credinter
Croissmeo-Inin.
Euro-Creissmeo-Francter
Francter
Francter
Francter
Gestion Mobifière
Mondialg invest,
Onther Optima.....Placinter.....Sicavimum.....Sicavimum..... | Maille 1.£.A.R.D. | 601 | 506 | Fixancière Sofat | 256 | Fixancière Sofat | 253 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 162 | 16

Can Mar	mate galeti	tens de la plans am cours. Ella	priéretà dernié s sont c	du délai res éditi	qui no ms, de pès le l	es est imp s especies oudemaka	erts pon pagrant dans ta	publier is a parfols figt grawlers aditi	ote Ter		M	AF	3 C	HÉ	A	T	E	RN	ΛE							rimental, du sactions est sactitude de	derplors	COMPS I	ie l'après	s-widi
Con		YALEUR	Précéd	Premier	_	conte bremier Compt.	Contper	L WAL PURE	Précéd.	Premier cours	cours Dernier	conta biamier Compt.	Comper	WATERIDS	Précéd. ciộture	Premier cours	Dernier cours	Compt. presider cours	Compen		Prácád. ciótara	Pretaler cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Compan- sation	VALEURS		cours	cours	COSTZ
198 198	80 6	5 % 1973. RE 2 %	652 (998	557 50 1991	659 70 1882	660 1990	189	E.J. Letebyro Esso S.A.F Estatranca Estatranca	187 88 50 179 80 579	180 58 50 182 379 50		129 -	1 ts 90	Olida-Caby Opti-Parties.	128 92 79	92 76		92	160 .1 99 162 . 215 .	lei, Errosses Terres Rang, Thomson-Br. — (abl.)	189 90 61 188 220	90 183 19 222	221 .	188 18 59 20 188 10 218 267	13 28 50 280	Bee, Motors. Boldfields. Hampony Honchst Akti Imp Chent.	17 49	17 48	27 50 283 50	17 10
224 225 57 138 51 151	7 R	frique Dec is Squida is.Part. ind. is. Superm. isthom-Att ipplica. gaz.	295 90 28 80 147 80 55	58 50 143 50 64 50 181 80	201 50 20 50 143 50 54 20	140 76 64 . 153 70	360 . 184 . 200 . 50 .	Fernito - et. cont. Fig. Paris PB - et. carv. Fig. to. Etr. Placatel	393 · · ·	807 445 176 208 59 50 29	\$86 50 445 172 207 50 56 30 110 28	395 446 171 80 204 60 65 50 116	94 84 39 124 40 157 276	Paris-france. Pechalicase. P.U.S Pomarraya Pomarraya Pomarraya	20 16 129 66 42 29 182 39 310	124 42 161 90 311 70	89 56 86 99 69 70 34 42 49 162 -	39 50 121 50 42 180 70 300 10	205 . 189 . 229 70 . 23 . 111 . 96 .	B.1.5. U.C.B. UR. F. BQUES O.7.A. USINUT — (ebl.). Vallourec.	205 228 . 71 20 28 10	282 · 210 · 71 50 22 \$5 112 · 83 10	120 71 29 22 89 112 93 28	198 · · · 229 · · · 25 · 22 · 55 · · · · 110 · 18 · · · · · · · · · · · · · · · · ·	103 1250 151 285 250 305	LB.M L.C.M L.C.L Merck	153 50 153 50 285 246 50 302 18 7570	152 284 10 248 50 311 7810	163 26 284 10 249 911 7600 7	1269 151 89 234 10 243 50 399 20 7550
365 51 120 256	5	certif rjon. Price. irjon. Extrepr.	100	¥10	210	57 98 105 210	70 162 23	Frainsipet Fr. Pótroles (Certific.) Galeries La.	74 50 160 78 24 60 54 20	185 EG 24 95	24	23 65	194 32 292 366 50 64	Petrotes B.P. Pengaat-Citz. — 10AL). Piacra-Ruby. P.L.M. Pactala.	160 90 91 28 319 388 50 50 30	59 50 9 16 324 50	69 30 017 · 384 · 60 ·	51 . 814 380 59 ID 68 79 148 ID	216 -	V. CHCQuel-P Vintprix Amex. Amex-1el Ang. Am. C. Angold	196 80 511 20 50	196 80 810 50 20 88	361	395	555 305 52	Marsk Hydro Potrofina Pitilip Metris Philips Prês- Grand	235 90 546 . 305 50 52 38 58	238 . 543 . 359 50	235 50 545 309 60 52 50 60	538 303 50 51 90 56 20
77 43 81 81 81 81	3 1	labe - Fives Bail - Equip Bail - Invest Bazer H. V Begbis-Say He	147 150 SC 81 SC 01 SC	\$1 \$1 \$8 (\$	52 58 58	\$2 \$6 55 50 873	133 . 119 . 139 . 172 .	Gie d'Entr Gie Fonderie Giefenie Oce Gr. Tr. Nars. Enyonne-Cas	140 133 10 183 183 50	185 50 160 193 191	134 50 180 192 28 189 -	186 . 183 50 130	118 29 92 28	Possi Posspay P.M. Labinah Préssatal	127 89 87 50 92 20 80	50 53 80 28 10	180 28	50 70 92	300 ·	B. Ottomens. BASF (ALL).	254 814 25	254 60 813	313	294 88 311 286 50 95 45 11 38 147 18	275 17 60	Quitmes Sandroutein Royal Gutch RioTinto Zind St-Heloon Co	278 50 17 50	273 17 46 60 49	270 50 197 60 273 17 45 60 79	272 89 17 20
32 42 12 25 34	35 1 30 1	Services	478 478 1410 755 1520	484 484 1458 253 50 1015	480 1453 253 60	390 SB 480 1431 253 50 938 85 SB	124 30 345 111 74 81	imetzi inst. Mériza J. Borel fot. Japanout ind. Kzij Ste Th. Kidher-Col.	114 50	60 80 337 · 119 · ·		70 25 02	200 300 37 123 36	Presses-Cité Prétagii Si. Pricéi Primage2 Printemps Easter S.A	35 88	382 103 120 29 35 28	362 192 10 125 50 35 10	302 101 50 123 50 35	J - 810	Bayer Bettelsteet Charter Charter Chare Manh Cla Pot. Lup C.F. Fr. Can. De Seers (S. Beuts. Banh Journ Minus De Post Non	274	777	273 20	272	62 579 42 12 50	Schrenberg She0 Tr. (S., Stemens A.S. Sony	52 75 588 40 78	51 79 588 . 49 50 12 70 248 .	51 20 585 46 20 12 78	51 69 577 44 80 12 75
15	16 15 12 11	Cin. França.	175 129 21 18 91 110 21 5 125	174 50 184 . 18 50 111 20 81 50 125 .	174 38 184 18 50 130 50 81 50 126	172 · · · 151 · · · 10 38 · · · 190 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	149 173 270 270 1700	Leb. Sallus Lefarga — (chitz.). La tiénia Legrand Locabali	158 175 68 272 50 293 1816 184	274 289 .	278 80 286 50 1790	174 50 271 283 -	848 885 80 78 540 50	- (chl.) Radiotech Raffin. (FSS) Raff. St-L Redoute Rugos-Past Operani-Deta	67 50 78 50 567	446 415 50 57 71 50 565	448 50 418 67 71 88 562	580	291 15 31 115 248 215 38 255	Do Post Han East Rodah. East Rand. Erceson. Exces Corp. Ford Motor. Proc State. Con. Electric	235 5 226	236 41	238 225	238 48 224 . 50 80	118 127 47 188 255	O. Min. 1/16 West Brief. West Geop. West Hold. Zerox Corp. Zambia Cop.	112 28 128 45 80	188 89 49 78	15 20 128	127 88 45 70
11 15	15 10 13	C.L.T. Alcate Cisb Middita C.M. Industr Codestel Coffeeg Coffeege	336 174 8 39		172 .	375 382 50 *156 38 29 34 10 290 .	41 41 268 688 2079 355	Locatrance Locindus L'Sréal - oh) conv Lyonn, East	188 ·· 268 727	137 50 266 50 730 3089 415	135 80 268 88 728 3083 . 419	720 3839 . 415 .	240 345 20 145	Ruche Picari Due Lambrie Saction Sacte Sagent	247 1 342 24 28 84	24Z 358	242 358 23 149 412	248		fort : C : co	YALEUR: upon di indiqué.	tochi Il y a	d dem	A DES	OPERATI Greit dét la dans		docator squ'an	premis coars		
22	75 70	Cie Bancairi C.C.E — (Ohl.) C. Entrepr	324 8 981 353 94 2		359 S	334 88 290 364 88 70 78 50	\$38 \$38 51	Mack, Bali. Meis, Phánh Mar, Wandel Mar, Ch. Rús	43 28 50 90	979	42 00 30 80	206	295 125 465 58	Saint-Cabain S.A. 1	431 51 \$1 34	130 99 420 30	150 21 431 80 86 7 142 •	188 . 418 . 50 .	i	TE DE		COURS Inte	GES cours		ERES FILLETS BEEF STREETS	MARC MONNAIES		- C	Ot-1	C068S 28/8
7 11 21 11 22 11 12	71 100 127 155 167 190 255 154 47	CotFouche Cr. Com. Fr. — (Chi.) Crés. Issoc C.F. Issot Crés. Indust Crés. Isda Crés. Isad Crés. Isad Cressol-Lai C.S.F	75 101 1 130 1 295 1 255 2 51 100 100 100 100 100 100 100 100 100	70 8 192 34 9 198 94 297 107 95 34 252 51	77 50 102 20 138 50 150 50 150 51 251 51 . 67	150 50 186 26 291 50 197 . 35 247 38	275 1058 575 28 42 1238 570 405 475 186	htartell	1 1 5 6 7 8 7 3 4 5 1 4 1 1 1 1 3 8 0 5 2 8 4 4 0	712	188 714 36 25 41 89 186 580 228 421 529 189	716 38 28 41 18 1261 592 293 70 414 523	72 95 286 238 195 118 74 1780 73	Scharow Scharow Scharo Sign. E. El. Sign. E. El. Sign. E. El. Sign. E. El. Sign. E. Santigu Segsino Segsino	74 S 95 2 294 I 242 130 S 118 · 74	70 95 34 95 34 208 232 25 0 199 56 115 16 74	90 8 294 228 199 4	74 0 94 50 292 20 232 33 150 29 0 114 33 - 78 18 1826 - 71 83	Aftem 8 eigid Pays-i Danes Suède Norvè Grand	First (\$ 1] Ingne (100 PJ) Ing (100 FL) Ing (100 Ind) Ing (100 Ind) Ing (100 Ind) Ing (100 Ind) Ingresiagno (I) .	4 923 211 370 13 727 198 820 79 626 181 700 56 300 8 589 5 571	18 72 188 17 79 74 101 86	4 4 211 8 18 200 75 101 0 50 8		Or tra (tille Or tjo (tille Pièce trans; Pièce cats Unies (atis Ecorotain Pièce de 2	(20 tr.)		740 2 147 70 118 119 20 110 38 126 62 129 90	24750 24790 -246 20 217 213 20 211 40 227
	40	— (Oti.) D.B.A O essio-HE Bolfnt-Min Domez Cie Bie Ean	125 4 46 48 48	40	135 9 40 5 40 - 40 -	134 .	275 815 220 80 18 53	Nat. Invest. Navigat, all Nobel-Borel Nort. Sal.	305 328 208 69 19 1	333 - 214 20 50 1	232 214 28 18 70 18 70	338 - 214 - 50 18 40 5 52 30	275 238 445 815	Suez	246 229	242 238 1	240 . 231 . 450 . 630	239 50 225 60 445 618	Salss Aptric	(† 000 ttres • (†00 tr.) • (†00 tr.) • (†00 tr.) • (†00 prs. • (†00 prs. • († can. †)		228 988 29 580 5 817 12 199 4 593	208 80 29 65 5 81 12 07	9 298 4 59 18 5		Pièce Or 1 Pièce de S Pièce de S Pièce de 1	0 delları 6 delları		576 542 50 1935 229 50	570 337 22 996 218
, ·						•																						4		

• • • LE MONDE — 1" octobre 1977 — Page 37

VALEURS

LA DÉFENSE DES DIOTTS LA DEPENSE DES DROLIS
DE L'HOMME : le point de
vue de François Perroux :

- La parole des témoins de
la liberté »; « Parajdany
et Guilmain », por Gabriel
Maizneff ; « Libertés formelles et libertés mélles », per Pierre Bercis.

. 3. ETRANGER La Généralité

Catalogne. ALLEMAGNE FEDERALE : !

6-7. DIPLOMATIE

7. AFRIQUE

& PROCHE-ORIENT

M. Carter est pråt à engage

3 à 12. POLITIQUE — Les journées de R.P.R.

parti », par Maurice

14. DÉFENSE

termu

risque leurs et d

L'év

court l'activ dans la E

reolee éjá i ecorc

=

Cal car dat

73 143, 189, 51 61, 61, 61, 61, 43;

latino - américaine oég des achats impertant:

15. EDUCATION

18. COUPEMENT

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIES

formation hôtelière e

aux shrinistes. CLEY D'EIL ; Lyon. est emons dans Lyon.

PLAISIRS DE LA TABLE : Les
trompettes de la renomméa,
Modes du temps ; Jeuz ; Elppisme ; Philatélie.

Ser plainte du secrétair pour publication de docu ments folsifiés.

24-25. MEDECINE Les Entretiens de Richat.

25 à 29. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : www. grant au Centre Pompidos.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Aunoness clausées (30 à 33); Aujourd'hui (33); Carnet (34); «Journal officiele (35); Loro national (33); Météorologie (33); Mote croisée (33); Bourse (37).

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimées Lainages ecossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crêpes de soie

DÉCORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimés Tissus Jacquard "Design" Tweads et carreaux Lampas et tapissene de style

(Tous nos articles sont en stock) $\mathbf{R}(\mathbf{0})\mathbf{D}\mathbf{H}\mathbf{N}$ 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Smethodes: 120 à 160 François.

Le numero du . Monde . daté 30 septembre 1977 a été

tiré à 575 601 exemplaires.

L'OUVERTURE DU SYNODE A ROME

Paul VI a concélébré la messe avec tous les cardinaux et évêques présents

De notre envoyé spécial

Roma. — La messe d'ouverture du synode s'est déroulée, ce vandredi matin 30 septembre, à la chapelle Sixtine. Pour la première fois le pape ne s'est pas contenté de célébrer l'encharistie avec tel ou tel des Pères du synode. C'est avec la totalité des cardinaux et des évêques présents que Paul VI a concélébré. Sur le plan liturgique tout au moins, un progrès a été réalisé qui correspond à une meilleure prise de conscience de la collé-

gialité. Les Pères du synode y ont été sensibles.

Dans son homélie, Paul VI, avec des réminiscences-teilhar diennes, a évoqué « la position centrale de l'homme dans la création - et son besoin grandissant de connaître - les mystères du cosmos, de la pensée et de la vie - .

Le pape a été jusqu'à dire que noire époque « n'est pas une époque d'athéisme mais plutôt une époque de foi, le temps de noire foi qui est la vraie foi ».

Se référant à saint Paul, le pape a déclaré que l'Eglise a plu besoin que jamais d'hommes courageux, combatifs, capables de s'exposer afin d'assurer « la mission transformatrice », qui est celle des évangélisateurs. En revanche, il a décrit l'effroi qui paralyse presque toute énergie devant l' « immensité » et la difficulté de la tâche.

Toute l'ambiguïté du synode est apparte dans les propos tenns au cours de la conférence de presse préparatoire du jeudi 29 septembre. Devant plus d'une centaine de lournalistes venus du monde entier, le premier réflexe de l'animateur fut curieusement pour inviter les journalistes à prier, en quelque sorte le temps d'un benedicité à usage profes-

Puis Mgr Deskur, président de la commission pontificale pour les moyens de communication sociale, loua l'importance de la mission de la presse pour mieux inciter les journalistes à tenir compte de la spécificité religieuse du synode, dont les répercussions politiques ou sociales ne consti-

● Un Tunisien, det d'une qua-rantaine d'années, a une son ille à cours de couteau jeudi 29 sep-tembre, et a ensuite tenté de se suicider, dans une volture en bordure du périphérique (nos dernières éditions).

M. Kalifa El Gasi habitait 7, passaga Rimbaut, à Paris (14°), dans le quartier Alésia. Son épouse, dont il était séparé depuis peu, vivait au n° 3 de la maint. Il "Ya tenie d'eniève Christian au moment où calui-ci partait pour l'école. L'enfant s'est débattu, appelant des voisins qui ont prévenu la police. M. El Gasi a alors poussé son ille dans sa voitaire, une 2 CV Citroën, et a démarré en direction de la purte d'Oriéans. Pris en chasse par les policieus, il a poispardé Christian au moment où ils allaient être rejoints à l'entrée du boulevant pariphérique. Il a ensuite tenté de se suicider en se frappant la poirrine avec la couteau L'enfant est mort à son arrivée à l'hôpital Boucicaut. Le père à été admis à l'hôpital Laemnec où son état est jugè très grave. M. Kalifa El Gasi habitalt 7

tuent pas, a-t-il été précisé, la

tuent pas, a-t-il été précisé, la raison d'être.

Le synode, a dit encure Mgr Deskur, sous sa forme actuelle, resét un caractère d'a intimité jumiliale » qui ne dispense pourtant pas du devoir que se fait le Saint-Siège d'informer le public de ses travaux. De fait, Mgr José Manuel Estepa, évêque auxiliaire de Madrid et secrétaire spécial du synode, entrant dans le vif du sujet, a évoqué les controverses soulevées par la catéchèse, thème de l'actuelle session. Il a défini comme « maissines Il a défini comme « malsaines les attitudes de passivité ou de critique négative » à l'égard de l'effort de la catéchèse contem-poraine. Celle-ci pourtant, a-t-il

poraine. Celle-ci pourtant, a-ti-ll ajouté, peut compouter éventuel-lement des « phénomènes déconcertants et décourageants ».

L'impression prévant des à présent que le synode pourrait adopter une attitude libérale et généreuse, qu'il se gardera de s'apesantir sur les erreurs commises pour insister sur « la nécessité d'aménager un nouveau modèle de catéchèse et de catéchèse et de catéchèse de discourser ce qu'il y a chète, de discriner ce qu'il y a de valable dans les cultures audelà de leurs éléments tradmissibles et de s'ouvrir à des méthodes qui solent mieuz com-

prises par les jeunes généra-tions ». des rapports preparatoires de la envoyés à Rome par les conférences épiscopales du monde entier. Ils tendent à désamorcer le climat de polémique observé dans les milieux traditionalistes et à ne pas décourager les chercheurs et les militants en catéchèse. Ils cachent mai rependant une inomiemés motornée sur les paralles en catéchèse. chèse. Ils cachent mai espendant une inquietude profonde sur la dimension doctrinale de la crise. A noter dans les rangs des évêques du synode l'absence de représentants de la Roumanie, de la Guinée, du Lace et du Cambodge. Un prêtre de Roumanie remplacera Mgr Arital Jakab, coadjuteur d'Alva Julia.

HENRI FESQUET.

Passeport pour l'élégance Old England à Paris

Au masculin, importé d'Angleterre

Veste sport, unie, chevrons on pied-

Pantalon flanelle grise, pure laine, peignée 320 B Impermeable réversible, pied-depoule, prince-de-galles, etc...... 1145 F Pull-over, manches longues, 100 %

cashmere 2 fils, nombreux coloris . . 370 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

un piano de qualité à un prix trės ėtudiė

construction robuste

large choix de modèles Revendeur exclusit namm

LOCATION-VENTE 135/139 rue de Reimes 75006 PARIS Tel: 544 38-66 Exportateur Demusa Berlin R.D.A.

HOUVEAU SCANDALE FINANCIER EN SUISSE

Genève (APP). — Un nouveau scandale financier, portaint sur des opérations de change san noir à a éclate, jeudi à Genève. De deux cent cinquante à quatre cents personnes, principalement des Français et des Suisses, auraient perdu une somme totale évaluée pour l'instant entre 22 et 35 millions de francs suisses (45 à 70 millions de francs français) dans cette affaire, apprend-on de

bonnes sources.

Le principal protagoniste de cette affaire, M. Claude Delahaye.

Français domicilié dans la région d'Annemasse (Hante-Savoie), es en fuite. Un mandat d'arrêt international pour escroquerie et abu

Sous le convert de deux souls-tés genévoises, Gera et Natesse, M. Delshaye se livrait, semble-t-il, à des opérations spéculatives sur les changes parallèles, avec des fonds métés par des clients. Ne respectant plus ses échéan-ces, il avait été arrêté il y a quelques semaines sur la plainte de deux créanolers suisses, Libéré sous caution de 100 000 francs suisses par la justice genevoise, avec, semble-t-il, l'accord des plaignants, qui espéraient réca-pérer leurs fonds, il a disparu depuis lors. Sous le convert de deux socié

Le détournement du DC-8 de la JAL

Le ministre japonais de la justice déplor que l'Armée rouge ait obtenu satisfaction

Le commando de l'Armée rouge japonaise qui a détourné u. D.C.-8 de la JAL sur Ducca a libéré quatre otages, malades, vender 30 septembre. Cinq personnes avaient déjà pu quitter l'avion jeu après que le gouvernement de Tokyo eut annoncé qu'il cédait aux ses des terroristes. C'est, en principe, dans la soirée de vendredi que l'avion transportant la rançon et les détenus réclamés par le commando est attendu à Dacca. Les auteurs du détournement ont annoncé qu'ils garderaient une partie de leurs otages avant de quitter le Bengladesh pour une destination encore inconnue. Cette affaire

De notre correspondant

Tokyo. — La décision du gou-vernement de satisfaire les exi-gences de l'Armée rouge suscite gences de l'Armée rouge suscite nombre de critiques dans l'opinion publique. La, plupart des journaux estiment que le pouvoir a cédé trop rapidement aux terroristes. En désaccord avec la décision de ses collègues, le ministre de la justice. M. Hajime Pukuda, a anuncé son intention de donner sa démission.

La question la plus comtroversée à Tokyo est la présence parmi les neuf détenus dont la libération est exigée par le commando de deux prisonniers de droit com-

LE PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 1978

Une concession fiscule importante est fuite aux dirigeants de sociétés

Le projet de loi de finances pour 1978, qui sera exeminé par le Partement à partir du 11 octobre prochain, rient d'être publié dans son intégralité. Il ne contient qu'un élèment nouveau per rapport eu projet que du 9 septembre : l'articla 6 fixe une nouvelle limite — très favorable pour l'application de l'abattement des 20 % eur le revenu intéressant cer-

taine dirigeante de sociétés. L'exposé des motifs rappelle qu'en 1977, pour les personnes détenant plus de .55 % du capital d'une société, l'abattement da 20 % avait été ramené à 10 % pour la fraction des salaires expérieurs à 120 000 F par an. Or. l'article 6 propose maintepant au Parlement de fixer cette limita à 150 000 F pour 1978, soit un a . norme Barre . des 6,5 %, et même à le hausse des prix de détail (qualque 9 %). La perte de recettes

NANTES - ATLETICO DE MADRID EN COUPE D'EUROPE

Le thage an sort du denzi tour des coupes tempéannes 100 t b a 11, qui se disputera matches e siler » et e retour : 19 octobre et le 2 novembre, a effectué te 39 septembre Dans l'épreuve des clubs Nantes recevia pour le de l'Union européenne, Bastia accueillera Newcastie tendis que Leus se déplacera à Bome contre le Lante, En ces de qualification contre. Manchester, Sal. serz opposé à Porto.

> FOIRE BROCANTE CHATOU 30 SEPTEMBRE
> 9 OCTOBRE

Pourquoi louer un piano

PIANO BAIL vous rendra. propriétaire du piano de votre choix payable en 2 à 5 ans pour un versement mensuel équivalent à une location. Cest une exclusivité

PIANOS Paris-Onest 71, rue de l'Algle 92250 LA GARENNE

Td. 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS-ORGUES Paris-Est 122-124, rue de Paris 93100 MONTREUIL Tél. 857.63.38 d'ailiours élevée, pulisqu'elle atteindra 20 millione de france. Il y a la ment-

Pour le reste, le projet de loi de finances ne contient pas de aurprise. La « Serisette », ce préièn guruno ioi de décembre 1974 avai natitué pour jutier contre l'inflation ne sera pas appliquée l'année pro-chaine. Le document déposé sur le burseu de l'Assemblée nationale ne concernant. Or le loi de 1974 créant le « prélèvement conjoncturei - avait prévu qu'un vote serait nécessaire, chaque année, pour so

application l'année sulvante. qui avait été dit, ja « Serisetta - théoriquement du moins être remise en vigueur en 1979. Pour cette année, un arrêté sera prochainement publis suppriment to troisième acompte exigible le 30 sep-tembre. L'acompte de juliet avait

mun : îl s'agit de Hiroshi Sensui quarante ans, condamné pour meurtre en 1960, et d'Akira Nishi, condamné sous sept chefs d'accu-sation, dont celui d'assassinat. sation, dont ceini d'assassinat.
Sur les neuf détenus dont la libération est exigée par le commando, trois ont fait savoir qu'ils refusaient de quitter leur prison.
déclarant, selon la police, qu'ils n'étaient plus d'accord avec l'Arn'étaient plus d'accord avec l'Armée rouge. Il s'agit de Toshio Omura, récemment extradé du Canada, Yasuhiro Uegaki, ancien membre de l'Armée rouge, et Isao Chinen, membre d'un mouvement activiste d'Okinawa, condamné pour avoir commis un attentat contre le prince Akihito en juillet 1975. Six détenns (deux membres de l'Armée rouge, deux femmes membres du groupe « Les Loups », responsable d'attentais contre des firmes industrielles, et les deux firmes industrielles, et les deux condamnés de droit commun) étalent en instance de départ pour calent en instance de depart pour Dacca vendredi matin. Contrairement à ce qui avait été annoncé antérieurement par la police japonaise. Takemoto Takahachi, récemment arrêté en Snède, ne figurait pas sur la liste des personnes dont la libération est existée.

ration est exigée. Les autorités nippones estiment que quatre au moins des cinq terroristes qui ont pris le contrôle de l'avion sont de nationalité japonaise. Parmi eux figureraient Norio Sasaki, membre du Front norio Sassal, interiore de l'Armée armé de l'Extrême-Orient (organisation proche de l'Armée rouge), et Kunio Bando (membre de cette dernière), tous deux interés à la suite des exigences du commando qui investit le consulat américain de Kuala-Lumpur en

PHILIPPE PONS.

VISITEZ DEV.M. SICOB

EPARGNE SOBI

> un bon placement commence toujours par une bonne information



Depuis 20 ans, la SOBI offre aux prévoyants plusieurs formules d'épargne adaptées a chaque cas.

8,25 a 11,60% taux actuariel annuel brut

Sur simple demande de votre part - et cela suns engagement - nous vous adresserons une brochure très complète des types de placement mis à votre

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, 6d d'Halla 704 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (Principauté de-Monaco) inscrite sur la liste des panque: